

17世紀フランス  
文法家証言集Ⅲ

— 副詞 —

伊藤 誠宏 著

関西大学出版部

【本書は関西大学研究成果出版補助金規程による刊行】

## まえがき

17世紀フランス文法家は、副詞および副詞表現に強い関心を寄せていたように思われる。当時の文法家は、個々の副詞やさまざまな副詞表現の使用の可否を議論したり、副詞と前置詞の混用<sup>1)</sup> (*dedans la ville / dans la ville, dessus la table / sur la table, etc.*) をさげ、その語法に規範を与える努力をしたり、副詞の一致の問題 (*Elle est toute petite. etc.*)、副詞のスペルの問題 (*encore / encores, esperdûment / esperduement, etc.*) について議論するなど、副詞及び副詞表現に関する諸問題に積極的に取り組んでいる。

これらの表現への、17世紀フランス文法諸家の関心の強さや取り組みの努力の一端は、F. ブリュノの『フランス語史』の記述からも読み取ることができる：

F. ブリュノは、*Adverbes proscriés* の個所で < Un très grand nombre d'adverbes sont condamnés à cette époque. > と指摘し、*A coup, Adonc, Aga, Ainçois, Enda et manenda* など多くの副詞をあげている<sup>2)</sup>。そして、同氏は、*Adverbes et Préposition* の個所で、< La distinction entre les prépositions *dans, sous* et les adverbes correspondants, telle que Vaugelas l'avait faite, était trop dans l'esprit des grammairiens pour que personne la contestât. Ménage eût même volontiers abandonné *dessus* et *dessous* dans les

---

1) F. Brunot は、17世紀における副詞と前置詞の混用状況を的確に指摘している：*Adverbes et prépositions*. — Les rapports entre ces deux parties du discours sont, on le sait, si intimes qu'elles s'échangent très souvent et que des mots comme *devant, derrière*, s'emploient à volonté seuls ou avec un régime. Il en a été de même de beaucoup d'autres, aujourd'hui fixés dans l'une des deux catégories. (F. Brunot, *La Doctrine de Malherbe d'après son commentaire sur Desportes*, p.457, Armand Colin, Paris, 1969)

2) F. Brunot, *Histoire de la langue française des origines à nos jours*, t. III, première, partie, p.349

formes composées par dessus, par dessous.>と記している<sup>3)</sup>。

このような諸問題について、17世紀の文法家たちは、各自どのように考え、それぞれが、どのような見解を持っていたのか？ 当時の副詞及び副詞表現に関する、彼ら文法諸家の証言研究は、近代フランス語の形成過程の知識を深める上で有意義であるし、また、興味深いと思われる。

それゆえ、本書では近代フランス語の形成に寄与した Oudin, Vaugelas, Ménage たちが、留意した副詞と副詞表現を、彼らの著書、Oudin, *Grammaire française rapportée au langage du temps. Reueue et augmentée de beaucoup en cette seconde édition.* Paris, (1640), Slatkine Reprints, Genève, 1972, Vaugelas, *Remarques sur la langue française*, Paris, (1647), Slatkine Reprints, Genève, 2000, 及び *Nouvelles remarques sur la langue française*, Paris, (1690), Slatkine Reprints, Genève, 1972, そして、Ménage, *Observations sur la langue française*, Paris, (1675), Slatkine Reprints, Genève, 1972, から選び出し、それらの副詞と副詞表現を調査対象とした<sup>4)</sup>。

しかしながら、調査対象となる個々の副詞とさまざまな副詞表現に関する、17世紀文法家の見解収集データが、相当歴大な言語資料となったため、本書に記述する副詞及び副詞表現に、次の3つの記述条件を設け、記述データを限定した。

---

3) F. Brunot, *Histoire*, t. IV, deuxième partie, p.1047

4) Oudin, *Grammaire rapportée au langage du temps* と Vaugelas, *Remarques sur la langue française* 及び *Nouvelles remarques sur la langue française*, Ménage, *Observations sur la langue française* とは記述方法が異なる。Vaugelas と Ménage, の著書は、さまざまな言語テーマについて、ごつぜんと収録されて記されているが、Oudin の文法書は、周知のとおり、品詞別に記述されている。副詞の個所では、副詞及び副詞表現はそれぞれ、Adverbes du temps, Adeverbes du lieu などに分類され、必要に応じて個々の副詞に <Cet adverbe est antique.> 等、彼の時代における使用状況を記している。Oudin が、彼の時代における使用状況に関心を示し、当時の使用状況について指摘した副詞のみを、本書では、Oudin が留意した副詞として調査対象とした。

- ① 17世紀文法諸家の関心が高い副詞・副詞表現（少なくとも、Oudin 以降、文法諸家及び辞書編纂者を含め、3名以上の諸家が、留意・関心を示し、文献・辞書で取り上げたもの）。
- ② 17世紀に、その使用状況に変化がうかがえる副詞・副詞表現（特に、一般的使用から後退、時代的に古くささ、地方語化、などが指摘される副詞及び、副詞表現）。
- ③ locutions adverbiales については、locutions adverbials formées à l'aide de prépositions à, de, en, par に限定すると共に、Les adverbs interrogatifs (où, comme, comment, etc.) は記述対象から除外した。

したがって、本書は、Oudin, Vaugelas, Ménage が留意し、関心を示した副詞、及び、副詞表現を網羅的に取り上げ、それについて17世紀文法家の見解を収集・記述した資料集ではない。

本書は、当時の限られた副詞や副詞表現に関する、文法家のささやかな資料集ではあるが、類書がとぼしい現在、本書のような証言集も、17世紀フランス語の解明や研究に幾分なりとも寄与するのではないかと思ひ、出版を決意した次第である。

なお、本書において、17世紀フランス文法家の諸見解収集に用いた文献は下記のとおりである。

① 17世紀文法家の文典・著書：

		Abréviations
1618. Maupas.	<i>Grammaire et syntaxe françoise contenant reigles bien exactes &amp; certaines de la prononciation, orthographe, construction &amp; usage de nostre langue, en faveur des estrangiers qui en sont</i>	<i>Gram. et syn.</i>

- desireux*. par Charles Maupas Bloisien,  
seconde édition. (1618), Slatkine  
Reprints, Genève, 1973
1632. Oudin *Grammaire française rapportée au langage du temps*, par Antoine Oudin, (1632), Slatkine Reprints, Genève, 1972 *Gram.éd.1632*
1640. Oudin *Grammaire française rapportée au langage du temps*, par Anthoine Oudin, Reveuë et augmentée de beaucoup en cette seconde édition, (1640), Slatkine Reprints,Genève, 1972 *Gram.éd.1640*
1647. Vaugelas. *Remarques sur la langue française*, (1647) Slatkine Reprints, Genève, 2000 *Rem.*
1651. Dupleix *Liberté de la langue française dans sa pureté*, par Scipion Dupleix, (1651), Slatkine Reprints, Genève, 1973 *Liber.*
1659. Chiflet. *Essay d'une parfaite grammaire de la langue française* par R. P. Lavrent Chiflet, (1659), Slatkine Reprints Genève, 1973 *Essay*
1660. Arnaud *Grammaire générale et raisonnée* *Port-Royal*  
et avec les Remarques de Duclos  
Lancelot Nouvelles édition, Republications  
Paulet, Paris-6° 1969
1662. Irson *Nouvelle Méthode pour apprendre facilement les principes et la pureté de* *N.M.*

- la langue françoise*, par Claude Irson, seconde édition, (1662), Slatkine Reprints, Genève, 1973
1674. Bouhours *Doutes sur la langue françoise*, par Dominique Bouhours (1674), Slatkine Reprints, Genève, 1972 *Doutes*
1675. Bouhours *Remarques nouvelles sur la langue françoise*, par Dominique Bouhours (1675), Slatkine Reprints, Genève, 1973 *R. N.*
1675. Ménage *Observations de Monsieur Ménage sur la langue françoise*, seconde édition, première partie, par Gilles Ménage, (1675~1676), Slatkine Reprints, Genève, 1972 *Obs.*
1687. Bouhours *Suite des Remarques Nouvelles sur la langue françoise*, par Dominique Bouhours, (1687), Slatkine Reprints, Genève, 1973 *S. R. N.*
1689. Andry de Boisregard *Réflexions sur l'usage présent de la langue françoise ou Remarques nouvelles et critiques touchant la politesse du langage*, par Andry de Boisregard (1689), Slatkine Reprints, Genève, 1972 *Réfl.*
1690. Vaugelas *Nouvelles Remarques de M. de Vaugelas sur la langue françoise*, (1690) Slatkine, Reprints, Genève, *N.R/*

1972

1693. Andry de Boisregard Suite des *réflexions critiques sur l'usage présent de la langue française*, par Antoine Boisregard, (1693), Slatkine Reprints, Genève, 1972 *S.Réfl.*
1696. La Touche *L'Art de bien parler français, qui comprend tout ce qui regarde le Grammaire & les façons de parler douteuses*. Première partie, Tome I-II par Pierre de La Touche (1696), Slatkine Reprints, Genève, 1973 *L'Art.*
1705. L'Académie *Observations de L'Académie française sur les remarques de M. de Vaugelas*, seconde édition, (1705) Slatkine Reprints, Genève, 1972 *Acad.*

② 17世紀の辞書：

- Cotgrave, *A dictionarie of the french and english tongues*, Cotgrave  
Reproduced from the first edition London, 1611, University of  
South Carolina Press, Columbia, 1950
- Le dictionnaire de L'Académie française*, France Tosho Académie  
Reprints, Tokyo, Japan, 1967
- Dictionnaire françois contenant les mots et les choses, plusieurs nouvelles Remarques sur la langue française* par  
P.Richellet, France Tosho Reprints, Tokyo, Japan, 1969 Richelet
- Le Dictionnaire universel d' Antoine Furetière*, par la SNL-Le Furetière  
Robert, Paris, 1978

③ 先行研究文献：

Jeanne Streicher, *Commentaires sur les remarques de Comm. Vaugelas*, Slatkine Reprints, Genève, 1970

なお、Maupas, Oudin の見解に関しては、下記の Emile Winkler の文献を参考にした。

Emile Winkler, *La doctrine gramaticale française d'après Maupas et Oudin* (Beihefte zur *Zeitschrift für Romanische Philologie*, XXXVIII, Heft) Halle, 1912



# 目 次

まえがき .....	i
------------	---

## A

Absolument .....	1
A costiere .....	2
Adonc, adonque & adonques .....	3
Affectueusement .....	4
Affectionnement .....	8
Ains .....	9
A la legere, legerement: Armez à la legere ou legerement armez .....	12
A la reservation .....	14
A l'encontre .....	17
A l'entour .....	19
A l'enuy .....	23
A l'étourdi, à l'étourdie .....	24
A l'improviste, à l'impourueu .....	26
Alors & Lors .....	28
A mesme, à mesme temps, au mesme temps, en mesme temps, dans le mesme temps .....	38
A peu pres .....	42
A present .....	47
A qui mieux mieux .....	51
Aucunefois .....	53
Au demeurant .....	57
Avparavant .....	60
Au preallable, Preallablement .....	65
Au surplus .....	68
Autrement .....	71

## **B**

Beaucoup .....	74
Bref .....	80

## **C**

Cependant, Pendant .....	83
Certainement .....	87

## **D**

D'abondant .....	90
D'autant plus .....	91
D'aventure .....	93
De cette sorte & de la sorte .....	96
Dedans, dehors, dessous, dessus .....	98
De déjà, de delà .....	111
De long, de longue .....	114
Des mieux .....	117
Du depuis .....	118
D'une heure à l'autre .....	122

## **E**

En apres, par apres .....	126
Encore .....	129
En Cour .....	134
En embas, en enhaut .....	138
En somme .....	140
Extrêmement .....	143

## **F**

Faute, à faute, par faute .....	146
Finablement, finalement .....	148

## G

Guere, gueres, de gueres, nagueres, de naguere, de nagueres .....	150
--	-----

## H

Huy, enhuy, d'enhuy, meshuy et dés-meshuy .....	157
---	-----

## I

Illec .....	160
-------------	-----

## J

Ja .....	162
Jamais plus .....	163

## L

Leans .....	166
Le long, au long, du long .....	167
Longuement .....	170

## M

Maint & maintefois .....	173
Mais que .....	177
Même (Mesme) .....	179
Mesmement .....	189
Moult .....	191

## N

Nenny .....	193
Ne plus ne moins .....	194
Nonchalamment .....	198
Notamment .....	200

## O

Onc, onque, onques .....	203
Or, ore, ores .....	204

## P

Par ainsi .....	206
Paraventure .....	207
Par dessus .....	209
Parfaitement .....	210
Par fois .....	212
Par sus tout .....	215
Partant .....	217
Pas et Point .....	220
Poliment .....	249
Possible .....	250
Pour l'heure .....	253
Precipitément ou precipitamment .....	255
Profondément .....	257
Prou .....	258

## Q

Quantefois .....	262
Quant et moy .....	265
Quant et quant, Quant et quant moy .....	268
Quasi .....	271
Que non pas .....	276

## S

Sans dessus dessous .....	278
Si pour adeò en Latin .....	282
Si pour avec tout cela, & outré cela .....	286
Si pour si est-ce que .....	289

Souventesfois ..... 291

**T**

Tandis ..... 293  
Tant plus ..... 297  
Tant seulement ..... 299  
Tout ..... 300  
Tout beau ..... 318  
Toutesfois & qantes ou Toutes & quantesfois ..... 320  
Traîtreusement ..... 322  
Turbulement ..... 325

**V**

Voire ..... 328  
Voire mesme ..... 331  
Voirement ..... 334

Oudin の副詞所見一覧 ..... 336  
— Oudin, *Grammaire rapportée au langue du temps*  
(1640)の本書記述除外データから—

あとがき ..... 341



## A

### Absolument<sup>5)</sup>

17世紀フランス文法家の諸見解：

- Vaugelas           ... cette suppression est marquée par ceux qui escriuent, en mettant vn accent sur l'é, sur l'i, & sur l'û, à sçavoir l'accent aigu sur l'é, comme *asseurément*, & l'accent circonflexe sur l'i, & sur l'û, comme *poliment*, *absolument*; & elle est marquée par ceux qui parlent, en prononçant cet é, cet i, & cet û, long, comme contenant le temps de deux syllabes reduites à vne seule. Mais cette reigle n'a lieu, qu'aux aduerbes, qui se forment des feminins adjectifs, où l'e, final est precedé d'vne voyelle, comme sont tous ceux, dont nous venons de donner des exemples. ... *Rem.*, p.443
- Chiflet               ... Des adjectifs en *u*, les aduerbes se forment en *ument*; ainsi que l'enseigne fort bien M. de Vaugelas, en ses Remarques: par exemple, *resolument*, *absolument*, *esperdument*, *ingenument* &c. Mais il faut excepter ceux qui naissent des monosyllabes, *nud*, *crud*, *deu*: car il se terminent en *üement*, *Nuement*, *Cruement*, *Deüement*. ... *Essay.*, p.108
- Académie           On ne met point d'accent circonflexe sur l'i & sur l'u de *poliment* & d'*absolument*, ... *Acad.*, t.II, p.239

---

5) *Absolument* は、Vaugelas の remarque (= *Esperdüment*, *ingenüment*, & *des autres aduerbes terminez en ment*) で例示された副詞である。本書では、この remarque で例示された様々な副詞の内、他の文法諸家も留意し、取り上げている *absolument* を考察・調査対象として選んだ。

## A

17世紀の辞書：

- Richelet *Absolument, adv.* Souverainement, indépendamment, impérieusement. [Commander absolument. Il parle bien absolument.]  
*Absolument, adv.* Entièrement, tout à fait. [Il est impossible que quelque chose se fasse absolument de rien.]  
*Absolument, adv.* Sans restriction. [J'ai trouvé à propos de mettre la chose absolument. *Abl.*]
- Furetière *Absolument. adv.* Souverainement. Il commande *absolument* en telle Provence. il faut faire cela *absolument*, de nécessité absoluë. Ce mot vient du Latin *absolvere*, entant qu'il signifie, Achever. Celui qui commande *absolument* veut que la chose se fasse sans réplique.  
*Absolument* parlant, se dit quand on parle d'une chose sans relation à une autre.
- Académie *Absolument. adv.* Avec autorité absoluë. *Il commande absolument dans la ville. ...*  
*Absolument*, signifie aussi, Tout-à-fait, entièrement. *Tout le monde fut absolument de cet avis. Cet ouvrage est absolument achevé. Il le nia absolument. ...*
- Cotgraveの辞書には、*absolument*の記述は見当たらない。

## A costiere

17世紀フランス文法家の諸見解：

- Oudin Oudinは、場所の副詞表現として、*à costiere*を取り上げ、この副詞表現は<antique>であると指摘している：  
*Des adverbess du lieu*  
*A costé: à costiere, est antique, ... Gram., éd.1632, p.266*

彼の1640年の文法書、p.266にも、1632年の文法書と全く同じ指摘がされている：

*Des adverbess du lieu*

*A costé: à costiere est antique, ... Gramm., éd.1632, p.262*

Chiflet

Chifletは、<Les observations des Adverbes>の個所で、もはや受け入れられない副詞をあげている。その中に、Adonc, Adonques, A la tourné, A soir,等と共に、à costiereが記されている：

Je mettray icy les Adverbs, qui ne sont plus receuables.

*A costiere. ... Adonc. Adonques. A la tourné. A soir Essay., p.104*

17世紀の辞書：

Cotgrave Costiere. à costiere. *A side, sideling, sidewaies.*

Richeletの辞書、Furetièreの辞書、Académieの辞書には、à costiereに関する記述がみられない。

### Adonc, adonque & adonques

17世紀フランス文法家の諸見解：

Oudin

Oudinは、時の副詞として、Adonc,と adonquesをあげ、これらの語はもはや容認しがたいと指摘している：

*Des adverbess du temps*

*Adonc, & adonques, ne sont plus receuables.*

*Gram., éd. 1632, p.273*

彼の1640年の文法書、p.269にも、全く同様の指摘がされている：

*Des adverbess du temps*

*Adonc, & adonques, ne sont plus receuables.*

## A

Chiflet                    Chifletは、<Les observations des Adverbes>の個所で、もはや受け入れられない副詞を、多くあげている。その中に、Adonc,とAdonques,が記されている：  
Je mettray icy les Adverbs, qui ne sont plus receuables.  
*A costiere. ... Adonc. Adonques. A la tourné. A soir Essay.*,  
p.104

17世紀の辞書：

Cotgrave                Adonc. *Then, or, at that time.*  
Furetière                Adonc. adv. Vieux mot qui signifioit, Alors, ou Donc.  
*Adonc*, respondit l'espousée,  
Je ne vous ay pas mors aussi.  
Vieille Epigramme de St. Gelais.

Richeletの辞書、Académieの辞書には、Adonc, adonque, adonquesの記述は見られない。

## Affectueusement

17世紀フランス文法家の諸見解：

Vaugelas                *Affectueusement*  
Vaugelasは、l'édition originale des *Remarques* de Vaugelasのpréfaceでau surplus, affectueusement, aucunefois等に言及し、<*Il est vray qu'il y a de certains mots , qui ne sont pas encore absolument condamnez, ny generalement approuvez comme au surplus, affectueusement, à present, aucunefois, & plusieurs autres semblables. Je ne voudrois pas blasier ceux qui s'en seruent; mais il est toujours plus seur de s'en abstenir; puis qu'aussi bien on s'en peut passer, et faire des volumes entiers tres-excellens sans cela.*>と述べている。

そして、Vaugelasは*affectueusement*および*affectionnement*に関して、*Nouvelles Remarques*で次のように記述している：

*Affectueusement* que tant de gens dissent & écrivent, ne vaut rien, non plus qu'*Affectionnement* qui est pourtant moins mauvais que l'autre. *N.R.* p.504

Dupleix

Dupleixは、Vaugelasの1'édition originale des *Remarques*のPrefaceでVaugelasが*Affectueusement*に言及し、Vaugelasの言及個所を示している：

*En la Preface, Section IX.*

*Aucunefois, Affectueusement.*

*Il est vray qu'il y a de certains mots, qui ne sont pas encore absolument condamnés, ny généralement approuvés comme Affectueusement, Au surplus, Aucunefois, et plusieurs autres semblables. Je ne voudrois pas blâmer ceux qui s'en servent: mais il est toujours plus seur de s'en abstenir: puis qu'aussi bien on s'en peut passer, et faire des volumes entiers tres excellens sans cela.*

そして、Dupleixは、序文で言及したこれ等の副詞と後述の*Au demeurant*, *Au surplus*とを一括して、これらの副詞に関する自分の見解を述べている：

I'ay mis consecutivement ces trois dernieres *Remarques* (= *Aucunefois et affectueusement, Au demeurant, Au surplus*), à cause de la liaison & de la conformité qu'elles ont ensemble: & pour cete consideration ie diray par vne mesme observation que nostre Auteur allegue vne fort mauvaise raison pour appuyer la condamnation & abolition des adverbes, qui y sont proposés: à sçavoir *qu'on s'en peut passer, & faire des volumes entiers tres-excellens sans cela*: comme si ie disois, qu'il ne se faut pas servir du satin, puis que sans cete estoffe on se peut habiller magnifiquement, ou bien qu'il faut interdire l'usage de la brique, parce que lon peut bastir de tres-

somptueux edifices sans brique. Aussi, comme par vne retrac-tation evidente, il dit sur la fin des deux dernieres Remarques qu'il regrette le retrenchement des termes qui servent à la liaison des periodes, à les commencer, & à varier le style, comme ceux dont il vient de publier la condamnation, confessant avec cela que nostre langue en est d'autant appau-vrie. Tellement que voilà de bonnes raisons pour les retenir dans l'usage, & non pas pour les abolir: & neantrnoins contre les loix du bon raisonnement, de ces bonnes propositions, il tire de mauuaises conclusions:& de bons antcedens, de mauuaises consequences: comme Ovide fait dire à Medée.

*Video meliora, probóque,*

*Deteriora sequor*

c'est à dire,

*Je voy ce qui est bon, & beaucoup ie le prise*

*J'en suis pourtant le mal en estant plus esprise.*

Certes son Antagoniste ne pouvant souffrir le retranche-ment de ces mots si vtiles, le censure aigrement en ces ter-mes... *Liber.*, pp.131-134

Chiflet

*Affectueusement*, n'est pas condamné ny generalement ap-prouve. *Essay.*, p.111

Bouhours

Bouhoursは、affectueuxについて記述した個所で、副詞のaffectueusementについて言及し次ぎのように述べている：

*Affectif* que disent quelques uns, n'est point en usage; & le livre de la *Theologie affective* ne l'autorise pas. Les gens qui parlent bien, disent un naturel tendre, un naturel *affectueux*, au lieu d'*affectif*.

Affectueusement se dit aussi pour dire avec affection. Je vous prie *affectueusement*. *S.R.N.*, t.2, p.26

Patru ou Alemand<sup>6)</sup> Cette Remarque est encore dans toute sa force. Ces deux Adverbes se disent tous les deux par ceux qui ne se soucient guères de bien parler. Les uns préfèrent *affectueusement à affectionément*, parce que c'est le mot ancien: au lieu qu'*affectionnement* est un nouveau-venu. Les autres au contraire sont du goût de M. de Vaugelas, & se déclarent pour *affectionnement*, qui a de l'analogie avec passionnement, qui se dit, & parce qu'*affectueux* n'étant plus en usage, ils prétendent qu'on ne doit plus dire aussi *affectueusement*: au-lieu qu'on dit encore *affection*, *affectionner*, *affectionné*, d'où *affectionnement* a été formé selon les règles de l'analogie & de la Grammaire. M.R. est allé au plus sûr, en ne mettant ni *affectionnement* ni *affectueusement* dans son Dictionnaire. Mais comme ils se disent enore par bien des gens, il falloit les mettre, & avertir qu'ils étoient douteux. *N.R.* p.504

La Touche La Toucheは、Affectueuxの個所で、この副詞に言及し  
<Ce mot (= Affectueux) est bon... *Affectueusement* est aussi un bon mot. *Prier Affectueusement. L'Art.*, t.II, p.13

17世紀の辞書：

Cotgrave Affectueusement. *Most affectionately, desirously, heartily, etc.*

Furetière Affectueusement, adv, D'une maniere affectueuse.

---

6) Patru ou Alemand の見解の箇所は、Vaugelas, *Nouvelles remarques sur la langue française* における匿名の *Observation* からの引用である。匿名の人物に関しては、Cioranescu によれば、Patru, F, Brunot によれば、Alemand と意見が分かれる。したがって、本書では、Patru ou Alemand の見解とした。以降、Patru ou Alemand の見解は、いずれも Vaugelas, *Nouvelles remarques sur la langue française* に付された *Observation* からの引用である。Cf. Cioranescu, *Bibliographie de la littérature français du dixseptième siècle*, t.III, p.1948 Vaugelas, *Remareques* の項。および、F., Brunot, *Histoire*, t.IV, p.10 et suivante.

## A

Académie      *Affectueusement*, adv, d'Une maniere affectueusé. *Il luy parla fort affectueusement.*

Richeletの辞書には、この副詞は記載されていない。

## Affectionnement

17世紀フランス文法家の諸見解：

Vaugelas                      *Affectionnement*  
*Affectueusement* que tant de gens disent & écrivent, ne vaut rien, non-plus qu'*affectionnement* qui est pourtant moins mauvais que l'autre. *N.R.* p.504

Patru ou                      Cette Remarque est encore dans toute sa force. Ces deux  
Alemand                      Adverbes se disent tous les deux par ceux qui ne se soucient guères de bien parler. Les uns préfèrent *affectueusement* à *affectionnement*, parce que c'est le mot ancien: au lieu qu'*affectionnement* est un nouveau-venu. Les autres au contraire sont du goût de M. de Vaugelas, & se déclarent pour *affectionnement*, qui a de l'analogie avec *passionnement*, qui se dit, & parce qu'*affectueus* n'étant plus en usage, ils prétendent qu'on ne doit plus dire aussi *affectueusement*: au-lieu qu'on dit encore *affection*, *affectionner*, *affectionné*, d'où *affectionnement* a été formé selon les règles de l'analogie & de la Grammaire. *M.R.* est allé au plus sûr, en ne mettant ni *affectionnement* ni *affectueusement* dans son Dictionnaire. Mais comme ils se disent enore par bien des gens, il falloit les mettre, & avertir qu'ils étoient douteux. *N.R.* p.504

17世紀の辞書：

Cotgrave                      *Affectionnement*, *Affectionately*, *with great affection.*

Richelet, Furetière, Académieの辞書には、形容詞*affectioné*は記載されているが、この副詞は記されていない。

## Ains<sup>7)</sup>

17世紀フランス文法家の諸見解：

Maupas            Mais, Ains, Ainsois, signifient bien l'une comme l'autre, à sçavoir. *At. Sed. atqui. imo.* Voire estans correctives, peuvent en mesme sens passer l'une pour l'autre, soit affirmant ou niant. Exemple. *un tel n'est pas sçavant, mais, ains, ainsois n'a pas du sueil salué les bonnes lettres. Beaux yeux, ainsois flambeaux, mais Soleils de mon ame. Qui luisez, ains lancez, une amoureuseflame.* Et en ce sens n'obligent à aucun temps des verbes, ains suivent du tout la construction de la sentence precedente qu'elles corrigent.

Mais estans adversatives, elles ont different usage, entant-que *Mais*, est generale pouvant servir à tout où Les autres. *Ains, Ainsfois*, s'opposent seulement à un propos negative precedent. Exemple. *Je vous aime mais vous ne me rendez pas le reciproque.* Et non *Ains* ou *Ainsfois* *Vous ne m'aimez pas. mais, ains ainsois vous me haïssez.* *Gram. et syn.*, f°177 r°- v°

Oudin            Oudin は、ainsを*De discerner*の副詞として記し、この副詞は古くなつたと指摘している：

*De discerner*

*Ains* est devenu vieil depuis dix ans en çà. *Gram.*, éd.,1632, p.304

---

7) René Lagane et Alain Lerond, *Dictionnaire du français classique*, (Larousse, Paris, 1992) によれば、ains は< hors d'usage au XVII<sup>e</sup> siècle >である。

Oudinの1640年の文法書、p.304にも、まったく同様の記述が見られる：

*De discernere*

*Ains*, est devenu vieil depuis dix ans en çà:

Vaugelas

*Ains*

*Ains* n'est plus en usage parmi les bons Auteurs: aussi ne le dit-on jamais à la Cour, si ce n'est en raillant avec cette queuë, *ains au contraire*. J'étois present quand M. de Malherbe en avertit M. Coëffeteau qui en usoit au commencement de ses Oeuvres: mais à la vie de Tibère, si je ne me trompe, ou environ, il commence à ne s'en plus servir. Je sçay combien l'usage en est nécessaire, & le besoin qu'on en a à tous propos, pour n'être pas obligé de répéter toujours *mais* dont il faut se servir si souvent. Je sçay aussi que *mais* n'exprime pas toujours bien la signification d'*ains*, qui a toute autre force à dénoter les choses opposées, en quoy *mais* se trouve foible. Mais il n'y a remède, l'usage l'a banni, on ne le dit jamais à la Cour, & la règle est générale & sans exception, *que ce qui ne se dit jamais en parlent, ne se dit jamais en écrivant*. N.R., pp.284-285

そして、Vaugelasはl'édition originale des Remarquesの barbarismeに関する箇所でainsに言及し、次のように述べている：

Pour les mots, on peut commettre vn barbarisme en plusieurs façons, ou en disant vn mot qui n'est point François, comme *pache*, pour *pacte*...ou qui a esté en usage autrefois, mais qui ne l'est plus comme *ains*, *comme ainsi soit*... Rem., p.568

Dupleix

*Ains* est encore fort proprement mis en usage, comme l'*imò* des Latins, *dans les phrases qui signifient exaggeration & rehaussement*. Par exemple, si quelqu'un dit, *un tel est sage*: On peut respondre, *ains tres-sage: c'est un scelerat, ains tres scelerat*. Et d'autant que tous contraires sont repugnans, & que

tous repugnans ne sont pas contraires (car repugnant est le genre, & contraire est vne de ses especes) le terme *ains*, qui est propre à marquer repugnance, est employé queluefois à marquer aussi contrariete: comme *il n'est pas civil, ains rustique: il n'est pas beau, ains laid*. Mais vn Philosophe employera en telles locutions *au contraire* plustost & mieux qu'*ains*. Par ces distinctions on peut apprendre le vray & propre vsage de ces trois termes *au contraire, ains & mais*.

*Liber.*, p.324

Chiflet           Voicy maintenant les Conjonctions qui ne sont plus en usage. *Ains, Ainçois que, Aussi que* pour dire Parce que ...  
*Essay.*, p.124

Patru ou  
Alemand           Cette Remarque est encore entièrement véritable. On dit en raillant & à la Cour & à la Ville, *ains au contraire*. C'est ainsi qu'un rieur dit dans ses Contes,

*Point ne se repentit de son feint personnage,*

*Ains au contraire il en fut tres-content:*

*Le soir vint, on soupa, nôtre homme de village*

*Presque debout s'endormit à l'instant,*

*Ou pour le moins en fit semblant.*

Mais on ne voit plus du tout *ains* dans nos bons Auteurs modernes, & on ne l'entend plus dire qu'à des septuagénaires. Les Italiens & les Espagnols sont plus sages que nous en fait de Langue, ils ont encore leur *anzi* et leur *antes*, & ils ne vont pas si vîte quand il s'agit de recevoir ou de bannir des mots: l'inconstance étant un vice bien plus grand chez eux que chez nous, l'usage qui gouverne leur Langue n'étant pas à beaucoup près si étourdi que le nôtre. *N.R.*, p.285

17世紀の辞書：

Cotgrave           Ains as Ainçois.そして、見出し語Ainçoisには、*But, ra-*

A

*ther etc.*と記されている。

- Furetière Ains *Ainçois*. adv. Ce sont de vieux mots qui signifioient autrefois *Mais*. On dit encore dans le burlesque, *Ains au contraire*, pour dire *Tout au rebours*. Ce mot vient de l'Italien *anzi*, qui a été fait de *ante*. Menage. D'autres le derivent du Grec *anti*, ou du Latin *ast*, parce que c'est un terme correctif qui marque quelque objection, ou quelque chose de contraire.
- Académie Ains particule d'opposition, qui signifie *Mais*. Il est vieux, & ne se dit gueres qu'en raillant dans cette seul phrase. *Ains, au contraire*.

Richeletの辞書には、この副詞は記載されていない。

**A la legere, legerement: Armez à la legere ou legerement armez**

17世紀フランス文法家の諸見解：

- Vaugelas *Armez à la legere, legerement armez*  
On dit aussi *armez à la legere, & legerement armez*. Neantmoins le premier est vn peu plus en vsage, mais pour diuersifier il se faut seruir de tous les deux. *Rem.*, p.164
- Dupleix Quant à ces locutions *armés à la legere, & legerement armés*, elles sont également bonnes: mais c'est en divers sens: ce que nostre Auteur n'a pas remarqué. Car *armés à la legere*, se dit proprement d'un Ordre de Milice, que les Latins appellent *levis armaturae milites*: comme nous pourrions dire *des Chevaux legers*: & *legerement armés* sont ceux qui portent des armes legeres, encore qu'ils ne soient pas de la Milice de ceux qui sont armés à la legere. *Liber.*, p.467
- Corneille On ne dit plus guere *legerement armez*, l'usage s'est déclaré pour *armez à la legere*. *Comm.*, P.316
- Académie Plusieurs ont préféré *armez à la legere* à *legerement armez*,

sans blâmer pourtant ceux qui se servent de cette dernière façon de parler. *Acad.*, t.I, p.268

17世紀の辞書：

- Cotgrave この辞書には、à la legereに関する辞書の見出し表記は見られない。  
Legerement as Legierement.  
Legierement, *Lightly, sleetly, swiftly, etc.*  
また、armez legierement等、この副詞とarmezとの関連した記述も見当たらない。
- Richelet Richeletの辞書の見出し表記には、à la legereは見られない。そして、これらの副詞とarmezとが関連したarmez legierement等の記述は見られない。  
Légèrement. adv. Ce mot en parlant de coup & de blessures veut dire un peu. [Etre légèrement blessé. *Vau. Quin. L. 3. c. xi.*]  
Légèrement. Inconsidérément Inprudenment. [S'engager légèrement à un siege. *Voit. l.74. etc.*]
- Furetière Legerement, *De leger & A la legere*, sont trois adverbess qui signifient egalement, d'une maniere legere, prompte, facile. Les cauales de Portugal courent si *legerement*, que les Anciens feignoient qu'elles estoient conceuës du vent. .... En Esté on est vestu fort à *la legere*. etc.  
なお、この辞書の見出し語、Arméの個所にarméとlegerementおよびà la legereとを関連させた記述が見られる：  
..... d'un Cavalier, qu'il est *armé* a crû, pesamment; legerement *armé*, ou *armé* à la legere.
- Académie A la Legere. adv. Il ne se dit guere au propre qu'en parlant des armes & des habits qui ne pesent guere. *Estre armé à la legere. estre vestu à la legere.*

## A

Il signifie au fig. Inconsidérément, sans beaucoup de réflexion. *Entreprendre quelque chose à la legere. vous y allez bien à la legere.*

Legerement. adv. Avec legereté, d'une maniere legere. *Estre legerement vestu. estre armé legerement. marcher, courir legerement.*

Il signifie aussi, De leger. *Il ne faut pas croire si legerement. vous avez pris cette resolution un peu trop legerement. etc.*

## A la reservation

17世紀フランス文法家の諸見解：

Vaugelas

*A la reseruation.*

Par exemple, *Ils sont presque tous morts de maladie, a la reseruation de ceux qui se sont noyez.* Je dis que cette phrase est barbare. quoy qu'vsitée par certains Autheurs, qui estant d'ailleurs éstimez ne le sont pas en cecy, mais qui pourroient faire faillir par leur exemple ceux qui sont encore nouices en la langue. Il ya peu de gens qui ne sçachent, qu'il faut dire à *la reserue de &c.* Je me doute, que cette mauuaise façon de parler ne soit particuliere à vne certaine Prouince de France, car i'ay veu deux Escrivains d'vn mesrne pays qui en vsent. *Rem., p.222*

Dupleix

Je soustiens au contraire que *Reservation employé* en sa propre *signification, est vn aussi bon mot, & aussi François que Reserve:* mais que leur expression est bien differente: parce que *reservation* marque simplement action, & *reserve* quelque chose d'absolu & de permanent, comme habitude: de sorte qu'ils different autant l'vn de l'autr que *fortification* &

*forteresse, edification & edifice, reformation & reforme, presentation & presence, reception & recepte, continuation & continuité, association & société, liaison & lien, rançonnement & rançon, mixtion & mélange, variation & variété, humiliation & humilité, & autres semblables: à quoy peu de gens prennent garde: & c'est la cause pourquoy reservation est si peu en vsage, & que reserve comme plus cognu est pris en l'une & en l'autre signification.*

je dis bien davantage, c'est que ny *reservation* ny *reserve* ne doivent point estre employés en l'exemple icy proposé: au lieu desquels ie me voudrois servir de l'adverbe *reservé* ou *excepté*, & dire *ils sont presque tous morts de maladie, réservé ou excepté ceux qui se sont noyés*. Ma raison est qu'à *la reservation* ou à *la reserve*, fait relation à la cause qui a fait perir les vns & réservé les autres: ce que ne fait pas l'adverbe *reservé* ou *excepté*: *parce qu'il ne signifie pas action*. Ce qui est plus evident en cet autre exemple, *ils furent tous tués de sang froid, à la reservation ou reserve de ceux qui furent retenus, pour estre mis à rançon*: parce que ceux qui les ont réservés les pouvoient tuer avec leurs compagnons. Mais il ne seroit pas bien dit à *la reservation* ou à *la reserve de ceux qui se sauverent à la nage*: parce qu'ils n'ont pas esté réservés par les ennemis qui ont massacré les autres. *De sorte qu'en telles rencontres il se faut servir de l'adverbe réservé ou excepté Liber.*, pp.536-537

Irson                      A la reserve *de*, se dit & non pas à *la reservation de*. *N.M.*  
p.117

Coreneille              Monsieur Chapelain appelle *reservation* terme de pratique, & dit qu'il ne vaut rien qu'au Palais; il a raison, c'est un mot entièrement hors. d'usage *Comm.*, p.438

La Touche              *A la reservation.*

Par exemple. *Ils sont tous à la reservation de trois ou*

A

*quatre*. Cette expression ne vaut rien du tout; il faut dire *à la reserve de*. *Vaug.*

*Hormis & excepté* sont beaucoup meilleurs qu'*à la reserve de*. *L'Art.*, t.II, p.340

Académie      On ne connoist aucune Province en France où *à la reservation* soit usité. C'est une façon de parler barbare & qui n'a aucun usage, mesme parmi ceux qui n'aspirent point à bien parler. *Acad.*, t.I, p.355

17世紀の辞書：

Richelet      A la reserue *de*は、Richeletの辞書に記されているが、A la reseruati<sup>o</sup>nは記述されていない：

*A la reserve*. Préposition qui régit le *génitif* & qui signifie *excepté*, mais qui n'est pas si en usage que les prepositions *hormis & excepté*. [A la reserve de trois, ou de quattes vilages que l'on a conservez tous les autres ont été pillez.]

Furetière      この辞書の見出しには、*à la reservation*も *à la reserue de*も記されていないが、*à la reserue de*の文例は示されている：

*Reserve*. signifie aussi, *Exception*. On a rappellé tous les exilés, *à la reserve de* tels & tels. Les Prestres ordinaire n'ont pouvoir d'absoudre qu'*à la reserve* decertains cas.

Académie      Académieの辞書には、見出し語としてA la reserueが記されている：*A la Reserue*. Façon de parler adv. *Il a perdu tous ses biens à la reserve d'une petite maison. Ce confesseur a pouvoir d'absoudre de tous pechez, à la reserve de .....*

Cotgraveの辞書には、*à la reservation, à la reserve*に関する記述は見られない。

## A l'encontre

17世紀フランス文法家の諸見解：

Maupas            Maupasは、à l'encontreを<Prepositions servant au genitif>として記している：

*Au genitif*

Arrière, Aupres, à l'environ, ... au regard, à l'encontre, ...  
etc. *Gram. et syn.*, f°172 r°

Oudin              Oudinは、à l'encontreをMaupasと同様に、<preposition qui regissent le genitif >として認めている：

Premierement de celles (=prepositions) qui regissent le  
genitif

*A costé, à l'encontre, à l'endroit ... etc. Gram.*, éd. 1632,  
p.305

彼の1640年の文法書、p.305にも全く同じ記述が見られる：

Premierement de celles (=prepositions) qui regissent le  
genitif

*A costé, à l'encontre, à l'endroit ... etc.*

Vaugelas

*A l'encontre*

Ce terme est purement du Palais en l'vn de ses vsages; car il en a deux, en l'vn desquels 'il est preposition, & en l'autre, comme aduerbe. Il est preposition par exemple quand on dit au Palais, *il a son recours à l'encontre d'vn tel*, c'est à dire *contre vn tel*, & aduerbe en cette phrase, *je ne vais pas à l'encontre*, pour dire *je ne dit pas*, ou *je ne fais pas le contraire*. Il est vray qu'on y pourroit sous-enrendre *de cela*, comme qui dirait *je ne vais à l'encontre de cela*, c'est pourquoy j'ay dit *comme aduerbe*. Mais quoy qu'il en soit, ni l'vn ni l'autre ne se dit jamais à la Cour, ni ne se trouue point dans les bons Autheurs, quoy qu'il soit eschappé à l'vn de nos plus

modernes & plus excellens Escrivains de l'employer en toutes les deux façons. Jamais M. Coeffeteau ne s'en est voulu servir. *Rem.*, pp.250-251

Le Vayer

*Je ne vais pas à l'encontre de cela*, ne peut estre condamné avec equité en ce moderne & excellent Escrivain que je ne connois point. Et cette autre phrase, *fut fait mourir*, n'est pas mauuaise non plus comme il la croit. *Comm.*, p.479

Dupleix

L'Antagoniste de nostre Auteur tient que ce terme d'*à l'encontre* est fort bon en cete locution, *je ne vais pas à l'encontre de cela*: & que l'Escrivain moderne est mal à propos & injustement condamné en cete Remarque pour en avoir vsé en ce sens-là. La raison de cete condamnation est aussi impertinente que la condamnation injuste: à sçavoir *parce que c'est vn terme du Palais*: comme si le Palais n'avoit point de bons termes. le soustiens mesmes que lon dit au Palais *sauf son recours contre un tel*, plus communement, qu'*à l'encontre d'un tel*.

Au reste cete locution de l'Auteur *l'un de nos plus modernes & plus excellens Escrivains*, n'est pas tolerable: car *l'un* avec l'article ne se doit jamais dire que de deux: & vn sans article se dit tousjours de plus de deux. Je voudrois attribuer cete faute à l'Imprimeur: *veu mesme qu'au commencement de cete Remarque* l'Auteur en a vsé suyvant la regle, quand il escrit *en l'un de ses vsages*, car il en a deux parlant du mesme terme. Mais il en vse souvent ailleurs, ainsi qu'il sera observé. *Liber.*, pp.135-136

Bouhours

Cela ne se dit plus, pas mesme au Palais, que par de vieux Avocats, qui aiment les vieilles phrases, & qui disent encore, *il a son recours à l'encontre d'un tel*. Les autres disent, *il a son recours contre un tel*. *R.N.*, P.529

Corneille

*A l'encontre* est une tres méchante façon. de parler; on dit mesrne presentement au Palais, *il a son recours contre un tel*,

&, non pas à *l'encontre d'un tel*. C'est une remarque du Pere Bouhours. *Comm.*, p.480

Académie      Cette façon de parler à *l'encontre de* ou simplement à *l'encontre*, *je ne vais point à l'encontre*, *je n'ay rien à dire à l'encontre* est tellement hors d'usage qu'on ne s'en sert pas mesme au Palais. *Acad.*, t.I, P.399

17世紀の辞書：

Furetière      A l'encontre. adv. D'une maniere contraire, dans un parti contraire. Personne ne va à *l'encontre*, ne contredit cette proposition. Les Advocats disent qu'ils plaident pour un tel à *l'encontre* d'un tel, pour dire, contre leur partie adverse.

Académie      A l'encntre. adv. Composé d'encontre. Il signifie, Contre. *Ils marchoient l'un à l'encontre de l'autre. il plaide pour un tel, à l'encontre d'un tel. il ne repliqua rien à l'encontre*. Son plus grand usage est au Palais.

On dit fig. *Aller alencontres de quelque chose*, pour dire, S'y opposer, y contrarier. *Je ne vais pas alencontre de ce que vous dites. cela est juste, personne ne va alencontre*.

Cotgraveの辞書、及びのRichelet辞書には、à l'encontreに関する記述はない。

## A l'entour<sup>8)</sup>

17世紀フランス文法家の諸見解：

Maupas      Prépositions servantes au genitifとして、Arrière, Aupres,

---

8) René Lagane, Alain Lerond, *Dictionnaire du français classique* (Larousse, 1992)によれば、La locution (=alentour de) sort de l'usage à fin du XVII<sup>e</sup> s, d'après

Autour, etcと共に、記載されている:

*Au genitif*

Arrière, Aupres, à l'environ, ... à l'entour, aux entours, ...  
etc. *Gram. et syn.*, f°172 r°

Oudin

Oudinの文法書、1632年の版本および1640年の版本では、A l'entourは副詞、前置詞、両品詞の個所で記載されている。

*Des aeverbes du lieu*

*A l'entour & tout à l'entour* sont vulgaires. *Gram.*, éd. 1632, p.267

*Des aeverbes du lieu*

*A l'entour & tout à l'entour* sont vulgaires. *Gram.*, éd. 1640, p.263

Prépositionsに関しては、両文法書とも、Prépositions qui regissent le genitifとして、*Autour*と一緒に*A l'entour*を記している (éd. 1632, p.305, éd. 1640, p.305) :

*Des prepositions*

*Et premierement de celles qui regissent le genitif.*

*A costé, à l'encontre, ... autour; à l'entour; ...*

Bouhours

Mon Ami me donne le mesme avis sur *alentour* que sur *auparavant*; & il me cite M. Ménage, qui dit dans ses *Observations sur la Langue Française* au chapitre *Autour, alentour*: L'usage des Ecrivains modernes a établi de la difference entre ces deux mots qui estoient autrefois la mesme chose parmi eux: *autour* est une préposition, & *alentour* un adverbe. Selon cette difference, il faut donc dire: La Reine avoit toutes ses filles *autour d'elle*; & non pas, *alentour d'elle*: La Reine estoit en un tel lieu, & toutes ces filles estoient *alentour*; & non pas *autour*.

Cependant, des Auteurs fort modernes disent tout le

contraire.

Il offrit à Sebastien de luy donner les champs d'alentour les Forteresses qu'il avoit en Affrique, pour les cultiver. *Vie de D. Barth.*

*des Martyrs. P.412*

Il y a de fort habiles Mathematiciens, qui croyent que c'est la plus belle chose du monde, que de sçavoir s'il y a un pont & une voûte suspenduë alentour de la planette de Saturne. *Educ. d'un Prince. P.8*

Alors Noé ouvrit l'Arche, & ayant apperceu un peu de terre alentour de l'Arche. *Histoires des Juifs, t.1, p.13*

Les Levites estoient alentour du Tabernacle. *Histoires des Juifs, t.1, p.197*

Il faut écrire sur les portes, & porter aussi alentour de la teste & des bras les principales choses que Dieu a faites pour nous. *Histoires des Juifs, t.1, p.246 etc.*

Mais M. de Vaugelas & M. d'Ablancourt, qui sont plus exacts & plus Grammairiens, font toujourns *alentour* adverbe, & *autour* préposition.

La réverbération du bruit dans les vallons & les rochers d'alentour. *Quinte Curce. P.187*

Les Drapeaux ramassez ensemble avec les Soldats serrez alentour. *Comment Cesar. P.60*

Il s'estoit amassé autour de luy un grand nombre de Phrygiens & de Macedoniens. *Quinte Curce. P.162*

Il fit. autour de son Camp un retranchement de dix – huit pieds de haut avec un rempart de douze. *Comment de Cesar. P.48*

*Doutes., pp.155-157*

*Autour, alentour.*

Ménage

L'Usage des Ecrivains modernes a établi de la différence

entre ces deux mots qui estoient autrefois la mesme chose. Parmy eux *autour* est une préposition, & *alentour* un adverbe. Selon cette différence, il faut donc dire, *La Reine avoit toutes ses filles autour d'elle*, & non pas *alentour d'elle*: *La Reine estoit en un tel lieu*, & *toutes ses filles, estoient alentour*; & non pas *autour*. J'ay dit en ce sens dans mon Idylle du Pescheur,

*A l'éclat de ses yeux les rochers d'alentour,  
Tous durs, tous froids qu'ils sont, furent  
touchez d'amour.*

..... C'est donc avecque raison que l'Auteur des Doutes a repris

Messieurs de Port-Royal, a pour avoir fait *alentour* préposition. *Obs.*, t.I, pp.277-278

La Touche

*A lentour.*

Ce mot est adverbe, & non pas préposition, *Bouh. Mén.*

De bons Auteurs comme Mrs. De Port-roïal, Mr. De Voiture, Mr. D'Andilly, Mr. De Benserade, Mr. Chapelain, Mr. Depreaux, &c, ont fait ce mot préposition tant en prose qu'en vers. Cependant le plus seur est de ne le faire qu'adverbe. *L'Art.*, t.II, p.17

17世紀の辞書：

Richelet

A l'entour, *adv.* Aux environs [Deux flambeaux incomparables rendent les lieux d'alentour, pleins de lumiere & d'amour, *Voi. Poës.*]

Furetière

A lentour, Voyez *Autour*

*Autour.* Preposition qui s'employe quand on parle de ce qui environne quelque chose. On met une ceinture *autour* de son corps, le Diademe se mettoit sur le front *autour* de teste. on a basti des murs & des bastions *autour* de la ville. etc.

Académie A lentour. adv. Aux environs. *Tourner à l'entour. Les Echos, les bois d'alentour.*

Cotgraveの辞書には、この言い回しは記載されていない。

## A l'enuy

17世紀フランス文法家の諸見解：

Oudin Oudinは、A l'envyをAdverbes d'actions de personnes en communの副詞表現として、また、Adverbes d'emulationの副詞表現として記述している：

*Adverbes d'actions de personnes en commun.*

*A droit, à bon droit, à tort, ... à l'envy... etc. Gram., éd. 1632, p.284*

*Adverbes d'emulation.*

*A l'envy, à qui mieux mieux: à qui pis pis etc. Ibid. p.300*

そして、Adverbes de difficultéの個所では、enuyに言及し、次のように記している：

..... Difficilement: *enuy* n'est plus gueres en vsage. *Ibid.* P. 297

また、彼の1640年の文法書でも、同様の記述が見られる：

*Adverbes d'actions de personnes en commun*

*A droit, à bon droit, à tort, ... à l'envy... etc. Gram., éd.1640, p.282*

*Adverbes d'emulation*

*A l'envy, à qui mieux mieux: à qui pis pis etc. Ibid., p.299*

*Adverbes De difficulté.*

..... *Difficilement: enuy* n'est plus gueres en vsage *Ibid., p.297*

Chiflet Chifletは、<Les obseruations des Adverbes>の個所で、もはや容認できない副詞を数多くあげている。そして、

## A

Adonc, Adonques, A la tourné, A soir, 等と共に、Enuyをあげ、次のように記している：

Je mettray icy les Adverbs, qui ne sont plus receuables.

*A costiere. ... Adonc. Adonques. A la tourné. A soir.. Enuy,*  
pour A regret ou A contrecoeur. ... *Essay.*, pp.104-105

La Touche

La Toucheは、*encore*と*encor*、さらに*à l'étourdi*と*à l'étourdie*が使用されることを認めた後、*à l'envie*と*à l'envi*の使用の可否に言及している：

On dit aussi *encore* & *encor*; *à l'étourdi* & *à l'étourdie*:

mais on ne dit point *à l'envie* pour *à l'envi*. *L'Art.*, t.I,  
p.258

17世紀の辞書：

Cotgrave

A l'envi l'un de l'autre. *One to despight the other; or in emulation one of the other.*

Richelet

*A l'envi. adv.* Par émulation & pour voir qui fera, ou réussira le mieux.

Furetière

*A l'envi. adv.* A qui mieux mieux. Ils se sont ruinez pour faire despense *à l'envi* l'un de l'autre.

Académie

*A l'envi.* Façon de parler adverbiale. Avec émulation, à qui mieux mieux. *Ils étudient à l'envi. ils travaillent à l'envi. à l'envi l'un de l'autre. à l'envi les uns des autres.*

## A l'étourdi, à l'étourdie

17世紀フランス文法家の諸見解：

Maupas

Maupasは、*à l'étourdie*をDes adverbs de mesgardeとして、*par mesgarde*, *au despourueu*等と共にあげている：

*De mesgarde*

Par mesgarde, au despourueu, à l'impourueu, ... à l'étourdie ... *Gram. et syn.*, f°171 v°

Oudin Oudinは、de mesprisに属する副詞として、à l'étourdie を a despourueu, à la volée等と共にあげている：

*De mesgarde.*

*A despourueu, au despourueu, à l'étourdie, ... à la volée etc. Gram.*, éd. 1632, p.284

また、Oudinの1640年の文法書、p.283にも、全く同様の記述がなされている：

*De mesgarde.*

*A despourueu, au despourueu, à l'étourdie, ... à la volée etc.*

Ménage *S'il faut dire à l'étourdi, ou à l'étourdie*

Il semble qu'il dire à *l'étourdie* comme on dit à *la leégère*. Cependant on dit plus communément à *l'étourdi*. Marot dans la Lettre écrite du camp d'Attigny à Madame d'Alençon

———— ainsi, à *l'étourdi*,

*Me suis montré peutestre trop hardi.*

Nicod dans son *Tresor de Langue Fraçoise*: *faire quelque chose à l'étourdi*: praecipitare. J'ay dit, plus communément: car on dit aussi à *l'étourdie*. Marot dans son *Espitre au Roi*, pour le délivrer de prison.

*Trois grands pendarts viennent à l'étourdie.*

*Obs.*, t.I, p.202

La Touche A l'étourdie, à l'étourdi

Ils sont tous deux bons. Le premier paroît un peu le meilleur.

*Corn. L'Art.*, t.II, p.137

17世紀の辞書：

Cotgrave A l'étourdi. Amazedly, heedlesly, ... inconsiderately, carelesly,

## A

... etc.

A l'étourdie. *as*, à l'étourdi.

Richelet *A l'étourdie*, *adv.* D'une manière étourdie. [Les assiegez qui les virent venir à l'étourdie coururent dessus. *Ablancourt, Ar. l.1*]

Furetière On dit aussi adverbialement, Faire une chose à l'étourdie, pour dire, brusquement & sans réflexion.

Académie A l'estourdie. *adv.* A la manière d'estourdi, inconsidérément. *Cette affaire est importante, il ne faut pas y aller à l'étourdie. agir à l'étourdie.*

## A l'improviste<sup>9)</sup>, à l'impourueu

17世紀フランス文法家の諸見解：

Maupas Maupasは、*De mesgarde*の副詞として*Par mesgarde*, *Au despourueu*, などと共に、この両副詞を記している：

*De mesgarde*

*Par mesgarde*, *au despourueu*, à l'impourueu, à despourueu, à l'improviste, à l'estourdie, etc. *Gram. et syn.*, f°171 v°

Oudin Oudinも、これらの副詞を*De mesgarde*の副詞としてあげている：

*De mesgarde*

*A despourueu*, *au despourueu*, à l'estourdie, à l'impourueu, à l'improvist, à la legere, etc. *Gram.*, éd. 1632, p.284

そして、彼の1640年の文法書にも同様の記述が見られる：

*De mesgarde*

---

9) F. Brunotによれば、*A l'improviste* est déjà du XVI<sup>e</sup>, (*Histoire*, t.III, première partie, p.352, 脚注)

- A despourueu, au despourueu, à l'estourdie, à l'impourueu, à l'improuist, à la legere, etc. Gram., éd. 1640, p.283*
- Vaugelas *A l'improuist, à l'impourueu*  
Tous deux sont bons, & signifient elignifient la mesme chose, mais à *l'improuist*, quoy que pris de l'Italien, est tellement naturalisé François, qu'il est plus elegant qu'à *l'impourueu. Rem., p.192*
- Dupleix *Je croy que comme les François ont retenu plusieurs termes de Milice vsités en Italie: depuis les guerres qu'ils y ont faites durant les derniers siecles, aussi à l'improviste, qui en est vn, est plus vsité qu'à l'impourueu: pour signifier quelque surprise de la guerre: mais qu'ailleurs il vaut mieux se servir du terme à l'impourueu, purement François: le laissant neantmoins à la liberté d'vn chacun. Liber., pp.136-137*
- Chifflet *A l'improuiste, est aussi bon que A l'impourueu Essay., p.111*
- Irson *A l'improuiste & à l'impourueu se disent indifferement. N. M., P.103*
- Patru *Amyot dit tousjours à l'impourueu il le dit 3 ou 4 fois en la Vie de Demostenne, Comm., p.389*
- La Touche *A l'improuiste,; à l'impourueu.*  
Tout deux sont bons; mais le premier est plus élégant que le second. Vaug. *L'Art., t.II, p.175*
- Académie *On a condamné à l'impourueu tout d'une voix & on n'a receu qu'à l'improviste. On dit bien, il m'a pris au depourueu, mais on ne dit, point à l'impourueu. Acad., t.I, P.313*
- 17世紀の辞書：
- Cotgrave *Improviste. A l'im. as*  
*A l'improueu. Suddenly, at unawares, etc.*

## A

- Richelet *A l'improviste, à l'impourueu, adv.* L'un & l'autre de ces adverbess se dit, mais à *l'improviste* est plus élégant qu' à *l'impourueu*. *Vau. Rem.* [Faire une chose à l'improviste]  
A l'impourueu, adv. Voiez *improviste*.
- Furetière A l'impourueu. adv. Avec surprise. Les ennemis sont venus à *l'impourueu*, & ont surpris la ville. cet homme a sa cuisine si fournie, qu'on ne le sçauroit prendre à *l'impourueu*. etc.  
Improviste, avec la particule *à*, & l'article, se dit adverbiallement de ce qui arrive soudainement, & sans qu'on s'y attende. Cet homme est survenu à *l'improviste* qui a renversé tous nos desseins. quand on interroge un homme, on le prend à *l'improviste*, on en tire plutost la verité. on a attaqué les ennemis à *l'improviste*, ils n'ont pas eu le loisir de se mettre en deffense.
- Académie A l'improviste. adv. Subitement, au depourueu, lorsqu'on y pense le moins. *Nous estions à table, il est survenu à l'improviste. Il m'a pris à l'improviste.*

## Alors & Lors

17世紀フランス文法家の諸見解：

- Maupas Maupasは、De Tempの副詞として、ce pendant, ce temps pendant, pièce,等と共に、lord, alordを記している：  
*De Temp*  
... *ce pendant, ce temps pendant. Pièce. Lord, ... à lors*  
... *Gram. et syn., f°161 v°*
- Oudin Oudinは時の副詞として、lors及びalorsを次のように記述している：  
*Des adverbess du temps*  
... *Lors, lors de mon partement, lors de ma maladie, &*

autres phrases semblables, ne sont pas fort excellentes. *Lors*, commence vn discours sans antecedent sous entendu, avec plus de grace qu'*alors*, *lors que j'estois en Allemagne*, &c. & *alors* veut vn antecedent. *Je vis que mes affaires n'estoient pas en bon estat*, & *alors ie me resolu*, &c. *Dés lors, iusques à lors, pour lors*. *Gram.*, éd. 1632, p.275

1640年の文法書、p.271にも、同様の記述が見られる：

*Des adverbess du temps*

... *Lors*, *lors de mon partement*, *lors de ma maladie*, & autres phrases semblables, ne sont pas fort excellentes. *Lors*, commence vn discours sans antecedent sous-entendu, avec plus de grace qu'*alors*, *lors que j'estois en Allemagne*, &c. & *alors* veut vn antecedent. *Je vis que mes affaires n'estoient pas en bon estat*, & *alors ie me resolu*, &c. *Dés lors, iusques à lors, pour lors*.

Vaugelas

*Alord & lors*

Il y a cette différence entre *alors* & *lors*, qu'*alors* se peut mettre au commencement, au milieu, & à la fin de la période: & *lors* sans *que* ne se peut mettre qu'au milieu: & s'il se met quelquefois à la fin, il faut que *pour* aille devant, & que l'on dise *pour lors*, & encore faut-il que ce soit à la fin d'un des membres de la période. Car si on en fait la fin d'une période entière, elle finira assez mal. *N.R.*, p.187

そして、l'édition originale des *Remarques* de Vaugelasにおいても *Alors* et *Lors*の語法についての記述が見られる：

*Lors* ne se dit jamais qu'il ne soit suivi de *que*, s'il n'est précédé de l'une de ces deux particules *dez*, ou *pour*; *dez lors*, *pour lors*; car en ces deux cas, il n'a point de *que*, après luy. Aussi sont-ce des significations bien différentes, parce que *lors que*, est une conjonction qui signifie *cùm*, en Latin, & *dez-lors*, & *pour lors*, sont des adverbess qui veulent dire *tunc*. C'est donc mal parler de dire, comme font quelques-uns de

nos meilleurs Escrivains *voyant lors le peril dont il estoit menacé*. J'ay appris de nos Maistres, & du Maistre des Maistres, qui est l'Vsage, qu'il faut dire *voyant alors le peril &c*. Outre qu'il en peut encore arriuer vn inconuenient, qui est une equiuoque, & vne obscurité. Par exemple vn de nos bons Autheurs a escrit, *voyant lors qu'il ne pourra pas euite* &c. On ne sçait si ce *lors*, se joint avec *que*, & en ce cas là veut dire *quand*, ou le *cùm* des Latins, ou s'il ne s'y joint point, qu'ainsi il signifie *tunc*, qui sont deux choses bien differentes. A quoy il faut ajouter que l'equiuoque est d'autant plus vicieuse, que le vray & naturel vsage de *lors*, estant d'auoir le *que*, apres luy pour exprimer le *cùm* des Latins, on prend d'abord ces paroles, *voyant lors qu'il ne pourra pas euite*, pour signifier celuy des deux sens, que l'Autheur n'a point entendu; car l'Autheur en cet exemple a mis *lors*, pour *alors*, & il deuoit mettre au moins vne virgule apres *lors*, pour monstrier qu'il vouloit dire *tunc*, & non pas *cùm*.

*Lors* donc, s'il n'est precedé de *dez*, ou de *pour*, ne se dit jamais qu'il ne soit suiui de la conjonction *que*; Il y en a pourtant qui croient que *dez-lors que je le vis*, pour dire *dez que je e vis*, est bien dit; Mais eux- là mesmes croient aussi que ce dernier est incomparablement meilleur; c'est pourquoy je ne dirois jamâs l'autre, je le laisserois aux Poëtes.

*Alors* ne reçoit jamais la conjonction *que*, apres luy, il ne veut dire qu'*en ce temps-là, en ce cas là*, qui est le *tunc* des Latins comme *quand vous aurez accompli vostre promesse, alors je verray ce que j'auray à faire*.

Il est bien necessaire d'en faire une remarque, à cause de l'abus, qui commence à se glisser, mesmes parmy quelques-uns de nos meilleurs Escrivains en prose, par l'exemple des Poëtes; Car il est certain qu'ils ont les premiers introduit cette

erreur, pour faire la mesure de leurs vers, quand ils ont eu besoin d'une syllabe, comme quand ils disent *croistre*, neutre pour *accroistre*, actif.

*Alors que de ton passage*

*On leur sera le message.*

dit M. de Malherbe, & apres luy tous les autres. Mais quand ils ont vne syllabe de trop, ils sont bien aises de dire *lors que*, se seruant presque aussi souuent de l'un que de l'autre selon les occasions. Pour moy, j'ay pris garde qu'à la ville, à la Cour, hommes, femmes, enfans, jusqu'à la lie du peuple disent tousjours *lors que*, & il est extremement rare d'oïr dire, *alors que*. J'auoüe pourtant que je l'ay oï dire quelquefois, mais j'ay remarqué, que ce n'estoit qu'à ceux qui ont accoustumé de faire des vers. Jamais nos bons Escrivains en prose n'ont fait cette faute. Si donc on le veut escrire, que ce ne soit jamais en prose, qu'en vers il passe tousjours pour vne licence Poëtique.

Que l'on ne m'objecte pas, qu'on trouue souuent *alors que*, dans la bonne prose, par exemple, *si cette affaire me reussit, ce sera alors que je vous tesmoigneray mon affection*; Car qui ne voit que cette objection est captieuse, & que *alors*, en cet exemple ne se joint point avec *que*, mais qu'il faut mettre vne virgule entre les deux, & qu'il ne signifie point *cùm* mais *tunc*?

Au reste *dez alors, les hommes d'alors*, sont des façons de parler qui ne valent rien, non plus que à l'heure pour *alors*, au moins cette derniere est. bien basse. *Rem.*, pp.225-228

Chiflet

*Auparauant, alors. cependant*, se mettent absolument, sans y ajouter la particule *Que*. Ne dites donc jamais, *auparauant que, cependant que, alors que*: mais dites *avant que, pendant que, lors que*. Neantmoins il peut arriuer qu'après ces Aduerbes, *Alors, & Auparauant*, suive vn *Que*, qui ne leur

appartienne pas; mais qui se rapporte au Verbe, qui precede: par exemple, *Ce fut vrayment alors, que sou courage parut. Je vous auois bien dit auparavant, qu'il falloit estre sur vos gardes.* Et un tel cas, il faut mettre vne virgule: comme vous voyez dans ces exemples, entre l'Aduerbe & le *Que*. *Dez alors, & Les hommes d'alors,* sont des phrases qui ne valent rien. *Lors,* a tousjours *Que* après soy; excepté en ces deux aduerbes, *Dez lors, & Pour lors.* *Essay.*, p.106

Bouhours

Ce Traducteur si fameux donne un régime à *lors*; & dit *lors de ce tumulte*, contre la Remarque de M. de Vaugelas. *Lors* avec un genitif, par exemple, *lors de son élection*, n'est gueres bon ou du moins gueres élegant. *Doutes.*, p.162

Ménage

...Nous disons aujourd'hui *lors que*, et non pas *alors que*, comme l'a dit Malherbe:

*Alors que de ton passage*

*On leur fera le message.*

Voyez M. de Vaugelas... (*Obs. sur Malh.*, p.376.), *Comm.*, pp.445-446

Il faut ... dire, selon la remarque de M. Vaugelas, ... *lorsque*, & non pas *alors que*. Malherbe a pourtant dit,

*Alors que de ton passage*

*On leur fera le message.*

Mais en cela il n'est pas à imiter.

Le mesme M. de Vaugelas veut que *lors* ne se dise jamais qu'il ne soit suivi de *que*; s'il n'est précédé de la particule *dez*, ou de celle de *pour*. *Dez lors; pour lors.* Selon cette reigle, il prétent que c'est mal parler que de dire, *voyant lors le péril, dont il estois menacé* & il soutient qu'il faut dire, *voyant alors le péril, &c.* Mais en cela je ne suis pas tout-à-fait de son avis. *Voyant lors le péril dont j'estois menacé*, ne me semble pas mauvais: & je le dirois presque aussi-tost que *voyant alors*. Je dirois aussi, *Le Cardinal Du-Perrons lors*

*Evesque d'Evreux: & je le dirois mesme plustost qu' alors  
Evefque d'Evreux. M. de Sassy, qui sans contestation est au-  
jourd'hui un de nos meilleurs & un de nos plus célèbres  
Ecrivains a dit de mesme dans sa Paraphrase de l'Hymne  
verbum supernum prodiens,*

*Ne lance pas sur nous l'effroyable anathème:*

*Mais joins nous lors pour ta bonté.*

M. Gombaud avoit dit auparavant dans son Elégie sur la mort de Madame d'Orléans

*Il voit tous les appas qui pouvoient l'attirer;*

*Et s'il les aimoit lors, il les veut adorer.*

Et dans son Ode à M. Seguier, Chancelier de France:

*Lors dans ses cavernes profondes*

*Céphise va se fondre en pleurs, &c.*

*On verra lors cesser les crimes,*

*Et les Iuges se reposer.*

Je ne suis pas non-plus tout-à-fait de l'avis de M. de Vaugelas en ce qu'il condamne absolument cette façon de parler, *lors de son élection: & je croy avecque M. de la Mote-le-Vayer, qu'elle est tres Françoisise. Il est vray qu'elle est un peu vieille. Obs., t.I, pp.552-553*

Corneille

Monsieur Chapelain s'est déclaré contre *lors* mis pour *alors*, & ne peut souffrir qu'on dise, *voyant lors le peril, &c.* Il dit que *dés* devant *lors que*, ôte l'équivoque, & fait changer de nature à *lors* dans cette sorte de composition, parce que sans le *dés*, *lors que* signifie *quand*, & qu'avec le *dés*, il signifie *soudain, aussi-tôt, dés le temps que*. Il ajoûte que *dés lors que je le vis*, est pour le moins aussi bien dit que *dés que je le vis*. Non seulement je ne le crois pas, mais je défère entièrement là-dessus au sentiment de M. de Vaugelas, & ne voudrois jamais dire *dés lors que*. Monsieur Chapelain passe de là à l'examen de ces deux vers employez dans la Re-

marque.

*Alors que de ton passage*

*On leur fera le message.*

Il dit que *faire le message d'un passage* n'est guere François, pour *apporter la nouvelle d'un passage*, & que *faire un message* se dit absolument & sans queuë, lors qu'on a receu la commission de porter un avis à quelqu'un, comme *après qu'il eut fait son message*, & non pas, *le message de la bataille gagnée*, parce qu'alors il faut dire *le recit*. Il trouve *les hommes d'alors*, une façon de parler bien vieille, mais non pas mauvaise.

Monsieur Menage condamne... Il avouë qu'il diroit, *le Cardinal du Perron, lors Evesque d'Evreux*, & rapporte ensuite plusieurs exemples de nos Poëtes, qui ont dit *lors* pour *alors*. Les habiles sur la Langue que j'ay consultez sont d'un sentiment contraire; je sçay bien que les Poëtes ont dit long temps *alors que*, pour *lors que*, mais ceux qui ont quelque soin de polir leurs vers ne le disent plus presentement. On leur pourroit plûtost pardonner *lors* pour *alors*, mais on ne le doit jamais employer en prose. *A l'heure* pour *alors*, est entierement hors d'usage. *Comm.*, p.446

Patru ou  
Alemand

Il ne seroit presque pas nécessaire de donner des exemples de ce que M. de Vaugelas décide dans cette Remarque. En voicy pourtant: *Alors nous verrons Dieu a face*, & *nous gouterons*, &c. *Alors* y est au commencement. Le voicy au milieu: *Nous considérons alors les grandes graces que Dieu nous a faites* &c. *Voulez-vous attendre de faire pénitence quand vous ne vivrez plus? Je vous le déclare, qu'il ne sera plus tems alors*. Le voilà à la fin. A l'égard de ce qu'il dit, que *lors* sans *que* ne se peut mettre qu'au milieu de la phrase ou de la période, cela est un peu contraire à ses premières

Remarques, où il dit positivement que *lors* ne doit jamais être sans *que*, & que c'est mal-parler de dire comme font nos meilleurs Ecrivains, *voyant lors le péril dont il étoit menacé*, qu'il faut dire *voyant alors le péril*, &c. Mais peut-être aussi que Monsieur de Vaugelas avoit voulu détruire un usage qui à la vérité n'étoit pas tout-à-fait si grand que celui qu'il établissoit, mais qui ne laissoit pas d'être considérable. En effet M. Ménage ne tarda pas long-tems après de soutenir que *voyant lors le péril dont il étoit menacé* étoit aussi bon que *voyant alors le péril*, & c. & qu'il ne feroit point de difficulté de dire, *Le Cardinal du Perron lors Evêque d'Evreux.*, Il est vray que M. Corneille le jeune qui nous a donné depuis peu des Notes sur les premières Remarques de M. de Vaugelas, est de l'avis de ce dernier contre M. Ménage. Cet Annotateur ne permet pas même aux Poëtes *lors* sans *que*. En quoy M. Ménage & M. de Vaugelas même n'avoient pas été si rigoureux. Enfin, il faut croire que M. de Vaugelas a eu intention de se relâcher icy sur *lors* employé en prose sans un *que* à sa suite, & qu'il ne s'en est tenu à sa première Remarque qu'au cas qu'il y eût danger d'équivoque & d'obscurité, comme dans cet exemple d'un bon Auteur, qui dit, *voyant lors qu'il ne pourra pas éviter*, Car il fait tres-bien voir dans ses premières Remarques, qu'on ne sçait si *lors* dans cette phrase se joint à *que* pour signifier *quand* ou s'il ne s'y joint point pour signifier le tunc des Latins qui sont deux choses non seulement différentes, mais opposées.

Enfin, M. de Vaugelas dit que si on met *lors* à la fin d'une période entière; elle finira assez mal, & il a raison. Si on en veut un exemple, on n'a qu'à prendre celui que j'ay donné pour *alors* à la fin de la période: *Voulez-vous attendre de faire pénitence quand vous ne vivrez plus?*

*Je vous le déclare, il ne sera plus tems lors.* Qui ne voit que

A

cette fin est absolument insupportable? *N.R.*, pp.187-189

Andry

*Alors*, au lieu de *lors*, ne se dit plus gueres. Autrefois il estoit fort en usage; & M. d'Ablancourt s'en est servy en plusieurs endroits; *Vn prince*, dit-il, *chassé de son Trône*, *s'écria qu'il n'avoit reconnu ses amis & ses ennemis, qu'alors qu'il n'estoit plus en estat de leur faire du bien ny du mal.*, il falloit mettre: *que lors qu'il n'estoit plus en estat, &c. Réft.*, p.47

La Touche

*Lors* de n'est pas approuvé dans le beau stile, Exemples: *Lors de son élction, lors de ce tumulte, Vaug. Corn. Doutes.*

*Lors*, pour *alors*, ne vaut rien, comme, *Voïant lors le péril*, il faut dire, *voïant alors le péril.*

On ne dit. point *dès lors que*, comme, *dès lors qu'il fut arrivé*; dites *dès qu'il fut arrivé.*

On peut fort bien dire, par exemple, *Je vis bien dès lors que i'étois perdu*; mais le *que* se raporte à *je vis* & non pas à *dès lors*. *Vaug. Corn. L'Art.*, p.196

Académie

*Lors* n'a plus aucun usage dans nostre Langue s'il n'est précédé de la particule *dés*, ou de *pour*, *dés lors*, *pour lors*, ou suivi de *que* ou de la particule *de*, comme *lorsque je le vis*, *lors du mariage du Roy*, encore cette derniere façon de parler n'est-elle pas du beau stile. Quant à *lors* absolu, il n'est pas mesme permis aux Poëtes de s'en servir à present, il faut dire *alors* qui est le *tunc* des Latins, & ce mot ne peut estre ni suivi ni précédé d'aucune particule, car on ne dit point *dés alors*, ni *pour alors* non plus que *alors que pour lors que*. l'Académie n'a point approuvé *deslors que je le vis*, il faut dire simplement *dés que je le vis*, ou *sitost que je le vis*: si ce mot échape dans la conversation il faut l'imputer à la negligence ordinaire de ceux qui ne s'appliquent pas à observer avec soin la pureté de la Langue. *Acad.*, t.I, pp.364-365

## 17世紀の辞書：

- Cotgrave           Alors. adverb. *Then; at that time.*  
 Lors, *Then, ...in that time. etc.*
- Richelet           Lors, adv. Ce mot est vieux & en sa place on dit *alors*. [Je perdis lors le titre de vainqueur, il faut dire, je perdis *alors*.  
*Vau. Rem*]  
*Lorsque*, Sorte de conjonction qui signifie *quand, dans le tems que*, & qui régit l'indicatif. [Lorsque vous êtes devant les méchants mettez un frein à votre langue.]  
 Alors. Cet adverbe ne doit pas être immédiatement suivi d'un *que*. [Quand vous aurez accompli votre promesse, alors je verrai ce que j'aurai à faire. *Vau. rem.*]
- Furetière          Lors. ou *Alors*. adv. qui marque le temps passé, ou futur, & qui se joint avec les particules *que, des, pour; lors* que vous serez arrivé, c'est à dire, Quand vous serez arrivé. Ce sera pour *lors* que chacun songera à sa conscience. On dit au Palais, Dés à present comme dés *lors*, & dés lors comme dés à present. Ce mot vient de *illa hora*, Nicod.  
 On dit proverbialement, *Alors* comme *alors*, quand on parle de remedier à un mal qu'on prevoit, après qu'il sera arrivé.
- Académie          Lors. adv. de temps. En ce temps-là. Il ne se dit guere que suivi d'un genitif. *Lors de son election. lors de son mariage. lors de son deceds*. Il n'est pas elegant, & ne se dit que pour abreger.  
 Lors que, adv. de temps. Quand, au temps que.  
*Lors que je sçauray. je vous verray lors qu'il en sera temps &c.*  
 Alors. adv. de temps. En ce temps-là. *Alors on vit paroistre. alors je luy dis. où estiez-vous alors?*  
 On dit prov. *Alors comme alors*, pour dire, Quand on sera à ce temps-là, à cette conjoncture d'affaires là, on advisera à

A

ce qu'il faudra faire. *Vous me dites qu'en ce temps-là les affaires seront bien changées. bé bien! alors comme alors.*

On dit aussi, *C'estoient les manieres d'alors. la mode d'alors.*

**A mesme, à mesme temps, au mesme temps, en mesme temps, dans le mesme temps**

17世紀フランス文法家の諸見解：

Vaugelas

*A mesme.*

Cette façon de parler à *mesme*, pour dire *en mesme temps*, ou à *mesme temps*, comme à *mesme que la priere fut faite, l'orage fut appaisé*, est tres-mauuaise, & je ne conseillerois à qui que ce soit d'en vser, ny en parlant, ny en escrivant. *Rem.*, p.462

また、Vaugelasは、*se fier*の「注意書き (Remarque)」の所で、*se fier en vn homme*のような場合、*en*を避け、*à*を用いるように指摘している。その後で、*en mesme temps*と*à mesme temps*に言及し、次のように述べている：

... il y a des endroits, où *en*, ne peut estre mis qu'avec grande rudesse comme en cet exemple *se fier en vn homme si paresseux*, au lieu que ie n'en vois point où *se fier à*, soit rude. C'est pourquoy on met si souvent *à*, pour *en*. Il y en a plusieurs exemples, qui ne tombent pas à point normmé sous la plume, ie n'en diray qu'*vn en passant*, qui est *en mesme temps*, & *à mesme temps*: M. Coeffeteau vse tousjours du dernier, & beaucoup d'excellens Escrivains en font de mesme. *Ibid.* P.535

Dupleix

Dupleixは、<*Extrait des bonnes et utiles Remarques du sieur de Vaugelas sur la langue Françoise*>において、

<..... j'ay voulu mettre en suite cet extrait de bonnes & vtiles Remarques du mesme Auteur: desquelles le lecteur studieux pourra faire son profit: & pour vne plus grand facilité je les ay redigées, ainsi que mes Observations, en ordre alphabethiqu. (Liber., pp.635-636)>と述べている。いわば、この「読者に有用なVaugelasのRemarques要約集」と言えるものにA mesmeが取り上げられ、次のように記されている<sup>10)</sup>：

*A mesme.*

*Cete façon, de parler à mesme, pour dire en mesme temps, ou à mesme temps: comme à mesme temps que la priere fut faite, l'orage cessa: ne vaut rien ny en parlant ny en escrivant. Ibid., p.639*

Chiflet *A mesme temps: est mieux dit que, En mesme temps. Essay., p.112*

Bouhours *Au mesme temps. En mesme temps.*

Tous deux sont bons, & on peut les employer presqu'indifferement, selon les occasions qui se presentent. *Vous me faites des caresses, & au mesme temps vous me rendez de mauvais offices; et en mesme temps vous me rendez de mauvais offices.*

Il y a pourtant des endroits où l'élegance demande qu'on se serve de l'un plutôt que de l'autre. Par exemple, pour éviter la rencontre de deux *en*, ou de deux *au*, qui n'est pas fort agréable à l'oreille: ainsi M. Patru dit dans l'éloge du premier Président de Bellièvre: *Le Roy le met dans son Conseil, & l'envoye au mesme temps en Ambassade de-là les*

---

10) 以降、Dupleix が< *Extrait des bonnes et utiles Remarques du sieur de Vaugelas sur la langue Françoise* >において記述した副詞及び副詞表現は、*Extrait des bonnes et utiles Remarques du sieur de Vaugelas sur la langue Françoise* とことわり書きをした後で、記すことにする。

*Monts.* Il n'a eû garde de dire, *l'envoye en mesme temps en Ambassade.* Je ne dirois jamais, *il leva les yeux au Ciel au mesme temps,* je dirois *en mesme temps;* & les oreilles un peu délicates sentent bien cette différence.

Il y a encore d'autres endroits où il semble que l'un vient mieux que l'autre. Quand il s'agit d'une heure précise, & qu'on parle tout-à-fait dans le propre, on doit plutôt dire, ce semble, *au mesme temps,* qu'*en mesme temps.* Par exemple, *il receût un paquet de la Cour à cinq heures du matin, & il partit au mesme temps, c'est à dire, à la mesme heure.*

Au contraire, quand il ne s'agit pas d'un temps précis, ou qu'on parle plus dans le figuré que dans le propre; on dit d'ordinaire *en mesme temps.* *Quand vous envoyez des maux,* dit Tobie à Dieu dans la Mort des Justes, *donnez en mesme temps le courage de les supporter.*

*En mesme temps* signifie d'ordinaire *tout ensemble, tout à la fois.*

*Il arrive souvent qu'une chose qui est tres-sérieuse, est en mesme temps tres-agréable. Des passions diverses, & quelquefois contraires, se rencontrent en mesme temps dans une mesme personne. Au mesme temps* ne viendroit pas bien en ces endroits-là.

Il y en a qui disent à *mesme temps* pour *au mesme tempe, en mesme temps;* & un de nos bons Ecrivains le dit touÿjours. *A mesme temps il entendit une voix effroyable du ciel; leur pere apprend à mesme temps que son aîné a eû quelque disgrace; à mesme temps il envoya des gens de guerre à Bethleem, A mesme temps* est bon; mais *au mesme temps,* & *en mesme temps* sont meilleurs, & plus usitez. *R. N., pp.336-338*

Ménage

Toutes ces quatre façons de parler sont tres-bonnes, & tres-naturelles. *Obs. t.II, p.423*

Corneille

*A mesme* pour dire *en mesme temps*, est une façon de parler inconnüe presentement, & dont il n'y a personne qui se serve. Quelquefois dans le discours familier, on l'employe à un autre usage qui n'est pas receu par ceux qui parlent correctement. C'est quand on dit, *boire à mesme la bouteille*.

Monsieur Menage dit... Le Pere Bouhours... Il fait voir encore qu'*en mesme temps* signifie quelquefois *tout ensemble, tout à la fois*. Il en donne ces exemples. *Il arrive souvent qu'une chose qui est tres-serieuse, est en mesme (temps) tres-agreable. Des passions diverses & quelquefois contraires, se rencontrent en mesme temps dans une mesme personne*. Je croy comme luy qu'*au mesme temps* ou à *mesme temps*, ne viendrait pas bien en ce endroits-là. *Comm.*, p.774

La Touche

*En même tems, au même tems.*

Tous deux sont bons, & on peut les emploïer presequie indifféremment selon les ocasions. *Il le caresse, et au même tems, ou, & en même tems il le querelle.*

Il y a pourtant des endroits où l'élégance demande qu'on se serve de l'un plutôt que de l'autre; pour éviter, par exemple, la rencontre de deux *en*, ou de deux *au*, comme; *Il l'envoia au même tems en amlassade. Il le va ler yeux au Ciel en même tems.*

Il y a encore des endroits où l'un vient mieux que l'autre.

Quand il s'agit d'un tems précis, & qu'on parle tout-à-fait dans le propre, on met d'ordinaire, *au même tems*. *Il receut des ordres à cinq heures & il partit au même tems*. Mais quand il ne s'agit pas d'un tems précis, ou qu'on pale plus dans le figuré que dans le propre, on dit *en même tems*. *Si Dieu augmente nos afflictions, il augmente notre patience en même tems.*

*En même tems* signifie d'ordinaire *tout ensemble, tout à la fois*.

## A

*A même tems* n'est pas si bon qu'*au même tems*, ou *en même tems*. *Bouh. L'Art.*, t.II, pp.122-123

Académie *A Mesme que*, pour dire, *en mesme temps que*, n'est point une phrase de la Langue. *Acad.*, t.II, P.265

17世紀の辞書：

Richelet *Au même tems*, *adv.* Presque aussitôt. Peu de tems après, presque au même instant. [Il reçut un paquet de la Cour à cinq heures du matin & il partit *au même tems* pour exécuter l'ordre qu'il avoit reçu. Le Roi le met dans son Conseil & l'en voie *au même tems* en Ambassade. *Patru, Eloge de Monsieur de Bellievre.*]

*En même tems*, *adv.* Tout ensembles, tout à la fois [Mon Dieu, quand vous m'envoiez des maux donnez –moi *en même tems* la force de les supporter.]

*A même tems*, *adv.*, Aussitôt, à l'instant, Au moment. [Les paroles ont des aîles & s'envolent à *même tems* qu'on les prononce. *Ablancourt, Lucien*]

Furetière Temps, se dit adverbialement en plusieurs phrases. Tout d'un *temps*, ou en *même temps*: etc.

Académie 見出し語、*Temps*の例示語句として、*en mesme temps*が記されている。

Cotgraveの辞書には、これらの副詞表現は記されていない。

## A peu pres

17世紀フランス文法家の諸見解：

Maupas *A peu pres*は、*A peu pres*をQuantiréに属する副詞として、*Combien, beaucoup*などと共にあげている：

*De Quantité*

Combien, beaucoup, peu, moins, ..... à peu pres, peu-plus-peu moins, etc. *Gram. et syn.*, f°162 v°

Oudin

Oudinも、この副詞をquantiréの副詞として取り上げ、この副詞とau plus présとの混同と相違について言及している：

*Des adverbs de quantir*

*A peu pres*: quelques-vns confondent, *au plus prés*, avec le precedent, mais à le bien considerer, la force en est tout à fait differente. *Gram.*, éd. 1640, p279

なお、Oudinの文法書（1632年度版）には、Quantiréの副詞には、A peu presは認められない。

Vaugelas

*A peu pres*

Cette façon de parler, difent quelques-vns, est vne de celles, que l'Vsage a autorisées contre la raison; Car si l'on vouloit examiner l'vn apres l'autre les mots dont elle est composee, ou les considerer joints ensemble, on ne sçauroit conceuoir pourquoy ni comment ils signifient ce qu'en leur fait signifier. Par exemple, *Je vous ay rapporté à peu pres la substance de sa haranfue*. Ils soutiennent qu'il faudroit dire à fort pres, & non pas à *peu pres*, qui est tout le contraire du sens que l'on pretend exprimer; Et plusieurs en sont si bien persuadez, qu'ils disent & escriuent tousjours à *peu pres*, comme plus conforme à la raison, & plus aisé à comprendre.

Mais je ne suis pas de cet auis; car outre qu'il n'y a rien à repliquer à l'Vsage, qui dit à *peu pres*, & qui a bien establi d'autres manieres de parler contre la raison, je trouue qu'à *peu pres* ne doit pas estre mis au nombre de celles-là, & qu'il y a de la raison & du sens en cette phrase comme si l'on disoit, *Il y a peu à dire que je ne vous aye repporté toute la substance de sa harangue*: Or il est aisé de monstrier qu'à *peu pres*, signifie, *il y a peu à dire*, par les autres phrases où

ce mot de *pres*, est employé comme quand on dit à *cela pres*, *il a raison*, à *cent escus pres nous sommes d'accord*, qui ne voit que le sens de ces paroles est, *Il n'y a que cela à dire qu'il n'aye raison, il n'y a que cent escus à dire, ou il ne s'en faut que cent escus, que nous ne soyons d'accord*. Ainsi quand je dis, *Je vous ay rapporté à peu pres toute la substance de sa harangue*, j'exprime tout aussi bien *qu' il s'en faut fort peu*, ou *qu'il ne s'en faut que fort peu*, ou *qu'il y a peu à dire que je ne vous aye rapporté toute la substance de sa harangue*, que je me suis exprimé aux autres exemples que j'ay alleguez, dont l'expression est si intelligible, que ceux qui accusent à *peu pres*, de n'auoir point de sens n'oseroient le dire des autres. Le dis d'à *cela pres*, & à *cent escus pres*.

J'ajouste ce mot pour faire voir que ceux-là se trompent, qui croient qu'ils faut dire à *plus pres*, & non pas à *peu pres*, cc dernier, disent-ils, s'estant introduit par la corruption de l'autre, & cela estant d'autant plus vraysemblable que durant soixante ou quatre-vingts ans, on a prononcé *plus*, à la Cour sans *l*, comme si l'on eust escrit *pu*: on disoit, *il n'y en a pu*, pour dire *il n'y en a plus*. Depuis neuf ou dix ans cela est changé, & l'on dit plus en prononçant *l*. Pour monstrier donc qu'il faut dire, qu'on a tousjours dit à *peu pre*, son contraire; à *beaucoup pres*, le fait voir, où *beaucoup* est opposé à *peu*, & l'on ne dit pas à moins pres, comme il faudroit dire si l'on disoit à plus pres. *Rem.*, pp.228-230

また、Vaugelasは、*Nouvelles remarques sur la langue françoise*, p.270において、*à peu pres*と対比させて、*à beaucoup pres*について記述している：

Il y a cette petite remarque à faire sur ces deux façons de parler, que à *peu prés* s'employe en une proposition affirmative, & à *beaucoup prés* dans une négative.

Exemple, *je vous rapporte à peu prés tout ce qu'il a dit*, &

*il n'est pas à beaucoup près si méchant que'on le fait.*

Dupleix

*Extrait des bonnes et utiles Remarques du sieur de Vaugelas sur la langue Française*

*A peu prez*

*Il y en a qui croyent que l'usage a introduit contre la raison cete façon de parler, pour dire à peu prez: mais ils se trompent: parce que c'est autant à dire qu'il ne s'en faut que fort peu: comme quand on dit je vous ay rapporté à peu prez toute la substance de sa harangue, on exprime assez qu'il s'en faut fort peu. Prez est employé en ce mesme sens quand nous disons à cent escus prez. Liber., p.640*

Chiflet

*A peu prés, est bien dit pour Presque: comme; Je vous ay raconté à peu prés tout ce qui s'est passé en cette occasion. Car cet A peu prés, le mesme que A un peu prés, ou Il s'en faut peu. Il y a peu à dire que je ne vous aye raconté etc. De mesme on dit; A cent escus prés, nous sommes d'accord: qui signifie, Il n'y a que cent escus à dire que nous ne soyons d'accord. A peu prés, il a raison: c'est à dire; Il s'en faut peu qu'il n'ait raison. Essay., p.111*

Corneille

*J'ay peine à comprendre comment on a pû s'imaginer qu'à peu prés estoit une façon de parler autorisée par l'usage contre la raison, & qu'il faudroit dire, à fort prés.*

*M. Chapelain est tres-bien fondé à soûtenir que cette pensée est ridicule. Comme on dit fort bien, à une chose prés, sa conduite est toute reguliere; on peut dire de mesme à peu prés, puisque c'est comme si on disoit, à peu de chose prés. Il n'est pas moins condamnable de dire à plus prés, au lieu d'à peu prés. Il est certain, comme le remarque M. de Vaugelas, que ce mot de prés ne s'accommode qu'avec peu & beaucoup, & jamais avec plus & moins. On dit, il n'est pas si éloquent à beaucoup prés; & quoy que bien signifie beaucoup, & que l'on dise, il y a bien du monde, il est bien*

*plus sçavant, au lieu de dire, il y a beaucoup de monde, il est beaucoup plus sçavant; on ne sçaurait dire, il n'est pas si éloquent à bien près. Cette façon de parler, à peu près, est souvent employée pour environ; Je luy ay payé à peu près cent écus, nous avons fait à peu près quinze lieuës par jour pendant tout le temps de nostre voyage, pour dire, environ cent écus, environ quinze lieuës. Com., pp.447-448*

Patru ou  
Alemand

Cette différence (entre à *peu près* et à *beaucoup près*) judicieusement remarquée. M. de Vaugelas ne s'en étoit sans doute pas encore aperçu lors qu'il fit imprimer ses premières Remarques: ou bien il voulut examiner auparavant si cette distinction étoit absolument bonne: & il faut bien qu'il l'ait trouvée telle, puis qu'il ne l'a point changée avant sa mort. Il a parlé d'à *peu près* dans ses premières Remarques; mais c'étoit seulement pour sçavoir s'il falloit dire à *fort près*, à *plus près* ou à *peu près*. Et il y fait voir qu'il faut dire ce dernier, parce qu'on dit à *beaucoup près*. Mais il s'agit icy de toute autre chose, comme l'on voit. *N.R.* p.270-271

La Touche

Il faut remarquer ces façon de parler, à cela près, à *deux écus*, à *peu près*, à *beaucoup près*. *L'Art.*, t.I, p.258

Académie

Ceux qui prétendent que l'on ait dit à *peu près* contre la raison, qui voudroit qu'on dit, à *fort près*, auroient de la peine à le prononcer. *A peu près* veut dire à *peu de chose près*, & M. de Vaugelas l'a fait connoistre par plusieurs exemples qui en convainquent. Ainsi cette maniere de parler, loin d'estre du nombre de celles que l'usage autorise contre la raison, s'y trouve tout à fait conforme & l'on n'en sçaurait douter, si l'on examine le sens qu'emporte à *beaucoup près* qui est son contraire. *Acad.*, t.I, p.367

17世紀の辞書：

Richelet A peu prés, adv. Presquüe tout, Il y a peu à dire. [Je vous raporte à peu prés la substance de sa harangue. *Vaug. Rem.*]  
 Furetière この辞書では、見出し語として、a peu présは示されていない。見出し語、Peuの個所にA peu prés は記されている：

Peu. adv. De quantité qui signifie, Guerres. En la plus-part des choses, il y a du trop, ou du trop *peu*.

A *peu* prés, un *peu* plus, un *peu* moins, etc.

A *peu* présの例示文例は、見出し語、*peu*の個所には見られないが、*pres*の個所に認められる：

Cela est arrivé à *peu prés* comme je l'avois prédit.

A beaucoup présは、見出し語では見られないが、文例として示されている：

Il n'est pas si riche que luy, à beaucoup *prés*

Académie A peu prés, A peu de choses prés. Façons de parler adv. Pour dire, Presque, environ. *Il sont à peu prés de mesme âge. ces deux estoffes-là de mesme prix, à peu de chose prés.*

Cotgraveの辞書には、副詞表現A peu présは示されていない。

## A present

17世紀フランス文法家の諸見解：

Oudin Oudinは、1632年版の文法書、1640年版の文法書において、A presentをDes adverbess du tempsとしてあげ、その記述内容も同じである：

*Des adverbess du temps*

Voicy ceux du temps present. *A ceste heure, pour ceste heure: etc.*

*A ceste piece ne se dit point, à l'instant, & en un instant: à present, & pour le present. Gram., éd. 1632, p.270*

そして、1640年度版の文法書では、この副詞の記述はp.266に見られる：

*Des adverbés du temps*

Voicy ceux du temps present: *A ceste heure, pour ceste heure: etc*

*A cette piece ne se dit point, à l'instant, & en un instant: à present, & pour le present.*

Vaugelas

*A present.*

Je sçay bien que tout Paris le dit, & que la plus parr de nos meilleurs Escrivains en vsent; mais je sçay aussi que cette façon de parler n'est point de la Cour, & j'ay veu quelquefois de nos Courtisans, & hommes, & femmes, qui l'ayant rencontré dans vn liure, d'ailleurs tres-elegant, en ont soudain quitté la lecture, comme faisans par là vn mauuais jugement du langage de l'Authéur. On dit *à cette heure, maintenant, aujourd'huy, en ce temps, presentement. Rem., p.224*

Le Vayer

Les Courtisans & hommes & femmes (c'est ainsi qu'il parle) qui pour auoir rencontré dans vn liure l'aduerbe *à present*, en ont soudain quitté la lecture, comme faisans par là vn mauuais iugement du langage de l'Authéur, se sont plus fait de tort qu'à luy; & ie le trouue fort heureux de n'auoir point eu de Lecteurs si peu raisonnables.

En verité il faut auoir le goust fort depraué pour trouuer *à present* vicieux. C'est à peu près la mesme chose de *partant*, dont il conseille qu'on s'abstienne dans la page suivante 225. Il extermine *d'abondant* avec la mesme rigueur p.230. & *mesmement* p.244. *Comm., p.441*

Dupleix

Je voudrois bien que nostre Auteur eût supprimé cete extrauagance de quelques Courtisans, hommes et femmes: laquelle tesrnoigne vne si extreme foiblesse d'esprit, que si tous

les lecteurs estoient de leur humeur il ne se trouveroit point de livre qu'on voulût lire: estant certain qu'il n'y en a pas vn de style si espuré & si poli auquel on ne puisse remarquer quelque terme moins elegant que n'est pas celuy d'*A present*. C'est ainsi qu'en parle le grand Quintilien par maniere d'avertissement à ceux qui lisent les bons livres. *Il ne faut pas* (dit-il) *que le Lecteur se persuade que tout ce qu'il lit dans les bons Auteurs soit parfait. Car ils se trouvent quelquefois comme affaissés de leur travail, et quelquefois ils sont trop complaisans à ce qui delecte leurs esprits. Ils ne travaillent pas tousjours avec autant d'attention qu'il seroit requis, & quelquefois se lassent. Ciceron dit de Demosthene que quelquefois il sommeille: ce qu'Horace a dit aussi d'Homere. Car quoy qu'ils soient de tres-excellens hommes, tousiours sont ils hommes.* Et vn peu aprez: *Il faut faire jugement de ces grands hommes avec beaucoup de modestie & de retenuë, de peur que (comme il arrive à plusieurs) on ne condamne ce que lon n'entend point: & s'il faut par necessité faillir en penchant de l'vn ou de l'autre costé: i'aimerois mieux que lon approuvât entierement tout ce qu'ils ont escrit, que d'y desapprouver beaucoup de choses.*

L'Antagoniste de nostre Auteur ensuivant cet advis escrit sur le sujet de cete Remarque en ces termes: *Les Courtisans... Libert.*, pp.144-145

Chiflet

L'Auteur des Remarques dit *qu'A present*, n'est pas vsité dans la Cour. Mais puis qu'il auoüe que les bons Escrivains s'en seruent, & que tout Paris parle ainsi, les Censeurs disent bien, que cela est trop de delicatesse, & que cet Aduerbe est aussi receuable que *Presentement, Maintenant, Aujourdhuy, A cette heure. Essay.*, p.105

Irson

A present se dit rarement pour *presentement, maintenant, à cette heure, aujourd'huy, & en ce temps icy. N.M.*, p.103

A

- Bouhours            Cette façon de parler, que les courtisans ne pouvoient souffrir autrefois, est devenuë bonne & élégante avec le temps. Nous disons à *present* comme à *cette heure, maintenant, aujourd'huy, en ce temps, presentement*. *R.N.*, p.628
- Ménage             *A présent* est un fort bon mot, & qui est tres usité en prose: car en vers il est prosaïque. Et c'est avecque raison que M. de Vaugelas, qui l'a condamné en prose, en a esté repris par M. de la Mote le Vayer & par Dupleix. *Obs.*, t.I, pp.389-390
- Corneille           *A present* est un fort bon mot, & il me semble qu'on s'en est toûjours servy dans toutes sortes de stiles. Le Pere Bouhours dit... M. Chapelain a écrit sur cette Remarque, que si à *present* a esté condamné à la Cour, c'est tant pis pour les Courtisans trop delicats qui prennent des aversions sans fondement, & qu'il ne leur appartient pas d'appauvrir la Langue de leur autorité sans sçavoir dire pourquoy. M. de la Mothe le Vayer ajoûte que ceux qui pour avoir rencontré dans un Livre l'adverbe à *present*, en ont soudain quité la lecture, comme faisant par là un mauvais jugement du langage de l'Auteur, se sont fait plus de tort qu'à luy, & qu'il faut avoir le goût fort dépravé pour trouver à *present* vicieux *Comm.*, p.443
- La Touche         *A présent* est aussi bon que *présentment*. *L'Art.*, t.I, p.258
- Académie           On a peine à s'imaginer que la Cour ait autrefois condamné à *present* qui est un tres bon mot, & souvent meilleur que ceux qu'on luy substitué. Il falloit estre bien delicat pour ne vouloir pas lire un livre, où l'on avoit trouvé à *present*. *Acad.*, t.I, p.359

17世紀の辞書：

- Furetière           A present, adv. Maintenant., Le temps d' à *present*, les vers d' à *present*. Nous sommes à *present* en liberté. Je n'ay rien

de nouveau à vous dire à *present*, pour le *present*. On dit en Pratique, *Dés à present*, comme *deslors*, & *deslors* comme *dés à present*. Vaugelas a tâché de bannir ce mot avec une grande injustice.

Académie A *present*. adv. Maintenant, dans le temps *present*. *Cela n'est plus en usage à present. je vous en quite dés à present. je n'y songe plus à present. etc*

Cotgraveの辞書、Richeletの辞書には、A *present*の記述は見当たらない。

### A qui mieux mieux

17世紀フランス文法家の諸見解：

Maupas Maupasは、この副詞をD'*emulation*の副詞としてA *l'envi*, à qui pis-pisと共にあげている：

*D'emulation*

A *l'envi*, à qui mieux-mieux, à qui pis-pis *Gram. et syn.*,  
f°170 v°

Oudin Oudinも、à qui mieux mieuxをD'*emulation*の副詞として取り上げ、次のように述べている：

*D'emulation*

*A l'envy, à qui mieux mieux: à qui pis pis ne se trouve point, on dit: à pis faire: à qui premier. Gram.*, éd.1632, p.300  
また、彼の1640年の文法書でも、まったく同様のことが記述されている：

*D'emulation*

*A l'envy, à qui mieux mieux: à qui pis pis ne se trouve point, on dit: à pis faire; à qui premier. Gram.*, éd.1640, pp.299-300

Vaugelas *A qui mieux mieux*

*Cette locution est vieille, & basse, & n'est plus en usage*

A

parmy les bons Auteurs, & encore moins à *qui mieux*, comme l'escriuent quelques-vns, ne disant *mieux* qu'venfois. Il faut dire, *A l'envy. Rem.*, pp.224-225

Dupleix

*Extrait des bonnes et utiles Remarques du sieur de Vaugelas sur la langue Française*

*A qui mieux mieux.*

*Cete locution est vieille et basse et n'est plus en vsage dans les bons Auteurs: et encores moins, à qui mieux, comme quelques-uns l'escrivent, sans repeter mieux. Il faut dire à l'envy. Liber., P.641*

Corneille

Selon Monsieur Chapelain à *qui mieux mieux*, est une locution basse, mais non pas vieille; il a raison de dire qu'à *qui mieux* est ridicule. *Comm.*, p.443

Andry

*A qui mieux mieux*, est du stile simple & familier, *A l'envy*, est plus noble. M. de Vaugelas condamne à *qui mieux mieux*, comme un mauvais mot; mais ou il s'est trompé, ou l'usage s'en est introduit depuis. Il est vray que à *l'envi* est plus propre au stile sérieux & eleve; & que lors que M. d'Ablancourt dit dans ses Commentaires de César, *la Cavalerie pour réparer la honte de sa fuite, témoigna à l'envi sa valeur*. Il parle mieux que s'il disoit, *la Cavalerie pour réparer la honte de sa fuite, témoigna sa valeur à qui mieux mieux*. Mais dans le discours familier, & sur tout dans le stile plaisant, à *qui mieux mieux* bien loin d'estre vicieux, est élégant, & mesme beaucoup meilleur qu'à *l'envi*. Aussi le Reverend Pere Tarteron, qui a traduit Horace avec tant de grace & de politesse, n'a pas manqué de dire dans une des Epistres de cet Auteur, *Si vous en croyez le Poete Cratinus, les Buveurs d'eau ne feront jamais de Vers qui puissent longtemps plaire; depuis ce bel Edit, tous les Poetes se sont mis à boire jour & nuit à qui mieux mieux; à l'envi, ne seroit pas si bien en cét endroit: il seroit trop sérieux. Tant il est*

vray qu'il est quelquefois moins important de songer aux paroles dont on se sert, qu'au lieu où on les met. *Non tam refert quid dicas quam quo loco*, dit Quintilien. *Refl.*, pp.7-9

Académie      Cette façon de parler à *qui mieux mieux*, ne doit passer ni pour basse ni pour vieille, elle est fort bonne dans le stile familier où l'on n'emploie pas tousjours les manieres de parler les plus élevées. *A qui mieux* n'est pas supportable. *Acad.*, t.I, p.360

17世紀の辞書：

Cotgrave      A qui mieux mieux. *The best take it, or striuing who shall doe best.*

Furetière      On dit adverbialement, A qui *mieux mieux*, pour dire, A l'envi l'un de l'autre.

Académie      On dit adv. *A qui mieux mieux*, Pour dire, A l'envy l'un de l'autre.

Richelet の辞書には、この副詞表現は記されていない。

## Aucunefois

17世紀フランス文法家の諸見解：

Maupas      Maupasは、*De nombre ou compte*の副詞として、maintefois, souventefois, 等と共に、Aucunefoisを記している：

*De nombre ou compte*

... maintefois, souventefois, aucunefois, quantesfois, ...

*Gram. et syn.*, f°162 r°

Oudin      Oudin は*Des adverbies de nombre ou de compte*の個所で、<Ceux-cy se forment des nombres cardinaux, y adious-tant la particule *fois, une fois, deux fois, trois fois, &c.*

Neantmoins il y en a qui ne deriuent point desdits nombres cardinaux, comme vous verrez par la liste.>と記述し、aucunefoisをあげている。Gram., éd. 1632, p.279

そして、Gram., éd. 1640, pp.275-276 においても同様の記述がなされ、そのリストにaucunesfoisがあげられている：

*Des adverbs de nombre ou de compte*

Ceux-cy se forment des nombres cardinaux, y adioustant la particule *fois, une fois, deux fois, trois fois, &c.* Neantmoins il y en a qui ne deriuent point desdits nombres cardinaux, comme vous verrez par la liste.

*Autant, autant de fois, aucunesfois, etc.*

Vaugelas

*Aucunefois*

*Aucunefois* est un mot qui commence à sentir le vieux & le rance, aussi-bien que *souventesfois*. Il faut dire, *parfois, quelquefois, maintesfois, plusieurs fois*, qui sont tous en usage. N.R. p.436

そして、Vaugelasは、l'édition originale des *Remarques* de Vaugelasの序文でAffectueusement.と一緒にAucunefoisに言及し、*<Il est vray qu'il y a de certains mots, qui ne sont pas encore absolument condammes, ny generalement approuves comme au surplus, affectueusement, à present aucunefois, et pluseurs autres semblables. Je ne voudrois pas blasmer ceux qui s'en servent: mals il est toujours plus seur de s'en abstenir, puis qu'aussi bien on s'en peut passer, et faire des volumes entiers tres excellens sans cela.>*と記述している。

Dupleix

Dupleixは、Vaugelasが<sup>s</sup>l'édition originale des *Remarques*の序文でAffectueusement.と共にAucunefois.に言及していることを示した後で、これ等の副詞について次のように述べている：

*En la presface, Section IX*

*Aucunefois, Affectueusement.*

*Il est vray qu'il y a de certains mots, qui ne sont pas encore absolument condamnés, ny generalement approuvés, comme Affectueusement, Au surplus, Aucunefois, et plusieurs autres semblables. Je ne voudrois pas blasmer ceux qui s'en serivent: mais il est toujours plus seur de s'en abstenir: puis qu'aussi bien on s'en peut passer, et faire des volumes entiers tres excellens sans cela.*

上記Vaugelasの序文引用の後で、Dupleixは次のような見解を記している：

I'ay mis consecutivement ces trois dernieres Remarques (= *Aucunefois et affectueusement, Au demeurant, Au surplus*), à cause de la liaison & de la conformité qu'elles ont ensemble: & pour cete consideration ie diray par vne mesme observation que nostre Auteur allegue vne fort mauvaise raison pour appuyer la condamnation & abolition des adverbes, qui y sont proposés: à sçavoir *qu'on s'enpeut passer; & faire des volumes entiers tres-excellens sans cela*: comme si ie disois, qu'il ne se faut pas servir du satin, puis que sans cete estoffe on se peut habiller magnifiquement, ou bien qu'il faut interdire l'vsage de la brique, parce que lon peut bastir de tres-somptueux edifices sans brique. Aussi, comme par vne retrac-tation evidente, il dit sur la fin des deux dernieres Remarques qu'il regrette le retrenchement des termes qui servent à la liaison des periodes, à les commencer, & à varier le style, comme ceux dont il vient de publier la condamnation, confessant avec cela que nostre langue en est d'autant appau-vrie. Tellement que voilà de bonnes raisons pour lès retenir dans l'vsage, & non pas pour les abolir: & neantmoins, contre les loix du bon raisonnement, de ces bons propositions, il tire de mauuaises conclusions: & de bons antcedens, de mauuaises consequences: comme Ovide faut dire à Medée.

*Video meliora, proboque,  
Deteriora sequor*  
c'est à dire,  
*Je voy ce qui est bon, & beaucoup ie le prise  
J'ensuis pourtant le mal en estant plus esprise.*

Certes son Antagoniste ne pouvant souffrir le retranchement de ces mots si vtiles, le censure aigrement en ces termes... *Liber.*, pp.131-134

Patru ou  
Alemand

*Aucunesfois* est un Adverbe qui ne se dit pas beaucoup; mais il se dit & s'écrit encore; nos Auteurs les plus modernes s'en servent, bien qu' un peu rarement. *Maintesfois* est sur le meme pied; mais *souventesfois* ne se dit assurément plus. M.R. cependant met ce dernier dans son Dictionnaire, & ne fait aucune mention d''*aucunesfois*, qui est pourtant meilleur. Il est vray qu'il ajoute que *souventesfois* est vieux & ne se dit pas beaucoup dans l'usage ordinaire. Mais qui luy empêchoit de dire la meme chose d'*aucunesfois*. L'Auteur des Réflexions Critiques dit que cet Adverbs a vieilli aussi-bien que *parfois*. M. de Voiture & quelques autres bons Auteurs ont pourtant employé ce dernier, & beaucoup de gens qui parlent bien s'en servent encore assez volontiers. M. Richelet préfère seulement *quelquefois*: mais il ne condamne point –du-tout *parfois*, que je souffrirois aussi dans le discours ordinaire. Et c'est en ce sens ce me semble, qu'il faut prendre ce que cette Remarque décide en faveur de cet Adverbe. *N.R.* pp.436-437

La Touche

Cet adverbs (=Aucunefois) est vieux, aussi bien que *parfois*. Il faut dire *quelquefois*. *L'Art.*, t.II, p.36

17世紀の辞書：

Cotgrave  
Furetière

*Aucunefois*, *Sometimes, now and then etc.*

*Aucunefois*. ddv. *Quelquefois*. Il y a *aucunefois* des pecheurs

qui se corrigent. Il vieillit.

Richelet, Académie<sup>11)</sup>の辞書には記載されていない。

## Au demeurant

17世紀フランス文法家の諸見解：

Vaugelas

*Au demeurant.*

Ce terme, du temps de M. Coeffeteau, & plusieurs années apres sa mort, a esté en grand vsage parmy les bons Autheurs, pour dire *au reste*, mais il a vieilli depuis peu, & ceux qui escriuent purement, ne s'en seruent plus. J'ay tousjours regret aux mots & aux termes retrenchez de nostre langue, que l'on appauurit d'autant, mais sur tout je regrette ceux qui seruent aux liaisons des periodes, comme celuy-cy, parce que nous en auons grand besoin, & qu'il les faut varier. *Rem.*, p.329

また、Vaugelasは*Au surplus*のRemarqueにおいて、*Au surplus*と*Au demeurant*との使用状況を比較し、次のように記している：

*Au surplus.*

Il n'est pas meilleur qu'*au demeurant*, dont il est parlé ailleurs, & encore ce dernier a cet auantage sur l'autre, qu'au moins, du temps du Cardinal du Perron & de M. Coeffeteau, il estoit fort bon, & ce n'est que depuis quinze ou seize ans, que l'on commence à le mettre au rang des termes barbares; Au lieu qu'*au surplus* n'estoit point alors dans le bel vsage, & n'y est pas encore aujourd'huy, bien qu'uu de nos plus excellens Escriuains ne face pas difficulté de s'en seruir en

---

11) Académieの辞書には、< aucunefois, voy fois >と記されているが、foisの項にこの語は記述されていない。

ses derniers ouvrages ... *Rem.*, pp.388-389

Le Vayer

Le Vayerは、Vaugelasの*au surplus*に関する「注意書き (Renmarque)」を紹介した後で、*au surplus*と*au demeurant*、両副詞表現の使用状況に言及している：

Il (=Vaugelas) observe que dès le temps du Cardinal du Perron *au surplus* estoit tenu mauuais; là où *au demeurant* a cét auantage qu' alors il estoit bon, n'y ayant que quinze ou seize ans qu'on commence à le mettre au rang des termes barbares (c'est ainsi qu'il parle.) Admirez vne si precise supputation chronologique, qui n'empesche pas pourtant que ces termes n'ayent tousiours este employez, & ne le soient encore tous les jours tres-elegamment. *Comm.*, p.681

Dupleix

I'ay mis consecutivement ces trois dernieres Remarques (= *Aucunefois et affectueusement, Au demeurant, Au surplus*), à cause de la liaison & de la conformité qu'elles ont ensemble: & pour cete consideration ie diray par vne mesme observation que nostre Auteur allegue vne fort mauuaise raison pour appuyer la condamnation & abolition des adverbs, qui y sont proposés: à sçavoir *qu'on s'en peut passer, & faire des volumes entiers tres-excellens sans cela*: comme si ie disois, qu'il ne se faut pas servir du satin, puis que sans cete estoffe on se peut habiller magnifiquement, ou bien qu'il faut interdire l'vsage de la brique, parce que lon peut bastir de tres-somptueux edifices sans brique. Aussi, comme par vne retraction evidente, il dit sur la fin des deux dernieres Remarques qu'il regrette le retrenchement des termes qui servent à la liaison des periodes, à les commencer, & à varier le style, comme ceux dont il vient de publier la condamnation, confessant avec cela que nostre langue en est d'autant appauvrie. Tellement que voilà de bonnes raisons pour les retenir dans l'vsage, & non pas pour les abolir: & neantmoins contre les loix du bon raisonnement, de ces bonnes propositions, il

tire de mauuaises conclusions: & de bons antcedens, de mauuaises consequences: comme Ovide fait dire à Medée.

*Video meliora, probóque.*

*Deteriora sequor;*

c'est à dire,

*Je voy ce qui est bon, & beaucoup ie le prise*

*J'ensuis pourtant le mal en estant plus esprise.*

Certes son Antagoniste ne pouvant souffrir le retranchement de ces mots si vtiles, le censure aigrement en ces termes... *Liber.*, pp,133-134

Ménage            j'avoue avecque M. de Vaugelas qu'ils (ces mots = *mesmement, partant, & audemurant*) ont vieilli, & qu'ils ne sont plus reçus dans le beau stile. M. de Balzac s'est pourtant servi du second dans le sixième de ses Entretiens, & M. Costar du dernier dans sa Deffense de M. de VoiTures. *Obs.*, t.I, p.390

Corneille            *Au demurant* est tellement vieux, qu'on ne s'en sert plus du tout. *Comm.*, p.554

La Touche            *D'avanture* au lieu de, (*par hasard*) *mémement, au demeurant* ... sont des adverbs absolument bannis du bel usage. *L'Art.*, t.I, p.258

Académie            Ce mot n'a pas seulement vieilli, il est devenu entierement hors d'usage. *Acad.*, t.II, p.57

17世紀の辞書：

Cotgrave            *Au demeurant, also, in other matters etc.*

Furetière            *Au demeurant.* adv. Au reste. Marot dit de son valet:

Sentant la hart de cent pas à la ronde,

*Au demeuant* le meilleur fils du monde.

Académie            *Au demeurant.* Façon de parler adverbial, pour dire, Au reste. Il est vieux.

Richeletの辞書には、Au demeurantは見当たらない。

## Avparavant

17世紀フランス文法家の諸見解：

Maupas            Maupasは、この語をdes adverbs du temps, およびdes adverbs d'ordreの副詞として記している：

*de temps*

... Avant, paravant, auparavant, Devant, cy-apres, cydevant... *Gram. et syn.*, f°161 v°

*D'ordre*

... Apres, Parapres, Puis,... auparavant, ... *Ibid.* f°162 r°

Oudin            OudinもMaupasと同様、auparavantをdes adverbs du temps, des adverbs d'ordreとして記している：

*Des adverbs du temps*

*Anciennement, avant, auparavant, ... depuis, depuis que, ...etc.*

そして、その後で、*Devant*, n'admet point la particule *que*, deuant les pronoms personnels absolus, & on ne dit point *devant que moy*,..... mais on l'y met quand ce sont les impersonnels conjonctifs, construits avec leurs verbes, comme, *Deuant que vous fusiez arriué, devans qu'elle eust disné, etc.* La mesme chose se peut obseruer pour *avant*, & *auparavant*. と記している。*Gram.* éd. 1632, pp.271-272

*Des adverbs d'ordre*

*Apres, par apres, puis, puis apres*等をあげた後で、*auparavant*を記している：

*Apres, en apres, par apres, Puis, puis apre: avant, auparavant. Ibid.* P.278

1640年の文法書にも、同様の記述が見られる（*Des*

adverbes du temps, p.267, Des adverbes d'ordre, p.275) :

*Des adverbes du temps*

*Anciennement, avant, auparavant, ... depuis que, ...etc.*

そのあとで、*Devant*, n'admet point la particule *que*, deuant les pronoms personnels absolus, & on ne dit point *deuant que moy,.....* mais on l'y met quand ce sont les impersonnels conjonctifs, construits avec leurs verbes, comme, *Deuant que vous fussiez arraiue, devans qu'elle eust disné etc.* La mesme chose se peut obseruer pour *avant*, & *auparavant*. と記している。

*Des adverbes d'ordre*

*Après, en après, par après, Puis, puis-après*等をあげた後で、*auparavant*を記している :

*Après, en après, par après, Puis, puis-après: avant, auparavant.*

Vaugelas

*Auparawant, auparauant que.*

Le vray vsage d'*auparauant* c'est de le faire aduerbe, & non pas preposition, par exemple c'est de l'employer ainsi. *Il me presse de telle chose, mais Il y faut songer auparauant. Il ne luy est rien arriué que ie ne luy aye dit auparavant.* Cctux qui parlent & qui escriuent le mieux ne s'en seruent jamais que de cette façon. Mais ceux qui n'ont nul soin de la pureté du langage disent & escriuent tous les jours par exemple *auparauant moy*, il est venu *auparauant*, & en font vne preposition, au lieu de dire *il est venu deuant moy, j'y suis deuant luy*, C'est d'ordinaire avec les pronoms personnels qu'ils le font seruir de preposition comme aux exemples que nous venons de donner; Car deuant les noms, je n'ay pas remarqué qu'ils le facent, ny que l'on die jamais *auparauant le retour du Roy, auparauant Pasques, ou auparauant les festes de Pasques. Auparauant que* pour *deuant que*, ou *auant que*, n'est pas aussi du bel vsage. Les bons Escrivains ne diront

jamais par exemple *auparauant que vous soyez venu*, pour dire *auant*, ou *deuant que vous soyez venu*. Il en est comme de *cependant*, dont nous auons fait vne Remarque; car pour bien parler on ne doit jamais dire *cependant que*, non plus que *auparavant que*. *Rem.*, pp.475-476

Duplex

*Extrait des bonnes et utiles Remarques du sieur de Vaugelas sur la langue Françoise*

*Auparavant, auparavant que*

*Le vray vsage de ce mot auparavant, c'est de le faire aduerbe, et non pas preposition. Par exemple, il me presse de telle chose: mais il y faut songer auparavant. Il ne luy est rien arrivé que ie ne luy aye dit auparavant. Ceux qui parlent et qui escriuent le mieux, ne l'employent que de cete façon: mais ceux qui n'ont nul soin de la pureté du langage disent & escriuent ordinairement, il est arrivé auparavant moy: j'y ay esté auparavant vous: au lieu de dire, il est arrivé avant moy, ou devant moy: & j'y ay esté avant vous, ou plustost que vous.*

*Cet aduerbe se devant donc employer absolument, & sans suite, ne doit pas non plus avoir que apres luy: par exemple, auparavant que de me presenter j'ay pris conseil: au lieu de dire, avant que de me presenter, j'ay pris confeil. Liber., p.643*

Chiflet

*Auparavant, alors, cependant, se mettent absolument, sans y ajoüster la particule Que. Ne dites donc jamais, auparavant que, cependant que, alors que: mais dites auant que, pendant que, lors que. Neantmoins il peut arriuer qu' après ces Aduerbes, Alors, & Auparauant, suiue vn Que, qui ne leur appartienne pas; mais qui se rapporte au Verbe, qui precede: par exemple, Ce fut vrayment alors, que son courage parut. Je vous auois bien dit auparavant, qu'il fallouit estre sur vos gardes. Et en tel cas, il faut mettre vne virgule: Essay., p.106*

Arnaud

La 3<sup>e</sup> (=La 3<sup>e</sup> remarque) est qu'il faut bien distinguer ces

et Lancelot      cinq prépositions, *dans, hors, sus, sous, avant*, de ces cinq mots qui ont la même signification, mais qui ne sont point prépositions, au moins pour l'ordinaire: *dedans, dehors, dessus, dessous, auparavant*.

Le dernier de ces mots est un adverbe qui se met absolument, et non devant les noms. Car l'on dit bien: *Il était venu auparavant*; mais il ne faut pas dire: *Il était venu auparavant dîner*, mais *avant dîner*, ou *avant que de dîner*. *Port-Royal*, p.64

Ménage      *Auparavant* est aujourd'hui un adverbe, & non pas une préposition. On dit, *Je feray cela, mais faites cela auparavant*. Mais on ne peut pas dire, *I'ay fait cela auparavant vous*. Il faut dire, *avant vous*. *Obs.*, t.I, P. 565

Corneille      Non seulement *auparavant luy*, & *auparavant que vous soyez venu*, ne sont point du bel usage, mais ce sont des fautes contre la Langue. Il faut dire *avant luy*, & *avant que vous soyez venu*, *auparavant* ne pouvant estre qu'adverbe. Quoique tout le monde demeure d'accord que c'est comme il faut écrire, quelques-uns tiennent qu'en parlant il ne faut pas garder tant d'exactitude. Je sçay que le discours familier ne doit pas estre arrangé, & qu'il y a une affectation vicieuse à vouloir parler comme on écrit, mais si ceux à qui l'exactitude ne paroist pas nécessaire dans la conversation, veulent qu'on leur passe *avous fait*, pour *avez vous fait*, parce que c'est une maniere de parler abrégée, comment se pardonnent ils *auparavant luy*, & *auparavant que*, qui loin d'abreger rendent le discours plus long? Il est aisé de s'accoutûmer à dire, *avant luy*, & *auparavant* pour *avant* blesse tellement les oreilles delicates, qu'il n'y en a point qui n'en soient choquées. *Comm.*, P.792

Andry      *Avant* est préposition, *auparavant* adverbe; ainsi il faut dire, *avant qu'il vienne* & non *auparavant qu'il vienne*, *avant*

*luy* & non *auparavant luy*; *auparavant* ne se dit que lorsqu'il ne vient rien après, comme: *faites le moy sçavoir auparavant*. L'Auteur du Jugement sur Sénèque, Plutarque & Pétrone ne laisse pas de dire, *auparavant que*, au lieu de *avant que*. *Auparavant que Néron se fust laissé aller à cet étrange abandonnement, personne ne luy estoit si agréable que Pétrone*: mais cét Ecrivain tout habile qu'il est, n'est pas infaillible non plus que les autres. *Refl.*, pp.72-73

La Touche *Dedans, dehors, dessus, dessous, auparavant, alentour*, sont adverbes & ne gouvernent rien; ainsi il ne faut pas dire, par exemple, *Dedans la maison, ..... auparavant moi* etc. *L'Art.*, t.I p.261

Académie *Auparavant moy, & auparavant que vous soyez venu*, sont des façons de parler, non seulement hors du bel usage, mais qu'on doit regarder comme des fautes. C'en est aussi une que de dire, *cependant que*, pour *pendant que*. *Acad.*, t.II, p.285

### 17世紀の辞書：

Richelet *Auparavant, adv.* Prémièrement. Avant toutes choses le mot d'*auparavant*. ne doit jamais être suivi d'un *que*. [Alexandre donne à Porus un Roiaume plus grand que celui qu'il avoit *auparavant*. *Vau. Quin. L.8,*]

Furetière *Auparavant. adv.* signifie la même chose qu'*Avant*. Vous demandez cela *auparavant* le temps. Il faut *auparavant* que de disner faire la benediction de la table. on ne doit pas communier, qu'on n'ait esté *auparavant* à confesse.

Académie *Auparavant. adv.* Qui marque priorité de temps. *Si vous voulez vous en aller, faites cela auparavant. etc.*

Cotgraveの辞書には、*Auparavant*の記述は見当たらない。

## Au preallable, Preallablement

17世紀フランス文法家の諸見解：

Maupas           Maupasは、Devant, Pardevantなどと共に、Au preallable, Preallablementをordreの副詞として記している：

*D'ordre*

.....Devant, Pardevant, Preallablement aupreallable, etc.  
*Gram. et syn.*, f°162 r°

Oudin            Oudinも、これ等をDes adverbess d'ordreとして取り上げ、次のように記述している：

*Des adverbess d'ordre*

*Preallablement ne se toue gueres. Au prealable. Gram.*, éd. 1640, p.275

なお、彼の1632年版の文法書には、これ等の副詞・副詞表現の記述は見られない。

Vaugelas

*Au preallable. Preallablement.*

Nous n'auons gueres de plus mauvais mots en nostre langue. C'estoit l'auerfion d'un grand Prince, qui n'entendoit jamais dire l'un ou l'autre sans froncer le sourcil. Il trouuoit qu'ils auoient quelque chose de monstrueux en ce qu'ils estoient moitié. Latins & moitié François, & quoy qu'en toutes les langues il y ayt beaucoup de mots *ibrides*, qu'ils appellent, ou *metifs*; Et il estoit encore plus choqué de ce *qu' allable*, entroit dans cette composition pour *qui doit aller*. Nous auons *auparuant, premierement, auant toutes choses*, & plusieurs autres termes semblables. Il faut laisser ces autres deux pour les Notaires, & pour la chicane. *Rem.*, p.484

Le Vayer

Il laisse aux Notaires *preallable*, & *preallablement*. Mais que dites vous de l'auerfion d'un grand Prince (qu'à mon auis vous ne connoissez pas non plus que moy) qui n'entendoit jamais dire l'un ou l'autre de ces deux mots sans froncer le

sourcil? Que deuoit-il faire en voyant les Ennemis? *Comm.*, p.804

Dupleix

Qui voudroit examiner de prez les termes propres à certaines disciplines, arts, mestiers, ou fonctions, il en trouueroit plusieurs fort estranges. Mais pourtant il seroit obligé de les souffrir, & mesmes de les approuver, & de s'en servir au besoin, à cause de la force & de la commodité de leur expression dans le commerce du peuple. Ces deux mots *preallable* & *preallablement*, qui d'abord semblent grossiers & barbares, sont neantmoins fort vsités (comme fort expressifs) dans les Barreaux tant des Cours souveraines, où l'eloquence florit, que des subalternes & des ordinaires, pour signifier vn chef qu'il faut vuidier avant que d'entrer au principal de la cause, comme sont les Fins de non recevoir & de non proceder. C'est pourquoy ie ne suis pas d'avis de les laisser avec mespris aux Notaires & à la chicane, suyuant le sentiment de nostre Auteur: mais bien à l'vsage forense, & à l'exercice de la Iustice, qui est la principale fonction des Rois, & le lien de la societé humaine.

Il ne faut pas oublier vn bon mot de raillerie que son Antagoniste dit icy... *Liber.*, pp.465-466

Chiflet

Vn Censeur appelle cela des subtilitz: mais c'est à tort. Il rejette *Au prealable, Par sus tout, longuement...* etc. *Essay.*, p.105

Corneille

Monsieur de la Mothe le Vayer blâme Monsieur de Vaugelas de ce qu'il laisse *préallable* & *préallablement* aux Notaires. Il n'a pas raison. Ces mots ne sont d'aucun usage dans la conversation, & ceux qui les employent encore quelquefois, ne s'en seruent qu'en parlant d'affaires & de procès. *Comm.*, p.805

La Touche

*Au preallable, Préàllablement*

Ces mots ne valent plus rien du tout. Quelques personne

s'en servent encore en matière d'affaires & de procès. Nous avons en leur place, *auparavant, premièrement, avant toutes choses, & plusieurs autres terme semblables. Vaug. Corn. L'Art.*, t.II, p.300

Académie *Au préalable & préalablement* sont des façons de parler qui n'entrent guere dans la conversation, si ce n'est en parlant d'affaires & de sciences. C'est dans ces sortes de discussions qu'est leur principal usage. *Acad.*, t.II, p.298

17世紀の辞書：

Cotgrave Au préalable, *as* Préalablement.  
 Au préalable de, *After the rate of*.  
 Preablement. *First ... before all things etc.*

Richelet Preablement, *au préalable*. Ces *adverbes* signifient *avant toutes choses*, mais ils sont hors d'usage. *Vaug. Rem.*

Furetière Au préalable. adv. Auparavant. On ne peut traiter seulement avec un Plenipotentiaire, qu'on n'ait *au préalable* eu communication de son pouvoir.  
 Preablement. adv. Auparavant. On a condamné cet assassin à estre rompu vif, *preablement* appliqué à la question ordinaire & extraordinaire, pour avoir revelation de ses complices. L'usage de ces mots est aujourd'huy renfermé dans la Pratique, & viennent de *pre*, & *allable*, vieux mot signifant *qui peut marcher*.

Académie Au préalable. Façon de parler adverbiale. Auparavant, en premier lieu. *Il faut au préalable voir si, &c.*  
 Preablement. adv. Il signifie la mesme chose que *Au préalable*.

## Au surplus

17世紀フランス文法家の諸見解：

Maupas            Maupasは、au surplusを De surcroist, D'abondant等と共に、D'abondant surcroistの副詞として取り上げている：

*D'abondant surcrois.*

De surcroist, D'abondant, Au surplus, etc. *Gram. et syn.*, f°171 r°

Oudin             Oudinは、D'abondant, & de surcroistの副詞として、Au reste, au demeurantと共に、au surplusを記している：

*D'abondant, & de surcroist.*

*Au surplus, au reste, au demeurante, & non à demeurant: Gram.*, éd. 1632, p.298

そして、Oudinの文法書（1640年の版本）、p.298にも、全く同様の記述が見られる：

*D'abondant, & de surcroist*

*Au surplus, au reste, au demeurante, & non à demeurant:*

Vaugelas

*Au surplus.*

Il n'est pas meilleur qu'*au demeurant*, dont il est parlé ailleurs, & encore ce dernier a cet avantage sur l'autre, qu'au moins, du temps du Cardinal du Perron & ... ce n'est que depuis quinze ou seize ans, que l'on commence à le mettre au rang des termes barbares; Au lieu qu'*au surplus* n'estoit point alors dans le bel vsage, & n'y est pas encore aujourd'huy, bienqu'vn de nos plus excellens Escruiains ne face pas difficulté de s'en seruir en ses derniers ourages, mais il n'est pas à imiter en cela, comme il l'est en tout le reste. Cependant nous auons grand besoin de ces sortes de liaisons pour commencer nos periodes, & *aureste*, & *du reste*, n'y peuuent pas tousjours fournir, il faut varier. *Rem.*, pp.388-389

Le Vayer

*Au surplus n'est pas du bel vsage*, si nous l'en croyons,

*bien qu'un excellent Escrivain, qu'on peut imiter en tout le reste, ne face pas difficulté de s'en servir dans ses derniers ouvrages. C'est vne chose estrange qu'un homme qui peut estre imité en tout le reste, merite condamnation pour si peu de chose? & qu'il se soit mespris en cela seulement. Il observe que dès le temps du Cardinal du Perron au surplus estoit tenu mauuais; là où au demeurant a cét auantage qu'alors il estoit bon, n'y ayant que quinze ou seize ans qu'on commence à le mettre au rang des termes barbares (c'est ainsi qu'il parle.) Admirez vne si precise supputation chronologique, qui n'empesche pas pourtant que ces termes n'ayent tousiours esté employez, & ne le soient encore tous les iours tres-elegamment. Comm., p.681*

Dupleix

I'ay mis consecutivement ces trois dernieres Remarques (= *Aucunefois et affectueusement, Au demeurant, Au surplus*), à cause de la liaison & de la conformité qu'elles ont ensemble: & pour cete consideration ie diray par vne mesme observation que nostre Auteur allegue vne fort mauuaise raison pour appuyer la condamnation & abolition des adverbess, qui y sont proposés: à sçavoir *qu'on s'en peut passer, & faire des volumes entiers tres-excellens sans cela*: comme si ie disois, qu'il ne se faut pas servir du satin, puis que sans cete estoffe on se peut habiller magnifiquement, ou bien qu'il faut interdire l'vsage de la brique, parce que lon peut bastir de tres-somptueux edifices sans brique. Aussi, comme par vne retraction evidente, il dit sur la fin des deux dernieres Remarques qu'il regrete le retrenchement des termes qui servent à la liaison des periodes, à les commencer, & à varier le style, comme ceux dont il vient de publier la condamnation, confessant avec cela que nostre langue en est d'autant appauvrie. Tellement que voilà de bonnes raisons pour les retenir dans l'vsage, & non pas pour les abolir: & neantmoins contre

les loix du bon raisonnement, de ces bonnes propositions, il tire de mauuaises conclusions: & de bons antecedens, de mauuaises consequences: Comme Ovide fait dire à Medée.

*Video meliora, probóque*

*Deteriora sequor*

c'est à dire,

*Je voy ce qui est bon, & beaucoup ie le prise*

*J'en suis pourtant le mal en estant plus esprise.*

Certes son Antagoniste ne pouvant souffrir le retranchement de ces mots si vtiles, le censure aigrement en ces termes: Au surplus *n'est pas du bel vsage. si nous l'en croyons: bien qu'un excellent Ecrivain, qu'on peut imiter en tout le reste ne face pas difficulté de s'en servir en ces derniers ouvrages.... Liber.*, pp,133-134

Corneille

Monsieur de la Mothe le Vayer n'est pas d'avis que l'on bannisse *au surplus*, & Monsieur Chapelain dit qu'il ne blasme pas l'Ecrivain qui s'en est servy. Cependant ce mot n'est plus du tout en usage, & je ne voy pas qu'aucun de ceux qui écrivent bien, s'en serve aujourd'huy. *Comm.*, p.682

La Touche

*D'avanture*, au lieu de, (*par hasard*), *mêmement*, ..... *au surplus* ..... sont des adverbess absolument bannis du bel usage. *L'Art.*, t.I, p.258

Académie

*Au surplus* peut estre employé quelquefois. *Acad.*, t.II, p.162

17世紀の辞書：

Cotgrave

Au surplus. (*Aduerbi ally*) besides, ouer, *aboue*, *ouer and besides* etc.

Furetière

Au surplus. Adv. Qui sert de transition. Au reste, au demeurant. *Au surplus* je vous diray que & c.

Académie

Au surplus. Façon de parler adv. pour dire, Au reste. *Au*

*surplus vous sçavez, il a queques deffauts, mais au surplus il est honneste homme.*

Richeletの辞書には、この副詞表現は記されていない。

## Autrement

17世紀フランス文法家の諸見解：

Oudin Oudinは、autrementをDe separationの副詞として記している：

*De separation*

*... Chacun à part soy.: à l'escart: ... autrement, ...*

*Gram.*, éd. 1632, p.299.

1640年の文法書でも同様の記述が見られる (p.299)：

*De separation*

*... Chacun à part soy.: à l'escart: ... autrement, ...*

また、Oudinは、autremenをconjonctionsのDes conditionnellesの個所でも取りあげ、以下のように記している：

*Autrement: respondes-moy, autrement je me fascheray.*

*Autremen a vne forte differente en cette phrase: cela ne me tourmente pas autrement. Gram.*, éd. 1632, pp.302-303, *Gram.*,

éd. 1640, p.302

Vaugelas

*Autrement*

*Autrement* est un mot dont M. Coëffeteau, à l'imitation d'Amiot, usoit souvent en un sens qui signifie *rabais*, avec ironie, comme vous verrez par les exemples que nous en donnerons. Ce mot se dit aussi à la Cour, & néanmoins M. de Malherbe le condamnoit absolument comme mauvais: Toutefois il en use souvent luy-même dans ses Bienfaits page. 2. *sans nous incommoder autrement* (c'est-à-dire beaucoup) *la*

*volonté suffit à nous acquiter. Vologésès voyant bien que la voye des armes ne luy étoit pas autrement heureuse contre un si grand Capitaine, dit M. Coëffeteau en la vie de Néron. On dit encore, C'est un homme qui n'est pas autrement riche, pour dire qu'il n'est guères riche. Je ne sçay pourquoy M. de Malherbe rejettoit ce mot; car il me semble qu'il a beaucoup de grace & d'ernphase en ce sens-là auquel les Italiens employent aussi fort heureusement leur *altrimente*, qui veut dire *autrement*. N.R. pp.481-482*

Patru ou  
Alemand

On est enore partagé sur la bonté d'*autrement* en ce sens-là, Les uns suivent l'opinion de Coëffetea, & les autres celle de Malherbe. Et à la vérité c'étoient deux grands Chefs de parti en fait de Langue Fraçoise. Il y en a d'autres qui croient que ce mot se peut dire, mais qu'il ne se peut pas écrire. Pour rnoy je croi que tant que l'usage le souffrira dans la bouche de ceux qui parlent bien; & dans les livres de ceux qui écrivent avec asscz de pureté; on peut fort bien le dire & l'écrire quelquefois. Nôtre *autrement* en ce sens est une imitation de *Palioquin* des Latins, *C'est un homme qui autrement a de bonnes qualitez: Vir est alioquin commendabilis*. On ne voit point *autremeat* en cette signification dans le Dictionnaire de M.R. & s'il a prétendu par-là le condamner tout-à-fait, il a assurément tort: car on peut encore souffrir cette façon de parler en certains endroits où elle n'a point mauvaise grace. N.R. p.482

Andry

Je remarque que *autremet* se dit souvent pour *beaucoup fort extraordinairement*; il ne fait pas *autrement* froid aujourd'huy dit-on souvent: quand il me dit cela, je n'y fis pas *autrement* de réflexion: cette maison est logeable, mais elle n'est pas *autrement* grande. Ce mot pris en ce sens à quelque chose de naïf, Coeffeteau l'employe quelquefois à cét usage. Un Astrologue, dit-il considerant l'aspect des Astres & la constellation

de l'Enfant, prédit deux choses remarquables de lui; sçavoir, qu'il seroit Empereur & qu'il feroit mourir sa mere. Agripine sans s'effrayer *autrement* d'un si siniftre présage, poussée d'une prodigieuse ambition s'écria qu'*il me tuë*, moyennant qu'il regne. *S. Réfl.*, pp.17-18

17世紀の辞書：

- Cotgrave           Autrement, *Otherwise, els, on other termes*; etc.
- Richelet            Autrement, adv. D'une autre sorte, d'une autre maniere [On parle autrement quand on a du sens commun. *Abl.*]
- Furetière           Autrement, adv. D'une autre maniere. Il ne faut point être bourru, ni vivre *autrement* que les autres.
- Autrement, se met quelquefois pour servir de condition, ou de menace.... Il faut vivre dans l'ordre, *autrement* on s'en repent.
- Autrement, se dit aussi pour marquere de la mediocrité. Jusques ici pour obtebur des Licences il ne falloit pas être *autrement* sçavant en Droit.
- Académie           Autrement, adv. D'une autre façon. *Faisons autrement il faut vivre autrement.* etc.
- Il sign. dans plusieurs phrases, Sinon, sans cela, à faute de-quoy. *Dites-luy qu'il soit plus sage qu'autrement on le chastiera, autrement il s'en trouvera mal.* etc.
- Autrement, Avec la negative *pas*, signifie Guere. *C'est un homme qui n'est pas autrement riche.* etc.

## B

### Beaucoup

17世紀フランス文法家の諸見解：

Maupas            Maupasは、de quantitéの副詞としてbeaucoupを、Combien, peu, moins, plus等と共にあげ、次のように記している：

*De Quantité.*

Combien, beaucoup, peu, moins, plus, trop, assez, etc.

Ceux de cet ordre veulent la plus part l'article *De* apres eux, comme il a esté dit. *Gram. et syn.*, f°162 v°

Oudin              Oudinは、Des adverbess de quantitéとして、次のように記している：

*Des adverbess de quantité.*

Ceux qui servent pour accroistre la quantité sont:

*Abondamment, assez, d'auantage. Bien pour beaucoup, & tres-bien, Bien pour fort, bien mal, bienmeschant: beaucoup. Gram.*, éd. 1632, pp.279-280

そして、彼の1640年の文法書でも、BeaucoupをDes adverbess de quantitéとして取り上げ、類似の記述が見られる：

*Des adverbess de quantité.*

Ceux qui servent pour accroistre la quantité sont:

*A bondamment, assez, d'auantage. Bien, pour beaucoup, & tres-bien. Gram.*, éd. 1640, p.276

Vaugelas

*Beaucoup.*

Ce mot estant employé pour *plusieurs*, ne doit pas estre mis tout seul. Il y faut ajouter *personnes*, ou *gens*, ou quelque subsbantif, comme *il donnoit peu à beaucoup*, n'est pas bien dit, il faut dire *à beaucoup de personnes*, ou *à beaucoup de*

*gens*. Il est vray que l'on dit, *nous sommes beaucoup, ils sont beaucoup*, pour dire *nous sommes beaucoup de gens*, mais il faut remarquer que cela n'a lieu que quand le pronom personnel le precede, lequel fait voir que ce *beaucoup*, qui suit, se rapporte au mesme pronom. De mesme quand on dit *il y en a beaucoup*, cet *en*, emporte avec soy la signification de *gens*, ou de *personnes*, comme il se voit par cette phrase *il y en a*, qui veut dire entre autres choses *il y a des gens*.

Quand *beaucoup*, est aduerbe, il y a vne belle remarque à faire; c'est que lors qu'on le met apres l'adjectif, il y faut necessairement ajoûter *de*, deuant & dire *de beaucoup*; car si ie dis, *l'esprit de qui la promptitude est plus diligente beaucoup que celle des astre*, ce n'est pas bien dit, quoy qu'il soit eschappé souuent à vn elebre Autheur de l'éscrirc ainsi; il faut dire *l'esprit de qui la promptitude est plus diligente de beaucoup que celle des astres*. Mais quand *beaucoup*, est deuant l'adjectif, il n'est pas necessaire d'y mettre le *de*, mesme il est mieux de ne l'y mettre pas, comme *l'esprit de qui la promptitude est beaucoup plus diligente* est mieux dit que *l'esprit de qui la promptitude est de beaucoup plus diligente*. *Rem.*, pp.485-486

Le Vayer

Peu de personnes tomberont d'accord de ses subtilitez sur *beaucoup*, parce que *gens* ou *personnes* sont tousiours sous-entenduës. Et sa regle quand il suit ou precede vn adiectif, n'a rien de reel, ny qui soit de l'vsage; de sorte que ce n'est pas merueille qu'un celebre Autheur l'ait violée. *Comm.*, pp.805-806

Dupleix

En cete Remarque il y a plus de subtilité imaginaire que de raison réelle: de sorte que le contre-tenant: (qui dit de plus qu'il n'y a rien de réel ny qui soit de l'vsage) ne trouve pas estrange qu'elle ait esté violée par vn Auteur celebre. Et de fait quand on met *beaucoup* avec vn pronom personnel, il y faut sous-entendre *gens* ou *personnes*, ainsi que l'Auteur

B

mesme l'accorde. Et s'il n'y a point de pronom personnel (comme *nous, vous, ils* ou *eux*) il faut par nécessité que *beaucoup* se rapporte à quelque substantif ou mesme à quelque adjectif, dont on ait parlé auparavant. *A quelque substantif*, comme si aprez avoir parlé de *munitions de guerre* ou de *bouche*, on disoit *il y en a beaucoup dans la Bastille* ou dans *Metz*. La Remarque ne faisant mention que de *substantif*, j'y ay adjousté, *ou mesme à quelque adjectif*: par ce que la relation du mot *beaucoup* se peut faire aussi à *vn adjectif* dont on aura parlé auparavant: Par exemple, si aprez auoir parlé d'*envieux*, on disoit, *vn tel en a beaucoup*, cela s'entendroit d'*envieux*. *Et si aprez avoir parlé de riches, de courtois, d'impies, de malheureux*, on disoit *il y en a beaucoup en cete ville*: on ne pourroit rapporter cet adverbe *beaucoup* qu'à *riches, courtois, impies, ou mal-heureux*. *Lib.*, pp.172-173

Chiflet

Chifletは、Quantitéの副詞として、*peu, assez*等と共に *beaucoup*を記している:

De Quantité

*Peu, beaucoup, assez, trop peu, autant, etc. Essay.*, p.102

そして、Chifletは、*Essay.*, p.109で、Quantitéの副詞について言及し次のように記述している:

Les adverbs de Quantité vont devant leur genitif: comme, *peu d'esperance, beaucoup de travail, etc.*

Patru

*De* devant *beaucoup* donne quelquefois de la force ou de la clarté, quelquefois il rompt vn vers, tellement que pour s'en servir tantost d'une maniere et tantost d'une autre il faut consulter l'oreille mais dans vn discours vny, la remarque de l'auteur est presque tousjours veritable. *Comm.*, p.806

Coreneille

Selon Monsieur de la Mothe le Vayer, c'est bien parler que de dire, par exemple, *Beaucoup croyent que pour réüssir dans les affaires, &c.* parce qu'on sous-entend *gens* ou *personnes*.

Il n'y a rien qui blesse l'oreille dans cette phrase, quoy que *beaucoup* ne soit precedé d'aucun pronom personnel. Je croy pourtant qu'il est mieux de dire, *beaucoup de personnes croyent*. Il est vray que *beaucup* est employé pour *plusieurs*. Cependant si au lieu de, *nous sommes beaucoup*, on disoit, *nous sommes plusieurs*, sans que rien suivist, on ne diroit pas la mesme chose. *Nous sommes plusieurs*, ne fait pas entendre un si grand nombre que lors qu'on dit, *nous sommes beaucoup*, Quand il suit quelque chose, on met indifferemment, *beaucoup* ou *plusieurs*; *nous sommes plusieurs*, ou bien, *nous sommes beaucoup qui voulons cela*. Si *beaucoup*, pour *beaucoup de gens*, peut estre souffert au nominatif, comme, *beaucoup croyent que* etc. il ne peut estre employé dans les autres cas, & on ne sçauroit dire, *c'est l'avis de beaucoup*, *j'ay entendu dire à beaucoup*, *j'en connois beaucoup qui s'imaginent*. Il faut necessairement ajoûter *de gens*, ou *de personnes*. *C'est l'avis de beaucoup de gens*, *j'ay entendu dire à beaucoup de gens*, *je connois beaucoup de gens qui s'imaginent*. On dit également bien, *beaucoup de personnes*, *beaucoup de gens*, & *plusieurs* ne se joint qu'avec *personnes*; au moins il me semble qu'on ne dit point *plusieurs gens*. Cela me paroist tout-à-fait sauvage.

Quoy que Monsieur de la Mothe le Vayer défende celui qui a dit *l'esprit de qui la promptitude est plus diligente beaucoup que celle des Astres*, je tiens qu'il est indispensable de mettre la particule *de* devant *beaucoup*, toutes les fois que *beaucoup* est precedé d'un adjectif comme en cet exemple. *Comm.*, pp.806-807

Andry

Beaucoup.

On dit bien, il s'est *beaucoup* enrichi, il s'est *beaucoup* diitingué, il s'est *beaucoup* tourmenté, &c. & l'on ne dit pas de même, ii est *beaucoup* riche, il est *beaucoup* diistingué, il

## B

est *beaucoup* tourmente, *beaucoup* ne s'accorde qu'avec un adjectif sous-entendu, comme: je le crois habile, & l'on m'a dit qu'il l'étoit *beaucoup*. Il faut remarquer néanmoins que si la proposition est négative, *beaucoup* se peut mettre devant l'adjectif sans qu'il y ait faute. Comme, il n'est pas *beaucoup* riche, il n'est pas *beaucoup* sage. Tandis que ces choses se faisoient dans l'Asie, la Grece & la Macedoine n'étoient pas *beaucoup* tranquilles, dit M. de Vaugelas. *S. Refl*, P.24

Tallemant

*Beaucoup en parlent bien à leur aise.*

Comme *beaucoup* est un adverbe on doutoit avec raison qu'il pût tenir la place de *plusieurs*, & regir un verbe: il est inouï dans la Langue Françoisse qu'un adverbe regisse un verbe, mais il est certain que *beaucoup* n'est pas un adverbe comme les autres, qu'il tient lieu de *plusieurs* en toutes occasions. *J'en connoy beaucoup qui soutiennent*, mais alors la particule *en* fait qu'on sous-entend ou *personnes*, ou *gens*, qui menent naturellement le pluriel; il reste donc tousjours à décider, si dans un commencement de Periode, *beaucoup* mis solitairement peut regir un pluriel, *beaucoup en parlent bien à leur aise*, & cette façon de parler a esté presque généralement condamnée. *Comm.*, p.807

La Touche

*Beaucoup.*

Ce mot pour dire *plusieurs*, ne doit pas être mis tout seul. On ne dit point, par exemple, *Beaucoup croient*, niais, *beaucoup de gens*, ou *beaucoup de personnes croient*. Quand un pronom personnel précède, on dit fort bien, par exemple *Nous sommes beaucoup*, parce que le pronom *nous* détermine le sens de *beaucoup*. On dit de même, *Il y en a beaucoup*. *En* tient lieu du substantif dont on a parlé.

Quand *beaucoup* est adverbe, & qu'il est après un adjectif, il doit être précédé de la particule *de*, comme; *L'Esprit de qui la promptitude est plus diligente de beaucoup que celle des*

*astres. Vaug., L'Art., t.II, p.43*

Académie

*Beaucoup*, peut passer dans la conversation sans qu'on ajoute *personnes* ou *gens*, pourveu qu'il serve de nominatif au verbe, comme en cette phrase, *beaucoup croyent que cette affaire ne tournera pas à son avantage*; mais *beaucoup* ne peut estre employé seul dans les cas obliques. On ne dit donc point *c'est l'avis de beaucoup*, *j'ay entendu dire à beaucoup*, *je connais beaucoup qui se persuadent*. Il faut dire necessairement, *c'est l'avis de beaucoup de gens* ou de *personnes*, & ainsi des autres. On peut bien dire, *j'en connois beaucoup qui se persuadent*; parce que la particule *en*, qui est devant *beaucoup*, fait sous-entendre *personnes*. Lors que *beaucoup* est adverbe, la particule *de* le doit tousjours précéder après un comparatif. *Il est plus riche de beaucoup que tous ceux dont vous parlez*. On croit qu'on peut aussi mettre cette particule *de* devant *beaucoup*, quand *beaucoup* est mis devant le comparatif, & qu'on peut dire également bien, *il est de beaucoup plus sçavant que moy*, & *il est beaucoup plus sçavant que moy*. *Acad., t.II, p.299-300*

17世紀の辞書：

Cotgrave

*Beaucoup. Much, greatly, a great deale; also, many.*

*Beaucoup offrir à vn qui peu demande, c'est luy nier tout à plat sa demande: Prov. To offer much to him that asketh little, is flatly to denie him the little he asketh.*

Richelet

*Beaucoup, adv.* Plusieurs, mais en ce sens il ne doit pas être mis tout seul à moins qu'il ne soit précédé du pronom personnel. [Les muses n'enrichissent pas beaucoup de gens. *Nous sommes beaucoup. Ils sont beaucoup.*]

*Beaucoup.* Bien davantage. Ce mot *beaucoup*, mis après l'adjectif veut être immédiatement précédé de la particule *de*,

## B

mais quand il est devent l'ajectif il est rnieux de ne lui pas donner un de. [L'esprit de qui la promptitude est plus diligente *de beaucoup* que celle des astres. *Vau. Rem.* etc.]

Furetière

Beaucoup. adv. de quantité qui marque l'abondance, l'excès. Ce Docteur est *beaucoup* plus habile que ce Ministre, il l'a déjà convaincu sur un tel point de controverse, c'est *beaucoup*: ses Confreres n'en sçavent pas tant à *beaucoup* près. il y avoit *beaucoup* de gens à cette assemblée. Menage derive ce mot de *beau & coup*.

D'autres le derivent de *bella copia*.

Académie

Beaucoup. adv, de qualité. *Estudier beaucoup. cet homme est beaucoup plus habile que cet autre.*

Il est aussi adv. de quantité, & signifie, En grand nombre, ou en abondance. *Il l'a dit beaucoup de fois. il y a beaucoup de gents. il a beaucoup d'argent, beaucoup de bled, beaucoup de fruit.* etc.

Il s'employe aussi absolument pour marquer une chose avantageuse. *C'est beaucoup que de sçavoir commander. Il sçait desja le latin, c'est beaucoup pour son âge. c'est faire beaucoup. dire beaucoup,*

## Bref

17世紀フランス文法家の諸見解：

Oudin

Oudinは、brefをDes adverbess d'ordreとして記している：

*Des adverbess d'ordre*

Les alternatifs sont, *Bref, en somme, chacun à son tour ...*

*Gram.*, éd. 1632, p.278

そして、1640年の文法書、p.275にも、全く同じ記述が見られる：

*Des adverbess d'ordre*

- Les alternatifs sont, *Bref, en somme, chacun à son tour ...*
- Vaugelas      Vaugelasは、*En somme*のRemarque (「注意書き」)において、*Bref*に言及しこの語は<beau stile>においては使用されないと述べている：
- Nous n'auons *qu'enfin, en un mot, après tout*, car ny *finallement*, ny *bref*, ne s'employent plus gueres dans le beau stile, quoy que l'on s'en serue dans le stile ordinaire..
- Rem.*, p.31
- Le Vayer      Il condamne dans la mesme page *bref, & en somme*, comme vieux, ce qui est si peu vray, que nous n'auons point de termes qui soient ny plus dans la bouche de ceux qui parlent bien, ny plus employez par ceux qui escriuent le mieux. ....*Comm.*, p.57
- Dupleix      Voilà vn retranchement de trois termes, *en somme, bref, & finalement*, quoy que l'Auteur mesme de la Remarque tesmoigne qu'ils sont fort vtiles pour les liaisons & pour les commencemens des periodes: & que rnesmes ils soient dans l'vsage. Il est vray que par quelque sorte de flestrisseure il adjouste que c'est dans le bas style: qui n'est qu'une raison imaginaire, & les autres trois precedentes estant réelles & manifestes, sont suffisantes pour les retenir dans l'vsage. C'est pourquoy son Contretenant vse d'une fort severe censure sur cete Remarque. *Il est si peu vray* (dit-il)..., *par ceux qui escriuent le mieux. Liber.*, p.250
- Irson      *Bref, en bref, en somme*, sont hors d'vsage; on met en leur place *en fin, en vn mot. N.M.* p.105
- Patru      *Bref* peut trouuer quelquefois sa place surtout en epigrammes et autres pieces semblables. *Comm.*, p.58
- Ménage      *bref* ..... ce mot lorsqu'il signifie le *denique* des Latins, *Bref, c'en est fait ...* n'est comme plus en usage. *Obs.*, t.I, pp.206-207

## B

- Corneille *En somme, bref, & finalement* sont des mots que les moindres Ecrivains rejettent. *Comm.*, p.58
- Andry *Bref* est un vieux mot, & je ne crois pas qu'on doive s'en servir, quoyque l'Auteur des Mémoires sur les guerres de Paris écrive, *on disoit qu'il vouloit gouverner le Royaume par des maximes étrangères, bref qu'il n'estoit pas capable d'un si grand fardeau.* Le Traducteur de la Rhétorique d'Aristote s'en est aussi servy en ce sens. Si la félicité, *dit-il*, est véritablement ce que nous venons de dire, on doit mettre au nombre de ce qui en fait partie la naissance, le credit, etc. *bref* la vertu, & tout ce qui en dépend. Nonobstant ces autoritez, il est certain que *bref* n'est plus d'usage pour *enfin*; & que ceux qui se piquent tant soit peu de bien parler, ne s'en servent point. *Refl.*, pp.94-95
- La Touche La Toucheは、*bref*を au surplus, en somme, finalement 等と共に<bel usage>に属さない副詞と指摘している：  
.....*au surplus, en somme, bref, maintefois, finalement*  
..... sont des adverbes absolument bannis du bel usage. *L'Art.*, t.I, p.258
- 17世紀の辞書：
- Cotgrave *Bref, See Brief; Short &c.*  
*Brief. Adverbially; as*  
*A brief parler. To be short; in a ward; etc.*
- Richelet *Bref, adv. En un mot, enfin,, bref* villit fort.
- Furetière *Bref. adv. D'une maniere courte, & pour abreger, enfin, pour conclusion. On dit après plusieurs discours, Bref* il n'en sera rien. On dit aussi *En bref, pour dire, Dans peu de temps.*
- Académie *Bref. adv. Enfin, pour le dire en peu mots, pour le faire court. Je vous ay desja dit que cela ne se peut, que cela ne se doit point, bref je ne le veux pas.*

## C

### Cependant, Pendant

17世紀フランス文法家の諸見解：

Maupas           Maupasは、de tempsの副詞として、cependant,をあげている：

*De temps*

..... Quelque-jour, Tandis, ce pendant, etc. *Gram. et syn.*, f°161 v°

Oudin            Oudinも、cependant, pendantをDes adverbs du tempsに属する副詞としてあげ、両語の語法に言及している：

*Des adverbs du temps*

*Pendant*, pour *durant* n'est gueres bon. *Cependant*:.....  
*Cependant, tandis que, & durant que*, suivent la reigle de *lors que*. *Gram.*, éd. 1632, p.275

また、Oudinの1640年の文法書では、pendantの語法に関する記述が若干異なるものの、その他については1632年の文法書と同様の記述内容である：

*Des adverbs du temps*

*Pendant*, pour *durant*. *Cependant*:..... *Cependant, tandis que, & durant que*, suivent la reigle de *lors que*. *Gram.*, éd. 1640, p.271

Vaugelas           *Cependant, pendant.*

Il y a cette difference entre *cependant*, & *pendant*, que *cependant* est tousjours aduerbe, & qu'il ne faut jamais dire *cependant que*, & que *pendant* n'est jamais aduerbe, mais tantost conjonction, comme *pendant que vous ferez cela* & tantost preposition, comme *pendant les vacations*. Il y en a pourtant quelques-vns, qui n'estiment pas que *pendant que*

C

soit conjonction, mais preposition, comme si l'on disoit, *pendant le temps que vous ferez cela*. Le principal but de cette remarque est de faire entendre, qu' il ne faut jamais dire *cependant que*, mais *pendant que*. Ceux qui sçavent la pureté de la langue, n'y manquent jamais, et si quelques Auteurs modernes, quoy que d'ailleurs excellens, ne l'observent pas, ils s'en doiuent corriger, parce que c'est du consentement general de tous nos Maistres, que l'on en vse ainsi. *Rem.*, pp.223-224

Dupleix *Extrait des bonnes et utiles Remarques du sieur de Vaugelas sur la langue Française*

*Cependant, pendant.*

*Il y a cete difference entre cependant & pendant, que cependant est tousjours adverbe, & qu'il ne faut jamais dire cependant que: & que pendant n'est jamais adverbe: mais tantost conjonction, comme pendant que vous ferez cela: & tantost preposition, comme pendant les vacations. Mais cependant s'employe tousjours absolument & sans regime: comme, cependant vous nous attendrez icy.*

*Liber.*, p.651

Chiflet *Auparavant, alors, ceprndant*, se mettent absolument sans y ajouter la particule *Que*. Ne dites donc jamais, *auparavant que, cependant que, alors que*: mais dites *auant que, pendant que, lors que*. *Essay.* p.106

Patru Coeffeteau hist. rom. p.517 dit *cependant qu'Antoine va desolant l'orient, cependant qu'il se mocquoit ainsy du sénat eod.*, p.529. *Comm.*, p.441

Ménage *は、Tandis. auparavant que. alorsque. lorsqueと共にcependant que*について次のように言及している：

Le mesme M. de Vaugelas a aussi décidé, qu'il ne faut pas dire *cependant que*, mais *pendant que*: & cette décision est aussi présencement suivie; quoyque contraire à ces vers de

Malherbe,

*Aussi n'en veut-il pas, cependant qu'on attache, &c.*

*Mais doit-il vouloir que pour lui*

*Nous ayions toujours le teint blesme,*

*Cependant qu'il tente lui-mesme*

*Ce qu'il peut faire par autrui.*

*Grand Henri, grand foudre de guerre,*

*Que cependant que paimy nous, &c.*

& à cet endroit de M. Chapelain dans son Ode au Cardinal de Richelieu:

*Cependant que la Lune accomplissant son tour,*

*Dessus un char d'argent, environné d'étoiles.*

*Dans le sombre univers réprésente le jour.*

*Obs.*, t.I, P.552

また、Streicher, *Commentaires sur les Remarques de Vaugelas*, pp.440-441においても、*cependant que*に関する Ménageの見解が記述されている：

*Cependant qu'on attache.* Remarquez *cependant que*, pour *pendant que*. Ainsi, dans l'Ode sur la Bienvenuë de la Reine. Marie de Medicis, il a dit:

*Mais doit-il vouloir que pour luy*

*Nous ayons toûjours le teint blesme,*

*Cependant qu'il tente luy-mesme*

*Ce qu'il peut faire par autrui?*

Et dans l'Ode sur sa Regence:

*Grand Henri, grand Foudre de guerre,*

*Que cependant que parmi nous*

*Ta valeur estonnoit la terre,*

*Les Destins firent son Epoux.*

Nonosbtant tous ces exemples, M. de Vaugelas a décidé qu'il ne faut jamais dire *cependant que*, mais *pendant que*; & sa decision est aujourd'huy suivie. (*Obs. sur Malh.*, p.288.)

C

— *Cependant qu'il tente.* Nous dirions presentement *pendant que*, & non pas *cependant que*... (*Ibid.*, p.376.)

Corneille Nous avons de tres beaux ouvrages, où *cependant que* est employé; c'est assurément une faute, & il faut dire en vers aussi-bien qu'en prose, *pendant que je faisais*, & non pas *cependant que je faisais*. *Comm.*, p.441

La Touche *Cependant* est toujours adverbe & jamais conjonction. Ne dites donc pas *cependant que*, mais *pendant que*. Il en est de même *d'aparavant* qui n'est jamais conjonction. *L'Art.*, t.I, p.258

Académie Ceux qui ont escrit *cependant que* ont fait une faute, & quelque celebres qu'ils puissent estre, il ne faut pas les imiter dans la licence qu'ils se font donnée pour avoir une syllabe de plus à remplir un vers; car on ne croit pas que personne depuis plus d'un siecle ait dit en prose *cependant que*: *cependant* est tousjours adverbe & ne peut souffrir *que* après luy. *Acad.*, t.I, pp.358-359

17世紀の辞書：

Cotgrave *Cependant.* *Neverthelesse, ... yet for all that, etc.* *Cependant que.* *The whilest that*  
*Pendant cela. (Adverbially;) in the meane while, in the meane time, in the meane season.*

*Pendant que.* *Whiles, or; etc.*

Ce pendant *Looke* *Cependant*

Richelet *Cependant.* Cette conjonctive ne veut pas être immédiatement suivie d'un *que* *Vau. Rem.* [*Cependant que* les autres se divertissent ilétudie. C'est mal parler, il faut dire *tandis que*, ou *pendant que*. *Cependant* se met absolument, & sans être suivi immédiatement d'un *que*. Exemple. [L'armée se met en bataille, & cependant il court par les rangs & exhorte le sol-

dat. Abl.]

*Pendant que.* Sorte de *conjonctive* qui régit l'*indicatif*, & qui signifie *tandis que*, *pendant que*. [pendant que'on fait des livres on n'a guere d'argent.]

Furetière      Cependant. adv. de temps. Je vais disner, allez *cependant* brider mon cheval. il paroist que le Soleil tourne, & *cependant* c'est la terre. En ce sens il signifie, Neantmoins. On a beau crier contre les vices, *cependant* on ne s'amende point. .... On comence plusieurs periodes par *cependant*; auquel cas il sert de transition & de conjonction.

Pendant Que. adv. de temps. Tandis que, durant le temps. *Pendant qu'on est jeune il faut travailler.* etc.

Académie      Cependant. Adverbe, qui signifie Pendant cela, pendant ce temps-là. *Nous nous amusons, & cependant la nuit vient.* etc.

Pendant. Preposition servant à marquer la durée du temps. *Pendant l'hiver. pendant vostre sejours.*

Il est aussi adverbe de temps, & il se prend pour *Tandis*, & se joint avec la particule *que*. *Pendant que vous serez là pendant qu'ils estoient assemblez.*

## Certainement

17世紀フランス文法家の諸見解：

Maupas      Maupasは、CertainementをSermentの副詞として、Certes, vrayment, assurement等と共に記している：

*De Serment.*

Certes, Certainement, Vrayement, ..... Assurement, etc. *Gram. et syn.*, f° 169 r°

Oudin      Oudinは、この副詞をD'affirmer, ou assurerに属する副詞としてあげている：

C

*D'affirmer, ou assurer.*

..... *Certainement, assurément, ... justement etc. Gram.,*  
éd. 1632, p.286

さらに、Oudinは、この副詞をDe Sermentの副詞としても記している：

*De Serment.*

*Assurément, ... d'assurance, pour assuré: certes, certainement, pour certain. Gram.,* éd. 1632, p.293

Oudinの文法書、1640年の版本でも1632年の文法書と類似の記述が見られる：

*D'affirmer, ou assurer.*

*Assurément, ... Bien; ... Certainement ... il croit fermement, justement... Gram.,* éd. 1640, p.284

*De Serment*

*Assurément, ... d'assurance, pour assuré: certes, certainement, pour certain. Gram.,* éd. 1640, p.293

なお、Oudinの両文法書には、Ménageが問題視する*certainement*については言及されていない。

Ménage

Il faut dire aussi, pour le marquer en passant, *Certainement*, & non pas *certainémnt*, comme disent les Angevins. *Obs.,* t.I, P. 5

La Touche

*Certes, certainement.*

La prémier ne se dit plus dans la conversation, si ce n'est par les Gascons; mais il se dit encore dans les histoires, dans les discours d'éloquence, & dans tous les ouvrages dogmatiques. *Certainement* est peut-être meilleur que *certes*. *Bouh. rem. nouv. L'Art.,* t.II, p.58

17世紀の辞書：

Cotgrave

*Certainement. Certainly, doubtlessly, surely, etc.*

Richelet

*Certainement. adv.* Assurément. [La chose arrivera certaine-

ment.]

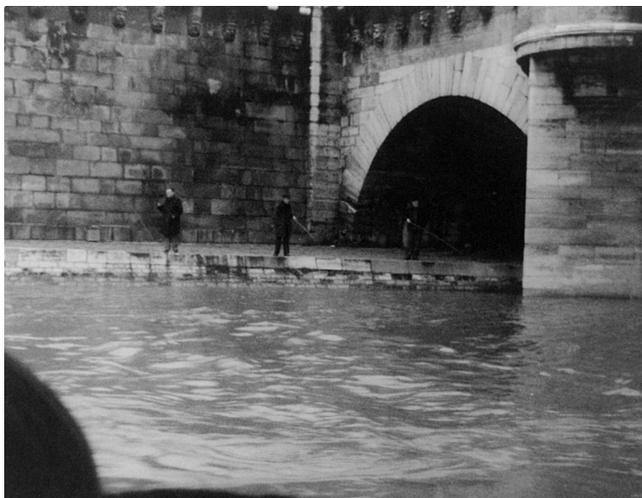
なお、この辞書では、*Certes*について、古語化と綴り（語末のs）の問題が記されている：

*Certes, adv.*, Ce mot commence à vieillir & ne s'écrit jamais sans une s final. En sa place on dit *en vérité, assurément, à n'en point mentir.*

Furetière      *Certainement. adv.* D'une maniere certaine, infaillible. La mort nous doit arriver *certainement.* etc.

Académie      *Certainement. Adv.* D'affirmation, En verité, sans mentir. *Certainement les hommes sont bien aveuglez.*

Il signifie aussi, *Assurément, indubitablement. Le savez-vous certainement? je le croy certainement.*



セーヌ川で釣りをする人々

## D

### D'abondant

17世紀フランス文法家の諸見解：

Maupas            Maupasは、D'abondant surcroistの副詞として、この副詞を、Desurcroist, Au surplusなどと共に記している：

*D'abondant surcroist*

Desurcroist, D'abondant, Au surplus, Pardessus, etc.

*Gram. et syn.*, f°171 r°

Oudin            Oudinの文法書、1632年の版本、pp.298-299, 及び、1640年の版本、p.298において、Oudinは、d'abondant et de surcroistという副詞分類項目をもうけ、その項目に属する副詞として、Au surplus, au resteなどをあげているが、d'abondantは見られない。

Vaugelas            *D'abondant.*

Ce terme aduerbial, ou pour mieux dire, cet adverbe, qui signifie *de plus*, a vieilli, & l'on ne s'en sert plus dans le beau stile. *Rem.*, p.230

Dupleix            L'Antagoniste de nostre Auteur... Je souscris volontiers cete censure, & trouve insupportable l'abolition de tant de mots. *Liber.*, pp.224-225

Corneille            Monsieur de la Mothe le Vayer trouve *d'abondant* fort bon, & M. Chapelain dit qu'il pouroit trouver sa place, mais que *de plus* est beaucoup meilleur. Il me semble que decider que *de plus* est preferable, c'est donner l'exclusion à *d'abondant*. *Comm.*, p.448

La Touche            La Toucheは、この副詞をbel usageから除外された副詞として、*mêmement*, *au demeurant*, *au surplus*などと共に記述している：

... *mêmement, au demeurant, d'abondant, au surplus...*

sont des adverbes absolument bannis du bel usage.

*L'Art.*, t.I, p.258

Académie Il est certain que *d'abondant* est vieux et que ceux qui écrivent purement, ne s'en servent plus. *Acad.*, t.I, p.368

17世紀の辞書：

Cotgrave D'abondant. (Adverbially) *Over; and besides etc.*

Furetière D'abondant. adv. Encore. Il luy a dit cela d'*abondant*. Ce mot vieillit, & ne se dit gueres qu'au Palais.

Académie D'abondant. Adverbe. De plus, outre cela. *Je vous ay dit telle et telle raison; j'adjousteray d'abondant*. Il vieillit & n'est guere en usage que dans la Pratique.

Richeletの辞書には、*d'abondant*はみられない。

## D'autant plus

17世紀フランス文法家の諸見解：

Vaugelas *D'autant plus.*

Ce terme estant relatif d'une chose à vne autre, il faut l'employer d'une mesme façon en toutes les deux choses, par exemple *d'autant plus qu'une personne est esleuée en dignité, d'autant plus doit-elle estre humble, & non pas d'autant plus qu'une peronne est esleuée en dignité, d'autant doit-elle estre humble*, comme l'a escrit vn excellent Auteur, & plusieurs autres assi. Que si l'on met *d'autant plus*, au premier, il faut mettre *d'autant plus*, au second; si l'on ne met que *d'autant*, au premier sans *plus* il le faut mettre au second de mesme. Et il est à noter qu'il ne suffit pas de repeter *plus*, mais qu'il faut

## D

aussi le mettre en la mesme place que l'autre, & ne dire pas *d'autant plus qu'une personne est eleuée, d'autant doit-elle estre plus humble, ny elle doit d'autant plus estre humble, mais d'autant plus doit-elle estre humble. Rem.*, p.459

Dupleix

Extrait des bonnes utiles Remarques du sieur de Vaugelas sur la langue Françoisse

### *D' autant plus*

*Ce terme estant relatif d'une mesme chose à une autre, il faut l'employer d'une mesme façon & en mesme endroit en toutes les deux choses. Par exemple d'autant plus qu'une personne est elevée en dignité, d'autant plus doit-elle estre humble il se faut garder d'omettre plus en la seconde partie en disant, d'autant plus qu'une personne est elevée en dignité, d'autant doit-elle estre humble: ny de le transposer: comme, d'autant plus qu'une personne est elevée en dignité, d'autant doit-elle estre humble. Par mesme raison si on n'employe point plus en la premiere partie apres d'autant, il ne le faudra point aussi employer en la seconde:comme d'autant qu'il est riche, d'autant doit-il estre liberal: mais cete façon de parler n'est gueres vsitée. Liber.*, pp.657-658

Irson

Irsonは、<D'aurant plusの後に、commeを用い、D'aurant plus ... commeとすべきか、それとも、D'aurant plusの後に、queを用い、D'aurant plus ... queとすべきか>に言及している：

*Avant, aussi, & d'aurant plus* (qui sont des Adverbes de comparaison) demandent apres eux la Particule correlative *que*, & non pas *comme*. Exemple: ... *Faites, Seigneur, que je deuienne comme le Centenier de vostre Euangile, d'autant plus capable, & d'autant plus remply des même graces, que je seray plus humble & plus abbaissé à mes propres yeux. N. M.*, p.104

Corneille

Il semble que *plus* ait pris la place de *d'autant plus*, &

qu'on se contente aujourd'huy de dire, *plus une personne est élevée en dignité, plus elle doit estre humble*. Quand on employe *d'autant plus*, on ne le repete que lors qu'il commence le premier membre de la periode, comme dans l'exemple de cette remarque. S'il est au milieu, on fait seulement suivre *que*; On doit estre *d'autant plus humble qu'on est élevé en dignité*. *Comm.*, p.769

Académie *D'autant plus que* dans le premier membre d'une periode, avec la repetition de *d'autant plus* dans le second, est une façon de parler qui n'est plus guere en usage. On dit simplement, *plus on est eslevé en dignité, plus on se doit montrer humble*. *Acad.*, t.II, p.260

17世紀の辞書：

Académie *D'autant plus que*. adv. de comparaison. *Je l'aime d'autant plus qu'il est très-moderé. elle est d'autant plus aimable qu'elle est sage. etc.*

Cotgraveの辞書、Richeletの辞書、Furetièreの辞書には、*d'autant plus*の記述は見当たらない。

## D'aventure

17世紀フランス文法家の諸見解：

Maupas *Maupas*は、*De cas fortuit*の副詞として*De fortune*などと共に*D'aventure*をあげている：

*De cas fortuity*

*D'aventure, De fortune, Par hazard etc. Gram. et syn.*, f°171 r°

Oudin *Oudin*も、*Maupas*と同様に*De cas fortuit*の副詞として、1632

D

年の版本、1640年の版本共にp.300で、この語を記している：

*De cas fortuit*

*D'aventure, par aventure, ou paraventure, etc.*

Vaugelas

*D'aenture.*

Aventure est vn fort bon mot en diuers sens, mais l'aduerbe qui en est composé, *d'aenture*, pour signifier *par hatrd, de fortune*, n'est plus gueres en vsage parmy les excellens Escriuains. *Rem.*, p.383

Dupleix

Si *Aventure* comme nom est vn fort bon mot, pourquoy, en le faisant servir d'adverbe avec la particule *de*, *ne sera-t-il pas aussi bon que par-hazard ou de fortune*, qui ne sont receus pour adverbess que parce qu'ils sont bons comme noms? Et en effect pas vn de ces termes-là n'est proprement aduerbe: mais avec la preposition *de* ou *par*, ils tiennent lieu d'adverbess.

Au reste pour faire voir que *d'aventure* ny *paraventure* ne vieillissent point (comme dit l'Auteur) ie veux employer la mesme raison qu'il rapporte pour le sentiment contraire, à sçavoir qu'il y a encore de fort bons Auteurs qui s'en servent dans des ouvrages d'eloquence. C'est pourquoy il est blasmé par son Antagoniste de ce qu'il en veut abolir l'vsage: veu qu'il faut auoir plus d'inclination à la retention des mots vtiles qu'à leur abolition. *Liber.*, pp.151-152

Chiflet

Il (= Vaugelas) rejette *Au prealable, Par sus tout, ... Daventure, Paraventure, Possible* pour Peutestre. *Essay.*, p.105

Ménage

*Possible, paraventure, daventure*

Monsieur de Vaugelas a fort bien remarqué que *possible* ne valoit rien en la signification *peut-estre*. J'ajoute à sa remarque, que *paraventare, parventure, & daventure*, sont encore plus mauvais. *Daventure* précède de *si*, est néanmoins tres-bon. *Si daventure cela m'arrivoit. Obs.*, t.I, p.497

Corneille

Monsieur de la Mothe le Vayer ne veut point bannir

*d'aventure*. Monsieur Chapelain observe qu'on dit encore *par cas d'aventure*, pour *par rencontre*, *par un accident fortuit*, *inopiné*, mais il le traite de vieux. On a déjà remarqué que *d'aventure* pour signifier. *par hazard*, ne se dit plus du tout, ny *par aventure*, pour dire *peut-estre*. *Comm.*, p.666

さらに、Corneilleは、*Possible* pour *peut-être*に関する個所で、*d'aventure*に言及し、次のように述べている：  
il (=M. Menage) dit en suite que *paraventure* & *d'aventure* sont encore plus mauvais. Pour moy (= Corneille), *D'aventure* au lieu de *par hazard*, est tout-à fait bas; *si d'aventure vous rencontrez une telle personne*, pour dire, *si par hazard* &c. *ibid.* p.290

Andry *D'aventure* & *par aventure* ne se disent plus que dans le style badin, & burlesque. (Refl., p.74.)

La Touche *Paraventure, d'aventure, possibles.*

*Possible* ne vaut plus rien: les deux autres sont encore plus mauvais. *Vaug. Mén. Doutes. L'Art.*, t.II, p.271

また、La Touche は*L'Art.*, t.I, p.258で、*d'aventure*は <bannis du bel usage>と述べている：

*D'aventure*, au lieu de, (*par hasard*) *mêmement*, *au demeurant* ... sont des adverbes absolument bannis du bel usage.

Académie *D'aventure*, adverbe, pour signifier *par hazard*, n'est plus du tout en usage, non plus que *par aventure*, pour dire, *peut-estre*. *Acad.*, t.II, p.154

17世紀の辞書：

Richelet Cét adverbe (=D'aventure) a vieilli. en sa place on dit *par hazard*, *Vau. Rem.*

Furetière *D'aventure* & *Par aventure*, sont des phrases adverbiales ... Si *D'aventure*, ou *par aventure* il arrivoit, c'est à dire, Si le hazard vouloit que cela arrivast.

## D

Académie D'aventure, par Aventure. Façon de paler adverbiales, pour dire, Par hazard. ... *Si d'aventure il venoit quelqu'un. etc.*

Cotgraveの辞書には、D'aventureは記載されていない。

## De cette sorte & de la sorte

17世紀フランス文法家の諸見解：

Vaugelas

*De cette sorte, & de la sorte.*

Plusieurs en vsent indifferernment; Toutefois *de la sorte* ne se doit mettre, qu'après qu'une chose vient d'estre dite ou faite, & *de cette sorte* se met devant & après. Par exemple, vn Historien venant de rapporter vne harengue d'un General d'armée, dira *ayant parlé de la sorte*, & s'il le va faire parler, il dira *il commença à parler de cette sorte*, & non pas *de la sorte*, comme le met tousjours vn de nos meilleurs Escrivains. *De cette sorte* se peut aussi mettre après, comme nous auons dit, mais pour l'ordinaire il n'a pas si bonne grace que *de la sorte*. Du temps du Cardinal du Perron, & de Monsieur Coeffeteau, cette remarque s'obseruoit exactement; mais je viens d'apprendre des Maistres, qu'aujourd'huy on ne l'obserue plus, & que tous deux sont bons deuant & après, quoy que neantmoins ils auoient qu'il est bien plus élegant d'en vser selon la remarque, que de l'autre façon. *Rem.*, p.26

Patru

Cela est vray mais en tous mots et en toutes phrases qui sont doubles il s'en faut seruir en telle maniere qu'on rompe tousjours les vers et autant qu'on peut les demy vers par exemple *ayant parlé de la sorte* est tres bien dit mais si je le veux dire autrement acause que ce gerondif *ayant* sera tout proche deuant ou après, je diray *Il parlâ de cette sorte* et non pas *il parla de la sorte*, parceque ce dernier est vn demy vers

et que l'autre ne l'est pas et pour ..... *Comm.*, p.45

Corneille            On m'a prêté un Exemplaire des Remarques de M. de Vaugelas avec des Notes écrites de la main de feu M. Chapelain, à qui aucune finesse de nostre Langue n'estoit inconnuë. Voicy ce qu'il a marqué sur cét article. *Je le croirois plus élégant par de la sorte devant, que par de cette sorte, pour ce que l'élégance consiste principalement dans l'éloignement de la construction ordinaire, & de la régularité Grammaticale, qui est toute entiere dans le de cette sorte mis devant, & qui manque dans le de la sorte mis devant aussi. On dit élégamment, eussiez-vous crû qu'il m'eust traité de la sorte, pour, de cette sorte, c'est à dire, si mal, si indignement. Comm.*, p.45

Académie            L'Académie croit que *de la sorte & de cette sorte* peuvent estre employez également, par rapport à ce qui précède, & par rapport à ce qui suit. *Acad.*, t.II, p.154

17世紀の辞書：

Richelet            *De la sorte, adv.* C'est à dire, de cette maniere-là. *De la sorte* ne se met qu'après qu'une chose vient d'être dite, ou faite. Par exemple, un Historien venant de rapporter une harangue d'un General d'armée, dira. Aiant parlé *de la sorte*, il fit donner. *Vau. Rem.*

*De cette sorte, adv.* C'est à dire, en cette maniere. *De cette forte* se met avant qu'une chose soit dite ou faite. Ainsi on dit, il commença à parler de cette sorte. *Vau. Rem.*

Furetière            Furetièreの辞書には、*De la sorte*も*De cette sorte*も見出し語として表記されていないが、*De la sorte*の文例は見られる：

Sorte, signifie aussi, Façon, ou le tour qu'on donne aux choses, la maniere de les fair agir, de les faire voir.

... La chose s'est passée de la *sorte*. ...

## D

Académie      Académieの辞書も、Furetièreの辞書と同様にDe la sorteの文例が見られる：

*Sorte, signifie aussi, Maniere, façon. ... de la sorte qu'il le conte, il n'a pas tort. ...*

Cotgraveの辞書には、De la sorte、De cette sorteの記述はない。

## Dedans, dehors, dessous, dessus<sup>12)</sup>

17世紀フランス文法家の諸見解：

Maupas      Maupasは、Adverbes de lieuとして、où, par-cyなどと共に、dedans, dehorsを記している：

*Adverbes de lieu.*

Où, d'où, Dont, ... par-cy ... Dedans, de dedans, ... Hors, dehors..., *Gram. et syn.*, f°160 V°

そして、Maupasは前置詞の個所で、*Prepositions servant au nominatif*として、Dedans, Dehors, Dessous, Dessusをあげている：

Après, Avec, ... Dans, Dedans, Dehors, Hors, Dessus, Dessous, sous, etc. *Ibid.* f°172 r°

さらに、Au Datifの前置詞をあげた後で、*Dans, Dedans, En*の語法に言及し、次のように述べている：

*Dans, Dedans, En* signifient bien de mesme sorte, à sçavoir, *In, intrà, intrò, intùs*. Mais leur syntaxe est differente. *Dans, Dedans*, se peuvent construire avec tous mots de quelque genre, nombre, ou manière qu'ils soient. *En*, ne peut compa-

---

12) 本書では、dedans, dehors, dessous, dessusをそれぞれ個別に記述せず、一括して取り上げた。これらの副詞は、Vaugelasをはじめ、17世紀のフランス文法家によって、一括して論じられるのが一般的であるため、本書でもそれにしたがった。

tir avec les articles *Le entier. ni les. Rex est in arce.* Le Roy est dans, dedans le Chasteau, au Chasteau. Mais non, En le *Chasteau.* Ainsi. Dans, dedans les jardins, aux, és jardins: Mais non; *En les jardins.* Ibid. f°172 v°- f°173 r°

Oudin

Oudinは、Des adverbess du lieuとして、dedans、dehors、とそれらの複合形、cy dedans、en dedans、par dedans、la dehors、en dehors、par dehorsなどを記している：

*Des adverbess du lieu*

*Dedans, cy dedans, là dedans, ... au dedans, en dedans, par dedans.*

*Dehors, en dehors, là dehors, ... au dehors, en dehors par dehors.*

このような副詞を列記した、そのすぐ後で、Oudinは dedansと dans、dehorsと horsの語法に言及している：

Il faut que je vous dire en passant vne obseruation assez remarquable de ces derniers, & de leurs simples, *dans, & hors,* qui se mettent avec les noms & les articles. Par exemple, *Dans le logis, hors du logis, &* sont beaucoup plus propres, que *dedans le logis, & dehors du logis:* mais si on vient à interroger, *Est-il dans le logis?* Il faut respondre par les composez, & dire, *Ouy, il est dedans, &* non pas, *il est dans.*

Dessus, Dessousに関しては、これらの両副詞も dedans と dans、dehors と horsの語法と同様の語法が sur と dessus, sous と dessousに見られることを指摘している：

Observez la mesme chose en *sur, & dessus, sous, & dessous.* *Le disner est- il sur la table? Ouy, il est dessus: Le chat est-il sous la table? Ouy, il est dessous.*

そして、Des adverbess du lieuとして、Dessus, Dessousとその複合形をあげている：

*Des adverbess du lieu*

*Dessus, cy-dessus, ... par dessus, etc.*

*Dessous, cy-dessous, ... par dessous, etc.*

*Gram.*, éd.1632, pp.266-267.

なお、これらの副詞について、同じ記述が<sup>8</sup>1640年の文法書にも見られる (p.262) :

*Des adverbès du lieu*

*Dedans, cy dedans, la dedans, ... au dedans, en dedans, par dedans.*

*Dehors, en dehors, la dehors, ... au dehors, par dehors.*

Il faut que je vous dise en passant vne obseruation assez remarquable de ces derniers, & de leurs simples, *dans*, & *hors*, qui se mettent avec les noms & les articles: par exemple, *Dans le logis, hors du logis*, & sont beaucoup plus propres que *dedans le logis*, & *dehors du logis*: mais si on vient à interroger, *Est-il dans le logis?* Il faut respondre par les composez, & dire, *Ouy, il est dedans*, & non pas, *il est dans*. Obseruez la mesme chose en *sur*, & *dessus*, *sous*, & *dessous*. *Le disner est-il sur la table? Ouy, il est dessus: Le chat est-il sous la table? Ouy, il est dessous.*

*Dessus, cy-dessus, .. au dessus, par dessus, de dessus, etc.*

*Dessous, cy-dessous, ... par dessous, au dessous, en dessous, etc.*

また、前置詞のところでも、*dans* と *dedans* について記されているが、文法書の1632年の版本と1640年の版本とでは、記述が若干異なる :

*Dans*. Il faut remarquer ... que le sens de *dans* & *dedans* se rapporte aux prepositions Latines qui regissent vn datif, mais leur regime est tout autre: Ils defferent d'avec *en* ... Ibid. éd. 1632, p.309

1640年の版本では、<Latines qui regissent vn datif>ではなく、<Latines qui regissent vn ablatif>であり、1632年の版本に見られる<mais leur regine est tout autre>は欠落している。

*Dans.* Il faut remarquer ... que le sens de *dans* & *dedans* se rapporte aux prepositions Latines qui regissent vn ablatif: Ils different d'avec *en* ... Ibid. éd. 1640, p.310

さらに、1640年の版本では下記部分が加筆されている：

On dit ... *boire dans un pot, dans un verre*; encore que l'on ne soit pas *dedans* le pot ou le verre: de mesme *se mirer dans un miroir*.

*Mettre la porte dedans*, enfoncer la porte ou la rompre. Ibid. éd. 1640, p.311

なお、前置詞として両版本とも、*dedans*, *dehors*, とこれらの複合形（*de dedans*, *par dedans*, *de dehors*, *par dehors* etc.）および、*dessus*, *dessous* とその複合形（*de dessus*, *de dessous* etc.）が記されている。Ibid, éd. 1632, pp.309-310; Ibid, éd. 1640, pp.311-312

Vaugelas

*Sur, sous.*

Ces prepositions se doiuent tousjours mettre simples, si ce n'est en certains cas que nous remarquerons. Je les appelle simples en comparaison des composées *dessus*, & *dessous*, que tout le monde presque employe indifferement, & en prose, & en vers, pour *sur*; & *sous*. On en fait autant de quelques autres prepositions, comme *dedans*, *dehors*. Par exemple on dira, *Il est dessus la table, dessous la table, dedans la maison, dehors la ville*. Je dit que ce n'est pas escrire purement, que d'en vser ainsi, & qu'il faut tousjours dire, *sur la table, sous la table, dans la maison, & hors la ville, ou hors de la ville*; car tous deux sont bons, & non pas *dessus la table, dessous la table, &c.* On le permet pourtant aux Poëtes, pour la commodité des vers, où une syllabe de plus ou de moins est de grand seruice; Mais en prose, tous ceux qui ont quelque soin de la pureté du langage, ne diront jamais, *dessus vne table, ny dessous vne table*; non plus que *dedans*

la maison, ou *dehors la maison*. Il semble que ces composez soient plustost aduerbes que prepositions; car leur grand vsage est à la fin des periodes, sans rien regir après eux, puis qu'ils terminent la periode & le sens: comme, si je suis assis sur quelque chose, & qu'on la cherche, je diray, *Je suis assis dessus*, ou *je suis dessus, je suis demeuré dessous, il est dedans, il est dehors*. Au lieu que les prepositions sont perpetuellement suiuiues d'un nom, ou d'un verbe, ou de quelque autre partie de l'Oraison, comme le porte le nom mesme de preposition.

Il est vray qu'il y a trois exceptions que j'ay remarquées, l'une, quand on met les deux contraires ensemble, & tout de suite, comme *Il n'y a pas assez d'or ni dessus, ni dessous la terre, pour me faire commettre vne telle meschanceté*; Alors il faut dire ainsi, & non pas, *ni sur, ni sous la terre*, parce que *sur & sous*, non plus que *dans & hors*, ne se mettent jamais tous seuls, qu'il n'ayent incontinent leur nom après eux. L'autre, quand il y a deux prepositions de suite, encore qu'elles ne soient pas contraires, comme *elle n'est ni dedans, ni dessus le coffre*. Et la troisieme, lors qu'il y a vne autre preposition deuant, comme *il luy a passé par dessus la teste, par dessous le bras, par dedans la ville, par dehors la ville*, car on ne dira pas, *par sur la teste, par sous le bras, ny par dans la ville, par hors la ville*. Ces cas exceptez, il ne faut jamais employer ces composez, que comme aduerbes, & se faut servir des autres, comme de prepositions.

Rem., pp.124-126

*Sur, & dessus.*<sup>13)</sup>

13) 本書で取り上げた参考文献、Vaugelas, *Remarques sur la langue françoise*, Slatkin Reprints, 2000年の版本は、*Sus, & dessus*の個所において、ページが欠落している (p.556, p.557)。それゆえ、この個所は、同書、Slatkin Reprints, 1970年の版本から引用した。

Nous auons desja fait vne Remarque sur ces prepositions *sur, dessus, sous, dessous, dans, dedans, &* quelques autres, & nous ne repeterons pas icy ce qui a esté dit, mais nous ajouterons vne chose, qui a esté obmise. C'est qu'à la Reigle que nous auons donnée, de n'employer jamais pour prepositions ces composez *dessus, dessous, dedans, &* les autres, mais tousjours les simples comme *sur, sous, & dans*, nous auons mis vne exception, qui est que quand ces composez sont precedez d'une autre preposition, alors il se faut seruir des composez & non pas des simples. Par exemple, il faut dire *par dessus la teste*, & non pas *par sur la teste*, quoy qu'il faut dire *sur la teste*, & non pas *dessus la teste*, quand il n'y a point de preposition devant, comme est *par*. De mesme il faut dire *par dessous la table, par dedans l'Eglise*, & non pas *par sous la table, ny par dans l'Eglise*, quoy qu'il faille dire *sous la table, & dans l'Eglise*, quand il n'y a point de *par*, devant.

Tout cela a desja esté dit, mais il estoit absolument necessaire de le repeter, pour faire entendre ce que nous y ajoutons, qui est qu'avec *de*, il en est de mesme qu'avec *par*, & ce qui me l'a fait remarquer, c'est la faute que j'ay trouvée dans vn Auteur assez renommé, à qui elle est familiere. Il a sceu qu'il falloit se seruir de ces prepositions simples, & non pas des composées, qui sont d'ordinaire aduerbes & non pas prepositions, mais il n'a pas sceu, que quand il y a vne autre preposition deuant, il faut vscr des composées, qui deuiennent prepositions, d'aduerbes qu'elles estoient; il escrit donc tousjours par exemple, *il se leua de sur son lit*, au lieu de dire, *il se leua de dessus son lit, il ne faut que sortir de sous l'aile de la mere*, au lieu de dire, *il ne faut que sortir dessous l'aile de la mere*; car ce *de* est une preposition qui respond à l'*ex*, ou à l'*è* des Latins, & il me semble qu'il n'y a que ces deux

D

prepositions *par*, & *de* où cette exception ayt lieu. Et il ne faut pas objecter que l'on dit *au dessus de la teste*, *au dessous du genoüil*, &c. parce qu'en ces exemples *dessus*, & *dessous*, & leurs semblables passent pour mots subsantifiez, & non pas pour prepositions. Les articles qui vont deuant & derriere, en sont des preuues infaillibles. Ibid. pp.555-557

さらに、Vaugelasは*Du barbarisme, premier vice contre la pureté*の個所で、語に関して、人々がbarbarismeを犯す例を記述し、副詞と前置詞の語法に言及している：

Pour les mots, on peut commettre vn barbarisme en plusieurs façon ... ou enfin vn mot, qui est encore si nouveau, & si peu estably par l'Vsage, qu'il passe pour barbarisme, ... Ou bien en se servant d'un aduerbe pour vne preposition, comme de dire *dessus la table*, pour *sur la table*, *dessous le lit*, pour *sous le lit*, *dedans le lit*, pour *dans le lit*... Ibid. P.568

Chiflet

*Sur*, *sous*, *dans*, & *hors*, sont tousjours preposition, & jamais aduerbes: car on ne dit pas, *Il est dans*, et *moy hors*. Mais on dit, *Il est dans la maisons*, et *moy je suis dehors*. *Dessus*, *dessous*, *dedans*, *dehors*, sont aduerbes, & par consequent ne regissent point de cas après eux, sinon en poësie. Excepté, quand on en met deux ensemble: comme, *dedans et dehors la ville: dessus et dessous la terre*. Et quand ils ont deuant eux quelque autre particule, qui les regit: comme; *au dessus de ma teste*, *par dessus ma teste*, *au dedans de la maison*, *il sort de dessous la terre etc.* Essay, p.106

また、Chifletは、*Essay*, p.120でが時として前置詞として使用されることを認めている：

Quant aux aduerbes, *dessus*, *dessous*, *dedans*, *dehors*, qui deuiennent quelquefois *prepositions*;

Arnauld et  
Lancelot

La 3<sup>e</sup> (=La 3<sup>e</sup> remarque) est qu'il faut bien distinguer ces cinq prépositions, *dans*, *hors*, *sus*, *sous*, *avant*, de ces cinq mots qui ont la même signification, mais qui ne sont point

prépositions, au moins pour l'ordinaire: *dedans, dehors, dessus, dessous, auparavant*. ..... Et pour les quatre autres, *dedans, dehors, dessus, dessous*, je crois que ce sont des noms, comme il se voit, en ce qu'on y joint presque toujours l'article; *le dedans, le dehors, au dedans, au dehors*; et qu'ils régissent le nom au génitif, qui est le régime des noms substantifs; *au dedans de la maison, au dessus du toit*.

Il y a néanmoins une exception, que M. de Vaugelas a judicieusement remarquée, qui est que ces mots redeviennent prépositions, quand on met ensemble les deux opposés, et qu'on ne joint le nom qu'au dernier; comme: *La peste est dedans et dehors la ville; il y a des animaux dessus et dessous la terre*. *Port-Royale*, p.64

Ménage

L'Auteur des Remarques a fort bien observé, que ces mots *dessus, dessous, dedans, dehors*, ne se mettent aujourd'hui en prose que lors qu'ils sont adverbes; comme en ces exemples, *Je suis dessus: Je suis dessous; Il est dedans; Il est dehors*; Mais que quand ils sont prépositions, ils ne sont plus du bel usage; & qu'il faut dire, par exemple, *sur la table, sous la table, dans la maison, hors la ville, & non pas, dessus la table, dessous la table, dedans la maison, dehors la ville*. Il excepte de cette dernière règle trois façons de parler. La première, quand on met de suite les deux contraires: *Il n'y a pas assez d'or ny dessus, ny dessous la terre*: L'autre, quand il y a deux prépositions de suite, quoique non contraires. *Elle n'est ny dedans, ny dessus le coffre*. Et la troisième, lorsqu'il y a une autre préposition devant. *Par dessus la teste; par dessous le bras; Par dedans la ville; par dehors la ville. Il se leva de dessus son lit; Il ne fait que sortir de dessous l'aile de; a mere*. Je demeure d'accord des deux premières exceptions. A l'égard de la troisième, plusieurs disent, *J'en ay par sur la teste; Ce coup m'a passé par sous le bras; Ces*

## D

*troupes ont passé par dans la ville; & je ne croy pas que ce soit mal dit. Le meilleur pourtant & le plus sûr est de dire par dessus, par dessous, & par dedans.*

Pour ce qui est des vers, où M. de Vaugelas permet ces mots, *dessus, dessous, dedans, & dehors*, lors qu'ils sont prépositions; Malherbe, comme je l'ay remarqué sur ses Poësies, a employé indifferemment *dans & dedans, sous & dessous, sus & dessus*. Dans la Priere pour le Roi Henri le Grand, allant en Limousin:

*La rigueur de ses loix, après tant de licence  
Redonnera le coeur a la foible innocence,  
Que dedans la misere on faisoit envieillir.*

Et ailleurs:

*Beaux yeux, à qui le Ciel & man consentement,  
Pour me combler de gloire, ont donné justement  
Dessus mes volontez un empire suprême.*

Et encore ailleurs:

*Ce sera dessous cette Egide, &c.*

M. Chapelain, en son Ode au Cardinal de Richelieu:

*Dessus un char d'ébène, environné d'étoiles:*

Tout Messieurs de Port-Royal en ont usé de mesme. J'ay dit aussi dans la première de mes Eglogues,

*Que dessous vos épis se lassent vos faucilles.*

Mais nonobstant toutes ces autoritez, il faut avoüer que, mesme en Poësie, *sur, sous, & dans* sont de beaucoup préférables à *dessus, dessous, & dedans*: & j'ay appris de M. de Racan, que Malherbe se blâmoit d'avoir dit *dessus mes volontez*, dans les vers cy-dessus alléguez. M. de Voiture, au reste, a dit *dedans une heure*: qui est une faut épouvantable: car *dedans*, en la signification d'*intra*, ne se dit plus que par des villageois.

*Qui, s'il ne la voit promptement,*

*Enragera dedans une heure.*

C'est dans la Placet à Madame la Duchesse d'Aiguillon.

*Obsrbations*<sup>14)</sup>, t.I, pp.524-526

Corneille

On a rendu la Langue Françoisie si pure, qu'il n'est plus permis aux Poëtes, non plus qu'à ceux qui écrivent en prose, de mettre les prépositions composées pour les simples. Ainsi il faut dire *sur, sous, dans, & hors* en vers, & non pas *dessus, dessous, dedans, dehors*, lors qu'il suit un substantif, & que ces prépositions ne peuvent tenir lieu d'adverbes. M. Chapelain dit que ces composez, *dessus, dessous, &c.* quoy qu'ils terminent la periode & le sens, comme, *je suis assis dessus, il estoit caché dessous*, demeurent toûjours prepositions, & regissent tacitement la chose sous-entenduë, & dont il a esté parlé auparavant. M. de Vaugelas a fort bien remarqué que quand il y a deux prépositions de suite, & qu'aucun nom substantif n'est joint à la premiere, on doit se servir des prépositions composées, comme *ny dessus ny dessous la terre*, & non pas *ny sur ny sous la terre; ny dedans ny dessous le coffre*, & non pas, *ny dans ny sous le coffre; par dedans la ville*, & non pas *par dans la ville*. On dit aussi, *on l'a tiré de dessous le lit*, mais en cet endroit la particule *de* est une préposition qui répond à l'*ex* des Latins. M. Menage observe que plusieurs disent *j'en ay par sur la teste; ce coup m'a passé par sous le bras; ces Troupes ont passé par dans la*

---

14) Ménage は、*Les Poesies de M. de Malherbe: Avec les Observations de Monsieur Menage* においても、*dedans, dessus, dessous* の語法に関して記述している：

*Que dedans la misere.* Malherbe employe indifferemment *dans & dedans, sous & dessous*: en quoy il a esté suivi par M. D'Andilly, & par ces autres Messieurs du Port Royal. *Dedans & dessous* ne sont pas mauvais, mais *dans & sous* sont beaucoup meilleurs.

*Dessus mes volontez.* Nous avons desja remarqué que Malherbe disoit *sus & dessus* indifferemment. J'ay appris de M. de Racan qu'il se blasmoit lui-mesme d'avoir mis en cet endroit *dessus*, au lieu de *sus*. (*Comm.*, pp.252-253)

## D

ville, mais il demeure d'accord que le meilleur & le plus seur est de dire *par dessus, par dessous, & par dedans*. Il faut dire *le dedans & le dehors d'une maison; dedans & dehors* tiennent lieu en ce sens là de noms substantifs. *Comm.*, pp.245-255

La Touche

*Dedans, dehors, dessus, dessous, auparavant, alentour*, sont adverbess & ne gouvernent rien; ainsi il ne faut pas dire, par exemple, *Dedans la maison, dehors le royaume, dessus la table, dessous le lit, auparavant moi, alentour du jardin, &c.* mais on dit, *Dans la maison, hors le royaume, sur la table, sous le lit, avant moi, autour du jardin*. Quand on joint *dedans et dehors, dessus et dessous*, ou qu'on ajoute devant ces adverbess la particule *de*, alors ils deviennent prépositions. Exemples: J'ai cherché *dedans et dehors la maison; Il n'est ni dessus ni dessous la table*; Elle s'est levée de dessus sa chaise; Il est sorti *de dessous le lit. &c. L'Art.*, t.1, p.261

Académie

On ne permet plus aux Poètes de dire *dedans la ville, pour dans la ville, dessus la montagne pour sur la montagne*, ces mots *dedans, dehors, dessus, dessous*, n'ont plus d'usage que quand ils terminent une période & qu'ils tiennent lieu d'adverbess. On a approuvé les trois exceptions que M. de Vaugelas a rennarrquées, il faut dire *ny dessus ny dessous la terre; cela n'est ny dedans ny dehors le coffre, par dessus la teste, par dessus le bras, par dedans la ville, par dehors la ville. Acad.*, t.I, pp.205-206

17世紀の辞書：

Cotgrave

Dedans, *within, in, ... etc.*

Dedens as Dedans

Dehors, *without, ... out of, etc.*

Dessous, adverb. *Vnder, beneath, below.*

Dessous. as Dessous

Dessus. (adverb.) *Above, over, upon etc.*

Estre dessus; *to be on foot, or stand upon his feet.*

Il est tout dessus; *he is upon the head of it. (a Bowlers phrase.)*

Richelet

Dedans, *adv.* Ce mot étant adverbe ne régit rien. [Il est dedans. Il est entré dedans etc.]

*Dedans.* Ce mot est préposition quelquefois, mais il ne l'est que lorsqu'il est précédé d'une autre préposition. *Vau. Rem.* [Il passa par dedans la ville.] Ce mot de par dedans se prend adverbialement aussi quand il n'est suivi d'aucun mot qu'il régisse. [Garnir par dedans.]

*Déhors, adv.* Qui n'est pas dedans. [Votre mere & vos freres sont là dehors. *Port-Royal, Nouveau Testament.*

Il est dehors. Mettre une fille dehors du Couvent. etc.]

Dussous, *Adverbe* qui ne demande point de régime après lui. [Il est tombé dessous. il est dessous. *Vau. Rem.*]

*Dessous.* Ce mot est *préposition*, lorsqu'il est précédé d'une autre préposition. [On le menoit par dessous les bras. *Abl.* il et au dessous de 20. ans.]

*Dessous.* Ce mot est aussi *préposition*, quand il est joint avec la préposition *dessus*. [Le Soleil qui voit tout *dessus & dessous* l'air ne voit point de beauté qui le puisse égaler. *Voi. Poës.* Il n'y a pas assez d'or, ni *dessus*, ni *dessous* la terre pour me faire commettre une telle méchanceté. *Vau. Rem.*]

*Dessous.* Ce mot est encore préposition lorsqu'il est immédiatement suivi, ou précédé d'une autre préposition. [Elle n'est ni *dedans*, ni *dessous* le cofre. *Vau. Rem.*]

Dessus. *Adverbe* qui ne régit rien après lui. [Il est dessus.]

*Dessus.* Ce mot est préposition lorsqu'il est immédiatement précédé, ou suivi d'une autre préposition. [J'ai cherché dans mon esprit qui pouvoit être ce petit homme qu'on met si fort

## D

*au dessus & au dessous* de moi. *Voit. l 28.* Il ne leva jamais les yeux *de dessus* lui. *Vau. Quin. l 3. C. 6.* Il a de l' eau *par dessus* la tête. *Vau. Rem.]*

Furetière

*Dedans.* Adv. & preposition de lieu & de temps, qui signifie la même chose que *dans*. Pour bien marcher, il ne faut pas tourner les pieds en *dedans*. Les Sergents ont long-temps rodé autour de cette maison, avant que d'entrer *dedans*. Nicod derive ce mot du Grec *endon*, qui signifie *intus, dedans*. On disoit autrefois *ens & entes*, pour dire, *dedans*, comme justifie Borel par plusieurs témoignages.

*Dehors.* Adverbe de lieu relatif, opposé à *dedans*.

La porte de la ville étoit fermée, il a fallu coucher *dehors*. On a visité en *dedans* & en *dehors* tout ce bastiment. Les balcons & les faillies en *dehors* payent un droit au Voyer. On dit absolument, qu'on a mis *dehors* quelqu'un, pour dire, qu'on l'a chassé. On dit aussi qu'un homme est de *dehors*, pour dire, qu'il est étranger, qu'il n'est pas natif du lieu. Cette maladie est interne, il n'en paroist rien au *dehors*. Ce mot vient de *de*, & de *foris*. Nicod.

On dit proverbialement, qu'un homme n'est ni *dehors*, ni *dedans*, lors qu'il est incertain de la réussite d'une affaire commencée, qu'on ne luy veut dire ni ouy, ni non.

*Dessous,* Preposition qui marque la partie inferieure, le revers de quelque chose. Fouiller *dessous* muraille. Les Officiers subalternes sont *dessous* les grands Officiers. etc.

*Dessus,* Preposition relative opposé à *dessous*, qui se dit de ce qui est plus haut que l'autre, ou de ce qui est posé sur luy. Il faut mettre la lumiere *dessus* le chandelier, & non pas sous le boisseau. Il s'est levé de *dessus* son siege pour haranguer. Il est logé à l'estage de *dessus*. etc.

Académie

*Dedans.* adv. de lieu. *Il est là dedans, entrez là dedans. en dedans. par dedans.*

On dit fig. d'Un homme qui est encore incertain du bon ou du mauvais succès d'une affaire, qu' *Il n'est encore ni dedans ni dehors.*

Quelquefois il est préposition. *J'ay cherché cela où vous m'avez dit, il n'est ni dedans ni dessus le coffre. Il passa par dedans la ville.* Il n'a guere d'usage que dans ces phrases ou autres femblables.

Dehors. adv. de lieu. Il est opposé à dedans. *Il est allé dehors. mettre un laquais dehors. cela avance trop en dehors. porter la pointe du pied en dehors.*

On dit *un homme ne sçait s'il est dedans ou dehors.* pour dire, qu'il est incertain de l'estat de ses affaires.

*Dehors,* est aussi quelquefois préposition. *Il passa par dehors la ville.* En ce sens il n'a guere d'usage qu'en cette phrase & autres semblables.

Dessous. adv. de lieu, Qui sert à marquer la situation d'une chose qui est sous une autre. *Voyez sur la table, cherchez dessus et dessous. etc.*

Il est quelquefois preposition, & signifie, Sous. *J'ay cherché inutilement dessus et dessous le lit. on l'a pris par dessous les bras. etc.*

Dessus. adv. Sur. *Ce qui est sous la table mettez- le dessus. cela est dessus. etc.*

Il est aussi Preposition. *Ostez cela de dessus le bufet. Il n'est ni dessus ni dessous la table.*

## De decà, de delà

17世紀フランス文法家の諸見解：

Vaugelas

*De decà, de delà.*

## D

Plusieurs manquent en se servant de ces termes; par exemple ils disent, *les Espagnols chez qui toutes les nouvelles de de deçà* sont suspectes, au lieu de dire *toutes les nouvelles de deçà*. Ils alleguent, que *de deçà*, est vn aduerbe local, qui veut dire *icy*, & quand on dit *deçà*, ou *delà*, avec vn nom, alors il n'est plus aduerbe, mais preposition, comme *deçà la riuere*, *delà la riuere*, mais quand il est aduerbe, on ne dit jamais *deçà*, qu'on ne mette *de*, deuant, qu'on ne die *de deçà*, si ce n'est en vn seul cas, qui est quand on dit *deçà & delà*, pour dire *çà & là*, mais il faut que *deçà & delà* soient tous deux ensemble, l'un ne se disant point, & n'estant point aduerbe, separé de l'autre; Tellement que lors qu'il tient lieu de genitif, comme en l'exemple que nous auons donné, ou *les nouvelles de de deçà*, vaut autant à dire que *les nouvelles de ce pays*, il faut necessairement, disent-ils, que l'article du genitif, qui est *de*, le precede, & par consequent que l'on die *les nouvelles de de deçà*; Autrement sans l'article *de*, ce seroit comme qui diroit *les nouvelles ce pays*, au lieu de dire *les nouvelles de ce pays*. On respond qu'il est vray qu'après *nouvelles*, il faut necessairement dire *de*, qui est l'article du genitif qui suit le substantif precedent; Mais aussi l'on soutient qu'on l'y met, quand on dit *les nouvelles de deçà*, parce qu'on ne demeure pas d'accord, que l'aduerbe *deçà*, doieue tousiours auoir vn *de* deuant; Car il est certain que *deçà*, tout seul signifie *icy*; & quand on y ajoute vn *de*, c'est par vne elegance de nostre langue, qui n'est plus elegance dans la rencontre de tant de *de*;

Et de fait on trouuera dans nos anciens Auteurs, *nous auons deçà d'excellens fruicts*, & encore auioird'huy on ne croira point mal parler en parlant ainsi, quoy que *de deçà* en cet endroit soit plus elegant. Certainement ce seroit vne grande dureté de dire *les nouvelles de de deçà*, & l'Vsage à

cause de cela a fort bien fait de retrancher vn de ces *de*, comme pour la mesme raison il a fait dire *de là Loire*, au lieu de *delà la Loire*. *Rem.*, pp.244-246

Corneille

Monsieur de Vaugelas répond parfaitement bien à ceux qui pretendent qu'il faut dire, *les nouvelles de de deçà*. Cette repetition de l'article *de* est tres-vicieuse. Je ne voy point que l'Usage ait autorisé *delà Loire*, pour *delà la Loire*; j'entens dire ce dernier à beaucoup de gens qui parlent tres-bien, & M. Chapelain le trouve meilleur que *delà Loire*. Il dit que les Gascons disent *deçà que delà*, pour *d'une façon ou d'autre*, & appelle cette maniere de parler barbare. *Comm.*, p.469

Académie

Quelque raison que puissent alleguer ceux qui défendent cette façon de parler, *toutes les nouvelles de de deçà sont suspectes* en mettant la particule *de* deux fois, elle ne doit point estre receuë, puisque l'usage a décidé le contraire. Il faut dire, *les nouvelles de deçà* comme on dit *les nouvelles de ce pays*. On ne croit point que ce soit bien parler que de dire *delà Loire*, cela est sauvage, la pureté de la langue veut qu'on dise *delà la Loire*. *Acad.*, t.II, p.390

17世紀の辞書：

Richelet

Richeletの辞書には、Deçàの副詞の語義が示された後に、Vaugelas, *Remarques* の de deçàの文が例示されている：

Deçà, *adv.* De ce côté-ci, de ces quartiers. [Je vous enverrai toutes les nouvelles de deçà. *Vaug. Rem.*]

そして、de delàに関しては、Delàの前置詞例示文にこの副詞表現が見られる：

Delà. Préposition qui regit l'acusatif. [De delà la mer il en vint de gros escadorôs plus de vingt. *Voi. Poës.*]

Furetière

この辞書では、Deçàの前置詞の語義とその例文を示した後、この語の副詞の語義や用法について、次のよう

## D

に記述している：

Il est plus ordinairement adverbe de temps & de lieu, & est opposé à *delà*. ..... Venez par *deçà*. Ce mur penche en *deçà*. Les pays de *deçà*, c'est à dire, voisins.

De là. Preposition et adverbe de lieu & de temps relatif à *deçà*, qui marque un éloignement du lieu ou du temps où on est. .... L'Inde au *delà* & au *deçà* du Gange. Le Roy d'Espagne prend la qualité de Roy de *deçà* & *delà* les Mers. etc. De *deçà* Est encore un adverbe qui signifie la mesme chose que Par *deçà*, c'est-à-dire, En ces quartiers-cy.

Académie

さらに、前置詞としても次のように記されている：

On dit aussi, *De deçà la riviere. les provences de deçà la Loire.*

そして、De *delà*については前置詞として言及されている：

*De là. prep. Plus outre, de l'autre costé. De là la reviere. de là les monts. de là la mer. de là l'eau.*

En ce sens il se joint avec les particules *au, de, & par. Au de là des mers. .... il est de delà les monts. etc.*

Cotgraveの辞書には、この副詞の言い回しは記されていない。

## De long, de longue

17世紀フランス文法家の諸見解：

Vaugelas

*Long pour longue.*

La commune opinion est, qu'il faut dire *tirerde longue, & aller de longue*, pour dire *auancer, gagner pays, faire du chemin, & non pas tirer de long, ny aller de long*, comme l'a esrit vn de nos plus celebres Autheurs, & d'autres apres luy. Je ne pense pas qu'Amyot ayt iamait vsé de cette façon de

parler. Elle est fort basse, & ie ne voudrois pas m'en seruir en escrivant. *Tirer en longeur, aller en longeur*, sont des choses toutes differentes, de *tirer de longue*, & *aller de longue*; car *tirer*, ou *aller en longeur*, veut dire qu'il se passera beaucoup de temps, iauant que l'on voye la fin de la chose, qui tire en longeur, au lieu que *tirer*, ou *aller de longue*; marque vn progres fortpront, par le moyen duquel on partient bien tost au but que l'on se propose. *Rem.*, p.515

Dupleix

*Extrait des bonnes et utiles Remarques du sieur de Vaugelas sur la langue Françoise*

*Long pour longue.*

*Tirer de longue, & tirer en longeur sont fort differens. Car tirer en longeur, est autant que gagner temps & dilayer, pour par venir plus tard à la fin de ce que lon se propose: & tirer de longue, est acheminer promptement l'affaire, & lasser celui qui ne peut pas faire vn pareil progrez. Mais en ce sens il ne faut jamais dire tirer de long. Liber.*, pp.676-677

Corneille

*Tirer de longue, & aller de longue*, dans le sens marqué par M. de Vaugelas, sont des façons de parler qui ne sont pas aujourd'huy assez usitées pour les deffendre contre *tirer de long, & aller de long*. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'au datif dans les manieres de parler adverbiales, nostre langue prefere le feminin, à *la longue, à la legere*. *Comm.*, p.875

La Touche

*Tirer de longue, aller de longue, à la longue, longuement.*

Les deux premières façons de parler ne sont plus du bel usage. Ou dit bïcn, mais dans un autre sens, *tirer en longeur*; comme; *La guerre tire en longeur*; c'està-dire, la guerre dure long-tems. ....

Longuement ne vaut rien. Ou dit long-tems. *Corn. L'Art.*, t.II, pp.195-196

Académie

*Tirer de longue & tirer de long* sont deux façons de parler adverbiales, dont la signification est differente. *Tirer de lon-*

## D

*gue* veut dire, s'en aller avec vitesse, comme en cet exemple:  
*Après qu'il eut fait son coup, il tira de longue; & tirer de long*  
signifie, durer long-temps. *cette affaire, cette maladie tirera*  
*de long.* Acad., t.II, p.395

17世紀の辞書：

- Richelet *De long, adv.* [Il est vêtu de long.]  
*De long, adv.* De longueur. [Robe qui porte cinq quartiers *de long.*]  
*De longue.* Cét adverbe ne se dit guere qu'il ne soit acompagné du mot tirer, ou aller, & alors il signifie *avancer, gagner pais.* [Il *tire de longue.* Il commence à *aller de longue,* c'est à dire, à faire du chemin & à avancer, *Vau. Rem.*]
- Furetière Long, se dit adverbialment en plusieurs phrases avec l'adjonction de quelques particules, comme, *a, de, le, &c.* Toutes choses s'usent à la *longue.* A la *longue* on perd patience, on se fasche. .... Un Scieur de *long,* est celui qui scie des ais. Il faut coucher de *long,* cette piece, de peur qu'elle ne tombe. ... Tirer de *long,* quand on se fauve par là fuitte ou quand on chicanne, quand on differe un payement. ... etc.
- Académie On dit, *Tirer de longue* pour dire, S'en aller bien loin. *Quand il eut fait son coup il tira de longue. le cerf tire de longue.*  
On dit, d'Un homme qui differe & recule, qu'il *tire de longue.*  
On dit, *Tirer de long,* pour dire, Durer long-temps. *Cette affaire là ne finira pas si-tost, elle tirera de long. cette maladie tirera de long.*

Cotgraveの辞書には、*Tirer de long, Tirer de longue*等。De long, de longueに関する記述は見当たらない。

## Des mieux

17世紀フランス文法家の諸見解：

Vaugelas

*Des mieux.*

Il n'y a rien de si commun, que cette façon de parler, *il danse des mieux, il chante des mieux*, pour dire *il danse fort bien, il chante parfaitement bien*; mais elle est tres- basse, & nullement du langage de la Cour, où l'on ne la peut souffrir, Car il ne faut pas oublier cette maxime, que jamais les honnestes gens ne doiuent en parlant vser d'un mot bas, ou d'une phrase basse, si ce n'est par raillerie; Et encore il faut prendre garde qu'on ne croye pas, comme il arriue souuent, que ce mauuais mot a esté dit tout de bon, & par ignorance plustost que par raillerie. Il ne faut laisser aucun doute, que l'on ne l'ayt dit en raillant *Rem.*, p.123

Le Vayer

C'est pourtant à la Cour où l'on chante, & où l'on danse *des mieux*. Il feroit croire que l'on n'y parle pas de mesme, si son obseruation estoit vraye. Mais ie voy des premiers de ce país-là qui n'en tombent pas d'accord. *Com.*, pp.247~248

Dupleix

I'avouë que cete phrase *il danse des mieux*, & autres semblables, n'est pas si reguliere que de dire *il danse fort bien*: mais pourtant son expression marque quelque chose de plus excellent. C'est pourquoy ie ne tiens pas qu'elle soit du bas style: au contraire ie soustiens qu'elle est du plus haut, & familiere aux Courtisans: quoy que nostre Auteur assure qu'on ne la peut souffrir à la Cour. I'ay pour moy le tesmoignage de son Antagoniste, qui est de la Cour, tres-sçavant & tres-habile homme. *C'est pourtant à la Cour (dit-il)... Liber.*, p.231.

Chiflet

Il (= vn censeur) rejette *Au prealable, Par sus tout, longuement, Il chante des mieux, Dauanture, Parauanture, Possible*

## D

pour Peutestre. *Essay.*, p.105

Corneille Monsieur Chapelain dit que, *danser des mieux, chanter des mieux*, est une élégance du bas stile. Cette façon de parler n'est point receüe parmy ceux qui ont quelque soin d'écrire correctement. *Comm.*, p.248

La Touche La Touche は<des adverbess absolutely bannis du bel usage>として、*mémement, au demeurent*, 等と共に、des mieux をあげている :

*D'avanture, ..... mémement, au demeurent, ..... des mieux* sont des adverbess absolutely bannis du bel usage. *L'Art.*, t.1, p.258

さらに、La Touche は同書、t.2, p.116でも、この副詞表現について次のように言及している :

*Des mieux.*

Cette expression est fort basse. *Il chante des mieux. Elle écrit des mieux. Vaug. Corn.*

Académie Il n'y a point de construction dans cette façon de parler, *il danse des mieux*, pour dire il se distingue parmy ceux qui dansent bien, c'est ce qui est cause qu'on ne la souffre que dans un stile tres bas. *Acad.*, t.I, p.202

17世紀の辞書 :

Cotgraveの辞書、Richeletの辞書、Furetièreの辞書、Académieの辞書、いずれの辞書にも、des mieuxに関する記述は見あたらない。

## Du depuis

17世紀フランス文法家の諸見解 :

Maupas Maupasは、De tempsの副詞の個所で、Dornavant, Depuis,

やPuis-apresなどと共にdu depuisをあげている：

*De Temps*

Dornavant, Depuis, du depuis, Puis-apres..... *Gram. et syn.*,  
f°161 v°

Oudin

OudinもMaupasと同様に、Des adverbess du tempsの副詞として、du depuisを記している：

*Des adverbess du temps*

..... *depuis, depuis que, du depuis, depuis peu...*

*Gram.*, éd. 1632, p.271

また、Oudinの1640年の版本にも同じ記述が見られる：

*Des adverbess du temps*

..... *derenierement, depuis que, du depuis, depuis peu.....* *Gram.*, éd. 1640, p.267

Vaugelas

*Du depuis*

Je connois vn homme fort âgé, & fort sçauant en nostre langue, qui dit, que lors qu'il vint à la Cour jeune garçon, il y auoit beaucoup de gens qui disoient & escriuoient *du depuis*, & que desja dés ce temps là ceux qui entendoient la pureté du langage, condamnoient cette façon de parler; comme vicieuse & barbare, ne permettant pas seulement aux Poètes d'en vser comme d'une licence poétique, pour s'accommoder d'une syllabe, dont ils ont souvent besoin. Mais que nonobstant cela on n'a pas laissé depuis cinquante ans de continuer tousjours la mesme faute, quoy que l'on ayt aussi continué de la reprendre, jusqu'à ce qu'encore aujourd'huy vne infinité de gens disent & escriuent, *du depuis*, contre le sentiment de tous ceux qui sçauent parler & escrire. Il remarque donc qu'il n'y a point de terme en toute nostre langue, qui se soit tant opiniastré pour s'establiir, ny qui ayt tant esté rebuté, que celui là. Il faut' tousjours dire *depuis*, & jamais *du depuis*, soit qu'on le face preposition, ou aduerbe; car il est l'un & l'autre, & c'est la raison qu'alleguent

D

les plus sçauans de ceux qui disent *du depuis*, que c'est pour marquer la difference des deux, parce que par exemple, quand on dit *depuis vn an*, là *depuis* est preposition, & lors qu'on dit *depuis*, *ie n'ny suis pas retourné*, ou *ie n'y ay pas esté depuis*, il est aduerbe. Mais on respond en vn mot, que le bon vsage a banny cette locution, à quoy il n'y a point de replique. Outre qu'a le prendre mesme par la raison, il est tres-rare que *depuis* aduerbe se trouue situé en vn lieu, où il puisse faire equiuoque, ny estre pris pour la preposition, non plus qu'aux exemples que ie viens de donner. Et si par hazard il engendre quelque equiuoque, on n' a qu' a mettre vne virgule après, pour le separer du mot qui fuit, bien que la construction entiere face assez connoistre s'il est preposition ou aduerbe. *Rem.*, pp.173-175

Dupleix *Extrait des bonnes vtiles Remarques du sieur de Vaugelas sur langue françoise*

*Du depuis*

*Il n'y a poiunt de mechant mot en nostre langue qui se soit tant opiniastreté à s'establi; ny qui ait esté si rebuté que cetuy-cy: de sorte que quoy qu'il soit encore vsité parmi les ignorans, il est condamné à la Cour & par tous les doctes. Liber,* p.661

Chiflet Chifletは、<Je mettray icy les Adverbes, qui ne sont plus receuable.>と記述している。そして、その中にA costieres, やAdonquesなどと共に、Du depuisも含まれている：

Je mettray icy les Adverbes, qui ne sont plus receuable. *A costieres. .... Adonc. Adonques. .... D'vn jour à l'autre. Du depuis*, pour Depuis. etc. *Essay.*, p.104

Corneille Non seulement on n'écrit plus *du depuis*, mais mesme ceux qui parlent bien, ne le disent point dans la conversation la plus familiere. J'ay lû depuis peu une Elegie dans laquelle

estoit ce Vers.

*Depuis que je vous vis, je sentis dans mon ame.*

Il falloit dire, *si tost que je vous vis*. Cela m'a fait remarquer qu'on ne sçauroit mettre *depuis que* devant un preterit indéfiny. Par exemple, on parleroit mal en disant, *depuis que je le menay chez vous, je n'ay point entendu parler de luy*; il faut dire par le preterit définy, *depuis que je l'ay mené chez vous*. De mesme on ne dit pas, *depuis que nous vous eûmes quitté il nous arriva des choses qui*, on doit dire, *après que nous vous eûmes quitté*. Il me paroist que beaucoup de personnes ne prennent pas assez garde à la difference qu'il y a entre *depuis que*, & *après que*. *Comm.*, p.342

Andry

*Du depuis* ne se dit plus. M. l'Abbé de la Chambre a dit néanmoins: *Satan s'est servy du depuis de la beauté, des délices, & de la curiosité pour perdre les hommes*. (Panegy. de Saint Charles Borromée.) Mais il n'est pas à suivre en cela; D'ailleurs on voit bien par les ouvrages de cet Auteur, qu'il ne se met pas beaucoup en peine des mots, & qu'il s'attache plus aux choses qu'aux paroles. *Refl.* p.185

La Touche

La Toucheは<des adverbes absolument bannis du bel usage>として、*mêmement, au demeurent*, 等と共に、*du depuis*をあげている :

*D'avanture, ..... mêmement, au demeurent, ... du depuis, ... des mieux* sont des adverbes absolument bannis du bel usage. *L'Art.*, t.1, p.258

Académie

Il n'y a aucun genre de conversation, quelque familiere qu'elle soit, qui puisse faire souffrir *du depuis* soit comme adverbe, soit comme préposition. Ainsi ce mot s'est inutilement opiniasté pour s'établir. Il est rejeté plus que jamais par tous ceux qui veulent parler un peu purement. *Acad.*, t.I, p.287

## D

17世紀の辞書：

Cotgrave           Dudepuis. *Since, ... from that time. etc.*

Richelet           Du Depuis. Mot hors d'usage, en sa place on dit *depuis*

Furetièreの辞書、Académieの辞書には、*du depuis*は記載されていない。

## D'une heure à l'autre

17世紀フランス文法家の諸見解：

Oudin           Oudinは、Des adverbess du tempsとして、De bonne  
heurs, d'heure en heure等と共に、d'heure à autreを記して  
いる：

*Des adverbess du temps*

*De bonne heurs, d'heure en heure, d'heure à autre, etc.*

*Gram.*, éd. 1640, p.270

なお、彼の1632年の文法書には、d'heure à autreの記述  
はない。

Vaugelas

*D'une heure à l'autre*

Vn de nos plus celebres Autheurs a escrit, *il n'y a rien qui se doive conseruer avec plus de soin que la memoire d'un bien-fait, il se la faut ramenteuoir d'une heure à l'autre. Il faut dire d'heure à autre & d'une heure à l'autre n'est pas François. En vn autre endroit il escrit encore, la tristesse s'estant emparée de mon esprit, s'y est tellement fortifiée, & s'y fortifie encore d'un jour à l'autre. Il faut dire de jour à autre & non pas d'un jour à l'autre; Car ce dernier exprime vn temps defini, comme par exemple, si je voulois dire qu'un homme qui estoit aujourd'huy fort riche fust deuenu fort pauure le lendemain, je dirois que d'un jour à l'autre, du plus riche homme de la ville, il estoit deuenu le plus pauure.*

Ainsi d'*vn jour à l'autre*, signifie proprement l'espace de deux iours ou en tout, ou en partie; car cela n'importe. Que si en ce mesme exemple Je mettois *de jour à autre*, alors ie ne dirois plus que ce grand changement fust arriué déterminément dans deux jour, mais peu à peu, & dans vn espace de temps indefini. Il en est de mesme, ce me semble, *d'une heure à l'autre*, & *d'heure à autre*. Rem., pp.495-496

Chiflet

Chifletは、この副詞表現を*de jour en jour*, *de jour à autre*と共に記述している：

Cela est bien dit. *Ma santé se fortifie de jour à autre*: ou bien, *de jour en jour*. *Mon mal croist d'heur à autre*: ou bien, *d'heure en heure*. Et non pas, *D'un jour à l'autre*, *d'une heur à l'autre*. Essay., p.109

また、*D'un jour à l'autre*については、Chifletが列記する許容できない副詞の中にも見られる：

Je metterayicy les Adeverbes, qui ne sont plus receuables. *A costieres*, *A suffisance*, *Adonc ... D'un jour à l'autre ... Ibid.* P.104

Corneille

Je ne croy pas que la remarque de Monsieur de Vaugelas soit juste, & qu'il faille dire *d'heure à autre*, & *de jour à autre*, dans les deux exemples qu'il condamne. Celuy qui a dit qu'il faut conserver avec grand soin la memoire d'un bienfait, a prétendu dire, que pour la bien conserver il faut y penser à tous momens, ce qui est bien exprimé par ces mots *d'une heure à l'autre*, qui enferment toutes les heures du jour, au lieu que *d'heure à autre*, veut seulement dire *quelquefois*. Ne dit on pas, lors qu'on demande si un homme va souvent dans quelque maison, *il y va de fois à autre*, pour dire, *de temps en temps*? Je dis la mesme chose du second exemple, & croy qu'il faut dire, *la tristesse se fortifie dans mon esprit d'un jour à l'autre*, pour signifier qu'elle s'y fortifie tous les jours. Monsieur Chapelain est du mesme sentiment, lors qu'il

## D

dit que *de jour à autre*, ne seroit d'aucun sens raisonnable dans cet exemple, parce que la force de ces mots *de jour à autre*, va à dire, *tantost un jour, tantost l'autre*, comme, *il nous visite de jour à autre, mais avec quelque distance entre ces jours-là*. L'exemple que Monsieur de Vaugelas rapporte pour dire, qu'un homme qui estoit aujourd'huy fort riche est devenu fort pauvre le lendemain, n'est pas de la mesme nature que le premier. *La tristesse se fortifie dans mon esprit d'un jour à l'autre*, veut dire, *se fortifie tous les jours, & d'un jour à l'autre, du plus riche homme de la ville, il est devenu le plus pauvre*, signifie qu'en l'espace de deux jours il a perdu tout son bien. *Comm.*, p.819

Académie      La Remarque de M. de Vaugelas a paru fort juste, & on a esté de son avis. *Acad.*, t.II, p.315

17世紀の辞書：

Richelet      *D'heur à autre, adv.* Peu à peu. [L'esperance du pillage multiplie *d'heure à autre* le nombre des revoltéz. *Patru, plaidoié. 7.*]

そして、Richeletの辞書には、*de jour à l'autre*に関する記述が見られる：

*De jour à autre, adv.* Peu à peu, [Il recevoit de jour à autre divers avis. *Patru, Plaidoié. 5.*]

*D'un jour à l'autre*, Cét adverbe marque un tems défini, & signifie l'espace de deux jours, ou en tout, ou en partie. [Du plus riche homme de la ville qu'il étoit, il est devenu d'un jour à l'autre le plus pauvre. *Vau. Rem.*]

Furetière      Furetièreは、*heure*の副詞的表現について記述し、*d'une heure à autre*の文例をあげている：

*Heure*, se dit adverbialement en ces phrases.

... Les executions militaires se font *d'heure à autre*, c'est à

dire, sans delay, à toute *heure*. ...

また、*jour*の副詞的表現、*de jour à l'autre*に関する記述も見られる：

*Jour*, se dit adverbialement en ces phrases. ... Il me remet *de jour à autre*, ou *de jour en jour*.

Académie

Académieの辞書には、*de jour à autre*の文例が記されている：

*Je l'attends de jour en jour, de jour à autre, d'un jour à l'autre.*

Cotgraveの辞書には、*d'une heure à autre, d'une heure à l'autre*及び*de jour à autre, d'un jour à l'autre*の記述は見当たらない。



ヴェルサイユのプチトリアノン

## E

### En apres<sup>15)</sup>, par apres

17世紀フランス文法家の諸見解：

Maupas            Maupasは、D'ordreに属する副詞として、Par apresをpuis, puis-apresなどと共にあげている：

*D'ordre*

Apres, Parapres, Puis, Puis-apres, Avant, etc.

*Gram., et syn., f° 162 r°*

ただし、En apresは記されていない。

Oudin            Oudinも、*Des adverbess d'ordre*に属する副詞としてPar apres, en apresを記している：

*Des adverbess d'ordre*

*Apres, en apres, par apres, Puis, puis-apres:*

*Gram., éd. 1632, p.278*

Oudin の1640年の文法書、p.275にも、同様の記述が見られる：

*Des adverbess d'ordre*

*Apres, en apres, par apres, Puis, puis-apres:*

Vaugelas            *Par apres, en apres.*

Ces façons de parler ont vieilli, & l'on dit *apres* tout seul. Neantmoins ces particules *par*; & *en* n'y estoient pas inutiles, parce qu'elles seruoient à distinguer l'aduerbe *apres* d'auec, apres preposition; car il est l'vn & l'autre: Au lieu qu' aujourd'huy ne disant qu'*apres* simplement, le Lecteur se

---

15) En apres, par apres は、16世紀には使用状況が競合していたが、17世紀中葉には両副詞表現とも、古くなった。(cf. René Lagane et Alain Lerond, *Dictionnaire du français classique* )

trouue souuent en peine de discerner d'abord s'il est preposition ou aduerbe. & il faut auoir soin de mettre tousjours vne virgule entre ce mot & le nom qui suit, s'il n'est pas preposition, comme *D' abord parurent cinq cens cheuaux, apres, deux mille hommes de pied suivoient. Rem., p.223*

Dupleix

Voilà comment les retrencheurs des termes vtiles, & mesmes quelquefois necessaires à l'expression, se trouvent en peine de reparer les bresches qu'ils font à nostre langue par leurs caprices: comme en cet endroit, où ils nous veulent obliger à mettre vne virgule immediatement apres l'aduerbe *apres*, si mal à propos qu'elle divise les termes necessairement vnis dans vne mesme construction. Nostre Auteur reconnoit fort bien & avoüe ce defaut, & neantmoins il l'approuve. C'est pourquoy j'aimerois mieux vser de l'aduerbe *par-apres*, que de m'assujétir à ces gehennes, les pouvant eviter. Mais en *apres*, me semble insupportable *Liber., p.394*

Chiflet

Chifletは、*Les Observations des Adverbes*において、  
<Je mettray icy les Adverbes, qui ne sont plus receuables.>  
と述べ、Chifletが受け入れられない副詞として、*A costieres, Adonc*などと共に*En-aprés, Par après*をあげている：

*A costieres. A Suffisance. Adonc. Adonques. ....En-aprés,*  
ou *Par après*, pour dire *Aprés*, ou *Puis-aprés*. etc. *Essay.,*  
pp.104-105

Bouhours

M. de la Chambre employe le mot d'*Atrabile* dans l'*Art de connoistre les hommes. ....*

Le mesme Auteur use de *par après* dans les *Caracteres des Passions.*

La connoissance qu'elles ont de cette perfection est cause de l'agrément qu'elles y trouvent, qui *par après* est suivi de l'amour.

Ces façons de parler, *par après*, & *en après*, ont vieilli; &

E

l'on dit *après* tout seul, au sentiment de l'Auteur des *Remarques*. L'auttorité de M. de la Chambre doit-elle l'emporter sur celle de M. de Vaugelas? *Doutes*, pp.44-45

Corneille      On ne dit plus du tout *par après*, ny *en après*. Pour ne pas s'assujettir à mettre toûjours une virgule entre *après* & le mot qui suit, & mesme pour ôter toute sorte d'équivoque, il faut prendre garde à placer *après*, de telle sorte qu'il ne puisse gouverner le mot suivant. Ainsi dans l'exemple de M. de Vaugelas on pouvoit dire, *d'abord parurent cinq cens chevaux, après suivoient deux mille hommes de pied*. *Com.*, p.440

La Touche      *Par ainsi, par après, en après*  
Toutes ces expressions ne sont plus du tout du bel usage. *Vaug. Corn. Doutes.*  
*L'Art.*, t.II, p.271

Académie      *Par après* & *en après* sont deux manieres de parler qui n'ont plus aucun usage. On dit simplement *après* sans le faire preceder par la particule *par* ni par celle d'*en*. Il est tres aisé de placer le mot *après* de telle sorte, qu'il ne puisse estre pris pour une préposition. *Acad.*, t.I, p.357

17世紀の辞書：

Cotgrave      *Après. After, etc.*  
*En après. Afterwards, ..... consequently etc.*  
この辞書には、*Par après*に関する記述は見られない。

Richelet      *Par après, adv.* Ce mot est hors d'usage, en sa place on dit *après*.

Furetière      *Après.* est aussi adverbe. *Suivez après. nous irons après. etc.*  
On dit aussi adverbialement, *En après, par après, tost après, puis après, après coup, & c*  
そして、見出し語 *en* において、

En, sert aussi aux adverbes & aux conjonctions. *En tout & par tout, ..... En après, En outre.* etc.

さらに、見出し語 *par* において、

*Par après.* adv. On l'a adverti de se sauver, on y a été *paraprès*, & on ne l'a point trouvé. Cela frappe l'esprit d'abord, tout ce qu'on dit, qu'on replique *paraprès*, n'est que du second bond, ne fait point d'impression.

Académie *Par après.* Façon de parler adv. Ensuite, dans la suite. Il est vieux.

## Encore

17世紀フランス文法家の諸見解：

Maupas *Maupas*は、*Iteratifs*の副詞として、*Derechef*, *Parfois*, *Arriere*などと共に、*Encores*をあげている：

*Iteratifs.*

*Derechef*, *Encores*, *Parfois*, *Defois à autre*, *Arriere*, etc.  
*Gram. et syn.*, f°171 v°

Oudin *Oudin*も *Maupas*と同様にこの副詞を *Des iteratifs*に属する副詞として、*encor*, *encore*, *encores*の3つの語形を記している：

*Des iteratifs.*

*Arriere, coup sur coup, ..... encor; encore, encores: ..... Gram.*, éd. 1632, p.299

また、*Oudin*の1640年の文法書、p.298にも、1632年の文法書と同じ記述がみられる：

*Des iteratifs*

*Arriere, coup sur coup, ..... encor; encore, encores: ..... Gram.*

なお、彼の1640年の文法書には、*Des adverbs de quantité*副詞の箇所にも、*encore*について記述されている

## E

(p.278) :

*Des adverbess de quantité*

*Encore.* Celuy-cy se met quelquefois pour *neantmoins*: v.g. *encore ne faut-il pas*. I. neantmoins il ne faut pas.

Vaugelas

*Encore.*

Il faut tousjours dire *encore*, & jamais *encor*; ni *encores*; neantmoins en poésie; la plus part disent *encor*, à la fin du vers, & le font rimer avec *or*, mais je connois d'excellens Poètes, qui n'en veulent jamais vser, quoy qu'ils le souffrent aux autres. Ceux qui en vsent à la fin, ne s'en seruent point ailleurs, comme ils ne commenceroient pas vn vers ainsi, *encor que des mortels &c.* Donc *encore*, et celuy qui se dit en prose & en vers, *encores* avec vne *s*, ne se dit ni en vers, ni en prose, & *encor*; se dit par la plus part des Poètes à la fin du vers, & par quelques-vns au commencement aussi. D'autres plusscrupuleux ne le disent nulle part. *Rem.*, pp.252-253

Dupleix

*Extrait des bonnes et utiles Remarques du sieur de Vaugelas sur la langue Française*

*Encore.*

*Il faut tousjours dire encore, & jamais encor, & moins encores, qui ne vaut du tout rien: mais les Poètes pour rimer, employent quelquefois encor à la fin des vers, & non pas ailleurs. Liber.*, p.662

Chifflet

On n'use pas d'*Encore*, pour le temps passé, sinon en phrases négatiues. Aux affirmatiues, il faut vser de *Desja*: comme, *Je luy en ay desja parlé deux fois &c.* Excepté aux phrases négatiues: comme *Je ne luy ay pas encore parlé, mais je luy parleray au plustot*. Pour L'auenir, en phrase négatiue, au lieu d'*Encore* seruez vous de *plus jamais, pas, ou point*, ou autre semblable particule négatiue: comme *Je luy en ay desja parlé, & je ne luy en parleray plus. Encore*, est vn bon

mot: Encore, avec vn s, ne vaut rien: *Encor*, peut estre mis en poësie, principalement à la fin du vers, pour rimer avec *or*. *Essay.*, pp.106~107

Irson            Encore est meilleur qu'*encor* ny qu'*encores*, si ce n'est dans la Poësie. *N.M.* p.107

Patru            Coeffeteau hist. rom. livre Ier p.229 et pa(r) tout dit *encor* et jamais *encore*. *Comm.*, p.482

Ménage            Les Italiens disent *ancora*, d'où nous avons fait *encore*. *Encore* est donc le veritable & l'ancien mot. Mais comme les Poëtes ont souvent besoin d'accourcir ou d'allonger les mots, ils ont dit *encor* & *encores*. Les Prosateurs à leur imitation se sont servis des memes mots. *Encores* n'est plus en usage, ny en Prose ny en vers. Pour *encor*, il est toujours vsité en vers. Il est vray que M. Gombaud qui estoit un grand Poëte & un grand Juge de la Poësie, ne le pouvoit souffrir. Mais il est vray aussi que tous nos autres Poëtes modernes ne font point de difficulté de s'en servir. Il y en a mesme plusieurs, comme M. Corneille & M. de Segrais, qui s'en servent aussi souvent que d'*encore*. Pour moi, je ne le puis souffrir à la fin du vers, ayant observé qu'il estoit extrêmement dur en cet endroit. Mais je l'employe volontiers dans les autres endroits, & particulierement à la cesure des grands vers, où je trouve qu'il a bonne grace. *Obs.*, t.I, p.83

Corneille            Monsieur Menage observe qu'*encore*, que nous avons fait de l'*ancora* des Italiens, est le veritable & l'ancien mot; mais que comme les Poëtes qui ont eu besoin d'accourcir ou d'allonger les mots, ont dit *encor*; & *encores*; ceux qui ont écrit en prose les ont imitez, & se sont servis des memes mots. Pour *encores*, il tombe d'accord qu'il n'est plus en usage ny en prose ny en vers. En effet, *encores* avec une s ne se peut seuffrir. Par ces excellens Poëtes qui ne veulent jamais dire *encor* en vers, Monsieur de Vaugelas entend M. de

## E

Gombaut, qui ne pouvoit souffrir qu'en Poësie, on fist rimer *encor* avec *or*. Monsieur Chapelain appelle cela une delicatesses particuliere, & qui n'engage personne à rien; cependant s'il faut toujours dire *encore* en prose, & jamais *encor*; la Poësie n'ayant aucun droit d'autoriser ce qui est contre la langue, *encor* ne devoit pas estre moins banny des vers qu'il l'est de la prose, quoy qu'*encore* en trois syllabes ait un son bien languissant dans un vers, quand il n'y fait point d'élision.

*Je veux encore voir si son coeur est sensible.*

Il semble mesme que comme la prose doit avoir quelque sorte de mesure qui satisfasse l'oreille, il devoit estre permis de dire également *encor* & *encore*, selon qu'on trouveroit à propos d'ajouter ou de retrancher une syllabe. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'en parlant, & mesme en lisant, on ne prononce presque jamais *encore* en trois syllabes, & qu'il est plus doux de dire *encor que* pour quoy *que*, que de dire *encore que*; ce qui fait voir que la prononciation de l'*e* muët dans ce mot, n'est point necessaire pour le plaisir de l'oreille, & qu'il devoit estre d'*encor*; & d'*encore*, comme d'*avec*, & d'*avecque*, que M. de Vaugelas permet d'employer indifferemment, selon qu'on a besoin d'une syllabe de plus ou de moins. *Encore bien que*, que l'on disoit autrefois, n'est plus en usage. *Comm.*, pp.402-403

La Touche

*Encore, encor, encores.*

Les deux premiers sont autrisez par l'usage. *Encor* est un peu plus de la poësie que de la prose. *Encores* a tout-à-fait vieilli. *Encore bien que* au lieu d'*encore que* est très mauvais. *Corn. Mén. L'Art.*, t.II, pp.124-125

Académie

On ne dit jamais *encores* avec une *s*, il faut tousjours dire *encore* en prose & *encor* dans la Poësie est une très-bonne rime avec *or*, *thrésor*, *essor* & autres. *Encore* en trois syllabes a quelque chose de languissant dans les Vers, à moins qu'on

ne fasse l'élision de l'e en faisant suivre ce mot par un autre qui ait une voyelle au commencement, ou bien, à moins qu'il ne soit à la fin du vers. *Acad.*, t.I, pp.401-402

17世紀の辞書：

- Cotgrave           Encore. Yet, as yet, euen yet.  
Cotgraveの辞書には、上記のencore以外に、encoresの語形がみられる：  
    Mais encores. *But forall that.*
- Richelet           Encore, *encor*, *adv.* L'un & L'autre se dit, *Encore* avec un *e* final se dit en prose, & *encor* sans *e* final est usité en vers, sur tout à la fin du vers, & au repos des vers Aléxandrins. [Je vous demande encore cette graces. Encore, s'il avoit fait ce qu'on l'avoit prié de faire, on n'auroit pas sujet de se plaindre.]
- Furetière          Encore, ou *Encor*, *adv.* de temps. Jufqu'à present. Je n'en ay *encore* rien appris. Il vivra *encore* quelque temps. Vous n'estes pas *encore* où vous pensez. Il signifie aussi, De plus, une autrefois. Cela est *encore* vray. C'est *encore* pis. *Encore* passé. *Encore* ne sçait-on. Il veut y aller *encore* une fois. etc.  
    なお、Furetiereの辞書には、encorの例示文は認められない。
- Académie          Encore. adverbe de temps. Jusques à cette heure, jusques à present. *Il n'est pas encore jour; encore nuit. Il n'est pas encore venu. etc.*  
    いずれの例示文も、encoreの例文でencor, およびencoresの例はみられない。  
    しかしながら、詩においてencorが使用されることは、認めている：  
    En Poësie on dit quelquefois, *Encor*, pour *encore*.

## E

### En Cour

17世紀フランス文法家の諸見解：

Vaugelas

*En Cour.*

Cette façon de parler, qui est si commune, est insupportable. Tant de gens disent & efcriuent & dans les Prouinces & dans la Cour mesme, *il est en Cour, il est allé en Cour, il est bien en Cour*, au lieu de dire, *il est à la Cour, il est allé à la Cour, il est bien à la Cour*. C'est bien assez que l'on souffre *en Cour*, sur les paquets. De mesme il faut dire *Aduocat au Parlement, Peocureur au Parlement*, non pas *Aduocat en Parlement ny Procureur en Parlement*, comme l'on dit, & comme l'on escrit tous les jours. *Rem.*, p.457

Dupleix

Je souscris volontiers le sentiment de nostre Auteur en ce qu'il condemn e cete façon de parler, il est *en Cour, il est allé en Cour, il est bien(en) Cour*; pour dire, *à la Cour*; en parlant de la Cour de France: parce qu'en parlant de la Cour de Rome, on dit ordinairement *envoyer en Cour de Rome, la dispense a esté obtenuë en Cour de Rome: & non pas à la Cour de Rome*. Mais je croy qu'il se trompe en disant qu'il faut dire *Advocat au Parlement*, comme lon, dit *Procureur au Parlement*: ne prenant pas garde à la difference de ces deux charges. Car celle de Procureur, qui est en titre formé, aiant sa fonction attachée à vn seul & certain Parlement, il ne faut jamais dire en general *Procureur en Parlement ny au Parlement*: mais y adiouster tousiours le nom du Parlement où il fait sa fonction: comme *au Parlement de Paris, de Roüen, de Bourdeaux, &c.* Mais la charge d'Advocat n'estant pas attachée à certain Parlement (parce qu'elle n'est pas en titre d'Office, mais vague illimitée, comme pouvant estre exercée en tous Parlemens aprez la prestation du serment) on dit fort

bien *Advocat en Parlement*, & non pas *au Parlement*, si ce n'est que lon y adiouste le nom du Parlement auquel il exerce à present sa fonction.

J'observeray encore ici à ce propos, que par vne plus grande erreur on dit ordinairement à Paris, *Conseiller ou President du Parlement, de la Chambre des Comptes, de la Cour des Aydes &c.* au lieu de dire *Conseiller ou President au Parlement, en la Chambre des Comptes, en la Cour des Aydes, &c. Liber.*, pp.247-248

Bouhours ... si nous en croyons M. Ménage, depuis quelques années on met à par tout, et il faut dire... à *Avignon*, à *Arras*, à *Arles*, à *Anvers*. Il en est de mesme de *Jerusalem*; & Messieurs de Port-Royal ont commencé à dire, à *Jerusalem*. (*Doutes*, pp.181-182)

Ménage ... cette préposition *en* se met quelquefois devant des noms de villes: comme en ces exemples, *en Gerusalem*, *en Arles*, *en Avignon*. M. de Balzac dans sa Dissertation sur la Tragédie d'Heinsius, intitulée *Herodes Infanticida*, a dit *en Gerusalem*. *L'Amour estoit une passion aussibien parmi les Iuifs que parmi les Grecs: mais ce n'estoit pas un Dieu aussibien en Gerusalem qu'à Athenes, &c. Et au préjudice de la simplicité Iudaïque, éleva des Theatres en Gerusalem, &c. Qu'on n'aille pas querir les Furies en Grèce, pour les faire adorer en Gerusalem*. Il est vray que tous ces endroits de M. de Balzac ont esté repris par Croïus dans sa Réponse à cette Dissertation. *Gerusalem*, dit-il, *n'est pas une Province, mais une Ville. Comme on ne peut pas dire en Paris, en Rome, en Athenes, aussi il ne se peut pas dire en Gerusalem. Il faut dire à Gerusalem. Ce n'est pas Balzac seul qui commet cette faute. Elle se trouve souvent dans la Paraphrase de Godeau sur l'Epitre de S. Paul aux Galates*. Je n'allay point, dit-il, *chapitre premier*, en *Gerusalem*, pour voir les Apostres. *Et*

*quelque peu. après*: Il est vray que trois ans après, je fus en Gerusalem. *Et au chapitre 2.* Depuis ma conversion quatorze ans s'écoulerent tous entiers, à la fin desquels j'allay derechef en Gerusalem. *C'est sans doute des Docteurs de Louvain qu'il a pris cette façon de parler: mais ils n'avoient pas bu de l'eau de la Seine; & leurs Versions ne doivent pas estre prises pour reigles de la Langue Françoise.* Mais il est vray aussi que ç'a esté sans raison qu'ils ont esté repris; tout le monde, jusqu'à M. de Balzac, inclusivement, aiant dit *en Gerusalem, en Bethléem;* conformément aux anciennes versions Françaises du Vieux & du Nouveau Testament. Il est à remarquer, que lorsque ces anciennes Versions ont esté faites, la préposition locale *en* se mettoit, à l'Italienne, devant les noms de Villes, aussibien que devant les noms de Royaumes, de Contrées & de Provinces. Comme les Italiens disent *in Roma, in Venezia, in Firenze, in Milano,* nos Anciens disoient sans doute, *en Paris, en Rouen, en Bourdeaux, en Thoulouse.* Ils dirent ensuite *à,* à la Françoise: *à Paris, à Rouen, à Bourdeaux, à Thoulouse:* à la reserve des Villes dont le nom commençoit par une voyelle; devant lesquelles, pour éviter le baaillement des deux voyelles, on continua de dire *en.* *En Anvers, en Arles, en Avignon, en Orleans, en Angers, en Alençon.* Mais enfin on a dit par tout *à,* tant devant les noms de Villes qui commencent par une consone, que devant ceux qui commencent par une voyelle: à la reserve neanmoins d'*Avignon & d'Arles:* car on dit encore *en Arles, en Avignon.* Depuis quelques années on commence pourtant à dire *à Arles, à Avignon,* comme on dit *à Angers, à Alençon, à Orleans.* Il en est demesme de Gerusalem.

Messieurs de Port-Royal ont commencé depuis peu à dire *à Gerusalem.* Voyez la Traduction de Monsieur de Sassy à l'endroit de l'Epître aux Galates cy-dessus allegué dans le

passage de Croïus. Nous disons aussi depuis 40. ou 50. ans, *Avocat au Parlement*, & non pas *en Parlement*; & *estre à la Cour*, & non pas *en Cour*. Voyez M. de Vaugelas. *Obs.*, t.I, pp.258-261

Coreneille On dit toûjours, & tres-bien, *écrire en Cour*, *estre bien en Cour*. *Avoir bouche à Cour*, est une façon de parler bien plus extraordinaire. Cependant il le faut dire, & non pas *avoir bouche en Cour*...

On disoit autrefois *és mains*, *és prisons*, *és Loix*, *és Arts*, pour dire *dans les mains*, *dans les prisons*. Monsieur Menage a observé que ce mot *és* a esté dit par sincope, au lieu d'*en les*, *en les mains*, *en les prisons*. Il fait remarquer ailleurs que ... *Comm.*, pp.767-768

Patru Tout cela est vray. *Comm.*, p.767

La Touche En Cour.

On dit fore bien, *écrire en Cour*, *être bien en Cour*: Mais c'est tmal parler que de dire, *Il est en Cour*; *il est allé en Cour*; dites *Il est à la Cour*, *Il est allé à la Cour* Il faut dire de même, *Avocat au Parlement*, *Procureur au Parlement*, & non pas *Avocat en Parlement*. *Procureur en Parlementenu.*; *Vaug.*, *Corn.*, *L'Art.*, t.II, p.122

Académie On ne dit plus *en Cour*, quelques-uns le mettent encore sur les paquets. *A la Cour* est mieux; & l'on commence à dire plus ordinairement, *il est allé à la Cour*, *il est bien à la Cour*, que. *Il est allé en Cour*, *il est bien en Cour*. On ne dit plus *Avocat en Parlement*, mais *Avocat* ou *Procureur au Parlement*, selon la Remarque. *Acad.*, t.II, p.257

17世紀の辞書：

Richelet *Cour*:

Palais de Prince. Lieu où est le Prince. Lieu où le Souverain

## E

fait sa demeure. Il est à la Cour, & non pas *en la Cour*. *Vau, Rem.* Aller à la Cour, & non pas *en la Cour*. *Vau. Rem.* *Il est bien à la Cour & non pas en Cour.* *Vau. Rem.*

Furetière Cour, Lieu où habite un Roy ou un Prince Souverain. Un Courtisan doit estre toûjours à la *Cour*, ou aller souvent à la *Cour*. Il a escrit en *Cour*:

Académie Cour. s. f. La Maison, les Officiers, les principaux Seigneurs, & la Justice ordinaire d'un Roy, d'un Prince &c.

この語義説明の後、辞書に例示されているものの中から、à la courとen courの言い回しが見られる例示文を示すと下記の通りである：

*avoir charge à la Cour; vieillir à la Cour;... Il est fort connu à la Cour. Il s'est avancé à la Cour.*

Il se prend aussi, Pour lieu où est le Souverain avec sa suite. *Il a escrit, depesché en Cour. adressez vos lettres en Cour, ou à la Cour. etc.*

Cotgraveの辞書には、en courの記述は認められない。

## En embas, en enhaut

17世紀フランス文法家の諸見解：

Oudin Oudinは、場所の副詞として、en enhaut, en embasを認めている：

*Des adverbess du lieu*

*... Plus bas, & tres-bas. ... Haut, plus haut, & tres-haut, En bas, en embas. ... en haut, en enhaut ... Gram., éd. 1632, p.265.*

1640年の文法書にも、同様の記述が見られる (p.260)：

*Des adverbess du lieu*

*... Plus bas, & tres-bas. ... plus haut., tres-haut. En bas, en*

*embas. ... en haut, en enhaut...*

Chifletは、<Les observations des Adverbes>の個所で、もはや容認できない副詞を数多く示している。そして、Chifletが容認できないとする副詞の中に、*en embas, en enhaut*があげられている：

*Je mettray icy les Adverbes, qui ne sont plus receuables. A costiere. ... Adonc. Adonques. A la tourné. A soir.. En embas. En enhaut... Essay., pp.104-105*

Ménage *En enhaut. En embas. Il s'en est enallé. Il s'est enallé.*  
Toutes ces façons de parler sont vicieuses. Il faut dire, simplement, *en haut; en bas; Il s'en est allé. Obs., t.I, p.509*

17世紀の辞書：

Cotgrave *Enhaut. Alost, above; d'enhaut. From above.*

Furetière *Haut, s'employe aussi adverbialement en plusieurs phrases. ... le feu monte en haut. ...*

*Bas, se conjoint aussi adverbialement avec plusieurs particules, comme ... En bas & là bas, se disent d'un lieu bas à l'égard du lieu où nous sommes:*

Académie *En haut, par haut. Façon de parler adverb. Aller en haut. danser par haut. ...*

*En bas. adv. de lieu, & se dit par opposition à ce qui est en haut. Il est en bas. Il descend en bas.*

Richeletの辞書には、*en embas, en enhaut*などに関する記述は見当たらない。

## E

### En somme

17世紀フランス文法家の諸見解：

Oudin Oudinは*Des adverbs d'ordre*の個所で、*en somme*をあげ、次のように記している：

*Des adverbs d'ordre*

Les alternatifs sont, *Bref, en somme, chacun à son tour ...*  
*Gram.*, éd. 1632, p.278

また、Oudinは、1640年の文法書、p.275においても、1632年の版本と同様の記述が見られる：

*Des adverbs d'ordre*

Les alternatifs sont, *Bref, en somme, chacun à son tour:*

Vaugelas

*En somme.*

Ce terme est vieux, & ceux qui escriuent purement ne s'en servent plus. Nous auons pourtant grand besoin de ces façons de parler pour les liaisons, & les commencemens des périodes qu'il faut souvent diuersifier. Puis que l'on ne veut plus recevoir *en somme*, on recevra encore moins *somme*, pour *en somme*, dont nos meilleurs Escrivains se seruoient il n'y a pas long temps, & beaucoup moins encore *somme toute*. Nous n'auons *qu'enfin, en vn mot, apréstout*, car ny  *finalement*, ny *bref*, ne s'employent plus gueres dans le beaustile, quoy que l'on s'en serue dans le stile ordinaire. *Rem.*, p.31

Le vayer

Il condamne dans la mesme page *bref, & en somme*, comme vieux, ce qui est si peu vray, que nous n'auons point de termes qui soient ny plus dans la bouche de ceux qui parlent bien, ny plus employez par ceux qui escriuent le mieux. Il en a dit autant de *quasi*, dans la page 24. le nommant bas, mais parce qu'il s'est comme retracté au mesme lieu..... ie ne m'y suis pas voulu arrester. *Comm.*, p.57

Dupleix

Voilà vn retranchement de trois termes, *en somme, bref, &*

*finale*ment, quoy que l'Auteur mesme de la Remarque tesmoigne qu'ils sont fort vtiles pour les liaisons & pour les commencemens des periodes: & que mesmes ils soient dans l'vsage. Il est vray que par quelque sorte de fletresseure il adjouste que c'est dans le bas style: qui n'est qu'une raison imaginaire, & les autres trois precedentes estant réelles & manifestes, sont suffisantes pour les retenir dans l'vsage. C'est pourquoy son Contretenant vse d'une fort severe censure sur cete Remarque. *Il est si peu vray* (dit-il)... *par ceux qui escrivent le mieux. Liber. p.250*

Ménage ... Il reste à remarquer, que les Financiers content toujours par livres, & jamais par francs. *Somme toute, cent mille livres, & non pas, cent mille francs. Obs. t.I, p.480*

*Bref* ... ce mot lorsqu'il signifie le *denique* des Latins. *Bref, c'en est fait*.... n'est comme plus en usage. *Obs. t.II, pp.206-207*

Coreneille *En somme, bref, & finale*ment sont des mots que les moindres Escrivans rejettent. *Comm., p.58*

Andry *Bref* est un vieux mot, & je ne crois pas qu'on doive s'en servir, quoyque l'Auteur des Mémoires sur les guerres de Paris écrive, *on disoit qu'il vouloit gouverner le Royaume par des maximes étrangères, bref qu'il n'estoit pas capable. d'un si grand fardeau.* Le Traducteur de la Rhétorique d'Aristote s'en est aussi servy en ce sens. *Si la félicité, dit-il, est véritablement ce que nous venons de dire, on doit mettre au nombre de ce qui en fait partie la naissance, le credit etc. bref la vertu, & tout ce qui en dépend.* Nonobstant ces autoritez, il est certain que *bref* n'est plus d'usage pour *enfin*; & que ceux qui se piquent tant soit peu de bien parler, ne s'en servent point. *Refl., pp.94-95*

La Touche *D'aventure, au lieu de, (par hasard) même*ment, *au demeure*ment, ..... *en somme, bref, mainte*fois, *finale*ment,

## E

..... sont des adverbes absolument bannis du bel usage.  
*L'Art.*, t.I, p.258

Académie      On ne dit plus *en somme* ny *somme*, pour dire *enfin*, *en un mot*, mais *somme toute* que M. de Vaugelas condamne encore plus que les deux autres, est en usage dans le stile familier, & on dit fort bien, *Somme toute, qu'en pourroit-il arriver? Somme toute, ce n'est pas un homme dont vous deviez attendre un fort grand secours.* *Acad.*, t.I. P.52

17世紀の辞書：

Cotgrave      Cotgraveの辞書には、*en somme*については記されていないが、*somme toute*の記述が見られる：

*Somme toute. In briefe, to conclude.*

Richelet      *En somme, adv* Ce mot est vieux si ce n'ett dans le burlesque, en sa place on dit *enfin*, *en un mot*, après tout. *Vau, Rem* [Ses sectateurs nous défendent *en somme* tous les plaisirs que l'on goute ici bas. *La Fontaine.*

Furetière      *Somme toute*, se dit adverbialement pour conclusion. *Enfin somme toute*, c'est là vostre avis. *Somme toute*, je n'en feray rien.

*En somme. adv.* En abregé. Je vous dis *en somme* ce qui en est.

Académie      Académieの辞書には、Cotgraveの辞書と同じく、*en somme*の記述は見られないが、*somme toute*については記述されている：

On dit aussi prov. & fig. *Somme toute*, pour dire, *Enfin*, pour conclusion. *Somme toute, ce n'est pas un homme en qui vous vous deviez trop fier. Somme toute qu'en sera-t-il? hé bien somme toute qu'en est-il arrivé?*

Cotgraveの辞書およびAcadémieの辞書には、*en somme*は記載されていない。

**Extrêmement**<sup>16)</sup>

17世紀フランス文法家の諸見解：

Oudin Oudinは、1632年の文法書には*extremement*を記していないが、1640年の文法書には、*Des adverbs de quantité*として、*excellamment*などと共に記されている<sup>17)</sup>：

*Des adverbs de quantité*

*excellamment* est meilleur, mais avec l'adjectif *bon. excellamment bon. Extrêmement, extrêmement bon, etc. Gram., éd. 1640, p.277*

Vaugelas Il y a pourtant quelque exception en certains mots, que l'Vsage, ou l'abus à fait longs contre la raison & leur origine, comme *communément, expressement, commodément, extrêmement, conformément,* & peut-estre encore quelques autres, mais peu, qui se formant de *commune, expresse, commode, extreme, conforme,* doivent de leur nature auoir l'e, bref, & non pas long *Rem., p.444*

Chiflet On le marque aussi sur l'é masculin de la penultieme syllabe des Aduerbes terminez en *ment*, qui sont formez des noms masculins terminez en é: comme, *nommément, assurement* &c, Et sur ceux cy encore, par vn abus autorité de l'vsage; *conformément, commodément, communément, impunément, ... extrêmement. Essay., p.179*

---

16) Extrêmement は、Vaugelas の remarque (= *Esperdûment, ingenûment, & des autres adverbs terminez en ment*) における例示副詞である。当時の文法諸家は、この副詞に強い関心を示している。

17) なお、Oudin は、彼の文法書の prononciation の個所で、*E se prononce fermé au milieu des adverbs prouenans des dictionns qui fignessent en é masculin; Assuré, Assurément: priué, priuément. Et en ces trois, communément, expressement, & commodément. (Gram., éd. 1632, p.4 および Gram., éd. 1640, p.5)* と記述している。

E

- Irson はListe de quelques mots dont la Prononciation est douteuseの中に、*extrêmement*をあげ、次のように記している：
- Extremément, expressément, communément, commodément, conformément, avec vn é Masculin à la fin de la penultième Syllabe:& non pas *extremement, expressement, &c.* avec vn e Feminin sur la penultième Syllabe. *N/M.*, p.137
- Bouhours Comment il faut prononcer l'e devant *ment*, en quelques adverbes.
- La prononciation de *seûrement* est différente de celle d'*asseûrement*. Au premier l'e devant *ment* est muet; il est fermé au second. On demande une règle pour sçavoir quand il faut dire l'un ou l'autre. L'Auteur des Observations sur la Langue Françoisse a bien observé contre l'Auteur des Remarques, qu'il falloit dire *extrêmement*, & non pas *extremément*; mais il n'a pas pris la peine d'en rechercher la raison. Il me semble que quand l'adjectif masculin a un é fermé à la fin, l'adverbe qui luy répond a aussi un é fermé devant *ment*. Ainsi on dit, *asseûrement* d'*asseûré*, *démesurément* de *démesuré*, *aisément* d'*aisé*, *sensément* de *sensé*, car cét adverbe est en usage depuis quelque temps; *aveuglément* d'*aveuglé*, &c. On prononce de même, quand l'adjectif d'où vient l'adverbe, a une s, à la fin, *expressément*, *precisément*, *confusément*, d'*exprés*, *précis*, *confus*, Au contraire, quand l'adjectif masculin n'a ni é, ni s à la fin, comme *seûr*, *fort*, & c. ou qu'il a un e muet, comme *juste*, *horrible*, &c. L'adverbe a toujours un e muet devant *ment*, *seûrement*, *fortement* &c. *instement horriblement*. *R.N t.I*, pp.187-188
- Ménage il (=Vaugelas) s'est trompé en ce qu'il a dit qu'il falloit aussi dire *extrêmement*. Il est sans doute qu'il faut dire *extrêmement*. *Obs.*, t.I, pp.4-5
- Académie On ne met point d'accent circonflexe sur l'i & sur l'u de

*poliment & d'absolument, & on escrit & on prononce extrêmement, & non pas extrémement. Acad., t.II, p.239*

17世紀の辞書：

Cotgrave	Extremement、 <i>Extreamely, in extreme; etc.</i>
Richelet	<i>Extrémement, adv. Tres-fort, Beaucoup. [Il est extrêmement honnête. Voi. l.45, etc.]</i>
Furetière	Extremement, adv. D'une maniere extreme. Il est <i>extremement</i> robust. Il a pleu <i>extremement</i> , c'est à dire, beaucoup. Etc.
Académie	Extremement, adverbe, Grandement, au dernier point. <i>Extrêmement beau, ... extrêmement sage, extrêmement bon, etc.</i>



フランス革命まで王宮として用いられたヴェルサイユ宮殿

## F

### Faute, à faute, par faute

17世紀フランス文法家の諸見解：

Vaugelas

*Faute, à faute, par faute.*

On dit par exemple *faute d'argent on manque à faire beaucoup de choses, & à faute d'argent on manque, &c. & encore par faute d'argent on manque, &c.* Tous les trois sont bons, mais le meilleur c'est de dire *faute d'argent*, après celui là, *à faute*, est le meilleur, & *par faute* est le moins bon des trois: Cela s'entend, quand *faute*, est devant un nom, mais quand il est devant un verbe à l'infinitif, il est mieux de dire *à que par*, ny que *faute*, tout seul, comme *à faute de payer les interests, il a doublé le principal*, est beaucoup mieux dit que *par faute de payer*, ny que *faute de payer*, quoique ce dernier me semble assez bon. *Rem.*, pp.471-472

Dupleix

*Extrait des bonnes & utiles Remarques du sieur de Vaugelas sur la langue Française*

*Faute, à faute, par faute.*

*On dit par exemple, faute d'argent on manque à faire beaucoup de choses: & à faute d'argent & par faute d'argent on manque, &c. Mais à faute d'argent est le meilleur des trois, & par faute d'argent est le plus bas. Liber.*, p.665

Corneille

M. Chapelain dit que *faute & à faute*, sont également bons, soit devant un nom, ou devant un verbe. Je dirois plutôt, *faute d'argent, faute de payer*, que, *à faute d'argent, à faute de payer. Par faute d'argent, par faute de payer*, sont des façons de parler qui ne sont plus en usage. *Comm.*, p.786

La Touche

*Faute de, à faute de, par faute de.*

Le premier est incontestablement le meilleur; à *faute de*, commence à parler; *par faute de*, est tout- à-fait hors d'usage. *Vaug, Corn, L'Art.*, t.II, p.146

Académie *Par faute d'argent, par faute de payer*, sont des façons de parler qui ont vieilli. *Faute d'argent, & faute de payer*, se disent bien plus souvent que à *faute d'argent, & à faute de payer*; qu'on ne doit pas pourtant condamner.

*Acad.*, t.II, p.279

17世紀の辞書：

Cotgrave Tirer à faulte. *To misse what be shot at; and so*, Voler à faulte. *To misse his flight, or what be flew at.*

Richelet *Faute de*. Ce mot est une espece d'adverbe. [Exemple. *Faute d'argent on n'est qu'un sot dans ce maudit siecle de fer. Scar.* C'est à dire si on manque d'argent on n'est qu'un sot. etc. *A faute de, adv. A faute de paier de son bon gré*, on fait paier de force. C'est à dire si on ne paie de son bon gré on y est forcé. [*A faute de n'est pas si en usage que faute de. Vaug. Rem.*]

*Par faute*. C'est la même chose que *faute*, mais on ne dit guere *par faute de paier*; on dit simplement *faute de paier. Vaug. Rem.*

Furetière *Faute*, se dit aussi des manquements & besoins. .... il n'a pas achevé ce desseïn *faute d'argent*. .... il est mort *faute de bon pensement*. etc.

A *Faute*. Terme de Palais adverbial & comminatoire, qui signifie, En cas qu'on y manque, *A faute d'accepter les offres dans huitaine*, l'option fera referée. *A faute de donner caution par un devolutaire*, il est debouté de sa demande, de son droit. on donne deffaut à *faute de comparoir, de deffendre, de conclure, &c. A faute de s'opposer à un decret, de veiller à*

## F

ses hypotheques, on perd sa dette. la prescription s'acquiert à *faute de* poursuittes. *faute de* faire la foy & hommage, on peut saisir feodalement un fief.

Académie

*Faute*, dans le mesme sens de Manque, de disette, s'employe adv. tantost avec une preposition, & tantost sans preposition. *Il n'a peu avoir cette charge faute d'argent, par faute d'argent, il est mort faute de secours, faute d'aliment, faute de manger. à faute de luy rendre foy et hommage, il fera sai sir le bien, faute par luy de fournir des titres, il perdra ses droits.*

この語における副詞用法として、前置詞とともに、また前置詞なしで使用されると記し、*par faute de*, *à faute de*, *faute de*の用例が記されている。

## Finablement, finalement

17世紀フランス文法家の諸見解：

Maupas

Maupasは、Adverbes d'ordreとして、*au preallable*, *à la fin*, *à la parfin*等と共に、*finablement*, *finablement*を記している：

### *D'ordre*

.....*au preallable*, *à la fin*, *à la parfin*, *finablement*, *finablement*, sur la fin. .... *Gram. et syn.*, f°162 r°

さらに、Maupas は、Adeverbes de conclusionとして、この両副詞を記載している (f°171 v°):

### *De conclusion*

*En fin*, *finablement*, *finablement*, *Au bout du tout*, *Pour faire fin*, ...

Oudin

Oudinも、Des adverbes d'ordreとして、*finablement*, *finablement*を取りあげ、*finablement*に関しては、< antique

& hors d'usage>と指摘している：

*Des adverbess d'ordre*

…… *finalement: finablement*, antique & hors d'usage.  
Gram., éd. 1632, p.278

彼の1640年の文法書、p.275にも、*finalement, finablement*  
について、全く同様の記述がされている：

*Des adverbess d'ordre*

…… *finalement: finablement*, antique & hors d'usage.

La Touche

*D'avanture*, au lieu de, (*par hasard*), *mémement*, *au de-*  
*meurant*, ..... *maintefois, finalement, longuement*, ..... sont  
des adverbess absolument bannis du bel usage. *L'Art.*, t.I,  
p.258

17世紀の辞書：

Cotgrave

Finablement as *Finablement*.

*Finablement. Finally; at length, at the last;..... in the end.*

Richelet

*Finablement. adv.* Ce mot est vieux & en sa place on dit ordi-  
nairement *enfin*.

Furetière

*Finablement. adv.* Enfin, en dernier lieu. conclusion d'un dis-  
cours, ou d'une ses parties.

Académie

*Finablement. adv.* A la fin, En dernier lieu.

*Finablement il en est venu à bout.*

## G

### Guere, gueres, de gueres, nagueres, de naguere, de nagueres

17世紀フランス文法家の諸見解：

Maupas            Maupasは、guereに関しては、quantitéの副詞として、  
combien, beaucoup, peu, 等と共にgueresを記している：

*De Quantité.*

Combien, beaucoup, peu ...gueres...etc. *Gram., et syn.*  
f°162 v°

また、Maupasは、時の副詞として、au lendemain, sou-  
vent, à jamais等と共に、nagueresをあげている：

*De Temps*

... du lendemain, au lendemain, Souvent. Nagueres, ... à  
jamais, etc. *Gram. et syn.*, f°161 v°

Oudin            Oudinは、Des adverbs de quantitéのところ、guere, gueres  
を記した後<non guiere, ou guieres>と指摘している：

*Des adverbs de quantité*

... guere & gueres, & non guiere, ou guieres. *Gram.*, éd.  
1632, p.281

同様の記述が、彼の1640年の文法書、p.279にも見ら  
れる：

*Des adverbs de quantité*

... guere & gueres, & non guiere, ou guieres

また、Oudinも、Maupasと同様に、naguere, nagueresを  
Des adverbs du tempsとしてとりあげ、nagueresは、<an-  
tique>であると指摘している：

*Des adverbs du temps*

N'aguere, & n'aguere: n'aguere est antique. *Gram.*, éd.  
1632, p.271

なお、彼の1640年の文法書、p.267でも同様の記述が見られる：

*Des adverbess du temps*

*N'aguere, & n'agueres: n'agueres est antique.*

Vaugelas

*Guere, gueres, de naguere, de nagueres.*

On dit *guere*, & *gueres*, avec *s*, & sans *s*. *de naguere*, ou *de nagueres*, commence à vieillir, & l'on dit plustost, *depuis peu*, comme *qui estoit arriué depuis peu*, au lieu de dire, *qui estoit de nagueres arriué*, ainsi que M. Coeffeteau & plusieurs autres ont accoustumé d'escire, mais on peut fort bien dire, *qui estoit nagueres arriué*, sans dire, *de nagueres*. *Nagueres* se doit orthographier de cette façon en vn seul mot, & non pas *n'a-gueres*, avec les marques de son origine & de sa composition. *Rem.*, p.335

さらに、Vaugelasは、同書において *de gueres* の語法についても記述している (pp.298-299)：

*De gueres.*

Pour dire *gueres* simplement, il ne faut jamais dire *de gueres*, comme par exemple, *il ne s'en est de gueres fallu*, ne vaut rien, on dit, *il ne s'en est gueres fallu*, mais quand il denote vne quantité comparée avec vne autre, alors le *de*, y est bon, comme si l'on mesure deux choses, & que l'une ne soit qu'un peu plus grande que l'autre, on dira fort bien, *qu'elle ne la passe de gueres*.

Chiflet

Chifletは、Adverbess de quantitéとして、*guere*を記し、*guere*, & *gueres* (avec *s* & sans *s*) 両方を認めている：

De Quantité.

*Peu, beaucoup, ... tellement, tout, guere ou gueres, ... Essay.*, pp.102-103

そして、Chifletは、同書のp.111で *de gueres* についてふれ、*de gueres*ではなく、*gueres*と**言うべきだ**と述べている：

*Il ne s'en est de gueres fallu; n'est pas vn bon langage.*

G

Dites, *gueres fallu*, sans *de*; excepté en fait de comparaison: comine, *Il ne me passe de gueres*. Quelques-vns commencent à dire, *Il s'en est peu failli*.

また、Chiflet は、同書で *naguere*, *nagueres* を Adeverbes du temps として、*auant-hier*, *il y a long temps* 等と記載し、*naguere* に apostrophe をつけてはいけなと指摘している (pp.101-102) :

Adeverbes du temps

... *auant-hier*, *il y a long temps* ... *jamais*, *naguere*, ou, *nagueres*. Ne mettez point d'apostrophe en cet adverbe, *Naguere*.

Irson            Irson も *de gueres* ではなく、単に *gueres* と言うべきだと考えている :

On dit: *il ne s'en est gueres fallu* & non pas *de gueres*. *N.M.*, p.109

Bouhours        *Naguères* a vieilli aussi-bien que *de nguères*; & presentement on ne dit ni l'un, ni l'autre. *R.N.*, pp.531-532

Ménage            *Gvere*. On a dit *guére* originairement: car ce mot; ce que i'ay oublié de remarquer dans mes Origines; a esté fait d'*avarè*, comme l'Italien *guari* d'*avariùs*. *Avarè*, *varè*, *guaré*, *GVERE*. *Avariùs*, *variùs*, *vari*, *GVARI*. Le premier A s'est perdu, comme en l'Italien *vena*, *d'avena*, &c. *Avarè* est le contraire de *largiter*; qui se prend souvent, ainsi que le François *largement*, pour *abondamment*; qui est aussi le contraire de *guére*. *Guére* est donc le véritable mot. On y a ajouté une S, comme a *encore*, *mesme*, &c. *Guére* & *guères* sont aujourd'hui tous deux en usage.

On dit demesme *NAGUERRE* & *NAGUERES*. *Obs.*, t.I, p.85

— *Naguères*. Monsieur de Vaugelas veut que ce mot soit fort bon. *On peut*, dit-il, *fort bien dire* ... J'ajoute à l'autorité de M. de Vaugelas celle de Malherbe:

*Naguères que j'oyois la tempeste souffler.*

Et celle de M. Desmarets livre 13. de son Clovis, p.217

*Naguère avoient armé les coeurs souvent rebelles.*

Mais nonobstant toutes ces autoritez, ce mot ne vaut rien; n'estant plus en usage; & particulièrement en prose; car en vers, il peut encore trouver son lieu. Il faut donc dire en prose, *qui estoit arrivé depuis peu. Ibid., p.163*

そして、Ménageは、de gueresの使用について次のように述べている：

Monsieur de Balzac dit toujours *Il ne s'en faut de guères.* Dans une de ses Lettres à Madame Des-Loges, qui est la 19. du livre 7. *En ce miserable estat, ie ne reçois de consolation que de la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire. Elle m'est si précieuse, Madame, qu'il ne s'en faut de guères, que je ne m'en fasse un colier ou un brasselet, afin d'essayer si ce remède me réussira mieux que les autres.* C'est un Gasconisme. Il faut dire, pour parler François, *Il ne s'en faut guères. De guères*, comme l'a fort bien observé l'Auteur des Remarques, ne se dit que lorsqu'il est question d'une quantité comparée avec une autre: comme, *Elle ne la passe de guères. Ibid., p.492*

Corneille

Monsieur Chapelain dit, que *de nagueres* s'est dit par contraction, au lieu de, *depuis nagueres*, qu'il appelle l'entier & le bon, *nagueres* signifiant *peu*. On ne dit plus *nagueres*, ny *de nagueres*, on dit toujours, *depuis peu*. J'ay parlé de *guere* avec *s*, dans la Remarque qui a pour titre, *de guere. Comm., p.565*

Corneilleは、de gueresの使用について、 beaucoup de beaucoupを引き合いに出しながら説明している：

La particule *de*, se met avec *guere*, dans le cas que Monsieur de Vaugelas a expliqué, comme elle se met avec *beaucoup*; mais il y a cette différence, que *guere* ne souffre qu'une

## G

negative dans les phrases où il est employé, & qu'il en faut deux avec *beaucoup*, ou n'en mettre point du tout. Ainsi on dit, *il ne s'en est guere fallu, il ne le passe de guere*; & si au lieu de *guere* on mettoit *beaucoup*, il faudroit ajoûter *pas*, qui est une seconde negative, *il ne s'en est pas beaucoup fallu, il ne le passe pas de beaucoup*. La raison est que *guere*, est une espece de negative, qui en demande toûjours une autre, au lieu que *beaucoup* peut estre employé sans negative. *Il y a beaucoup de gens, il a beaucoup plus d'experience que son frere*. Si on veut faire entrer le mot *guere* dans ces phrases, il faut necessairement qu'il soit precedé d'une negative, *il n'y a guere de gens, il n'a guere plus d'experience que son frere*.

Monsieur Menage a observé... On a ôté l's d'*encore*, suivant la Remarque de M. de Vaugelas sur le mot *encore*. Elle n'est d'aucune necessité dans *mesme* quand il est adverbe, & je croy qu'on la doit aussi ôter de *guere*. La Poësie devoit garder l's plutôt que la prose, à cause de la commodité d'une syllabe de plus, & toutefois il me semble que l'on aurait peine à souffrir ce vers,

*Qui ne rend point de soins n'est gueres amoureux.*

*Ibid.*, pp.497-498

Andry

*Nagueres, Depuis peu*

Il seroit à souhaiter que ce mot fust encore d'usage; car il exprime seul ce qu'on ne peut dire autrement sans le secours de plusieurs paroles, mais l'usage l'a banny; en sorte qu'il ne se dit plus aujourd'huy. Il estoit fort usité du temps de Monsieur de Vaugelas qui s'en sert tres-souvent dans son *Quinte-curse*, & dans ses *Remarques*. *Refi.*, p.323-324

La Touche

*Guére, même, de même*, sont mieux écrits sans *s* qu'avec uune *s*. *L'Art.*, t.I, p.258

しかし、La Toucheは*L'Art.*, t.II, p.168において、Guére, guéres両者の使用状況を紹介し、自分の見解を述べてい

る :

Tous deux (=guére, guéres) sont bons, & on peut s'en servir indifféremment. On ne doit point dire *de guére*, pour *guére*.

*il ne s'en est guére fallu*, & non pas *il ne s'en est de guére fallu*. On dit fort bien, *Il ne vous passe de guére*; mais c'est autre chose. *Vaug.*

そして、naguere, de naguereの使用状況について記述している (*L'Art.*, t.II, p.229) :

*Naguére, de naguére.*

On ne dit plus ni l'un ni l'autre; On dit toujours, *depuis peu*. *Corn.*

Académie

On peut escrire *guere* & *guerres* indifferemment, sans *s*, à la fin ou avec une *s*. *Nagueres* commence à vieillir, neantmoins on ne peut le condamner, *je le trouvoy nagueres en un tel endroit. Luy qui estoit nagueres les delices de la Cour*. On ne dit plus du tout *de nagueres*. *Acad.*, t.II, p.67

そして、Académieは、de guerresの使用の良し悪しについても記述している :

Le particule *de* ne doit jamais précéder *guere*, s'il ne s'agit de comparaison. Alors on dit fort bien *il ne le passe de guere*, comme on dit *il ne le passe pas de beaucoup*; mais de mesme que ce seroit fort mal parler que de dire, *il ne s'en est pas fallu de beaucoup*, ce seroit pecher contre la Langue que de se servir de cette phrase, *il ne s'en est de guere fallu*, il faut dire, *il ne s'en est guere fallu*. *Acad.*, t.II, p.5

17世紀の辞書 :

Cotgrave

*Guere. But little, small, scant, etc.*

*Gueres, as Guere; and hence;*

*Il n'y a guerres. It was but lately; it is not long agoe.*

## G

- Nagueres; ou n'agueres, *Not long since, now of late, ... even now.*
- Richelet Guere, ou *gueres*, *adv.* Ces adverbess se joignent avec une négation. [... Il n'est guere savant. ...]  
Naguere. Ce mot signifie *depuis peu*, mais il est vieux & bas. [Il étoit naguere arrivé, *Vau. Rem.*]  
*De gueres*, *adv.* [Il n'est de gueres plus grand que son cousin.]
- Furetière Guere, ou *Gueres*. *adv.* Peu. Il n'y a *guere* de gens qui n'aiment mieux leur profit que celui d'autrui. ... il n'y a *gueres* que j'ay veu cet homme-là.  
Naguere. *adv.* Il y a peu de temps. Cet Auteur estoit *nagueres* l'admiration de tous les sçavants. Ce mot vieillit?
- Académie Guere, eres. *adv.* Pas beaucoup, peu. *Il n'y a guere de gents tout-à-fait de sinterressez. .... c'est un homme qui n'a gueres de religion. ...etc.*  
Naguere, eres. *adv.* Il n'y a pas long-temps. *Je le trouvay naguere en un tel endroit. cet homme qui nagueres estoit les delices de la Cour.*

## H

### Huy, enhuy, d'enhuy, meshuy et dés-meshuy

17世紀フランス文法家の諸見解：

Maupas            Maupasは、Quand, maintenant, orなどと共に、Huy, d'huy, Enhuy, d'en-huy, maishuyを*De Temps*の副詞として記している：

*De Temps*

Quand, maintenant, or, ore, ..... Huy, d'huy, Enhuy, d'en-huy, maishuy, etc. *Gram. et syn.*, f°161 r°

Oudin            Oudinは、huy, enhuy, d'enhuy, mes-huyを*Des adverbess du temps*に属する副詞としてあげている。しかしながら、彼によれば、Huyは<hors d'vsage>で、enhuy, d'enhuy, mes-huyは<trop vulgair>である：

*Des adverbess du temps*

..... Huy est hors d'vsage. Enhuy, pour aujourd'huy, d'enhuy, & mes-huy, sont trop vulgaires. *Gram.*, éd.1632, p.270

Oudinの1640年の文法書でもまったく同様の記述がなされている：

*Des adverbess du temps*

..... Huy est hors d'vsage: Enhuy, pour aujourd'huy: D'enhuy, & mes-huy, sont trop vulgaires. *Gram.*, éd. 1640, p.266

Vaugelas            *Meshuy, dés meshuy.*

Ce mot n'est plus en vsage penny les bons Escrivasns, ny mesmes parmy ceux qui parlent bien. Il faut neantmoins auoüer, qu'il est tres-doux & tres-agreable à l'oreille. Au lieu de *meshuy*, ou *dés-meshuy*, on dit *desormais*, *tantost*, comme *il est tantost temps*, pour *il est meshuy temps*. *Rem.*, p.171

Dupleix            l'Avouë que *meshuy* n'est pas auiourd'huy si frequent dans

## H

l'usage qu'autre fois, & que *dez-meshuy* en est tout à fait banni: mais ie vois bien aussi que *desormais* & *tantost* qu'on leur veut subroger, n'ont pas la force de leur expression. Par exemple, quand on dit, *il est meshuy temps que vous soyez sage*, lon marque simplement le temps auquel il faut commencer à estre sage: comme en parlant à quelque ieune garçon qui entre dans l'adolescence: Mais quand on dit à quelqu'un, *il faut desormais estre sage*, on fait cognoistre, que iusqu'icy il ne l'a pas esté, & qu'il le faut estre à l'avenir: & cela s'adresse ordinairement aux personnes qui par le passé ont esté desbauchées.

Pour le regard de *tantost*, sa signification est bien differente de celle de *meshuy*, qui est autant à dire que *de ce jour* ou *de cete heure*: & *tantost* marque vn temps à venir indeterminé, quoy qu'il ne soit pas fort éloigné: & par cete raison ce mot *meshuy*, outre qu'il est tres-doux & tres-agreable à l'oreille (ainsi que la Remarque le tesmoigne) ne doit point estre aboli *Liber.*, p.331

Chiflet            Chifletは、「許容できない副詞」を記しているが、その中にhuy, enhuy, meshuy,が含まれている：

Je metteray icy les adverbs, qui se sont plus receuable.

..... *Enhuy*, ou *Huy*, pour *Aujourdhuy*. ..... *Mais que*, pour *Quand*. *Malement*. *Meshuy* est vulgaire. etc. *Essay.*, pp.104-105

Corneille        Ce n'est point assez de dire que *meshui* n'est point en usage parmy les bons Ecrivains; c'est un mot entierement banny de la Langue. *Comm.*, p.339

Académie        Les deux mots (= *Meshuy*, dés *meshuy*) qui sont le sujet de cette Remarque sont tellement hors d'usage qu'ils n'ont plus rien qui puisse contenter l'oreille. Le mot *huy* est tout à fait vieux, & nostre Langue ne l'a conservé que dans *aujourd'huy*. *Acad.*, t.I, p.282

17世紀の辞書：

Cotgrave	Huy. (Adverb). <i>To day, this day; also, etc.</i> Enhui. <i>To day, this day.</i> Meshuy. <i>Not to day, not this day, not till to morrow;</i>
Furetière	Huy. adverbe de tmps. Terme du Palais. Le jour peresent où l'on est. Il faut respondre à cette requeste dans <i>huy</i> . etc. Ce mot vient de <i>hodie</i> .
Académie	Huy. adv. de temps servant à marquer le jour où l'on est. Ce mot est vieux, et n'est plus en usage. qu'en terme de Pratique. <i>D'Huy en huitaine. d'huy en un mois.</i>

Richeletの辞書には、Huy, Meshuy et Dés-meshuyいずれも、記されていない。そして、Meshuy et Dés-meshuyは、Furetière の辞書、Académieの辞書には見られない。

# I

## Illec

17世紀フランス文法家の諸見解：

Maupas            Maupasは、Adeverbes de lieuとして、illecをicy, d'icy, deça, par deça等と共に記している：

*Adeverbes de lieu.*

Où, d'où ... icy, d'icy, ... deça, par deça ... illec, d'illec, etc.  
*Gram. et syn.*, f°160 v°

Oudin            Oudinは、この語を場所の副詞として記し、一般的  
使用から後退していることを指摘している：

*Des adverbess du lieu.*

*Illec, & d'illec, sont antiques, & tout à fait bannis du lan-  
gage moderne. Gram.*, éd. 1632, p.267

また、彼の1640年の文法書、p.263にも、この語につ  
いて全く同様の記述が見られる：

*Des adverbess du lieu*

*Illec, & d'illec, sont antiques, & tout à fait bannis du lan-  
gage moderne.*

Chiflet            Chifletは、<Les obseruations des Adverbess>の個所で、  
もはや受け入れられない、かなり多くの副詞をあげて  
いる。その中に、Jadis, leans, Maintefois等と共に、Illec  
が記されている：

Je mettray icy les Adverbess, qui ne sont plus receuables.  
..... *Jadis. ja ... Illec. Leans. Maintefois, etc. Essay.*, pp.104-  
105

17世紀の辞書：

- Cotgrave Illec, (Adverb) *There, ... that way, on that side; etc.*  
D'illec. *thence,; from that way, etc.*
- Furetière Illec. Vieux mot qui signifioit autrefois en ce lieu-là. Il est hors d'usage. Ce mot vient du Latin *illic*, qui signifie la même chose.

Richeletの辞書とAcadémieの辞書には、この語の記述は見られない。



リュクサンプルル公園

## J

### Ja

17世紀フランス文法家の諸見解：

Maupas           Maupasは、時の副詞として、auparavant, devant, cy-apres, quand等と共にjaを記している：

*De Temps*

..... auparavant, Devant, cy-apres, ... ja, des-ja, Quand, .....  
etc. *Gram. et syn.*, f°161 v°

Oudin             Oudinも、時の副詞として、<ja pour desja>を取りあげ、この副詞は<antique>であると指摘している：

*Des adverbs du temps*

*Ja pour desja est antique. Gram.*, éd. 1632, p.271

彼の文法書（1640年版）、p.266にも全く同様の記述がある：

*Des adverbess du temps*

*Ja pour desja est antique:*

Chiflet           Chifletの<Les obseruations des Adverbs>の個所にもはや容認できない、かなり多くの副詞が記されている。その中に、Jaが含まれている：

Je mettray icy les Adverbs, qui ne sont plus receuables.

..... *Guieres*, pour *Guere. ja*, pour *Desja. etc. Essay.*, pp.104-105

17世紀の辞書：

Cotgrave         *Ja. (An Adverbe of time)... welneere, almost, lacking but a little; also, never; etc.*

Richelet         *Ja. Ce mot est une sorte d'adverbe qui est fort vieux, & qui*

tout au plus ne peut entrer que dans le bas burlesque, & même il y a des gens qui ne l'y peuvent souffrir. Il signifie *point, déjà*. [Il est *ja* deux heures. Quand tel ribaud seroit pendu ce ne seroit *ja* grand dommage. *Voit. Poës.*]

- Furetière JA. adverbe. Vieux mots au lieu duquel on se sert de *maintenant* ou de *desja*. Il est *ja* temps de faire l'affaire. Ce mot vient du Latin *jam*.
- Académie JA. adv. de temps. Dés cette heure. *Il estoit ja grand*. Il est vieux.  
Il sert quelquefois de negative absoluë. *Je ne le feray ja. je n'iray ja. ...* Il est bas & vieux.

## Jamais plus

17世紀フランス文法家の諸見解：

- Vaugelas *Jamais plus.*  
Quelques-vns doutent, si ce terme est François, & s'il n'est point plustofs Italien, *mai più*. Mais il est aussi bon en nostre langue, qu'en l'Italienne, d'ou nous l'aouon s pris. Nous le disons, & l'escriuons tous les jours. M. de Malherbe, *jamais plus ie ne me rembarque avecque luy*. Et en vn autre endroit, *à condition, que je n'en oye jamais plus parler. Rem.*, p.171
- Le Vayer Il approuve sur l'autorité de Malherbe *jamais plus*, qui certes ne vaut gueres que proche des lieux où, l'on dit *mai più. Comm.*, p.338
- Patru toutes ces facons de parler à mon auis ne valent rien *jamais* suffit tout seul *Jamais ie ne me rembarque avec luy. Comm.*, p.338
- Ménage Bertaud s'est servi en vers de cette façon de parler Italienne,

## J

*Non jamais plus, j'en jure,  
Mon coeur n'aura de feu.*

Et Malherbe en prose, *Jamais plus je ne me rembarque avec lui, &c. A condition que je n'en oye jamais plus parler.* M. de Vaugelas la trouve fort bonne: & aussi bonne que le *mai più* des Italiens. Mais M. de la Mote le Vayer la trouve tres-mauvaise. Et je suis en cela de son avis: si ce n'est qu'on l'oppose à un autre mot. Comme en cet exemple, qui est de Rabelais livre 4. chap.19. *Saint Nicolas, à cette fois, et jamais plus.* *Obs.*, t.I, p.274

Corneille

Monsieur Chapelain a remarqué qu'on dit bien, *je n'iray jamais plus*, pour *de ma vie, je ne le diray jamais plus*, & que le *jamais plus* est François & élégant, pour *plus jamais*, qui est sa situation naturelle, mais que *jamais plus je n'iray* est Gascon, à cause de la transposition. Il approuve le dernier exemple de Malherbe. Je croy pourtant qu'il est mieux de dire, *je ne veux jamais entendre parler de luy*, que *je ne veux jamais plus*, &c. *Comm.*, p.338

La Touche

..... notamment, *nommément*, possible pour *peut-être, jamais plus, des mieux*, sont des adverbes absolument bannis du bel usage. *L'Art.*, t.I, p.258

そして、*L'Art.*, t.II, p.173においても *jamais plus* について、Vaugelasの見解を記している：

*Jamais plus.*

Cette expression n'est pas fort usitée aujourd'hui. Exemple: *Je ne m'embarquerai jamais plus avec lui;* Il vaut mieux dire, simplement *je ne m'embarquerai jamais avec lui.* *Vaug.*

Académie

L'exemple de M. de Malherbe, *jamais plus je ne me rembarque avec luy* a esté generalement condamné & on a laissé cette maniere de parler aux Italiens. Plusieurs ont défendu l'autre, à condition que je n'en entende jamais plus parler; &

ont dit qu'il n'y avoit point de pleonasme, parce qu'on vouloit faire connoistre qu'on avoit desja entendu parler de la chose dont il estoit question, ce qui n'auroit pas esté exprimé, si on avoit dit simplement à *condition que je n'en entende jamais parler*. Ils ont dit encore que *jamais plus*, estoient deux adverbess, dont le premier se rapportoit au premier verbe, *que je n'en entende*, & rendoit la negative complete, & le dernier avoit rapport au verbe *parler* pour signifier, *que je n'en entende jamais parler davantage*. L'avis le plus general a esté qu'il falloit oster un des deux adverbess & dire *que je n'en entende jamais parler*, ou *que je n'en entende plus parler*, pour ne faire point de pleonasme; ou que si l'on employoit les deux adverbess, il falloit mettre *plus* devant *jamais*, & dire, *je n'en veux plus jamais entendre parler* plustost que *je n'en veux jamais plus entendre parler*. Acad., t.I, p.281

17世紀の辞書：

Cotgraveの辞書、Richeletの辞書、Furetièreの辞書、Académieの辞書、いずれの辞書にも、*jamais plus*に関する記述は、認められない。

## L

### Leans

17世紀フランス文法家の諸見解：

Maupas           Maupasは場所の副詞として、haut, bas, plus haut, plus bas, 等と共に、léansをあげている：

*Adeverbès de lieu*

..... haut, bas, plus haut, ... plus bas, léans. etc.

*Gram. et syn.*, f°161 r°

Oudin            Oudinも、Des adverbès du lieuとしてleansを記し、この副詞の言語状況を次のように指摘している：

*Des adverbès du lieu*

*leans*, est antique & hors d'usage. *Gram.*, éd.1632, p.266

彼の1640年の文法書、p.261にも全く同様の記述が見られる：

*Des adverbès du lieu*

*Leans*, est antique & hors d'usage.

Chiflet           Chifletは、<Les observations des Adverbès>の個所で、もはや受け入れられない副詞をあげている。その中に、Jadis, Illec, Maintefois等と共に、leansが記されている：

Je mettray icy les Adverbès, qui ne sont plus receuables.

..... *Jadis. Illec. Leans. Maintefois, etc. Essay.*, pp.104-105

17世紀の辞書：

Cotgrave        Leans. (Adverb.) *Within there, in that place.*

Furetière       Leans. adv. Vieux mot qui signifioit, Dans quelque lieu. Cet homme n'est point encore sorti de sa maison, il eft *leans*. Les

Sergents disent encore, qu'ils ont mis un homme *leans*, pour dire, qu'ils l'ont mis en prison, qu'ils l'ont escroué.

Académie      *Leans*. adv. De lieu. Là dedans. Il est vieux, & n'est plus d'aucun usage, hormis qu'on dit bassement & par raillerie, *On l'a mis leans. Il est leans*, pour dire, On l'a mis en prison.  
Richeletの辞書には、この語は記されていない。

### Le long, au long, du long

17世紀フランス文法家の諸見解：

Oudin              Oudinは、*Le long, au long*をDes adverbess de lieuとして記述している：

#### *Des adverbess de lieu*

*Le long, au long*. Le premier se prend pour à *costé*, & l'autre vulgairement pour *proche*. *Au long, & au large*. 1. en lieu spacieux. *Gram.*, éd. 1632, pp.267-268

そして、前置詞の所 (*Gram.*, éd. 1632, p.306) でも、*Le long, au long*に言及し次のように述べている：

*Au long pour aupres* est vulgaire. *Le long*. La plupart de ceux-cy sont adverbess du lieu.

Oudinの1640年の文法書、p.263でも、*Le long, au long*をDes adverbess de lieuとして同様に、<*Le long, au long*. Le premier se prend pour à *costé*, & l'autre vulgairement pour *proche*. *Au long, & au large*. 1. en lieu spacieux.>と記している。

しかし、1640年の文法書には、1632年の文法書と異なり、<le long de~>例示説明が見られる (p.266)：

*Le long du jour, le long du chemin*, pendant que le chemin dure.

なお、1640年の文法書にも、前置詞の個所に1632年

L

の文法書と同様の記述が見られる (p.306) :

*Au long pour aupres est vulgaire. Le long.* La plupart de ceux-cy sont adverbess du lieu.

Vaugelas

*Le long, du long, au long.*

Par exemple, les vns disent, *le long de la riuieere* les autres, *du long de la riuieere*, & les autres *au long*. Tous les trois estoient bons autrefois, mais aujourd'buy il n'y en a plus qu'un qui soit en vsage, à sçauoir, *le long de la riuieere*. Rem., p.170

Dupleix

Je suis du sentiment de l'Auteur qu'en l'exemple par luy proposé il est plus elegant de dire *le long de la riviere*, qu'*au long ny du long de la riviere*. Mais ie luy soustiens qu'il y a d'autres locutions, dans lesquelles *du long* & *au long*, sont aussi bons ou meilleurs que *le long*, comme en celles-cy: *il s'y est estendu au long & au large, il luy en a donné du long & du large, il en a receu tout du long de l'aune*. Liber., pp.316-317

Irson

On dit *aller le long de la Riviere*: mais non pas *du long, ny au long de la Riviere*. N.M., p.111

Ménage

.... M. de Vaugelas devoit distinguer entre *du long*, preposition, qui n'est plus en usage; & *du long*, adverbe, qui se dit toujours. Par exemple. Il faut dire, *On voit tout le long de cette riviere des arbres plantez à ligne*: & non pas, *tout du long*. Mais on peut dire aussi, *L'eau de ce canal est aussi claire que celle d'une source, & vous y voyez tout du long des arbres plantez à la ligne*. Et *tout le long* ne vaudroit rien en cet endroit. Obs., t.I, p.111

La Touche

*Le long, du long, au long*

On dit, par exemple, *le long de la rivière*, & non pas *du long*, ni *au long de la rivière*. On dit bien, *Cette rivière est fort belle; il y a des arbres plantés tout du long*. *Le long* est préposition, & *tout du long* adverbe. Mén. L'Art., t,II, p.195

Académie            On a décidé que *le long* estoit. le seul dont on se dust servir pour signifier le *secundum* ou le *juxta* des Latins. *Ils se promenoient le long du bois. Ils marchoient le long de la riviere.* On peut dire *tout du long* dans le mesme sens, & jamais *du long*, ny *au long*, *Ils se promenoient tout du long de la riviere.* *Acad., t.I, p.279*

17世紀の辞書：

Richelet            *Le long.* Préposition qui régit le genitif. [L'une des branches du Rin se va rendre dans la Meuse *le long* des Gaules sous le nom de Vahal, *Ablancourt, Tac. An. l. 2.* Nations qui habitent *le long* du Danube, *Ablancourt, Ar.*]

*Au long, tout au long, adv.* D'une maniere prolix, d'une façon difuse. [Expliquer une chose fort au long. *Ablancourt,*]

Furetière            Long, se dit adverbiallement en plusieurs phrases avec l'adjonction de quelques particules, comme, *a, de, le &c.* ..... *Au long* aller on s'ennuye. Il a traité cette matiere fort au *long*. ..... on dit aussi le *long* du bois, de la riviere, pour dire, à costé: le *long* de l'année, pour dire, pendant l'année.

Académie            Le Long. Du Long. Au Long. prép. de lieu. En costoyant. *Le long de la riviere. au long du bois. aller tout du long de l'eau. etc.*

Il est aussi préposition de temps, & signifie Durant. *Il a jeusné tout le long du Caresme. tout du long de l'année. etc.*

*Au long* sign. aussi, Amplement, & alors il est adverbe. *Il a traité, il a expliqué cela bien au long. etc.*

Cotgraveの辞書には、le long, au long, du longに記述は認められない。

## L

### Longuement

17世紀フランス文法家の諸見解：

Oudin Oudinは、*Des adverbs du temps*の個所でpour long temps, やà tempsなどと共にlonguement, de longuementを記している：

*Des adverbs du temps*

*Longuement, pour long temps, à temps.* 1. à propos: *long temps, à la longue, de longue main.* Gram., éd. 1632, p.275.

また、1640年の文法書、p.271にも、同様の記述が見られる：

*Des adverbs du temps*

*Longuement, pour long-temps, à temps.* 1. à propos: *long-temps, à la longue, de longue-main.*

Vaugelas

Longuement.

Ce mot n'elt plus en vsage à la Cour, où il estoit si visité il n'y a que vingt ans; c'est pourquoy l'on n'oseroit plus s'en seruir dans le beau langage. On dit *long-temps*, au liett de *longuement*. Rem., pp.57-58

Le Vayer

..... Il y a des lieux où il (*longuement*) est preferable à *long temps*, comme dans cét exemple, *l'on obserua au mesme temps qu'ils s'estoient longuement promenez ensemble*. L'on en pourroit rapporter mille semblables. Comm., p.118

Dupleix

I'admire que nostre Auteur puisse quoter si precisément le temps auquel ce mot *longuement* a cessé d'estre en vsage: comme si c'estoit la fin d'une monarchie, ou d'un regne, & neantmoins ie suis bien asseuré que plusieurs doctes Escrivains en ont souvent vsé depuis ce temps là, & qu'ils en continuent encore l'vsage.

Son Contretenant demontre clairement que...

Je passe bien plus outre, & luy soustiens que *long temps* ne doit pas estre subrogé à *longuement*: parce que bien souvent ils se prennent en diverse signification. Car on dira bien elegamment, *il y a long-temps qu'il est de retour*: mais non pas *il y a longuement qu'il est de retour*. Joint que *longuement* marque vne continuation de temps sans intermission: ce que *long-temps* ne fait pas: à tout le moins avec pareille energie. Ainsi on dit mieux, *longuement puissiez-vous exercer vostre charge*, que *long-temps puissiez-vous exercer vostre charge*. Au contraire, *il y a long-temps que vous travaillez à cela*, est mieux dit que *il y a longuement que vous travaillez à cela*. Voilà comment ces retrencheurs de mots appauvrissent & destruisent nostre langue, sous pretexte de l'espurer. *Liber*, pp.317-318

- Chiflet            Vn Censeur appelle cela des subtilitez: mais c'est à tort. Il rejette *Au prealable, ... longuement, ... Dauanture, ... Possible*, pour Peutestre. La Censure les retient: sur tout, ce mot *Longuement*, est dans l'approbation des mieux-entendus; pour signifier la longue durée avec vne continuation, qui n'est pas interrompue. *Essay*, p.105
- Patru             On le dit encore en raillerie: *il a harangué longuement*. *Comm.*, p.119
- Corneille        Ce mot est demeuré dans le Decalogue, *afin de vivre longuement*. *Comm.*, p.119
- La Touche       D'*aventure*, au lieu de, (*par hasard*) *mêmement, au demeurant, ..... en somme, bref, maintefois, finalement, longuement, ..... sont des adverbess absolument bannis du bel usage*. *L'Art.*, t.1, p.258
- さらに、*Longuement* ne vaut rien. On dit long-tems. Corn. *L'Art.*, t.2, p.196
- Académie        *Longuement* ne se dit qu'en plaisantant, & pour marquer qu'un discours, qu'un Sermon a ennuyé. *Il a presché &*

## L

*presché fort longuement.* On pourroit dire aussi dans le, même esprit de plaisanterie. *Il a vescu longuement pour un tel,* en parlant d'un homme qui se seroit ennuyé d'attendre une succession. Ce qui fait voir que l'on ne sçauroit employer ce mot dans le serieux, c'est que l'on ne pourroit dire, *ce Predicateur presche longuement,* si en le disant on avoit égard à sa poitrine, il faut dire, *il presche long-temps pour un homme qui a la poitrine foible.* On dit par une maniere de formule, *tant & si longuement qu'il vous plaira,* comme en cette phrase, *faites vos affaires à loisir & demeurez icy tant & si longuement qu'il vous plaira.* Acad., t.1, p.101

17世紀の辞書：

- Cotgrave            Longuement. *Longly. At length, long time, etc.*  
                          Longuement proceder est à l'avocat vendenger: Prov. *Long pleading is the Lawyers haruest.*
- Furetière            Longuement, adverb. Pendant un longtemps.  
                          Pere et Mere honoreras  
                          A fin que vives *longuement.*  
                          C'est le quatrième precepte du Decalogue.
- Académie            Longuement. adv. Durant un long-temps. *Vivre longuement. Il ne regna pas longuement. Ila parlé longuement et a fort ennuyé toute l'assemblée.*

Richeletの辞書には、この副詞は記されていない。

## M

### Maint & maintefois

17世紀フランス文法家の諸見解：

Maupas            Maupasは、 au lendemain, Quelquefois, souventefois,等と共に、副詞、maintefoisをadverbes de tempsとして与えている：

*De Temps*

..... au lendemain, ..... Quelquefois, maintefois, souventefois,..... etc. *Gram. et syn.*, f°161 v°

Oudin              Oudinは adverbes du tempsとして、*La matinée, Midy*等とともに、maintefoisを記している：

*Des adverbes du temps*

*Maintefois, ..... La matinée, ..... Midy, à midy, etc.*

*Gram.*, éd.1632, p.275

そして、1640年の文法書 (p.271) にも、同様の記述が見られる：

*Des adverbes du temps*

*Maintefois, ..... La matinée, ..... Midy, à midy, etc.*

Vaugelas

*Maint, & maintefois*

Pour *maint, & mainte*, on ne le dit plus en parlant, mais on dit maintefois à la Cour en raillant, & de la mesme façon qu'on dit *ains au contraire*. Neantmoins on ne l'escit plus en prose, non plus que *maint* adjectif. L'vn & l'autre n'est que pour les vers, & encore y en a-t-il plusieurs, qui n'en voudraient pas vser. Je crois qu'à moins que d'estre employé dans vn Poëme heroïque & encore bien rarement, il ne seroit pas bien receu. Du temps deM. Coeffeteau on l'escruiroit & en vers & en prose. Il dit en vn certain endroit, qu'vn Legislatueur

*auoit fait maintes belles loix. Rem., p.151*

Estant certain que les Poëtes qui (hors du burlesque) se vantent de parler le langage des Dieux, doivent estre plus curieux de la pureté & de l'elegance du style (& singulièrement pour les termes) que ceux qui escriuent en prose, ie ne sçauois condamner des termes dont les Poëtes se seruent dans les poëmes heroïques. Au contraire pour cete mesme consideration il les faut recevoir & retenir dans l'usage en la prose, sans scrupule. Toutefois parce que *maint & mainte* adjectif, & *maintefois* aduerbe *ont commencé à vieillir, & que nous les pouvons* exprimer par d'autres termes, *maint* par *plusieurs*, & *maintefois* par *souvent*, j'en voudrois vser sobrement, sans les condamner absolument.

Quant à *Ains au contraire*, j'estime que couché en cete façon il ne vaut rien: parce que ces deux mots *au contraire*, y font vn pleonasme ou vicieuse superfluité de paroles. Mais *ains* pris separément & seul est vn mot fort energique, expressif, propre & vnique: & par consequent il est necessaire suyuant le precepte de Quintilien cydessus rapporté sous le mot *Accoustumance*.

Or dautant que ceux qui veulent abolir ce mot *ains* luy substituent ordinairement *au contraire*, ou bien *mais*: il faut observer que la signification de ces trois termes, *ains*, *au contraire*, & *mais*, est fort differente: à quoy ces retrencheurs de mots n'ont pas pris garde. Car en l'opposition de sujets vrayement contraires, il faut employer *au contraire*: comme si on demande, *vn tel est-il homme de bien?* on respond *au contraire il est mechant*, & non pas *ains* ou *mais il est mechant*. Si on ne parle que de choses simplement repugnantes ou differentes, & non pas vrayement contraires, il se faut servir du mot *ains*, comme font les Latins du mot *imò*: par exemple, *il n'a pas fait cela par ignorance: ains par malice*.

*Ce n'est pas vn soldat qui a fait cete violence, ains vn bourgeois:* le sçay bien que ceux qui condamnent *ains*, vsent en ces phraseslà du mot *mais*, Toutefois si on le considere bien on trouvera que *mais* n'est pas assez expressif pour signifier energiquement l'opposition des sujets repugnans, comme fait *ains* en François, & *imò* (& non pas *sed*) en Latin. Ce mot *mais* doit avoir son propre & particulier employ, és exceptions, modifications, & attenuations. Par exemple, *il est sçavant, mais avec cela fourbe: il est pauvre, mais homme de bien: il est riche, mais avare:* & *ains* n'y viendroit pas bien au lieu de *mais*.

*Ains* est encore fort proprement mis en vsage, comme l'*imò* des Latins, dans les phrases qui signifient exaggregation & rehaussement. Par exemple, si quelqu'un dit, *vn tel est sage:* On peut respondre, *ains tres-sage: c'est vn scelerat, ains tres-scelerat.* Et dautant que tous contraires sont repugnans, & que tous repugnans ne sont pas contraires (car *repugnant* est le genre, & *contraire* est vne de ses especes) le terme *ains*, qui est propre à marker repugnance, est employé quelquefois à marker aussi contrariété: comme *il n'est pas civil, ains rustique: il n'est pas beau, ains laid.* Mais vn Philosophe employera en telles locutions *au contraire* plustost & mieux qu'*ains*. Par ces distinctions on peut apprendre le vray & propre vsage de ces trois termes *au contraire, ains, & mais.* *Liber.*, pp.322-324

Patru

On peut aussi diree *maint* et *mainte* en raillant.

Je ne crois pas que *maintefois* se puisse dire en vers si ce n'est en railleries en epigrammes, satyres et autres pieces semblables; mais *maint* et *mainte* sont de la haute poësie pourueu que ce ne soient pas de petites pieces serieuses comme sonnets, madrigaux et odes mesmes si elles sont de peu de vers, je dis serieuses car en pieces burlesques ilz y

## M

- entrent tres bien. *Comm.*, pp.297-298
- Ménage *I'ay veü maintes Beautez à la Cour adorées.* Le mot de *maint*, quoique tres-vieux, & presque decrepite, est neantmoins encore aujourd'hui en vsage dans la haute Poësie, comme M. Desmarests l'a fort veritablement remarqué en la Preface de son Clovis. Il est aussi encore en vsage dans le stile Burlesque. Ailleurs on ne s'en sert plus. *Comm.*, p.297
- Corneille Monsieur Chapelain a marqué sur cét article, qu'il a employé *maint* une seule fois dans son Poème de la Pucelle, pour faire voir qu'il ne le condamnoit pas tout-a-fait. C'est dans le Livre 8.
- Reluit de mainte pique, & de mainte cuirasse.*
- Ce mot n'a guere de grace que dans le Burlesque & dans le Comique. *Comm.*, p.298
- Andry On ne se sert de ce terme qu'en Poësie, & encore n'est-ce que dans le Satyrique & le Burlesque.
- Aussi tost maint esprit fécond en rêveries  
Inventa le Blazon, & l'art des Armoiries.  
Satyre de Dépreaux. Refl., p.290*
- La Touche La Toucheは maintefoisを、mêmement, au demeurant, d'abondant等と共に、<bel usage>から除外された副詞として記している：
- ..... *mêmement, au demeurant, d'abondant, ..... maintefois*  
..... sont des adverbes absolument bannis du bel usage. *L'Art.*, t.I, p.258
- Académie *Maint & mainte* peuvent estre dits en raillant aussi bien que *maintefois*, parce que la plaisanterie fait recevoir les mots les plus vieux. On ne pourroit plus dire en prose qu'un Legislateur eust fait *maintes belles loix*, comme l'a dit M. Coëffeteau; mais l'adjectif *maint* peut estre encore employé en vers avec grace, non seulement dans une Epigramme ou dans quelque Conte, mais dans un Poème heroïque, sur tout quand on le

repete comme dans ce vers.

*Dans maints & maints combats ta valeur éprouvée.*

*Acad.*, t.I, p.244

17世紀の辞書：

- Cotgrave            Maint, m. te: f. *Many, a number, etc.*  
 Maintefois. *Ofien, etc.*
- Richelet            Maint, *mainte. adj.* Vieux mot burlesque qui veut dire *Plusieurs*. [*Maint* auteur antique & récent. *Sar. Poës. etc.*]  
 Maintefois. *adv.* Vieux mot n'entre que dans le burlesque & veut dire *plusieursfois, souvent. Vaug. Rem.*
- Furetière            Maint, ainte. *adj.* Terme poétique, qui signifie un bon nombre. Il ne se dit plus guere qu'en burlesque.  
 Maintefois. *adv.* Souvent. On a veu *maintefois* arriver ce prodige. Ce mot est vieux.
- Académie            Maint, ainte. *adj.* Collectifs, qui signifie, *Plusieurs*. Il n'est plus en usage qu'en certaines poésies. *Maint homme*. Il se met souvent reduplicativement. *Par maints & maints travaux. Mainte & mainte conquete.*  
 Maintefois. *adv.* Souvent. Il est vieux, & ne s'employe guere qu'en plaisantant.

## Mais que

17世紀フランス文法家の諸見解：

- Oudin                OudinはDes adverbess du tempsに属する表現として、*mais que*をあげ、この副詞表現は<vulgaire.>であると指摘している：

*Des adverbess du temps*

M

*Mais que*, est vulgaire. *Gram.*, éd. 1632, p.275

そして、彼の文法書、1640年の版本、p.271にも同様の指摘が見られる：

*Des adverbess du temps*

*Mais que*, est vulgaire.

Vaugelas

*Mais que*.

*MAis que*, pour *quand*, est vn mot, dont on vse fort en parlant, mais qui est bas, & qui ne s'escrit point dans le beau stile. Par exemple, on dit à toute heure, & mesme à la Cour, *venez-moy querir mais qu'il soit venu*, pour dire, *quand il sera venu*. Vn de nos plus fameux Escrivains a dit, *l'affection avec laquelle j'embrasseray vostre affaire, mais que ie sçache ce que c'est, vous fera voir*; &c. Il affectoit toutes ces façons de parler populaires, en quelque stile que ce fust, lescquelles neantmoins ne se peuuent souffrir qu'au plus bas & au dernier de tous les stiles. *Rem.*, pp.162-163

Chiflet

Chifletは、*Les Observation des Adverbe*の個所で、<Je mettray icy les Adverbes, qui ne sont plus receuable.>と書き、そこにMalement, Mieなど多くの副詞とともに、*Mais que*を記載している：

*Mais que*, pour Quand. *Malement*,... *Mie ... etc. Essay.*, pp.104-105

Corneille

Il n'y a que ceux qui parlent tres-mal, qui disent, *mais que* pour *quand*, mesme dans le discours le plus familier. *Comm.*, p.313

La Touche

*Mais que*, pour *quand* ne vaut rien du tout: *Mais que j'aie de l'argent j'acheterai un cheval*; dites, *quand j'aurai de l'argent, j'acheterai un cheval*. *Vaug. Corn. L'Art.*, t.II, p.202

Académie

*Mais que*, pour dire *quand*, est une façon de parler qui ne doit estre receuë dans aucun stile. Ainsi ce n'est point assez de dire qu'elle ne se peut souffrir qu'au plus bas & au dernier de tous les stiles. Il faut la bannir entierement de la Langue.

*Acad.*, t.I, P.265

17世紀の辞書：

- Cotgrave      *Mais que. But what; also, when that, so that*
- Richelet      *Mais que.* Ces mots signifient lorsque, ou quand, mais ils ne se disent qu'en parlant, & même ils ne sont guere que dans la bouche du petit peuple. [Venez moi querir *mais* qu'il soit venu.]
- Furetière      *Mais*, estoit autrefois un adv. de temps. Et signifioit, Lorsque. Je vous payeray *mais* que le terme soit venu, *mais* que les sutres creanciers y consentent, pour dire, pourveu qu'ils le veulent, quand ils y auront consenti. On ne le dit plus en ce sens que parmi le peuple.
- Académie      Académieの辞書では、*mais*の語法について、<On dit aussi, *Mais*, dans la conversation en commençant une periode, qui a quelque rapport à ce qui a precedé.>と説明し、その用例として、*mais que j'ay esté heureux dans cette occasion !*

### Même (Mesme)

17世紀フランス文法家の諸見解：

- Maupas      Maupasの文法書（1618年度版）には、副詞の個所に *même* の記述が見当たらない。形容詞 *Même* の記述が見られる：
- Mesme*, est vray & pur adjectif, & reçoit entière application d'articles, vaut autant que les Latins, *idem eadem*. *Mesme cause en mesme sujet, disposé de mesme, doit produire mesme effect.*

## M

Subjoint aux pronoms, il vaut l'adjonction *Met, moy-mesme. Ego-met. Luy-mesme, ipsé-met, ce mesme homme. ipsemet homo.* Et se peut subjoindre à tous les pronoms hormis, *Je, tu, il, ils me, te, se.* Et a tous autres mots substantifs ou adjectifs. *Gram. et syn.*, f° 91 v°

Oudin

Oudin の文法書（1632年度版、1640年度版）には、副詞の個所に *là mesme, de là mesme, de mesme* などは記されているが、*mesme* 単独での副詞の記述は見られない。Oudin の文法書では、*Des pronoms indefinis* において、次のような *mesme* の記述が見られる：

### Mesme

*Mesme & Mesmes* sont du commun genre: *le mesme, la mesme, les mesmes, de mesme sorte, à mesme fin*: où l'on peut considerer qu'il reçoit les deux articles indifferemment.

*Mesme & mesmes* tous deux singuliers, ont vne signification qui approche de celle d'*encor*: *Mesme qu'on dit. Mesme qu'il est venu;* & ces derniers commencent absolument vne periode. *Gram.*, éd. 1632, p.114

### Mesme.

*Mesme & mesmes* sont du commun genre: *le mesme, la mesme, les mesmes, de mesme sorte, à mesme fin*: où l'on peut considerer qu'il reçoit les deux articles indifferemment. *Gram.*, éd. 1640, p.141

Vaugelas

### Même.

*Mesme* se doit mettre le plus proche qu'il se peut du mot auquel il s'applique. Par exemple, *Quoy que l'on donne & à qui que l'on donne, rien n'est contemptible quand il est rare et recherché,* (dit M. de Malherbe dans sa traduction des Bienfaits de Sénèque.) *Un present même de pommes communes peut avoir de la grace quand il ne s'en trouve point encore, et qu'elles sont venuës long-tems avant leur saison. S'il avoit dit, même un present de pommes communes,* il ne

se seroit pas si bien exprimé, & n'auroit pas si bien dit ce qu'il vouloit dire, que lors qu'il a dit *un present même de pommes communes*. *N.R.*, p.239

*Nouvelles remarques*では、上記のように「Mêmeが修飾する語とMêmeの位置の問題」が記述されているが、*l'édition originale des Remarques de Vaugelas*では、「Mêmeの一致の問題」が取り上げられている：

*Mesme, & mesmes* aduerbe.

Tous deux sont bons & avec *s* & sans *s*, mais voicy comme ie voudrois vser tantost de l'*vn* & tantost de l'autre. Quand il est proche d'*vn* substantif singulier, je voudrois mettre *mesmes* avec *s*, & quand il est proche d'*vn* substantif pluriel, ie voudrois mettre *mesme* sans *s*, & l'*vn* & l'autre pour éuiter l'équivoque, & pour empescher que *mesme*, aduerbe ne soit pris pour *mesme*, pronom. Vn exemple de chacun leua faire entendre, *Les cbosez mesme que ie vous ay dites me justifient assez, & la chose mesmes que je vous ay dite, &c.* Car encore que pour l'ordinaire le sens face assez connoistre quand *mesme* est aduerbe, ou quand il est pronom; si est –ce qu'il se rencontre assez souuent des endroits, où l'esprit d'abord est surpris & hesite pour en juger. Le moyen de le discerner, c'est de le transposer & de le mettre deuant le nom, car s'il fait le *mesme* effet deuant le nom qu'après le nom, c'est vne marque infaillible qu'il est aduerbe, comme aux deux exemples que nous auons donnez. Ceux qui n'observeront pas cette remarque ne feront point de faute, mais ceux qui l'observeront, seront plus reguliers, soulageront l'esprit du Lecteur, & contribueront quelque chose à la netteté du stile. *Rem.*, pp.23-24

Dupleix

Nostre Auteur voulant nous apprendre le moien d'éviter vne equivoque fort peu considerable, puis-que (comme luy-mesme l'avoüe) pour l'ordinaire le sens *mesme* la fait co-

gnoistre, nous propose des moiens qui apportent plus de confusion à l'esprit du Lecteur, que l'équivoque mesme. Dans quelles transes se seroit-il trouvé s'il eût considéré que ce mot *mesme* ou *mesmes*, ne reçoit pas vne seule equivoque, mais bien autant que de diverses significations sous trois diverses parties d'oraison, dans lesquelles il entre, à sçavoir Pronom, Adverbe, & Conionction; quoy que la Remarque ne face aucune mention de cete troisieme.

Comme Pronom donques *mesme* ou *mesmes* reçoit trois diverses significations. La I, entant qu'il respond au pronom demonstratif Latin *ipse*: comme *ipsi liberi oderant illum, ses enfans mesmes le haïssoient*. La II, quand il est pris pour *semblable*, ainsi que le pronom Latin *idem*. Par exemple, *habent eadem arma, eadem insignia, eundem vestitum: Ils ont mesmes armes, mesme livrée, & mesme vestement*. Car *mesme* signifie icy *semblable*: & non pas vne mesme chose: estant certain qu'en mesme temps ils n'ont pas mesmes armes: & que celles de l'un ne sont pas celles de l'autre. La III. quand il est pris réelement pour vne mesme chose, ainsi que le mesme pronom *idem*: comme *Caesar domté derechef la mesme nation* ce qu'on diroit en Latin, *Caesar eandem gentem domuit*. Sa IV. signification est quand il est employé pour vne Conionction copulatiue, qui est en Latin *etiam*: comme *amici & consanguinei, etiam fratres illum despiciunt: ses amis, & ses parens, & mesmes ses freres, le méprisent*. Sa V. signification est quand il est pris pour l'adverbe Latin *praesertim, potissimum, praecipue*, c'est à dire, *principalement, notamment, singulierement*: & en ce sens i'estime qu'il faudroit vser du terme *mesmement*, au lieu de *mesme* ou *mesmes*, & lon éviteroit toutes ses equivoques. Par exemple, *omnes gentes, sed potissimum Franci, Reges suos colunt: Toutes nations, & mesmement les François, ont en veneration*

*leurs Rois*. Et cet adverbe *mesmement* aiant ainsi vne expression plus propre & plus forte, sans nulle equivoque, que *mesme* ou *mesmes*, ne doit point estre banni de l'vsage, comme il l'est en la Remarque.....

Cela ainsi bien entendu, & ces distinctions du mot *mesme* ou *mesmes*, bien considerées, selon qu'il est Pronom, Adverbe, ou Conionction, le suiet auquel il sera employé en fera distinguer les quivoques.

Quant à ces deux exemples qui sont proposés en la Remarque, à sçavoir, *Les choses mesme que je vous ay dites, justifient assez: & la chose mesmes que je vous ay dite, justifie assez*: ils obscurcissent plus l'expression qu'ils n'esclaircissent l'equivoque: mais le sens en sera plus clair et plus accompli s'ils sont reduits en ces termes: *Ces choses, & mesmes (ou mesmement) celles que je vous ay dites, justifient assez*. *Liber.*, pp.333-335

Chiflet

*Mesme*, & *Mesmes*, sont de tout genre. Auec les noms singuliers dites *Mesme*; & *Mesmes* auec les pluriers: parce qu'il respond au latin *ipse*, *Ipsi*; comme; *Moy mesme*, *nous mesmes*. *Le Roy mesme y estoit en personne. Les Roys mesmes sont sujets aux miseres de cette vie & à la mort*. Mais estant auec les Verbes, il deuient une Conjonction, qui respond au latin, *quin etiam*, *quinimò*: comme; *Il me prioit, mesme avec larmes, de le secourir. Mesmes il m'a menacé d'vser de violence*. Les Censeurs de M. de Vaugelas ont eu raison de contredire à sa Remarque de *Mesme*, & *Mesmes*: car il a failli euidentement, prenant *Mesme*, pour Aduerbe, ou pour Conjonction, quand il est Pronom. *Essay.*, p.58

Irson

*Mesme* se prend souvent pour vn Adverbe, & *même* pour vn Pronom. *N.M.*, p.111

Patru

... pour donner vn exemple d'un mot qui est double, l'aduerbe *mesme* se dit sans *s* et auec vne *s*, mais s'il fait vn

## M

vers ou vn demy vers de l'vne ou de l'autre façon ie prendray celle qui rompt le vers ou le demy vers et je diray *il a mesmes essayé* et non pas *il a mesme essayé*. *Comm.*, p.40

Ménqge

... Monsieur de Vaugelas en ses Remarques sur la Langue Françoisse, qui est vn livre plein de choses tres-curieuses, dit que pour eviter l'equivoque, c'est à dire, pour empescher que *mesme* adverbe ne soit pris pour *mesme* pronom, il faut escrire *mesmes*... à quoy je n'estime pas qu'il faille s'arrester... *Comm.*, p.39 (Obs. sur Malh., p.42).

Mesme Ce mot, comme je l'ay remarqué dans mes Observations sur Malherbe, est tantost pronom, & tantost adverbe. Quand il est pronom, il vient de l'Italien *medesimo*, qui a esté fait du Latin *metipsissimus*, qu'on a dit par renversement de mots, pour *ipsissimusmet*. Voyez mes Origines. Il se decline alors, & fait indispensablement *mesme* au singulier, & *mesmes* au pluriel: de la mesme façon qu'on dit en Italien *medesimo* ou *medesima* au singulier, & *medesimi*, ou *medesima*, au pluriel. Malherbe n'a pas su cette reigle, ou s'il l'a sue, il s'est dispensé de la suivre, ayant dit *mesme* en la signification de *medesimi*, au lieu de *mesmes*.

*Les immortels eux-mesme en sont persécutez.*

Et en cela il a esté suiui par quelques modernes, et entr'autres par le Révérend Pere le Moine, qui a dit dans le huitième livre de son excellent Poëme de S. Louïs,

*D'autres sont élevez sans armes, & paisibles:*

*Qui braves contre eux-mesme, & sur eux-mesme forts.*  
Marot a dit aucontraire *mesmes*, en la signification de *medesimo*, au lieu de *mesme*.

*Prenez vous-en à vous-mesmes aussi,*

*Qui bien vouliez qu'ils fissent tous ainsi.*

C'est dans l'Epître qu'il perdit à la Condannade. Ce qu'il a sans doute imité de ces vers de la dernière Balade de Villon,

*Je connois colorez & blesmes.*

*Je connois mort, qui tout consomme.*

*Je connois tout, fors que moi-mesmes.*

Vous trouverez aussi *moi-mesmes* dans Alain Chartier, en son livre des Quatre Dames.

Quand *mesme* est adverbe, il vient du Latin *maximé*: & cest-pourquoi il devoit s'écrire sans S à la fin. Nonobstant cette raison d'etymologie, nous disons pourtant *mesmes* pour *mesme*, non seulement en vers, mais aussi en prose. Marot dans son Epître à Madame d'Alençon, écrite du Camp d'Atigny, a dit de *mesmes*; ce qui est remarquable.

*avec le coeur de mesmes,*

*Pour conquerir sceptres et diademes.*

Ce qu'il a encore imité de Villon, qui a dit au lieu allegué,

*Je connois quand tout est de mesmes. Obs. t.I,*

pp.83-85.

Correille

*Mesme* estant adverbe devoit toujours s'écrire sans *s*. La licence que quelques Poètes ont prise de n'y en point mettre au pluriel quand il est pronom, est tres-condamnable, & c'est une grande faute d'écrire,

*De rage contr'eux-mesme ils ont tourné leurs armes.*

C'en est une aussi grande d'écrire *moy-mesmes* en vars pour gagner une syllabe.

M. Menage... On écrit *de mesme*, & jamais *de mesmes*. *Comm.*, pp.40-41

Patru ou  
Alemend

On voit par cette Remarque que M. de Vaugelas entendoit parfaitement toutes les finesses de nôtre Langue, & connoissoit mieux que personne toutes ses beautés & toutes ses délicatesses. Car on voit ordinairement que suivant la différente situation que l'on donne à un mot, on change tout le sens d'une phrase. Ce qui arrive encore plus communément à *même* qu'à tout autre: en sorte que mis d'une façon il est

Adverbe, & mis d'une autre il est Pronom; & tout cela dans une même phrase, & sans qu'on change de mots comme l'ont tres-bien remarqué nos Grammairiens: jusques-là que M. de Vaugelas a été obligé de rechercher un moyen pour connoître quand il est Pronom ou Adverbe, qui est de le transposer, & le mettre devant le Nom: & s'il fait le même effet avant qu'après, c'est une marque infailible qu'il est Adverbe. Cependant, comme il a reconnu que le Lecteur ne voudroit pas s'arrêter tout court pour faire cette expérience, & pour reconnoître de quelle façon un Autheur employoit *même*; c'est ce qui l'oblige icy de conseiller à ces personnes d'avoir recours au sens de ce que l'on lit. Mais comme il voit encore qu'il se rencontre assez souvent des endroits où l'esprit est d'abord surpris & hésite pour en juger, il invente un nouveau moyen, qui est d'écrire ce mot avec une *s mêmes* quand il est proche d'un Substantif singulier: & *même* sans *s* quand il est placé auprès d'un plurier. Car comme alors l'on verra qu'il ne s'accordera point en nombre avec le Substantif, on jugera aisement qu'il n'est qu'Adverbe, & non pas Pronom. Et à la vérité cet expédient est le meilleur & le plus seur. Car d'écrire toujours *même* sans *s*, comme le voudroient & M. Ménage & le jeune Corneille; une fois c'est aller contre l'usage, qui permet qu'on écrive certainement *même* & *mêmes* comme Adverbe, comme l'ont reconnu & M. de Vaugelas & M. Ménage. D'ailleurs, quand *même* sans *s* est auprès d'un Substantif singulier, on sera bien embarrassé de sçavoir s'il est Adverbe ou Pronom: au contraire on le jugera plutôt Pronom qu'Adverbe, par la raison qu'il s'accordera en nombre avec le Substantif: au-lieu que si on l'écrit en cette rencontre avec une *s*, comme le conseille M. de Vaugelas on connoitra sans peine que cc sera un Adverbe. *N.R.*, pp.239-241

Académie

Il est plus ordinaire d'écrire le mot *mesme* sans *s* à la fin quand il est adverbe, & le plus seur c'est de le placer toujours devant un nom substantif, autrement il est difficile de juger s'il est pronom ou adverbe, cela paroist dans les deux exemples que M. de Vaugelas propose. *Les choses mesme que je vous ay dites me justifient assez, & la chose mesmes que je vous ay dite.* Ceux qui n'auront point d'attention à l'*s* mise à la fin de *mesmes* dans la dernière de ces deux phrases, ou supprimée dans la première pourront fort bien entendre *ipsae res & ipsa res*, au lieu qu'en mettant *mesme* devant le nom substantif. *Mesme les choses que je vous ay dites*, on fait connoître, sans que personne en puisse douter, que ce mot *mesme* est adverbe, & qu'il se doit expliquer par le *quin etiam* des Latins, & non pas par *ipsae res*. Ce mot signifie aussi *idem* en latin mais comme il est toujours précédé en ce sens là de l'article *le, la, ou les*; *le mesme homme, la mesme femme, les memes personnes*, on ne peut jamais le prendre pour un adverbe. *Acad.*, t.I, p.40

17世紀の辞書：

Cotgrave

Mesme: com. *Same, the same, ... the verie same etc.*  
 Estre à mesmes de quelque chose. *To have a thing in his power, or choice. etc.*  
 Mesmes. *The plural to Mesme; also, as Mesmement.*  
 Mesmement. *Namely, especially, chiefly, principally.*

Richelet

Même. Pronom adjectif, qui veut dire pareil, celui-là même. [J'ai le même droit que lui. jouir du même privilege. Avoir la même autorité que, &c.]  
*Même, mêmes*, adv. L'un et l'autre est bon sans une *s* finale, ou avec une *s* finale. [Les choses même que je vous ai dite me justifient assez. La chose mêmes que je vous ai dite me

## M

- justifie *Vaugelas, Remarques.*]
- Furetière Mesme. Pronom personnel, qui particularise la chose & la rend séparée & différente de toutes les autres. Bonnet blanc, & blanc Bonnet, c'est la *mesme* chose. Phaebus & Apollon, c'est la *mesme* personne sous des noms différents. etc.
- Mesme, signifie aussi, Semblable. Je veux avoir du *mesme* drap, pour dire, de la *mesme* nature, couleur & fabrique. J'y vois les *mesmes* traits de visage, je ne sçai si c'est le *mesme* homme.
- Mesme, s'adjoute quelquefois pour augmenter la force de l'expressiion. Le Roy est venu luy *mesme* en personne faire vérifier cet Edit. Cet homme est la honté *mesme*, cette femme est la *mesme* vertu. etc.
- Mesme, adv. qui sert de transition, & signifie En-outre. On doit tout sacrifier, & sa vie *mesme*, pour son salut. On m'a dit que cela estoit, on me l'a *mesme* voulu faire voir par expérience. *Mesme* j'adjoute à ce que j'ay dit, &c.
- Académie Mesme. Pronom relatif de tout genre. Qui n'est point autre, point différent.
- ... *c'est le mesme homme, la mesme personne. ... ils sont de mesme pays. ... ce sont les mesmes gens. manger de mesme pain.*
- Il se met quelquefois sans article, immédiatement après les pronoms, pour marquer plus expressément la personne dont on parle. *Moy mesme. Vous mesme. ...* On le met aussi après les substantifs qui signifient quelque qualitez, quant elles sont au souverain degré. *C'est la bonté mesme. etc. ...*
- Mesme, ou Mesmes. adv. De plus, en outre. *Comme cela mesme, les plus sages mesme. ... il luy dit des injures et le frappa mesme.*
- On le met quelquefois au commencement de la période. *Mesme il se trouve des hommes qui ...*

**Mesmement**<sup>18)</sup>

17世紀フランス文法家の諸見解：

Vaugelas

*Mesmement.*

Cet aduerbe passoit desja pour vieux il y a plus de vingt-cinq ans, & jamais les bons Escrivains ne s' en seruoient, ils disoient tousjours *mesmes*. Je ne vois pas que depuis ce temps là il se soit renouuellé, ny que ceux qui escriuent purement, en vsent. *Rem.*, P.244

Dupleix

J'ay desia fait voir... que l'adverbe *mesmes*, n'est pas d'une expression si forte ny *si claire à cause des equivoques*, que *mesmement*, pour signifier *principalement, notamment & singulierement*, & que partant il le faut retenir dans l'vsage: & l'Antagoniste de nostre Auteur est de ce sentiment. *Liber.*, p.337

Chiflet

Chifletは、容認されない副詞を数多くあげているが、その中にMesmementが含まれている：

Je mettray icy les Adverbes, qui ne sont plus receuables. *A costieres. A Suffisance. Adonc. ... Mesmement. etc.* *Essay.*, pp.104-105

Ménage

j'avoue avecque M. de Vaugelas qu'ils (ces mots = *mement, partant, & audemeurant*) ont vieilli, & qu'ils ne sont plus reçus dans le beau stile. M. de Balzac s'est pourtant servi du second dans le sxième de ses Entretiens, & M. Costar du dernier dans sa Deffense de M. de Voitures *Obs.*, t.I, p.390

Corneille

*Mesmemen* a vieilly de plus en plus, & je le croy entiere-ment aboly. *Comm.*, p.468

---

18) F. Brunotによれば、この副詞は16世紀末にはまだ、surtoutの意味で使用されていたが、存続しなかった（F. Bruno、*Histoire*, t.III, première partie, p.362）。

## M

Andry                    Ce mot n'est plus que du petit peuple. Il est vray que M. de Voiture s'en sert quelquefois: on ne sçait par où commencer à se remettre à son devoir quand on a failly si longtemps, & *mesmement* contre une personne à qui on a de si étroites obligations. (Lettres à Madame la Marquise de Vardes.) Mais on ne le doit pas imiter en cela. *Refl*, pp.298-299

La Touche             *D'avanture* au lieu de, (*par hasard*), *mêmemment*, *au demeurant* ... sont des adverbess absolument bannis du bel usage. *L'Art.*, t.I, p.258

そして、La Touche は*L'Art.*, t.II, p.214で、この副詞に関する、Vaugelas, Corneille, Ménageの考えを紹介している：

Cet adverbe (=Mêmemment) a tout-à-fait vielli. *Vaug.*, *Corn.*, *Mén.*

Académie             *Mesmement* est vieux & entierement banni de la Langue. *Acad.*, t.I, p.388

17世紀の辞書：

Cotgrave             *Mesmement*. *Namely, especially, etc.*

Richelet             *Mêmemment*, *adv.* Ce mot ne se dit presque plus, & en sa place on se sert de même, *Vau. Rem.*

Furetière             *Mêmemment*, *adv.* Qui s'employe aussi pour mesme, mais il est moins en usage.

Académie             *Mesmement*, *adv.* *Mesme*. Il vieillit.

**Moult**<sup>19)</sup>

17世紀フランス文法家の諸見解：

Maupas            Maupasは、moultをquantitéの副詞として、beaucoup, peu, moins, plus, trop等と共に取りあげている：

*De Quantité.*

...beaucoup, peu, moins, plus, trop, assez, moult, par trop  
... *Gram. et syn.*, f° 162 v°

Oudin            Oudinは、Des adverbess de quantitéとして、この語を記し、<trop vieux>と指摘している：

*Des adverbess de quantité*

*Moult est trop vieux & tire du Latin. Gram.*, éd. 1632,  
p.280

そして、彼の1640年の文法書、p.277にも同じ記述が見られる：

*Des adverbess de quantité*

*Moult est trop vieux & tire du Latin.*

Chiflet            Chifletは、<Les obseruations des Adverbess>の個所で、もはや受け入れられない副詞として、おおくの副詞と共にmoultを記している：

Je mettray icy les Adverbess, qui ne sont plus receuables. *A costiere*, ... *Adonc. Adonques. A la tournée*. ... *Moult*, ... *Essay.*, pp.104-105

17世紀の辞書：

Cotgrave        Moult. *Much, greatly, passing, exceedingly.*

Furetière        Moult. adv. Vieux mot qui signifioit autrefois *beaucoup*. Il est

---

19) F. Brunotは、この副詞が既に16世紀に古くなったと記している (*Histoire*, t.III, première partie p.363)

## M

*moult en colere moult* sçavant il est escorché du Latin *multum*, qui signifie la même chose.

Académie Moult. adv. Vieux mot qui n'a plus d'usage que dans le burlesque, & qui signifie Beaucoup, en grande quantité.

Richeletの辞書には、この語は記されていない。



パリの風景

ウージェーヌ・ヴァルランの町角

## N

### Nenny

17世紀フランス文法家の諸見解：

Maupas           Maupasは、この副詞をAdeverbes de nierとして取りあげ、次のように記述している：

*De Nier.*

..... nenni, est negative absoluë, car elle n’entre en liaison avec aucune autre partie d’oraison. *Voulez-vous venir? Nenni. Me demande-on? Nenni. Gram. et syn., f° 166 r°*

Oudin             Oudin は、adeverbes de nierとして、Nenny, nenny pasをあげ、これ等を<hors de construction>と記述している：

*Des adverbess de nier*

*Nenny, nenny pas: hors de construction. Gram., éd. 1632, p.287*

そして、Oudinは1640年の文法書、p.285でも、同様の記述がされている：

*Des adverbess de nier.*

*Nenny: nenny pas; hors de construction.*

Chiflet           Chifletは、<Les obseruations des Adverbess>の個所で、もはや容認できない副詞として、おおくの副詞と共にnennyをあげ、この語についての見解を表明している：

Je mettray icy les Adverbess, qui ne sont plus receuables. *A costiere. ... Adonc. Adonques. A la tourné. ... Nenny, est vn mot vulgaire; & jamais on ne s’en sert en écriuant; ... Essay., pp.104-105*

## N

17世紀の辞書：

Richelet	Nenni <i>adv.</i> Non. Prononcez <i>nani</i> . [Nenni je ne suis pas si sot.]
Furetière	Nenni. <i>adv.</i> negatif. <i>Nenni da</i> , <i>Nenni</i> vraiment. Il est bas, il est quelquefois subst. fem. Cette boutique est si bien fournie, que quelque chose qu'on demande il n'y a point de <i>nenni</i> .
Académie	Nenny. Particule dont on se sert pour répondre négativement à une interrogation expresse ou sous-entenduë. Il n'a guere d'usage hors de la conversation familiere. <i>Voulez-vous y aller? nenny. je demeure bien d'accord de la premiere proposition, mais de l'autre, nenny.</i>

Cotgraveの辞書には、この語の記述は見られない。

## Ne plus ne moins

17世紀フランス文法家の諸見解：

Oudin	Oudinは、Adeverbes de similitudeの副詞として、ne plus ne moins, ny plus ny moinsをen tant que, pareillementなどと共に記している：
-------	--

*De similitude*

*En tant que, pareillement, ne plus ne moins, & ny plus ny moins ... Gram., éd. 1640, p.296*

彼の1632の文法書、p.296には、ny plus ny moins.は記されているが、ne plus ne moinsの記述はない：

*En tant que, pareillement, ny plus ny moins ...*

Vaugelas

*Ne plus ne moins.*

Pour signifier *comme*, ou, *tout ainsi que*, il faut dire *ne plus ne moins*, &. non pas, *ny plus, ny moins*, qui est bon pour exprimer exactement la quantité d'une chose; *comme, il y a cent escus., ny plus, ny moins. Je ne vous dis que ce qu'il m'a*

*dit, ny plus, ny moins.* Mais quand c'est vn terme de comparaison, il faut dire & escrire, *ne plus ne moins*, comme le Cardinal du Perron, M. Coeffeteau, & M. de Malherbe l'ont tousiours escrit. Et bien que par tout ailleurs cette negatiue se nomme, *ny*, & non pas *ne*, qui est vn vieux mot qui n'est plus en vsage que le long de la riuere de Loire, où l'on dit encore, *ne vous, ne moy*, pour, *ny vous ny moy*,; si est-ce que l'ancien *ne*, s'est conserué entier en *ne plus ne moins*; car l'on ne dit point *ny plus, ne moins, ny, ne plus, ne moins*. L'Vsage le veut ainsi; quoy qu'à le bien prendre, & selon que les mots sonnent, ce terme de comparaison ne signifie autre chose, sinon que les deux choses que l'on compare ont vn rapport si parfait, qu'il semble qu'il n'y a ny plus ny moins en l'une qu'en l'autre.

J'ay dit comme il falloit vser de ce terme, quand on s'en sert parce que plusieurs y manquent. Mais il est bon que l'on sache, qu'il n'est presque plus en vsage parmy ceux qui parlent & escriuent bien. *Rem.*, p.36

Dupleix

Apres que nostre Auteur s'est donné beaucoup de peine à establir cete particule *ne* en cete locution *ne plus ne moins*, faite par comparaison, il semble qu'il la rejette & la condamne sur la fin de la Remarque; quand il escrit qu'*elle n'est presque plus en vsage parmy ceux qui parlent el escriuent bien*. Pour moy je prefereray volontiers, *ny plus ny moins*, à *ne plus ne moins*: & soustiendray constamment que c'est vne fort bonne locution introduite pour diversifier & enrichir nostre langage: à l'imitation des Latins qui disent *non aliter, non secus, haud aliter, haud secus: non autrement*, pour dire, *ainsi*, ou *de mesme*. *Liber.*, p.348

Chiflet

*Ne plus ne moins que &c.* pour dire, *comme* ou *Ainsi que*, se doit ainsi dire & prononcer; & non pas, *ny plus ny moins que &c.* Mais cet aduerbe *Ne plus ne moins que &c.* n'est plus

guere en usage dans le beau style. On se sert de *Ny plus ny moins*; pour signifier, *autant et non plus*: comme *Je vous en donneray dix escus; ny plus ny moins. Ne pour ny*: comme; *Ne vous ne moy*; est vne phrase du vieux temps. *Essay.*, pp.108-109

Ménage

Remarque de M. de Vaugelas: *Pour signifier comme, ou tout ainsi que, il faut dire ne plus ne moins; & non pas ny plus ny moins; qui est bon pour exprimer exactement la quantité d'une chose. Comme, Il y a cent escus, ny plus ny moins; Je ne vous dis que ce qu'il m'a dit, ny plus ny moins. Mais quand c'est un terme de comparaison, il faut dire & écrire, ne plus ne moins. Je ne suis pas de l'avis de M. de Vaugelas. Ne plus ne moins sent le vieux. Je dirois donc tousjours ny plus ny moins. Et il y a mesme déjà long-temps qu'on parle de la sorte, comme il paroist par le passage de Peletier, allégué au chapitre précédent: Et dy qu'il est nécessaire de les faire valoir tous trois en écriture, ny plus ny moins qu'en prononciation. & par cet endroit des Mémoires de M. de Villeroy, page 5. Car c'est une impostume tres-vraye, ny plus ny moins que l'accusation, &c. J'avoue pourtant que la plusieurs de nos Ecrivains modernes suivent la reigle de M. de Vaugelas. Vous trouverez dans le Prince de M. de Balzac, page 19. de l'édition in quarto: Et ne plus ne moins que nous redoublons nos caresses. &c. Obs., t.I, p.433*

Corneille

Aucun des bons Ecrivains ne se sert plus de ce mot, *ne plus ne moins* en termes de comparaison. *Ny plus ny moins*, n'est pas une meilleure façon de parler dans le mesme sens. *Comm.*, p.78

Andry

M. de Voiture dit, *ne plus, ne moins*, & voicy comme il parle au sujet d'un certain festin, *n'y ayant que des Déesses à la table & deux demi-Dieux, tout le monde y mangea, ne plus ne moins que si c'eussent esté des personnes mortelles.*

Mais aujourd’huy on dit ni plus ni moins, & jamais ne plus ne moins: quoy que M. de Vaugelas veuille qu’il se puisse dire quelquefois; & que M. Ménage qui semble d’abord estre contre ce sentiment, dise néanmoins à la fin de sa Remarque qu’il avouë que la plûpart de nos Ecrivains modernes suivent la regle de M. de Vaugelas; car les Ecrivains, dont il entend parler, ne sont guères modernes aujourd’huy; l’on sçait assez que lors qu’on ne considere un Auteur François que par rapport à ses expressions & à ses mots, le nom de moderne ne peut luy appartenir long-temps. *Refl.*, pp.326-327.

La Touche

*Ne plus ne moins, & ni plus ni moins*, ne se disent plus en faisant une comparaison. *L’Art.*, t.I, p.258

Académie

Si du temps de M. de Vaugelas il falloit dire *ne plus ne moins*, pour signifier *comme* ou *tout ainsi que*, il ne faut plus le dire aujourd’huy. Cette façon de parler est tout à fait hors d’usage, & ceux mesme qui s’attachent le moins à bien parler & à bien escrire, ne s’en servent point. *Acad.*, t.I, P.64

17世紀の辞書：

Richelet

*Ni plus ni moins, adv.* Tout autant, justement. [Il y a cent écus, ni plus, ni moins. *Vaugelas. Rem.*]

Furetière

Moins, adv. Qui exprime la diminution d’une chose à l’égard d’une autre à qui elle est comparée. ... Vous avez beau crier & tempester, il n’en sera ni plus ni *moins*. ...

On s’en servoit autrefois pour faire une comparaison.

Ne plus ne *moins* que le Soleil.

Académie

Ni plus ni moins que. Façon de parler adv. & comparative, pour dire, Tout de mesmee que. Il n’a plus guere d’usage qu’en Poësie.

Il se dit aussi absolument sans aucun regime: ainsi on dit, *Vous avez beau dire, il n’en sera ni plus ni moins* pour dire,

Les choses demeureront tousjours dans le mesme estat. *Il faut qu'un homme sage laisse parler, & n'en fasse ni plus ni moins.*

そして、見出し語、niの所には、ni plus ni moinsの文例が示されている：

Ny, ou Ni. Conjonction negative & disjonctive. ...

*Il n'y en a ny plus ny moins.*

Cotgraveの辞書には、ne plus ne moinsも、ni plus ni moinsも記述されていない。

## Nonchalamment

17世紀フランス文法家の諸見解：

Vaugelas

*Nonchalamment, loisible.*

Le premier est encore vn vieux mot, pour lequel on dit *negligemment, peu soigneusement*; Car pour *nonchalance, & nonchalant*, ils font bons. .... *Rem.*, p.242

Dupleix

C'est vn pur abus de retenir dans l'usage le substantif & l'adjectif, & d'en rejeter l'adverbe qui s'en forme necessairement: tous trois estant *Paronymes*, comme parlent les Grecs, ou, selon les Latins, *Conjugués*: de tous trois lesquels la nature est commune, & les fait marcher ordinairement ensemble: comme sont icy *nonchalance, nonchalant, & nonchalamment*: De sorte que quand bien cet aduerbe *nonchalamment* n'auroit esté jamais receu dans l'usage, il l'y faudroit admettre, puis-qu'on y admet *nonchalance & nonchalant*: tant s'en faut qu'aprez l'y avoir admis, il l'en faille retrencher. D'ailleurs *negligemment*, & moins encore peu *soigneusement* qu'on luy subroge n'ont pas vne pareille expression. *Peu soigneusement* parce que c'est vne periphrase, non pas vn mot

simple, entier, absolu, comme negligemment: la perte duquel ne peut pas estre réparée par vne periphrase ou circonlocution: & *negligemment* marque seulement le mespris qu'on fait de la chose negligée: au lieu que *nonchalamment* demonstre vne paresse, lenteur & faitardise naturelle de la personne.

*Liber.*, pp.360-361

Chiflet *Nonchalamment*, ne vaut rien, quoy que *Nonchalant*, & *Non-chalance*, soient de bons mots. *Essay.*, p.105

Bouhours *Nonchalamment*. Ce mot se dit en quelques endroits avec plus de grace que *négligemment*; *il estoit couché nonchalamment dans son carosse; elle avait le bras appuyé nonchalamment*. *R. N.*, p.404

Corneille *Nonchalamment* a beaucoup de grace en quelques enroits, comme en ceux-cy que le Pere Bouhours donne pour exemples... M. Chapelain trouve *nonchalamment* un fort bon mot, & dit qu'il n'est pas plus vieux que *nonchalance*. *Comm.*, p.464

Andry *Non-chalance*, *Non-chalant*. *Non-chalament*. Ces mots sont du bel usage.

*Vous payerez un jour bien cher cette non-chalance.* (Morale du Sage.)

*D'un costé on voit représenté un Berger appuyé non-chalamment contre un arbre.* (Morale du monde: entretien sur la paresse.)

*L'air non-chalant ne peut pas faire un bel homme de cheval.*

*L'on remarque que dans les occasions où il se trouva, il estoit également non-chalant à tout.* *Refl.*, p.335

Académie *Nonchalamment* est un fort bon mot que la langue conserve & qui s'employe avec grace en beaucoup d'endroits. *Il estoit couché sur l'herbe, la teste appuyée nonchalamment sur son bras.* *Acad.*, t.I, pp.384-385

## N

17世紀の辞書：

Cotgrave	Nonchalamment., <i>Heedlesly, carelesly, etc.</i>
Richelet	<i>Nonchalamment. adv.</i> Ce mot est condamné par Vaugelas, mais mal. Il signifie <i>avec nonchalance</i> . [Il étoit couché nonchalanment dans son carosse. <i>Bouhours nouvelles remarques</i> . Laissez nonchalanlanment dans les bras de l'amour la prudence & la retenüe. <i>Benser ade poësies</i> .]
Furetière	Nonchalamment. adv. D'une maniere nonchalante, sans application.
Académie	Nonchalamment. Adv. Avec nonchalance. <i>Il agit nonchalamment.</i>

## Notamment

17世紀フランス文法家の諸見解：

Vaugelas	<i>Notamment.</i> Cet adverbe n'est pas du bel vsage, il faut plustost dire <i>nommément</i> , les meilleurs sont, <i>particulierement, principalement, surtout, &amp;c. Rem.</i> , p.364
Le Vayer	Je ne voudrois pas bannir de nostre Langue <i>notamment</i> , comme il fait; & il me semble qu'il vaut bien <i>nommément</i> , qu'il luy substituë. <i>Comm.</i> , p.624
Dupleix	L'Antagoniste de l'Auteur soustient icy que les doctes Escrivains vsent souvent de l'adverbe <i>notamment</i> . J'adjousteray à cela que ce terme estant fort energique pour denoter vne chose fort remarquable, il ne doit pas estre supprimé pour luy subroger ces autres adverbess <i>nommément, particulierement, principalement, sur tout, &amp; autres semblables</i> , qui n'ont pas vne pareille energie & force d'expression. Car <i>nommé-</i>

*ment* signifie bien que la chose est déclarée par son nom: mais il ne s'ensuit pas pourtant qu'elle en soit plus notable & plus considerable. Le mesme est de *particulièrement* & de *principalement*: car ils n'inferent pas tousiours *notamment*. Quant à *sur tout*, c'est vne periphrase qui ne peut pas egaler vn terme simple & absolu. *Liber.*, pp.362-363

Chiflet Chifletは、<Je mettray icy les Adverbes, qui ne sont plis receuable.>と述べ、多くの副詞および副詞表現を示しているが、その中に*notamment*を取り上げ<Il dit que *Notamment* n'est pas du bel vsage; & qu'il faut dire *Nommément*. ...>と記している。 *Essay.*, p.105

Irson *Nommement* & *notamment* sont des termes de pratique, on se sert en leur place de *principalement*, *sur tout*, *particulièrement*. *N.M.* p.112

Patru *Notamment* et *nommement* sont tous deux bons et il y a des endroits où ils sont meilleurs que les autres. *Comm.*, p.625

Corneille Monsieur de la Mothe le Vayer dit... Monsieur Chapelain a écrit sur cette Remarque, que *notamment* n'est pas synonyme de *nommément*, qui signifie *nominatim*, *precisément*, au lieu que *notamment*, signifie *praecipuè*, *sur tout*. Je croy que ny l'un ny l'autre n'est du beau stile. *Comm.*, p.625

La Touche ... *notamment*, *nommément* ... *jamais plus*, *des mieux*, sont des adverbes absolument bannis du bel usage. *L'Art.*, t.1, p.258

また、Chiflet は*L'Art.*, t.II, p.236においても*notamment*, *nommément*に言及している：

*nommément*, *notamment*

Ces deux adverbes & sur tout le dernier, ne sont plus du bel usage. On dit, *particulièrement*, *principalement*, &c. *Vaug. Corn.*

Académie Il y a certains endroits ou *notamment* peut estre employé pour marquer une chose plus particulièrement. *Il a cité plusieurs loix*, & *notamment celle-cy*. Ce mot *notamment* designe

N

mieux la Loy dont il s'agit, que si l'on disoit, & *principalement celle-cy. Acad., t.II., P.120*

17世紀の辞書：

Cotgrave	Notamment. <i>Namely, especially, etc.</i>
Richelet	Notamment, <i>adv. Vieux mot au lieu duquel on dit particulièrement, ou principalement, Vaugelas, Remarques</i>
Furetière	Notamment. <i>Adv. Particulièrement.</i> On a donné ordre à ce Sergent de contraindre tous les contitsez, & <i>notamment</i> tels & tels.
Académie	Notamment. <i>Adv. Specialement. Il a cité plusieurs loix, &amp; notamment celle-là.</i>



サクレ=クール教会  
パリのモンマルトルの丘に建つ白亜の聖堂

## O

### Onc, onque, onques

17世紀フランス文法家の諸見解：

Maupas            Maupasは、時の副詞として、Maintefois, Souventfois, le passé, à l'advenir等と共にOnc, Onquesをあげている：

*De Temps*

Maintefois, Souventfois, le passé, ... à l'advenir, Onc, Onques, Jusqu'à, etc. *Gram. et syn.*, f°161 r°

Oudin            Oudinも、Maupas同様、時の副詞としてOnc, onque, onquesをあげ、これらの語は<antiques>であると指摘している：

*Des adverbess du temps*

*Onc, onque, & onques fort antiques. Gram.*, éd. 1632, p.275

そして、彼の1640年の文法書、p.271にも全く同じ記述がされている：

*Des adverbess du temps*

*Onc, onque, & onques fort antiques.*

Chiflet            Chifletは、<Les observations des Adverbess>の個所で、もはや受け入れられない副詞を、数多くあげている。その中にOnqueとonquesが記されている：

Je mettray icy les Adverbess, qui ne sont plus receuables.  
..... *Onque & Onques. Ores*, pour Maintenant, hormis en poësie. ... *Essay.*, pp.104-105

Ménage            Onc, onque, & onques ont vieilli, aussi bien qu'or, ore & ores. *Obs.*, t.I, p.85

## O

17世紀の辞書：

Cotgrave	Onc. ( <i>An Adverbe of time</i> ) <i>euer, at any time; also, neuer.</i>
Richelet	Onc, ou <i>oncque</i> , <i>adv.</i> Vieux mots qui signifient <i>jamais</i> , & qui ne se disent qu'en riant, & dans le burlesque. [ <i>Onc</i> il ne flata personne, <i>Voit. Poës.</i> On ne vit <i>onc</i> un tel gouteux <i>Sar. Poës.</i>
Furetière	Onc, <i>onques.</i> <i>adv.</i> Jamais. C'est vn mot vieux & burlesque, qui se disoit du temps de Marot. Je ne le vis <i>onc</i> . Je n'y fus <i>onques</i> , je ne l'ay rencontré <i>onques</i> puis, depuis ce temps-là. Ce mot vient du Latin <i>unquam.</i>
Académie	Onc. <i>Adv.</i> De temps. Jamais. Il est vieux. <i>Je ne vis onc un si méchant homme.</i>

## Or, ore, ores

17世紀フランス文法家の諸見解：

Maupas	Maupasは、時の副詞として、 <i>Quand, maintenant, à Cette heure, le passé, à l'advenir</i> 等、多くの副詞をあげているが、その中に <i>or, ore, ores</i> が記されている：
--------	---

### *De Temps*

*Quand, maintenant, or, ore, ores, or-primes, or-aprimes, à cette heure. Presentement, pour le present, Huy ... etc. Gram. et syn., f°161 r°*

Oudin	Oudinは、時の副詞として、 <i>Or, ores</i> を記し、韻文にこれ等の語は見られるが、これ等の語は<antiques>であると指摘している：
-------	--

### *Des adverbs du temps*

*Or, & ores, se trouvent en Poésie pour adverbs du temps, mais ils sont antiques. Or prime, or primes, & or à primes ne sont point vsitez. Gram., éd. 1632, p.271*

また、彼の1640年の文法書、p.267にもまったく同様の記述が見られる：

*Des adverbess du temps*

*Or*, & *ores*, se trouvent en Poësie pour adverbess du temps, mais ils sont antiques. *Or prime*, *or primes*, & *or à primes* ne sont point vsitez.

Chiflet *Chiflet*は、〈*Les obseruations des Adverbess*〉の個所で、もはや容認できない副詞を数多くあげているが、その中に*ores*が含まれている。そして、*Chiflet*は、〈*Ores pour maintenant*〉の使用を韻文に限定している：

Je mettray icy les Adverbess, qui ne sont plus receuables.  
..... *Onque & onques*. *Ores*, pour Maintenant, hormis en poësie. *Or prime* ... *Essay.*, pp.104-105

Ménage *Onc*, *oncque*, & *oncques* ont vieilli, aussi bien qu'*or*', *ore* & *ores*. *Obs.*, t.I, p.85

17世紀の辞書：

Cotgrave *Or*. (Adverb.) *Now*; *but*; ... *well now*.  
*Or* avant. *On forward*, etc.  
*Or* bien. *Well now*, etc.

Richelet *Ores*, *adv.*, Vieux mot qui veut dire *présentement* & qui quelquefois a encore cours dans le burlesque.

Ne faites pas tant de proüesse

*Ores* que le tems n'en est pas. *Voit. poës.*

Furetière *Or*, est quelquefois adverbe excitatif. *Or* nous dites, Marie. *Or* ça recommençons. *Or* sus, c'est tout de bon. *Or* ça expliquez moy vostre pensée.

Académie *Or* & *Ores*. *adv.* Maintenant. Ils sont vieux, & n'ont plus d'usage que dans leurs derivez. *Desormais*. *Doresenavant*.

## P

### Par ainsi

17世紀フランス文法家の諸見解：

- Maupas            Maupasは、conjonctionの個所でpar ainsi を記している：  
                      Donc, Doncques, ... Partant, Par-ainsi, Ainsi-donc .... etc.  
                      *Gram., et syn., f°179 r°*
- Vaugelas            *Pource, pour à cause de cela ou partant, Par ainsi*  
                      ... De mesme, *par ainsi*, dont M. Coeffeteau, & M. de Malherbe se seruent si souuent en ce mesme sens, n'est presque plus en vsage; On dit simplement *ainsi*, sans *par*. *Rem.*, p.82
- Dupleix            ..... Ainsi donc nostre Auteur passant par dessus cete erreur contre la Philosophie, s'arreste à impugner l'vsage de ces deux mots *pource & par ainsi*: pour dire *partant*, ou *à cause de cela*. Quant à *pource*, je le trouve court & defectueux, au lieu de dire *pour cete raison*, ou *pour cete consideration*. Mais *par ainsi* me semble bon, & i'en vseray tousiours aussi franchement qu'ont fait M. Coeffeteau & Malherbe. *Liber.*, p.460
- Patru                Il ne se dit plus du tout. *Comm.*, p.168
- Corneille            Monsieur de Vaugelas s'est contenté de dire que *par ainsi*, n'est presque plus en usage. On peut ajoûter qu'il ne se dit plus du tout, non plus que *pour ce*. *Comm.*, pp.168-169
- La Touche            *Par ainsi, par après, en après.*  
                      Toutes ces expressions ne sont plus du tout du bel usage. *Vaug. Corn. Doutes. L'Art.*, t.II, p.271
- Académie            *Pour ce* n'est plus du tout en usage non plus que *par ainsi*, que, M. de Vaugelas semble vouloir tolerer, parce que M. Coëffeteau & M. de Malherbe s'en sont servis. *Acad.*, t.I,

p.139

17世紀の辞書：

Richelet Parainsi. *adv.* Mot hors d'usage au lieu du quel on dit *ainsi*.  
*Vaugelas, Remarques.*

Académie Par Ainsi. *adv.* Il signifie, *Et partant*. N'est plus guere en usage.

Cotgraveの辞書、及びFuretièreの辞書には、見出し語として、par ainsiは見当たらない。

## Paraventure

17世紀フランス文法家の諸見解：

Maupas Maupasは、paraventureをpeut-estreなどと共に、*De douter*の副詞として記している：

*De douter.*

Peut-estre, Paraventure etc. *Gram. et syn.*, f°171 r°

Oudin Oudinはこの語を*De doute*および*De cas fortuit*の副詞としてあげている：

*De doute.*

*A l'adventure, ... paraventure etc. Gram.*, éd.1632, p.293

*De cas fortuit.*

*...par adventure, ou paravanture, etc. Gram.*, éd.1632, p.300

*De doute.*

*A l'adventure, ... paraventure etc. Gram.*, éd. 1640, p.293

*De cas fortuit.*

*...par adventure, ou paravanture, etc. Gram.*, éd. 1640, p.300

Vaugelas *Par aduentur*, pour *peut-estre*, commence aussi à deuenir vieux, quoy qu'il y ayt encore de fort bons Auteurs qui s'en

P

seruent dans des ouvrages d'éloquence. Je le voudrois pas faire, estant bien assuré qu'il vieillit. *Rem.*, p.383

Dupleix ..... pour faire voir que *d'aventure* ny *par aventure* ne vieillissent point (comme dit l'Auteur) ie veux employer la mesme raison qu'il rapporte pour le sentiment contraire, à sçavoir qu'il y a encore de fort bons Auteurs qui s'en servent dans des ouvrages d'éloquence. C'est pourquoy il est blasmé par son Antagoniste de ce qu'il en veut abolir l'usage: veu qu'il faut avoir plus d'inclination à la retention des mots vtiles qu'à leur abolition. *Liber.*, p.152

Chiflet Il (= Vaugelas) rejette *Au prealable, Par sus tout, ... Daventure, Paraventure, Possible* pour Peutestre. *Essay.*, p.105

Ménage *Possible, paraventure, aventure*

Monsieur de Vaugelas a fort bien remarqué que *possible* ne valoit rien en la signification de *peut-estre*. J'ajoute à sa remarque que *paraventure, parventure, & aventure*, sont encore plus mauvais. *Obs.*, t.I, p.497

Corneille il (= M. Menage) dit en suite que *paraventure & aventure* sont encore plus mauvais. .... *Paraventure* ne vaut rien du tout. *Comm.*, p.290

そして、Corneilleは、D'aventure, Paraventureの使用状況について記している：

On a déjà remarqué que *d'aventure* pour signifier *par hazard*, ne se dit plus du tout, ny *par aventure*, pour dire *peut-estre*. *Idid.* p.666

Andry *D'aventure & par aventure* ne se disent plus que dans le style badin, & burlesque. *Refl.*, p.74

La Touche *Paraventure, d'aventure, possibles*  
*Possible* ne vaut plus rien: les deux autres sont encore plus mauvais, *Vaug. Mén. Doutes. L'Art.*, t.II, p.271

Académie *D'aventure*, adverbe, pour signifier *par hazard*, n'est plus du tout en usage, non plus que *par aventure*, pour dire, *peut-*

*estre. Acad, t.II, p.154*

17世紀の辞書：

- Richelet            Paraventure, *adv.* Mot hors d'usage, & en sa place on dit *peut-être*.
- Furetière            *D'aventure & Par aventure*, sont des phrrases adverbiales.... ... Si *D'aventure* ou *par aventure* il arrivoit c'est à dire, Si le hazard vouloit que cela arrivast.
- Académie            *D'aventure, par aventure*. Façon de paler adverbiales, pour dire, Par hazard. *Si par aventure il arrive. etc.*
- Cotgraveの辞書には、Paraventureは記載されていない。

## Par dessus

17世紀フランス文法家の諸見解：

- Vaugelas            *Pardessus*.  
*Pardessus pour superficiellement* ne vaut rien: comme de dire, *Cette parole à ne la prendre que pardessus semble généreuse.. N.R., p.10*
- Chiflet                Chifletは、副詞について論述している個所で、Dessus, dessous, dedansなどは副詞であるから、これ等の語は何も支配しないと指摘した後で、その例外としてpardessusの前置詞語法に言及している：  
*Dessus, dessous, dedan ... sont adverbes, & par consequent ne regissent point de cas après eux, sinon en poésie. Excepté, ... quand ils ont deuant eux quelque autre particule, qui les regit; comme; au dessus de ma teste, par dessus ma teste ... Essay, p.106*
- Patru ou              Si cette façon de parler ne valoit rien du tems de M. de

## P

Alemand Vaugelas, elle ne vaut pas mieux à present. Cela ne veut pourtant pas dire que *pardessus* ne soit bon, & comme préposition & comme adverbe: car on dit par exemple, *avoir de l'eau pardessus la tête*, &, *l'eau coule pardessus*. Il y a bien davantage, c'est que *pardessus* est quelquefois substantif, puis qu'on appelle le *pardessus* tout ce que l'on donne outre le poids, le nombre & la mesure ordinaire. La plupart des Financiers disent en termes de finances *le parensus*: mais cette façon de parler n'est bonne que parmy eux. *N.R.*, pp.10-11

17世紀の辞書：

Richelet *Pardessus*. Ce mot est *adverbe* lorsqu'il est mis sans régime. [L'eau coule pardessus.]

Académie *Pardessus*, prep. Sur, au delà, par delà, outre. ...  
Il est aussi adv. *On luy a donné tout ce qu'il demandoit, & quelque chose encore pardessus.*

Cotgraveの辞書には、*pardessus*の記述はない。また、Furetièreの辞書には、*Pardessus*の前置詞に関する記述のみで、副詞については記されていない。

## Parfaitement

17世紀フランス文法家の諸見解：

Vaugelas *Parfaitement* ou *infiniment* avec *tres humble*.  
C'est vne faute que beaucoup de gens font, quand ils finissent vne lettre, de dire par exemple, *je suis parfaitement Monsieur; vostre tres-humble serviteur*; Car cet aduerbe *parfaitement*, ayant la mesme signification, & au mesme degré,

que *tres-*, qui est la particule & la marque du superlatif, lequel superlatif exprime la perfection de la qualité dont il s'agit, Il y a le mesme inconuenient à dire *parfaitement tres-humble*, qu'à dire deux fois de suite *parfaitement, parfaitement humble*, ou bien *tres-tres-humble*, qui seroit vne chose impertinente & ridicule. Aussi plusieurs se sont apperceus, & corrigez de cc pleonasme, où des meilleurs esprits de France estoient tombez sans y penser & fans y faire reflexion. Qui diroit, *ie suis parfaitement vostre seruiteur*, diroit fort bien, mais *ie suis parfaitement vostre tres humble seruiteur*, ne se peut dire qu'en ne sçachant ce que l'on dit, ou du moins, n'y songeant pas. Il en est de mesme d'*infiniment*; dont on se sert aussi souuent que de *parfaitement*; & *je suis infiniment vostre tres-humble seruiteur*, est pour la mesme raison aussi mauuais que l'autre. *Rem.*, pp.488-489

Ménage

... ce mot de *parfaitement* ne peut estre mis... avec vn superlatif, comme l'employent ceux qui finissent leurs lettres par ces mots, *je suis parfaitement vostre tres-humble seruiteur*. Cette faute est tres-ordinaire à tous les Faiseurs de Lettres, & mesme au Grand Epistolier M. de Balzac. Je me souviens que j'en ay fait faire vne remarque à M. de Vaugelas dans ses Remarques de la Langue Française. *Comm.*, p.849

Cassagne

Monsieur de Vaugelas a fait quelques Remarques sur ce sujet.

1. Comment il faut placer le *Monsieur & Madame*?
2. S'il faut mettre un *Monsieur* au commencement de la Lettre?
3. Si l'on peut dire: *Je suis parfaitement vôtre tres-humble, &c.*

Je croy qu'il se trompe en cette dernière Remarque. Le *vôtre tres-humble, &c.* est une formule qui ne fait pas de consequence. Il n'a pas pris garde que si c'est mal parler de

## P

dire, *Je suis parfaitement vôtre, &c.*, on parleroit mal aussi quand on dit: *Je suis avec passion, ou avec respect*. Tous les mots qui se peuvent joindre avec, *Je suis vôtre serviteur*, se peuvent joindre aussi avec *je suis vôtre tres-humble, &c.* Ne dites jamais, *je suis infiniment vôtre tres-humble, &c.* C'est qu'on ne dit jamais, *je suis infiniment vôtre serviteur. Comm.*, pp.849-850

La Touche      Plusieurs personnes finissent leurs lettres en disant, par exemple, *je suis parfaitement, Monfieur, votre très humble serviteur. Je suis infiniment, Madame, votre très humble servante*. Cette faute, qu'on fait aparemment sans y penser, est fort ridicule; car c'est dire deux fois la même chose. *Vaug. L'Art.*, t.II, p.272

Académie      On a approuvé cette Remarque. (= Remarque de Vaugelas). *Acad.*, t.II, p.359

17世紀の辞書：

Cotgraveの辞書、Richeletの辞書、Furetièreの辞書、及びAcadémieの辞書、いずれの辞書にも、手紙文末尾の*parfaitement, infiniment*に関する記述は見当たらない。

## Par fois

17世紀フランス文法家の諸見解：

Maupas      Maupasは、Iteratifの副詞として、Derechef, Encoresなどと共に、Par foisをあげている：

*Iteratif.*

Derechef, Encores, Par fois, Defois à autre, ..... *Gram. et syn.*, f°171 v°

Oudin

Oudinは、*par fois*をDes adverbess du tempsとDes adverbess de nombre, ou de compteに属する副詞として記している。彼は、Des adverbess du tempsの所で、*par fois*の当時の使用状況を次のように指摘している：

*par fois* est commun parmy le vulgaire. *Gram.*, éd. 1632, p.275

そして、*par fois*が、Des adverbess de nombre, ou de compteの場合には、<*Par fois* est vulgaire & signifie plus-tost *quelquesfois*.>と記述している (*Gram.*, éd. 1632, p.279)。

さらに、Oudinは、des iteratifsの副詞として、*coup sur coup, encor, encore, encores*,等と共に*par fois*をあげ、この副詞は<*par fois* est vulgaire.>であると記している (*Gram.*, éd. 1632, p.299)。

また、彼の1640年の文法書にも、全く同様の記述がなされている：

Des adverbess du tempsの場合：

*par fois* est commun parmy le vulgaire. p.272

Des adverbess de nombre, ou de compteの場合：

*par fois* est vulgaire, & signifie plus-tost, *quelquesfois* p.276

Des adverbess des iteratifsの場合：

..... *l'un sur l'autre: par fois* est vulgaire. p.298

Vaugelas

Vaugelasは、*Aucunesfois*と*souventesfois*の古語化を指摘した後で、*parfois, quelquesfois*などの使用を認めている：

*Aucunesfois* est un mot qui commence à sentir le vieux & le rance, aussi-bien que *souventesfois*. Il faut dire, *parfois, quelquesfois, maintesfois plusieurs fois*, qui sont tous en usage. *N.R.*, p.436

Chifflet

Chiffletの<Les obseruations des Adverbess>の個所で、もはや容認できない副詞を、*Adonc, A la tournée, Or prime*など数多くあげている。そして、容認できない副詞として、Chiffletは、*par fois*をあげ<*Par fois* est du bas style.>と記している：

P

Je mettray icy les Adverbes, qui ne sont plus receuables.  
..... *Adonc.* ... *A la tournée.* ... *Or prime, Par fois,* est du  
bas style. ... *Essay.*, pp.104-105

Patru ou  
Alemand

Patru ou Almandは、Aucunesfois, Maintesfoisは、まだ  
幾分まれに使用されるが、Souventesfoisはもはや使用さ  
れないと指摘した後で、Parfoisの使用状況に言及してい  
る：

L'Auteur des Réflexions Critiques dir que cet Adverbe a  
vieilli aussi-bien que *parfois*. M. de Voiture & quelques autres  
bons Auteurs ont pourtant employé ce dernier, & beaucoup de  
gens qui parlent bien s'en servent encore assez volontiers. M.  
Richelet préfère seulement *quelquefois*: mais il ne condamne-  
point-du-tout *parfois*, que je souffrirois aussi dans le discours  
ordinaire. Et c'est en ce tens ce me semble, qu'il faut prendre  
ce que cette Remarque décide en faveur de cet Adverbe. *N.R.*,  
pp.436-437

17世紀の辞書：

Cotgrave

Par fois. *Sometimes, or by times, now and then.*

Richelet

Parfois, *adv.* Ce mot signifie *quelquefois*, mais il n'est pas si  
usité que *quelquefois*. [Si parfois, d'amour vôtre ame est al-  
lumée c'est un feu passager. *Voi. Poes.*]

Académie

Par fois. *Quelquefois. Souventesfois. Adv. de temps & de  
nombre. On se trouve mal par fois de n'avoir pas creu  
conseil. On est quelquefois bien embarrassé. Il est arrivé  
souventesfois.*

Furetièreの辞書には、Par foisの記述は見当たらない。

## Par sus tout

17世紀フランス文法家の諸見解：

Oudin Oudinの文法書には、*par sus tout*に関する記述は見られないが、*sus* (= *sur*) について、*Des adverbess de lieu*の個所で言及している：

*Des adverbess de lieu*

*Sus* ne s'escrit point: *Là sus. Gram.*, éd. 1640, p.264

また、彼の1632年と1640年との文法書、前置詞の箇所でも、*<Sur: sus ne se met qu'en ceste phrase, courir sus à quelqu'un.>*と記されている (éd. 1632, p.311, éd. 1640, p.313)。

Vaugelas

*Par sus tous.*

Cette façon de parler est vieille, & n'est plus aujourd'huy en vsage parmy les bons Escriptuans. Neantmoins vn des plus celebres a escrit *par sus tous j'admire*. Et c'est ce qui est cause que i' en fais vne Remarque, de peur qu'on ne l'imite en cela, comme il est à imiter en d'autres choses. *Sus*, comme nous auons dit en son lieu, n'est jamais preposition, mais aduerbe, la preposition c'est *sur*; avec l'*r*; à la fin, & *dessus* encore, quand il y a *par*, deuant, comme *par dessus la teste*, *par dessus le ventre*, mais *par sus*, ne se dit point; ny par consequent *par sus tout*. Il faut dire *par dessus tout i'admire*, ou plustost encore, *par dessus tout cela i'admire*. *Rem.*, pp.526-527

Le Vayer

Il ne deuroit pas tant craindre qu'on imite ce celebre Ecrivain qui a mis *par sus tout i'admire*, car il n'a point failly. La façon de parler n'est point vieille, & ie ne sçay où l'on peut trouuer là de l'archaïsme, n'y ayant que de la delicatessse. On dit *par sus tout*, & non *par sur tout*, changeant l'*r* en *s*. De sorte que si *sur tout* est bon, *par sus tout* l'est aussi, & par

P

regle & par vsage. L'amollissement d'une lettre ne change pas la nature du mot. *Comm.*, p.888

Dupleix L'Antagoniste de nostre Auteur soustient au contraire, que puis-que lon dit fort bien *sur tout*, on peut bien dire *par sus tout*: dautant qu'on ne fait que changer l'r de *sur* en *s*, en disant *sus*: comme lon dit *dessus*, au lieu de *dessus*. Pour moy ie tiens l'une et l'autre locution indifferemment bonne, & vtile pour diversifier nostre langage *Libr.*, p.400

Chiflet ... Il (= vn Censeur) rejette *Au prealable, Par sus tout, longuement*, ... *Essay.*, p.105

Corneille Cette phrase *par sus tout*, a trouvé un défenseur dans M. de la Mothe le Vayer, qui pretend...

M. Chapelain ne croit pas que, *j'en ay par sur la teste*, soit mal dit, mais il écrit *par sur*, & non pas *par sus*, & mesme il avouë que le meilleur & le plus seur est de dire *par dessus*. C'est ainsi qu'il faut parler. *Sus* en nostre Langue ne peut s'employer que comme interjection. Elle sert à exhorter, *Sus amis, qu'on se réveille*. On l'employe sur tout dans les chansons à boire, & la repetition y a bonne grace,

*Sus, sus, Enfans, prenons le verre.*

*Comm.*, pp.888-889

La Touche *Par sur tout.*

Cette façon de parler ne vaut plus rien: il faut dire *sur tout, principalement*. *Sus* est toujurs adverbe. *Sus, ... enfans, prenons le verre*. *Vaug. Corn. L'Art.*, t.II, p.274

Académie On a esté de l'avis de M. de Vaugelas. *Sus* est un adverbe dans cette phrase: *ordonné de leur courir sus*. Il est interjection dans les chansons à boire: *sus, amis, prenons le verre*. *Acad.*, t.II, P.411

17世紀の辞書：

Cotgraveの辞書、Richeletの辞書、Furetièreの辞書、Académieの辞書、いずれの辞書にも、Par sus tout, par sur tout の記述は見当たらない。

## Partant

17世紀フランス文法家の諸見解：

Vaugelas

*Partant.*

Ce mot, qui semble si necessaire dans le raisonnement, & qui est si commode en tant de rencontres, commence neantmoins à vieillir, & à n'estre plus gueres bien receu dans le beau stile. Je suis obligé de rendre ce tesmoignage à la verité, apres auoir remarqué plusieurs fois que c'est le sentiment de nos plus purs & plus delicats Ecrivains. C'est pourquoy je m'en voudrois abstenir, sans neantmoins condamner ceux qui en vsent. *Rem.*, p.225

なお、Vaugelas は <Pour ce, pour à cause de cela, ou partant. Par ainsi.>というremarqueで、partant にかわる Pour ceに否定的な見解を表明している：

*Povr ce, pour à cause de cela, ou partant. Par ainsi.*

Vn de nos plus celebres Autheurs a escrit, *le vice gaigne tousjours, & pour ce, il le faut chasser auant qu'il soit tourné en babitude.* Je dis, que ce *pour ce*, pour dire *partant*, ou à cause de cela n'est pas bon, & qu'il ne doit jamais estre employé à cét vsage. Il se disoit autrefois, mais il ne se dit plus. *Rem.*, p.82

Le Vayer

Le Vayerは、A presentに関する当時の語法について記述し、そこでpartantの語法についても言及している：

Les Courtisans & hommes & femmes (c'est ainsi qu'il

P

parle) qui pour auoir rencontré dans vn liure l'adverbe à *present*, en ont soudain quitté la lecture, comme faisans par là vn mauuais iugement du langage de l'Autheur, se sont plus fait de tort qu'à luy; & ie le trouue fort heureux de n'auoir point eu de Lecteurs si peu raisonnables. En verité il faut auoir le goust fort depraué pour trouuer à *present* vicieux. C'est à peu près la mesme chose de *partant*, dont il conseille qu'on s'abstienne dans la page suivante 225. Il extermine d' *abondant* avec la mesme rigueur p.230. & *mesmement* p.244. *Comm.*, p.441

Dupleix Les deux raisons rapportées icy par nostre Auteur, à sçauoir que ce mot *partant* est necessaire dans le raisonnement, & commode en plusieurs rencontres, le devoient obliger à soutenir qu'il le faut continuer dans l'usage, & non pas à s'en abstenir. Aussi ne se resouenant pas d'vne si mauuaise resolution ou s'en departant, il en prendra vne contraire cy-aprez en le subrogeant à d'autres termes qu'il condamne. Voyez *Pource* pour à *cause*. *Libr.*, p.401

Irson Partant adverbe doit ceder à ceux-cy *par consequent*, *donc*, *c'est pourquoy*. M. Balzac s'est seruy du premier. *N.M.*, p.113

Ménage M. de Vaugelas a remarqué que PARTANT commançoit à vieillir & à n'estre plus bien reçu dans le beau stile. Et j'ay esté de son avis au chapitre 186. de la première partie de ces Observations: après auoir remarqué néanmoins, que M. de Balzac s'en estoit servi dans le sixième de ses Entretiens. *Et partant je ne violeray point le voeu que j'ay fait de ne faire jamais d'hyperbole*. J'ajoute à ces paroles des Entretiens de M. de Balzac, celles-cy de son Prince, qui sont à la page 110. de l'édition in quarto: *La conscience troublée presume choses cruelles. La malice est craintive, & donnée à l'homme en condamnation. Et partant un Prince, qui n'a que de saintes intentions, ne sauroit auoir que de bonnes espérances*. M.

Patru, qui est pour la Langue un des Héros du P. Bouhours, & à qui le P. Bouhours a dédié ses Nouvelles Remarques, s'est aussi souvent servi de ce mot. Vous trouverez à la page 720. de son Oraison de Cicéron pour le Poète Archias, *Tous ces trophées, tous ces glorieux exploits, tous ces triomphes, sont des fruits de nostre vertu, aussibien que de la conduite, & de l'incroyable hardiesse de Lucullus. Et partant ces divins esprits, qui en consacrent la mémoire dans leurs ouvrages, consacrent au mesme temps le nom, & l'incomparable valeur du Peuple Romain.* Il s'en sert encore en plusieurs autres endroits de son livre... Voyez à la page 726. & à la page 361. & à la page 740. Tout cela me fait croire présentement que *partant* peut encore aujourd'hui trouver sa place. *Obs.*, t.II, pp.461-462.

さらに、Ménageは、mesmement, audemeurantと共に、この語が「古くなり、beau stileにもはや受け入れられない」と指摘している：

..... Pour ces autres mots, *mesmement, partant, & audemeurant*; j'avouë avec M. de Vaugelas qu'ils ont vieilli, & qu'ils ne sont plus receus dans le beau stile; quoique M. de Balzac se soit servi du second dans le sixième de ses Entretiens & M. Costar du dernier dans sa Deffense de M. de Voiture. *Obs.*, t.I, p.390

Corneille

Monsieur de la Mothe le Vayer approuve *partant*. M. Chapelain trouve ce mot bon, & dit que c'est caprice de s'en abstenir tout à fait. Monsieur Menage dit avec M. de Vaugelas, qu'il a vieilli, & qu'il n'est plus reçu dans le beau stile. Je suis de son sentiment, & ne voudrois m'en servir que dans le comique. *Comm.*, p.445

La Touche

*Partant*

Ce mot a vieilli, & n'est plus reçu dans le beau stile; c'est dommage. *Vaug. Mén. Corn. L'Art.*, t.II, p.275

## P

Académie Ce mot *partant* peut estre encore employé avec quelque grace dans des discours de raisonnement. Hors de là on luy prefere *par consequent*. Acad., t.I, P.361

17世紀の辞書：

Cotgrave Partant. *Therefore; on this condition*.

Richelet Partant. Sorte de *conjonction*, qui signifie *c'est pourquoy, & que* quelques-uns trouvent un peu vieille. Cependant on la rencontre dans de fort bon auteurs; il n'y auroit pas grand mal à être retenu à la condanner, [Et *partant* ces divins esprits, qui. *Patru plaidoié* 9]

Furetière Partant. adv. Par consequent, donc, Vous dites que cette proposition est vraie, *partant* la contraire est fausse. Le Soleil luit, *partant* il fait jour.

Il signifie aussi, Pourveuque. Je vous payeray vostre deu, *partant* que vous me donniez une vallable décharge. En ce sens il veillit.

Académieの辞書には、この語の記述は見られない。

## Pas et Point

17世紀フランス文法家の諸見解：

Maupas Pas et point

*Pas* et *point* ne sont que remplissage de negation, Et ne différent gueres, *Point* convient mieux aux choses portans quantité: *je n'ay point d'argent, point de puissance, point d'esprit*. Et nous sert souvent de negation absoluë. *Pas* clost la negation simple ou de qualité. Et ne nous sert jamais de negation absoluë, hormis ce dernier point, on les confond

souvent. *Gram. et syn.*, f° 167 v°

Oudin

La negatiue ne se redouble point deuant *ny*: *Il n'y a ny maistre ny maistresse.*

On la laisse aussi sans la repeter; lors qu'en propos d'exception la negatiue *ne* suit les relatifs; *qui, que, & dont*; v. g. *Il n'y a homme qui ne pense: il n'y a personne que vous n'admirez: Il n'entreprend rien dont il ne vienne about.*

De plus en ces autres phrases, *Je ne sçay quel, ie ne sçay qui, ie ne sçay quoy, ie ne sçay quand, ic ne sçay comment*: qui peuuent aussi receuoir la seconde negatiue en d'autres occasions; comme; *le ne sçay pas quel sujet vous auez, ie ne sçay pas comment, & c.*

*Il n'a dequoy, & il n'en tient conte*; sont defectueux, il est mieux de dire: *Il n'a pas dequoy, & il n'en tient point de conte: il n'y a que frire, il n'y a que manger*; sont vn peu communs.

*Pour ne soy estre exercez*, est vne manière d'escrire antique; il faut mettre, *pour ne s'estre pas exercez.*

*Non* differe de *ne*, en ce qu'il sert pour response negatiue. *Ne* precede le verbe, *je ne suis pas*, ce que *non* ne peut aucunement, si ce n'est en phrase responsiue absoluë, *non fera: non fay, ... en a-il pas, n'en voulez-vous point.*

Beaucoup de personnes confondent *pas* & *point*, mais il y a pourtant de la difference, car *point* se rapporte aux choses qui portent quantité, & *pas* conclud vne negation simple, ou de qualité: par exemple, *Je n'ay point d'argent, & non, je n'ay pas d'argent: ie n'ay point veu de personnes, je ne l'ay pas veu: il n'a point de raison, il n'est pas raison: je ne veux point de cela, ie ne veux pas cela.* Et cependant on met souuent l'vn pour l'autre.

On les peut obmettre apres la particule *ne*, quand ces mots se rencontrent *bouger, gueres, pouuoir, sçauoir*, ou les y

mettre à discretion, v.g. *ne bouger, ne bouger point, ou pas, ne sçauoir, ou ne sçauoir pas, &c*

Que les estrangers prennent garde à ne pas laisser la négative, encore que les termes de la construction soient privatifs, comme quand ils disent, *J'ay rien fait, pour je n'ay rien fait.*

*Pas, & rien,* ne se doiuent jamais consruire ensemble; car on ne dit pas proprement, *cela n'est pas rien,* encore que *rien* serue de sujet: car autrement il y faut mettre vn article entre deux qui le face connoistre pour nom neutre, ou priuation de substance: par exemple, *Je ne me contente pas de rien:* ou bien quelque autre particule, comme, *Ce ne peut pas estre moins que rien: Rien, n'est pas suffisant.* Gram., éd. 1632, pp.289-290

なお、Oudinの1640年の文法書では、*pas*と*point*の用法について、上記文法書（*Grammaure*, éd. 1632）の記述に付言され、より詳述されている：

La négative ne se redouble point deuant *ny*: *Il n'y a ny maistre ny maistresse:*

On la laisse aussi sans la repeter; lors qu'en propos d'exception la négative *ne* suit les relatifs, *qui, que, & dont*: v. g. *Il n'y a homme qui ne pense: il n'y a personne que vous n'admirez: Il n'entreprend rien dont il ne vienne about.*

De plus en ces autres phrases, *Je ne sçay quel, ie ne sçay qui, ie ne sçay quoy, ie ne sçay quand, ie ne sçay comment:* qui peuuent aussi recevoir la seconde négative en d'autres occasions; comme; *le ne sçay pas quel sujet vous auez, ie ne sçay pas comment, &c.*

*Il n'a dequoy, & il n'en tient conte;* sont défectueux, il est mieux de dire, *Il n'a pas dequoy, & il n'en tient point de conte: il n'y a que frire, il n'y a que manger,* sont vn peu communs.

Il se rencontre vne phrase où les deux négatives ont comme

vn sens affirmatif, *Il n est pas jusques aux plus petits qui en veulent parler.*

*Tout ne soy éstre exercez*, est vne manière d'escrire antique, il faut mettre, *pour ne s'estre pas exercez*,

*Non* differe de *ne*, en ce qu'il sert pour responce negatiue. *Ne* precede le verbe, *je ne suis pas*, ce que *non* ne peut aucunement, si ce n'est en phrase responsiue absoluë, *non fera: non feray, ... en a-t-il pas, n'en voulez-vous point.*

Beaucoup de personnes confondent *pas* & *point*, mais il y a pourtant de la difference; car *point* se rapporte aux choses qui portent quantité & *pas* conclud vne negation simple, ou de qualité: par exemple, *Je n'ay point d'argent, & non, je n'ay pas d'argent: ie n'ay point veu de personnes, je ne l ay pas veu: il n'a point de raison, il n'est pas raison: je ne veux point de cela, ie ne veux pas cela: & cependant on met souuent l'un pour l'autre.*

Voicy vn exemple assez sensible de leur difference, *Ne m'avez-vous pas dit*, est vne especc d'affirmation, pour asseurer que l'on nous a dit vne chose, & *ne m'avez-vous point dit*, vne interrogation pour sçauoir si l'on nous a dit, &c. Outre que *point* mis pour *pas*, a quelque force particuliere de *non omnino; ne voulez-vous pas faire cela; point du tout.* Et sert plus proprement à respondre à l'interrogation Vous en jugerez clairement la difference par ces deux phrases, *N'avez-vous pas receu des lettres, & n'avez-vous point receu de lettres:* dont la premiere est vne simple interrogation negatiue, & l'autre porte vne privation. Et de plus l'interrogation simple est d'une chose passée que l'on tesmoigne sçauoir, & l'autre est d'une chose douteuse, de sorte qu'en ce cas on ne les peut confondre aucunement

On les peut obmettre apres la particule *ne*, quand ces mots se rencontrent *bouger, gueres, pouvoir, sçauoir*, ou les y

mettre à discretion: v.g. *ne bouger*, *ne bouger peint*, ou *pas*, *ne sçauoir*, ou *ne sçauoir pas*, &c

Que les estrangers prennent garde à ne pas laisser la negative, encore que les termes de la construction soient privatifs, comme quand ils disent, *J'ay rien fait*, pour *je n'ay rien fait*.

*Pas*, & *rien*, ne se doiuent jamais consruire ensamble; car on ne dit pas proprement, *cela n'est pas rien*, encore que *rien* serue de sujet: car autrement il y faut mettre vn article entre deux qui le face connoistre pour nom neutre, ou priuation de substance: par exemple, *Je ne me contente pas de rien*: ou bien quelque autre particule, comme, *Ce ne peut pas estre moins que rien*: *Rien, n'est pas suffisant*.

Il faut aussi prendre garde de ne pas mettre la diction priuative *rien*, en la place des negatiues *pas* & *point*, avec les verbes qui ne regissent point d'accusatif: par exemple, nous ne disons pas, *je n'ay rien parlé*, pour, *je n'ay pas parlé*: *il n'a rien trouaillé au lieu de, il n'a pas trouaillé*. Gram., éd.1640, pp.288-290

Vaugelas

*Pas, & point.*

Ce particules oubliées aux endroits où il les faut mettre, ou mises là où elles ne doiuent pas estre, rendent vne phrase fort vicieuse, par exemple si l'on dit *pour ne vous ennuyer, ie ne seray pas long*, comme parlent & escriuent presque tous ceux de delà Loire, c'est tres-mal parler, il faux dire *pour ne voue point ennuyer*. Et si l'on dit *il fera plus qu'il ne promet pas*, ce n'est pas encore bien parler; car il faut oster *pas*, & dire *il fera plus qu'il ne promet*. Or de sçauoir absolument, quand il faut le mettre, ou ne le mettre pas, il est assez difficile d'en faire vne reigle generale. Voicy ce que i'en ay remarqué.

On ne met jamais ny *pas*, ny *point* deuant les deux *ny*, par exemple on dit *il ne faut estre ny auare ny prodigue*, & non pas, *il ne faut pas estre*, ou *il ne faut point estre ny autre, ny*

*prodigue.*

On ne les met jamais aussi deuant le *que*, qui s'exprime par *nisi* en Latin, & par *sinon que* en François. Exemples, *ie ne feray que ce qu'il luy plaira*, on voit bien que ce *que*, se resout par *nisi*, & par *sinon que*, comme si ie disois *ie ne feray sinon ce qu'il lny plaira; je n'ay esté qu'une fois à Rome, ie ne joüe qu'avec des gens de bien, ie ne mange qu'une fois le iour*. On voit qu'en tous ces exemples le *que*, vaut autant à dire que *sinon que*, & ie n'ay point encore remarqué qu'il y ayt d'exception à cette reigle.

Mais cela se doit entendre, comme j'ay dit, deuant le *que*, qui signifie *sinon que*, parce que cela n'est pas vray deuant les autres *que*, qui signifient autre chose, comme par exemple on dira fort bien *je ne pense pas que vous le faciez, Je ne veux pas dire que vous ayez tort, ie ne blasme pas ce que j'ignore*.

On ne les met point encore deuant *jamais*, comme *il ne fera jamais si meschant qu'il a esté*.

*Ny* deuant *plus* comme *je ne feray plus comme j'ay fait*. *Ny* apres *plus*, si vne negatiue suit, comme *il est plus riche que n'a esté celuy qui, etc*. Je parle de *plus*, & non pas de *non plus*, qui n'est pas de mesme; car on dit fort bien *je ne veux pas non plus, que vous alliez là*.

On ne les met point aussi deuant *aucun* ou *nul*, comme *il ne fait aucun mal, il ne fait nul mal*, n'y deuant *rien*, comme *il ne peut rien faire, il ne veut rien faire*.

Les raisons que l'on pourroit rendre de cela, car les Reigles ont quelquefois des raisons, & quetuefois n'en ont point, seroient, ce me semble, que les deux *ny, jamais, rien, nul, aucun*, nient assez d'eux-mesmes sans y ajouter *ny pas, ny point*, & que le *que*, qui signifie *sinon que* estant vn mot de restriction, on ne nie pas absolument, & ainsi on ne se sert ny de l'un ny de l'autre de ces negatifs, ny deuant *plus* aussi, parce que ce

mot a encore plus de vertu que *pas*, ny que *point*, en cc qu'il n'exprime pas seulement qu'il ne fera pas vne chose mais qu'il ne fera pas ce qu'il a fait par le passé.

On ne les met pas encore deuant *sans*, comme *sans nuage*, & non pas *sans point de nuage*, commel'a escrit vn de nos plus celebres Ecrivains par deux fois de suite dans la meilleure piece qu'il ayt iamais faite en prose, en quoy il a esté iustement repris de tout le monde. En cela il a suiuy l'ancienne façon de parler, qui est abolie il y a long-temps; car on disoit autrefois *sans point de faute*, & l'on dit maintenant *sans faute*.

On ne les met point encore, ny auant que l'on parle de quelque temps, ny apres qu'on en a parlé, comme *je ne le verray de dix jours*. *Il y a dix jours que ie ne l'ay veu*. Et toutes les fois qu'il est fait mention du temps, J'ay trouvé cette Reigle sans exception, ce qui procede, comme ie crois, de la mesme raison que i'ay alleguée à *sinon que*, qui est que toutes les fois qu'il est question de temps, il y a tousjours restriction de ce mesme temps-là, qui empesche que l'on ne nie absolument, ce qu'ont accoustumé de faire. le *pas*, & le *point*.

On les supprime d'ordinaire avec le verbe *pouvoir*, comme *il ne le peut faire*, *il ne pouuoit mieux faire*, *il ne peut marcher*. Ce n'est pas que l'on ne peust dire. *Il ne le peut pas faire*, *il ne pouuait pas mieux faire*. *Il ne peut pas marcher*. Mais il est comparablement meilleur & plus elegant sans *pas*.

On les supprime encore avec le verbe *sçauoir* quand il signifie *pouvoir*, comme *il ne sçauuoit faire tant de chemin en vn iour*; *il n'eust seu arriver plustost*. On y pourroit mettre *pas*, mais l'autre est beaucoup meilleur.

Et avec le verbe *oser*, comme *il n'oseroit auoir fait cela*, il n'oseroit dire mot. Rarement il se dit avec *pas*, sur tout

au participe, ou au gerondif, comme *n'osant luy contredire en quoy que ce fust*. mesme quand il y a vn autre géronidif deuant avec *pas*, comme *ne voulant pas le flatter*; & *n'osant luy contredire*; car si l'on disoit & *n'osant pas luy contredire*, ce ne seroit pas si bien dit, il s'en faudroit beaucoup.

Au reste il est tres-difficile de donner des reigles pour sçauoir quand il faut plustost dire *pas*, que *point*, il le faut apprendre de l'Vsage, & se souuenir que *point* nie bien plus fortement que *pas*.

Il y a encore cette difference entre *pas* & *point*, que *point* ne se met iamais deuant les noms, qu'il ne soit suiuy de l'article indefiny *de*, comme *il n'a point d'argent*, *il n'a point d'honneur*. C'est vne faute ordinaire à ceux de delà Loire, de dire *il n'a point de l'argent*, avec l'article definy, au lieu de dire *il n'a point d'argent*; comme ils disent aussi *j'ay d'argent.*, pour dire *j'ay de l'argent*. Mais parmy ceux qui parlent le mieux, mesme à la Cour & à Paris, il y en a qui font vne autre faute toute contraire, & qui disent *il n'y a point moyen* pour dire *il n'y a point de moyen*, ou *il n'y a pas moyen*.

Il est à noter qu'avec les infinitifs, *pas* & *point*, ont beaucoup meilleure grace estant mis deuant qu' apres, par exemple *pour ne pas tomber dans les inconueniens*, ou *pour ne point tomber dans les inconueniens*, est bien plus elegant que de dire *pour ne tomber pas*, ou *pour ne tomber point dans les inconueniens*. Rem., pp.405-409

そして、Vaugelasは、韻文と散文における*pas*の語法について、Malherbeの詩を例示し言及している：

*Pas* ne doit point erre oublié en vers quand il doit être mis en prose: & c'est une faute en M. de Malherbe, d'avoir écrit en cette Ode si célèbre,

P

*Ainsi quand Mausole fut mort,  
Vous n'êtes seule en ce tourment,  
Qui témoignez du sentiment,  
O trop fidelle Caritée!*

Il faut dire, *Vous n'êtes pas seule en ce tourment.*

N.R., p.18

Le Vayer

Il se trompe apres auoir fait de fort bonnes obseruations. On dit tres-bien *il ne le peut pas faire, & il ne pouuoit pas mieux faire*, de sorte qu'ostant *pas*, il ne reste rien d'incomparablement meilleur, comme il pretend. *Comm.*, p.703

Dupleix

Il y a si peu de personnes, mesmes des plus doctes, qui aient gardé iusqu'à present certaine regle, soit en parlant ou en escrivant pour la difference de l'vsage de ces deux particules negatives *Pas & Point*, que cete Remarque qui l'a judicieusement distingué, est vne des plus vtiles de tout cet ouvrage. C'est pourquoy ie ne puis que l'approuver & louer en tous ses chefs, excepté en vn seul, ou il est dit qu'on les supprime d'ordinaire avec le verbe *pouvoir*: comme en ces exemples, *il ne le peut faire, il ne pouvoit mieux faire, il ne peut marcher*. Il est vray qu'il adiouste immediatement apres: Ce n'est pas que lon ne peût dire *il ne le peut pas faire, il ne peut pas mieux faire, il ne peut pas marcher*: mais il est incomparablement meilleur & plus elegant sans *pas*. Son Antagoniste soustient au contraire que ces locutions sont meilleures avec *pas*: & c'est aussi mon sentiment.

N'ayant à observer autre chose sur cete Remarque i'y adiousteray quatre articles touchant la difference de l'exmploy de ces deux petits mots, que l'Auteur n'a pas touchés. La I. que *pas* ne s'employe iamais seul, si fait bien *point*. Par exemple, si on demande *ne veut-il pas me satisfaire?* on respondra fort bien, *point*: quoy que la demande soit faite

avec *pas*.

II. Au contraire *pas* s'emploie plus elegamment devant l'infinif des verbes, que *point*: comme *ie ne le veux pas faire, ie ne le veux pas voir*, est sans doute plus elegant que *ie ne le veux point faire, ie ne le veux point voir*.

III. *Pas* est pareillement plus vsité & meilleur que *point* devant *pour*: comme *ce n'est pas pour vous: cela n'est pas pour les ignorans*. Toutefois devant *pour tout* ou *du tout*, *point* est mieux placé que *pas*: comme *il ne le peut point pour tout*, ou *il ne le veut point du tout*.

IV. *Pas* est encore plus en vsage que *point*, devant ces quatre mots monosyllabes, *peu, moins, plus, & mieux*. Par exemple, *il n'a pas peu de moiens pour y parvenir: ie n'ay pas moins de puissance que de volonté: tu n'as pas plus de science que de vertu, tu n'as pas mieux estudié que ton frere*. *Liber.*, pp.432-433

Chiflet

Chifletは< *Quelques Remarques sur les Aduerbes Negatifs, principalement sur Pas & Point.* >において、*Pas*と*point*について詳述している :

1. Nostre Langue joint ordinairement deux Aduerbes negatifs ensemble. *Ne*, est la premiere, qui se met deuant le Verbe, & après le verbe on met *Pas*, ou *Point*, ou *Rien*, ou quelque autre semblable mot de signification negatiue: comme; *Je ne veux pas estre ingrat. Je ne veux point souffrir cela. Je ne veux rien du vostre. Je n'en diray mot. Je ne vois goutte. Je n'en parleray jamais.*

2, Quand après le Pronom Nominatif, qui va deuant le Verbe, il y a encore vn autre Pronom regi par le mesme Verbe, qui les suit tout deux, l'on met la Negetiue *Ne*, entre les deux pronoms: comme; *Je ne vous trompe pas*. Vous ne vous trompez pas. Et si le Verbe est accompagné de l'Auxiliaire, *Avoir* ou *Estre*: la seconde Negatiue se met entre l'Auxiliaire

& le Verbe: comme; *je ne vous ay pas trompé. Je n'ay point desobey je ne suis pas allé là. je n'ay rien dit. je n'ay jamais veu telle chose. je n'ai mot dit.* Quoy qu'on puisse aussi dire; *je n'ay dit mot.*: & qu'il faille dire; *je n'ay sonné mot.* Excepté, *Personne, Nul, & leurs equivalans. Je n'ay rencontré personne. Je n'ay trouué nulle difficulté. je n'y ay trouué ame qui viue.* Excepté aussi *Goute*, avec le verbe *Voir.* *Il n'a veu goutte.* Que si le Verbe est à l'infinitif, vous mettez deuant luy *Pas, Point, Rien, Nullement, Autrement &c.* comme; *ie ne veux pas oïyr cela. ie ne pense pas faire tort à vostre reputation, il ne veut rien manger. Pour ne vous pas ennuyer.. Il ne veut point obëyr. Je ne luy voudrois nullement déplaire.*

3. *Pas, & Point*, signifient le mesme: hormis que *Point*, nie plus absolument que *Pas*, qui n'est qu'une simple negation. Car *Point*, signifie *Point du tout.* Vous le voyez en ces phrases. *il ne va pas à l'Eglise. Il ne va point à l'Eglise.* Aussi en certaines occasions, où *Pas*, est bien employé; *Point*, n'y conuendroit pas: comme; *vous n'avez pas grand faim.*

4. *Point*, deuant les Noms, veut l'Article Indefini du Genitif. *je n'ay point de mal:* & tnon pas, *du mal. je n'ay point d argenr, & nen pas, de l'argent.* Ainsi; *Il n'a pas d'argent.; Il n'y a pas de remede &c.* ne sont qu'une barbarie. Dites donc; *Il n'y a point de moyen:* ou, *il n'y a pas moyen.* Et non pas, *Il n'y a point moyen.* Car c'est vn mauuais langage, aussi bien que celui-cy; *Pour ne vous ennuyer.* Dites, *Pour ne vous point ennuyer.*

5. Après la Negatiue *Ne*, l'on doit supprimer *Pas & Point*, aux occasions que ie vay dire. Premièrement deuant la Negatiue *Ny*, redoublée. *Je n'ay ny encore ny papier.* 2. Deuant les autres perticules negatiues: comme, *Rien, Jamais, Personne, & leurs equipollans. Je ne croy rien de tout cela. Je ne trompe jamais au jeu. le ne trouue personne qui me veuille aider. je*

*ne le verray plus.* Ce *Plus* est vn Aduerbe Negatif, qui signifie le mesme que *jamais*, quant au temps à venir: & tout ensemble, quant au passé, il donne à entendre qu'on a fait autrefois ce qu'on ne fera plus. desormais. 3. Après les Comparatifs, soit Noms, ou Aduerbes: tcomme; *Il fait plus qu'il ne promet. Il dit moins qu'il ne pense. Il court mieux que moy. Il est pis qu'il n'estoit hier. Il est plus vaillant que vous ne dites. Il est meilleur, ou pire, que vous ne pensez.* Il en faut vser de mesme au regard de ces mots, *Autre que, Autrement que:* comme; *Il est tout autre que vous ne dites. L'affaire va autrement que vous ne pensez.* 4. Deuant la particule *Que*, quand elle signifie *Si non, Je ne veux que vos bonnes graces. Il ne voit que d'un oeil. Il ne fait que trotter par la ville.* Et deuant le mesme *Que*, quand il est deuant vn Infinitif, & signifie *Rien à:* comme; *vous n' auez que voir en cette affaire. Vous n' auez, que repartir à de si fortes raisons.* 5. Après la Preposition *Sans*, ne mettez jamais *Point*. Dites, *Sans faute; Sans difficulté; Sans mentir;* & non pas, *Sans point de faute: Sans point de difficulté; Sans point mentir.* 6. Après l'Interrogatif *Que ne:* comme; *Que ne parlez vous? Que ne vous excusez vous, puis qu'il vous accuse à tort?* Mais après *Pourquoy ne*, ou la seule particule *Ne*, il faut mettre *Pas* ou *Point:* *Pourquoy ne parlez vous pas? Pourquoy n'allez vous point chez vostre frere? Ne croyez vous pas ce que je dis?* 7. Apès la Conjonction conditionnelle *Si ne*, il est beaucoup meilleur de supprimer *Pas & Point:* comme; *S'il ne me paye ce qu'il me doit, ie le tireray en procès. Je veux mourir, s'il n'est vray.* 8. Quand après les termes Negatifs, vient *Ne*, avec vn verbe à l'optatif: comme; *il n'y a personne qui ne le chersse pour sa vertu. Il n'y a lieu où ie ne l'aye cherché. Peu s'en faut que je ne meure.* 9. Auec la Preposition *De*, quand elle signifie le temps: comme; *De dix ans je ne le*

*verray. Je ne l'ay veu de dix ans.* C'est le mesme des phrase equiualantes à celle là: comme; *Il y a dix ans que ie ne l'ay veu.* M. Vaugelas en la Remarque de *Pas* & de *Point* estend cette Regle du temps trop generalement, disant que toutes les fois qu'il est fait mention du temps, elle est sans execption. Il deuoit pourtant en excepter le temps present: car il faut dire; *Il y a dix jours, qu'il ne se parlent point l'un à l'autre. Il y a six mois entiers, qu'il ne paroît point en public. Il y a trois jours, que les douleurs ne me permettent point de dormir.* 9. Après ces verbes, *Oser*, *Cesser*, *Pouuoir*; & *Sçauoir*; pris en là signification de *Pouuoir*: quand ils sont precedez par la Negatiue *Ne*, les autres Negatiues *Pas* & *Point*, se mesnagent en cette sorte. Après *Oser*; ne lcs mettez jamais: comme, *Je ne veux pas luy accorder sa demande: mais ie n'ose luy en faire le resus.* Après *Cesser*, ne mettez pas la Negatiue *Pas*, & dites par exemple, *Il ne cesse de m'importuner.* Mais on y peut bien mettre *Point*, ou *Jamais*: comme, *Il ne cesse point de m'importuner. Il ne cesse jamais de se plaindre.* Après *Pouuoir*, les vns le mettrent, les autres non: comme, *je ne puis pas vous dire ce que j'en pense*, ou bien, *Je ne puis vous dire ce que j'en pense.* Après *Sçauoir*, pour *Pouuoir*, il seroit rude de mettre *Pas* ou *Point*: dites dons, *Il n'a sceu arriuer de jour à la ville.* Mais après *Sçauoir* ne le mettez jamais: comme, *je ne sçauois vous refuser si peu de chose.* 10. On peut dire, *Je ne me soucie de vos menaces*: ou, *Je ne vous soucie pas. Ne vous bougez*: ou, *Ne vous bougez pas.* 11. On acoustume aussi de dire, sans y ajouter *Pas*. *Je ne sçay qui, de qui & que, quoy, à quoy, pourquoy &c. Je ne sçay où, comment, quand, quel, si, &c.*

6. Deumt vn Genitif, on peut omettre élegamment la Negatiue *Point*, après *jamais*, & après *Je ne puis*, ou, qui vaut le mesme; *Je ne sçauois*, ou quelques autres semblables termes

negatif: comme; *Il n'y aura jamais de Capitaine, qui égale Scipion en valeur; Vous ne trouerez jamais de secours en vn ami dissimulé. Son humeur arrogante ne souffre jamais de contradiction. La vertu heroique n'a jamais de la lascheté en son exercice. Hors de là, il ne peut y auoir d'éloquence. On n'y sçauois trouver de remede. En ce qui est de la langue, l'vsage doit preualoir; sans chercher de raison.*

7. Apres ces Verbes, *ie crains, i'ay peur*; parlant d'vn effet, dont vous desirez le contraire, mettz *Ne*, sans mettre *Pas*: comme, *Je crains que vous ne sassiez cela*. C'est à dire, *je desire que vous ne le sassiez pas*. Mais si au contraire vous desirez que la chose soit, ou qu'elle se fasse, il faut mettre *Pas* & dire; *Je crains que vous ne fassiez pas cela*. Vous voyez que l'adjonction de *Pas*, après ces Verbes, fait vn sens directement opposé à celuy où il n'est pas exprimé. Ainsi vne femme infidelle à son mari, dit; *Je crains que mon mari ne vienne*. Et vne femme de bien dit; *Je crains que mon mari ne vienne pas*.

8. *Pas rien, Pas gueres*; pour dire, *Rien, & Gueres*: comme, *le n'ay pas d'argent: J'ay d'argent*: tout cela n'est qu'ordure de langage.

9. Souuent la Negatiue *Ne*, est sousentendue aux Interrogations: comme; *Auez vous point oüy parler de cela? Estes vous point celuy que je cherche? Voulez vous rien mander au lieu où ie vay?*

10. Remarquez ces Aduerbe de contradiction. Contredisant, à vne affirmation par la response negatiue, on dit ainsi. *Vous estes vn trompeur: non suis. vous auez tort: non ay*. Et à tous les autres verbes, on respond, *Non fais*: comme; *Vous me trompez: non fais*. Pareillement, contredisant à la negation, par vne response affirmative, on dira. *Vous n'estes pas de mes amis: si suis. Vous n' auez point de raison. si ay. Vous ne me*

P

*voulez point de bien: si fais.* Mais on dit plus courtoisement; *Excusez moy: Pardonnez moy: Vous m'excuserez s'il vous plaist.* Essay., pp.112-117

Irson            On dit indifferemment *pour ne pas*, ou *pour ne point vous ennuyer*.

On remarquera que la particule negative *pas* se met élegamment deuant *peu*, *plus*, *moins*, & *mieux*. Exemple, *il n'a pas peu d'amis: il n'en a pas plus que moy*, & ainsi des autres. *N. M.* p.115

Bouhours        *Je ne l'aime, ni ne l'estime.* C'est ainsi qu'on parle. Ce seroit mal parler que de dire, *je ne l'aime pas, ni ne l'estime pas*; ou *je ne l'aime, ni ne l'estime point*. On dit cependant, *je ne l'aime. pas, je ne l'estime pas*; & ce seroit mal dit, *je ne l'aime, & ne l'estime*; le *ni* est cause qu'on retranche le *pas* élegamment, non seulement en cette phrase, mais aussi en d'autres.

*Voyez les oyseaux du ciel*, dit l'Auteur de l'Histoire sainte du nouveau testament, *ils ne sement, ni ne moissonnent: considerez les lys des champs, comme ils croissent ils ne travaillent, ni ne filent*. Si on ne mettoit *ni* entre les verbes, il faudroit mettre, *point* à chaque verbe, sans conjonction entre deux, comme fait un autre Traducteur: *Considerez les oyseaux du ciel, ils ne sement point, ils ne moissonnent point: considerez comment croissent les lys des champs, ils ne travaillent point, ils ne filent point.* *R.N.*, p.84

Ménage         *Ne peuvent pas n'estre surpris.* Il faudroit, *Ne peuvent pas n'estre pas surpris.* *Comm.*, p.704

M. de Vaugelas en traitant de *pas* & de *point*, a remarqué qu'on ne mettoit jamais ny l'un ny l'autre devant *que*, lorsqu'il signifie *sinonque*. Par exemple, dit-il, il faut dire, *Je ne joue qu'avec des gens de bien; Je ne mange qu'une fois le iour*. Il est certain que c'est ainsi qu'on parle. Et ce seroit

parler barbarement, que de dire, *Je ne joue point qu'avec des gens de bien, Je ne mange point qu'une fois le iour*. Mais cela n'empesche pas que la remarque de M. de Vaugelas ne soit tres-imparfaite. Si après le *que*, en cette signification de *si-nonque*, il y a un verbe au subjonctif, il y faut un *pas*, ou un *point*. Il faut dire, *Je ne vous verray qu'après le caresme*. Mais il faut dire aussi, *Je ne vous verray point que le caresme ne soit passé*. Il faut par la mesme raison mettre le *pas* & le *point* en toutes ces phrases, *Je ne partiray point d'icy que vous ne soyez venu; Je ne diray pas un mot que vous ne me le commandiez; Il ne sort point qu'on ne le vienne prendre*. J'ay dit qu'il falloit mettre le *pas* ou le *point*, si le verbe qui suivoit le *que*, estoit au subjonctif: car quand il est à l'indicatif ou à l'infinitif, il ne faut user ny du *pas*, ny du *point*. Exemples de l'indicatif: *Je ne le voi que quand il me l'ordonne; ie n'emprunte qu'autant que ie puis rendre*. Exemples de l'infinitif: *Il ne se leve que pour se coucher; Vous ne parlez que pour médire*.

M. de Vaugelas a fait une autre Remarque touchant le *pas* & le *point*, qui n'est pas moins imparfaite que la precedente. On ne les met, dit il, ... *que ie ne l'ay vu*. Il est sans doute que dans ces exemples il faut supprimer le *pas* & le *point*. Et c'est tres-mal parler, que de dire, comme dit le peuple de Paris, *Il y a long-temps, que ie ne l'ay point vu*. *Populum voco, tam togatos, quàm chlamydatos*. Mais en ces autres exemples que ie vais rapporter, quoiqu'il s'y agisse de temps, ce seroit un barbarisme de n'y pas mettre le *point*. *Je l'aimois dans ma premiere enfance, mais depuis l'âge de quinze ans ie ne l'ay point aimé. Il y a plus de dix ans que ie ne l'aime point. Je ne sors point depuis huit iours. Il y a huit iours que ie ne sors point*. *Obs.*, t.I, pp.113-114

—*Les Dames ne sortent point du logis, que pour aller en*

*visite*. Cette expression, qui est de M. d'Ablancourt, tome 2. page 62. de son Marmol, n'est pas Française. *Point*, fait là un barbarisme. Pour parler régulièrement, il faut dire, *Les Dames ne sortent jamais du logis, que pour aller en visite*. Que si on vouloit y mettre le *point*, il faudroit dire, *Les Dames ne sortent point du logis si ce n'est pour aller en visite*. Et à ce propos il est à remarquer, que de ces deux restrictions, l'une rejette le *point*, & l'autre le demande absolument. Ibid., p.489

Corneille

Monsieur Chapelain est du sentiment de Monsieur de Vaugelas, & dit que deux *ny, jamais, rien, nul, aucun*, portent leur negative avec eux, sans avoir besoin de *pas* à leur suite pour la marquer. Il y faut ajouter *personne*. On dit, *personne n'ignore que &c. Il ne fait amitié avec personne*. Quoy que Monsieur de Vaugelas condamne *pas* avec *aucun*, il ne laisse pas de les joindre ensemble en beaucoup d'endroits de ses remarques. Il dit dans celle qui a pour titre, *si particule conditionnelle*, l'*i ne se mange point devant aucune des cinq voyelles*, il faut assurément dire, l'*i ne se mange devant aucune des cinq voyelles*. Aussi a-t'il averty dans sa Preface qu'on doit s'attacher aux regles qu'il donne, & non pas à sa maniere d'écrire. Beaucoup mettent *point* devant deux *ny*. J'ay lû dans un bon livre imprimé depuis peu de temps, *la resolution que je fais ne sera point ébranlée ny par les efforts du demon ny par la tentation d'aucun plaisir*. Le *point* estoit inutile en cét endroit, & il falloit dire simplement, *ne sera ébranlée ny par &c.*

Monsieur de Vaugelas qui veut qu'on ne mette jamais *pas* ou *point* devant *que*, lors qu'il signifie *nisi* en Latin, & *sinon que* en François, devoit dire seulement lors qu'il signifie *si-non*, car c'est tout ce qu'il signifie, & non pas *sinon que* dans tous les exemples qu'il apporte. Il en convient luy-mesme en disant que, *je ne feray que ce qu'il vous plaira*, c'est comme

si on disoit, *je ne feray sinon ce qu'il vous plaira*. Monsieur Menage fait voir que cette regle est imparfaite en ce qu'il faut un *pas* ou un *point* devant le *que* en cette signification de *sinon*, lors qu'il y a un verbe au subjonctif. Il en donne pour exemples.... Il est vray que dans tous ces exemples, *que* ne signifie pas simplement *sinon*, mais *sinon quand, je ne vous verray point, sinon quand le Carême sera passé, je ne partiray point d'icy, sinon quand vous serez venu, il ne sort point sinon quand on le vient prendre*. On peut mettre *pas* sans qu'il suive aucun verbe au subjonctif, comme *je ne diray pas un mot que devant mes Juges, il ne voulut pas dire un mot sur cette affaire que du consentement des Interessez*. Il semble que ces exemples soient de mesme nature que ceux-cy, *je ne joue qu'avec des gens de bien, je ne mange qu'une fois par jour*. Cependant il faut mettre *pas* dans les premiers, quoy qu'il n'y ait point de verbe au subjonctif après *que*, & on ne le peut mettre dans les autres. La raison est que *pas* un signifie *aucun, je ne diray aucun mot que devant mes Juges, il ne voulut dire aucun mot sur cette affaire que du consentement des Interessez*. Si au lieu de, *dire un mot*, on employoit le verbe *parler* dans ces mesmes phrases, on ne pourroit mettre *pas*. *Je ne parleray que devant mes Juges; il ne voulut parler sur cette affaire que du consentement des Interessez*.

Le mesme Monsieur de Vaugelas en parlant de *pas* & de *point*, dit qu'on ne les met ny avant que l'on parle de quelque temps, ny après qu'on en a parlé; comme *je ne le verray de dix jours. Il y a dix jours que je ne l'ay vû*. Monsieur Menage fait voir par les exemples qui suivent que cette regle n'est pas moins imparfaite que la precedente ... Il a raison de dire que quoy qu'il s'agisse de temps dans toutes ces phrases, ce seroit un barbarisme de n'y pas mettre le *point*.

Je croy qu'il est élégant de supprimer *pas* devant les verbes

*pouvoir & oser*, quoy que Monsieur de la Mothe le Vayer soutienne qu'en l'ôtant devant *pouvoir*, il ne reste rien d'incomparablement meilleur, comme le pretend Monsieur de Vaugelas. *Il ne le peut pas faire; il ne pouvoit pas mieux faire.* Je prefererois, *il ne le peut faire; il ne pouvoit mieux faire.* On supprime souvent *pas* avec le verbe *sçavoir*, non seulement quand il signifie *pouvoir*; *je ne sçauois m'empescher de dire*, mais aussi quand il signifie *ignorer*, & qu'il est suivi de *si*, ou de *ce que*. *Je ne sçay si on m'accordera ce que je demande; il ne sçait ce qu'il doit faire?* Il est vray qu'on dit fort bien, *il ne sçavoit pas ce que ses Ennemis luy preparoient*, mais il faut mettre de la difference, entre *ne sçavoir*, qui signifie *estre incertain* & *ne sçavoir pas*, qui signifie *ignorer absolument*. Quand il y a de l'incertitude, il est élegant de supprimer *pas*, *je ne sçay si je pourray aller chez vous aujourd'huy; il ne sçavoit ce qu'il devoit esperer de son procès.* Quand il y a une ignorance entiere, on ajoûte *pas*. *Tu ne sçais pas ce que ton amy vient de faire.*

On ne met, ny *pas* ny *point* avec les verbes qui sont gouvernez par *empescher* & par *craindre*. *Il faut empescher que cela n'arrive; je n'empesche point que vous ne preniez vos seuretez, & non, que cela n'arrive pas; que vous ne preniez point vos suretez. le crains que mon Pere ne meure.* Il faut observer qu'on ne supprime *pas* dans les phrases où le verbe *craindre* est employé, que quand on ne souhaite point que la chose arrive, car si quelqu'un souhaitoit la mort de son pere qu'il verroit malade, il faudroit dire, *je crains que mon Pere ne meure pas.*

*Prendre garde* dans la signification d'*empescher*, ne souffre point que l'on mette *pas* avec le verbe suivant. *Prenez garde qu'on ne vous trompe.* Quand il signifie *faire relation*, c'est tout le contraire. *le prens garde que les gens de mauvaïse foy*

*ne sont pas long-temps heureux. Il prit garde qu'on ne luy faisoit pas si bonne mine qu'on avoit accoustumé. Il y auroit trop à dire, si l'on parloit de toutes les phrases, où l'on doit supprimer pas.*

Monsieur de Vaugelas a eu raison de dire qu'il n'y a que l'usage seul qui puisse apprendre, quand il faut plutôt dire *pas* que *point*. J'ay observé qu'on met *pas*, & jamais *point* devant *beaucoup*, *peu*, *mieux*, *plus*, & *moins*. *Il n'y avait pas beaucoup de monde au Sermon. On n'est pas peu embarrassé à le contenter. Il n'a pas mieux parlé que les autres. Il n'a pas moins de bien que vostre amy.* *Comm.*, pp.705-708

Patru ou  
Alemand

Patru ou Alemandは、韻文におけるPasの省略について、次のように指摘している：

C'est être un peu trop sévère: nos Poètes ont toujours eu & ont encore la liberté de supprimer quelquefois *pas* dans un vers quand la mesure le demande, & que la négative qui y est supplée au deffaut de *pas*. *N.R.*, p.18

Cassagne

Differences de *pas* & *point*: quand on marque une chose habituelle, *point*: *Il ne dort point*, d'un homme travaillé d'insomnie. *Il ne dort pas*. En parlant d'un homme à qui on iroit rendre visite, *Je vous irois voir souvent, mais je ne veux point vous détourner. Je fus l'autre jour chez vous pour vous voir, mais on me dit que vous estiez en affaire, je ne voulais pas vous détourner*. Quand il y a une comparaison, *pas*: *Il n'a pas une armée comme l'autre, il n'est pas vaillant*. Comme quand on veut dire, *nullement*: *point*. *Il n'écrit point bien*. Si l'on parle d'un fort méchant Ecrivain. *Il n'écrit pas bien*, si l'on parle d'un Ecrivain mediocre. *Il n'écrit pas mal, mais il n'écrit pas bien aussi*: D'où vient que c'est mal parler de dire, *il n'écrit point excellemment comme vous dites, il n'écrit point directement*.

Aux choses qui ne reçoivent pas le plus & le moins, *pas*:

*Il n'étoit pas encore en vie; il n'étoit pas mort en ce temps-là: il n'a point esté blessé; il n'a pas esté tué.* Avec l'article indéfini selon les endroits: *C'est un homme qui ne vous rendra pas de service;* Si je parle d'un homme avec qui l'on voudût prendre quelque liaison d'amitié: *C'est un homme qui n'a point d'honneur; c'est un homme qui ne fait pas de peine à ses amis.* Un homme pauvre dit: *Je n'ay point d'argent.* Un homme riche en fond de terre dira: *Je n'ai pas d'argent, mais du bien en fond.* Un Banquier qui viendra de s'épuiser en payant une grosse Lettre de change dira: *Je n'ay pas d'argent presentement. Il n'y a point de difficulté; il n'y a point de question que vous ne puissiez resoudre: Il n'y a pas de question, il n'y a pas de difficulté à ce que vous proposez.*

On ne dit jamais, *non point.* On ne dit jamais, *il n'y a pas d'hommes qui,* mais *il n'y a point d'hommes qui,* ou, *il n'y a homme qui.*

*Je ne laisseray pas d'y aller; on n'en voit pas un, pas un seul. Il n'est pas besoin; il n'a pas besoin de faire ces choses; Il n'a pas peur que cela luy arrive. Il n'a point de peur.* Avec *quelque, peu, beaucoup, differens,* tous les numeraux, *pas.* *Quand on n'a pas quelque divertissement, &c. Quand on n'a pas beaucoup de tendresse, &c. Quand on n'a pas deux ou trois amis avec qui, &c.*

On peut se servir de l'article défini: *Ceux qui ne frequentent pas des Bibliothèques, qui ne feüilletent pas des Manuscrits.* Il seroit plus éloquent de dire, *les Bibliothèques, les Manuscrits.* Mais c'est changer la question.; il suffit que l'autre est bon, au lieu que de dire: *il ne frequente point des Bibliothèques,* seroit un solecisme.

Mais est-ce bien parler que de dire: *Il n'a pas deux yeux; il n'a pas des armes, il ne frequente pas des Bibliothèques,* par l'indéfini? Et au cas que la phrase soit bonne; faut-il

mettre *Bibliothèque* au pluriel, ou au singulier? Je n'ay jamais pû me déterminer là-dessus. *Il n'en est pas des hommes comme des femmes; Je ne veux point ou pas manger qu'il ne soit venu; Je ne veux point ou pas manger que quand il sera venu. Il ne preschera pas d'une heure; il ne preschera d'une heure.*

*Point* a quelquefois la signification de *jamais*, ou du moins une signification aprochante: *Il y a mille ans qu'on ne vous a vû; Ne viendrez-vous point nous voir aujourd'huy?* Par cette raison: *Ne cesserez-vous point de me persecuter*, est mieux dit, que s'il y avait; *ne cesserez-vous pas*, &c. parce qu'il veut dire, *ne cesserez-vous jamais*.

Il faut mettre *pas* aux choses qu'on ne fait qu'une fois, par exemple: *Il n'a pas esté baptisé*; il faut dire *point du tout*; & jamais *pas du tout. Il ne la quitte pas d'un pas. Le Medecin m'avoit promis de voir aujourd'huy deux fois ce malade, à midi, & à quatre heures après midi, il n'est pas venu*; c'est à dire, *il n'est venu ni à midi, ni à quatre heures après midi*; mais il faudrait dire: *Il n'est pas venu à midi, ni à quatre heures. Il n'a pas même regardé. Il ne m'a pas seulement regardé. Il n'est pas seulement sage*, en parlant du Roy, *mais il est brave. Vous ne souffrirez pas davantage; vous ne souffrirez pas plus que vous avez fait. Qui fut fort riche, & point avare. Il n'est pas ou point difficile; Ce n'est point aux rives d'un Fleuve; Telle n'est point la Cytherée. N'en a pas qui veut; Il n'y a point de fin ou pas. Comm., pp.708-709*

Andry

*Pas, point, plus.* C'est une petite question parmy ceux qui se picquent de politesse, si l'on doit mettre ces mots-là après, ou devant le verbe; par exemple, si l'on doit dire; *je vous prie de n'y aller pas*, ou, *de n'y pas aller*. Je connois plusieurs personnes qui croient que cela est indifferent; mais il y en a d'autres qui prétendent que ces monosyllabes sont plus

agreables à la fin; & Mademoiselle de Scudery, qui parle avec tant de grace, ne les place presque jamais ailleurs; en voici quelques exemples tirés de sa Morale du Monde.

*Ces Dames leurs faisoient signe de temps en temps, de ne les suivre pas.*

*Quoy que je ne des-approuve pas ce que vous me proposez, ces Dames me feroient un grand plaisir de ne nous bannir pas.*

*Elle le pria de ne s'irriter pas de son refus; il luy répondit, qu'il luy seroit difficile de renoncer à son dessein, & qu'il la prioit de ne le luy commander pas.*

*Cléobule fut secretement pour l'y voir, dans le dessein d'examiner s'il devoit n'y penser plus.*

*Il est plus beau de ne desirer pas les richesses, que de les sçavoir bien employer.*

*Il faut sçavoir taire ce que nos amis ne nous prient pas de ne dire point*

Il est vray que le langage de Mademoiselle de Scudery est quelques fois un peu affecté; mais voici des exemples d'Auteurs plus graves.

*On suppose qu'on aura quelque jour le temps de penser à la mort, & sur cette fausse assurance, on prend toute sa vie le party de n'y penser point. (Des quatre fins de l'homme. Essais de morale.)*

*On pleure pour estre plaint: On pleure pour estre pleuré; enfin on pleure pour éviter la honte de ne pleurer pas. (Réflexions morales.) Refl., pp.364-366*

... la particule *point* emporte un sens exclusif. Si vous disiez, par exemple: *toutes ces terres ne sont pas à moy*, ce qu'on entendroit d'abord, seroit qu'il y a seulement quelques-unes de ces terres qui ne sont pas à vous; mais si vous disiez, *toutes ces terres ne sont point à moy*, alors on entendroit que

aucune de ces terres ne vous appartiendrait... *S. Reft.*, p.389

Tallemant

*Ne connoissés-vous point aucune personne.*

C'est un vice dans la Langue Françoisse de mettre trois negatives dans la mesme Phrase, il n'y a qu'à dire, *ne connoissés-vous aucune personne*, la Phrase est droite, grammaticale, & il est inutile d'y mettre *point*. Cependant plusieurs ont trouvé les trois negatives bonnes, & en ont apporté d'autres exemples, *ne vous souvenés-vous point d'aucun endroit de Virgile, où, &c.* Il est constant qu'il est plus correct de supprimer une negative dans ces Phrases, & qu'on doit dire *ne connoissés-vous aucune personne*, ou *ne connoissés-vous point quelque personne*, & ainsi des autres Phrases pareilles, mais dans le discours familier, on ne peut nier que la troisième negative ne s'y glisse quelquesfois, pourveu toutesfois que ce soit en interrogeant, car ailleurs il seroit malaisé d'en trouver, des Exemples. *Comm.*, pp.710-711

La Touche

Quoi que *pas* & *point* signifient la même chose, ils ne se mettent pourtant pas toujours indifféremment, mais il n'y a que l'usage qui puisse bien apprendre quand on doit se servir de l'un plutôt que de l'autre. Mr. de Vaugelas remarque en général que *point* nie beaucoup plus fortement que *pas*. Je dirai deux choses seulement sur la différence de ces Adverbes: La première, c'est qu'on met toujours *pas*, devant, *beaucoup extrêmement, infiniment, peu, mieux plus, moins, toujours. souvent*; devant ces particules comparatives; *si, tant*; en un mot devant presque tous les Adverbes. Exemples: Il n'y avoit *pas beaucoup* de monde au sermon. Il n'a *pas infiniment* de l'esprit. Il *n'est pas peu* embarrassé. Vous n'avez *pas mieux* réussi que lui. Elle n'est *pas toujours, pas souvent* malade. Elle n'est *pas si* belle que sa soer. Je n'ai *pas tant* d'argent que vous. Il n'est *pas ordinairement* au logis. &c. La seconde chose que je remarquerai c'est que *point* ne se met jamais

devant les noms qu'il ne soit suivi de l'article indéfini *de*. Exemples: Il n'a *point d'argent*, il n'a *point d'honneur*, &c. ainsi il ne faut pas dire, par d'exemple Il n'y a *point moïen*; mais, il n'y a *point de moïen*, ou il n'y a *pas moïen*, &c.

On met ordinairement *pas*, ou *point* après la négative *ne*; mais il y a plusieurs endroits où l'on doit supprimer l'un & l'autre de ces Adverbes.

1. Quand il suit la négative *ni*. Exemples: *Je ne l'aime ni ne le hais. Il ne faut être ni avare ni prodigue. &c.*

2. Avec les mots négatifs suivans, *nul*, *aucun*, *personne*, *rien*, *jamais*. Exemples: *Il n'avoit nul, ou aucun mauvais dessein. Personne n'est venu. Il n'a rien fait. je ne l'ai jamais veu, &c.*

3. Avec les Adverbes de quantité *plus & moins*. Exemples: *Il ne sera plus de livres. Il dit moins qu'il ne fait, &c.*

4. Quand il suit un *que*, dans le sens de *sinon*. Exemples: *Je ne ferai que ce que vous voudrez. Il n'est venu me voir qu'une fois, &c. c'est-à-dire, sinon ce que vous voudrez, sinon une fois, &c.* Mais lors que la conjonction signifie *jusqu'à ce que*, ou *sinon quand*, on met deux negatives. Exemples: *Je ne me purgerai point que l'hyver ne soit passé. Il ne vous verra point que vous ne lui aiez acordé sa demande. Elle ne se promene point qu'on ne la vienne prendre. &c.* On dit fort bien aussi avec le verbe *vouloir*, par exemple, *Il ne voulut pas s'en retourner que par l'ordre de son père, &c.*

5. Après *que* dans la signification de *pourquoi*. Exemples: *Que ne lui parlez-vous? Que ne travaille-t-i l? &c. c'est-à-dire, Pourquoi ne lui parlez- vous pas? Pourquoi ne travaille-t-i l pas? &c.*

6. Après la préposition *sans*. Exemples: *Sans doute, sans aigreur, &c &*, non pas *sans point doute, sans point d'aigreur, &c.* comme parlent quelques-uns.

7. Après les verbes *empêcher*, *craindre*, *prendre garde*, (cavere) & les autres de la même signification, & après le verbe *bouger*. Exemples: *J'empêcherai bien qu'il ne sorte. Je crains que mon père ne le sache. Prenez garde qu'on ne vous surprenne. Ne bougez, &c.* Quand on ajoute *pas* après le verbe *craindre*, il signifie alors, qu'on souhaite la chose dont on parle. Exemple: *Je crains que mon père ne vienne pas.* c'est-à-dire, *Je souhaite qu'il vienne.* Prendre garde dans le sens de *remarquer* demande aussi une seconde négative. Exemple: *Il ne prenoit pas garde qu'on le regardoit, &c.*

8. Quand on dit qu'on ne fera une chose qu'après un certain espace de tems, ou qu'il y a déjà un certain tems qu'on ne l'a faite, on ne met qu'une négative. Exemples: *Je ne la verrai de dix jours. Il ne lui écrira d'un mois. Il y a trois semaines que je ne l'ai vu. Il y a un an qu'il ne lui a écrit, &c.* Si le Verbe étoit au présent, ou à l'imparfait il faudroit mettre alors deux négatives. Exemples: *Il y a trois semaines que je ne le voi point. Il y a un an qu'il ne lui écrit point. Il y avoit un mois que je ne lui parlois point, &c.*

9. Après trois négative négatives. Exemples: *Je n'ai vu personne qui ne fût de ce sentiment. Je ne lui par donnerai jamais qu'il ne m'ait fais satisfacion, &c.* Mais si l'on par le moins positivement, il faut mettre une quatrième négative, Exemples: *Je ne dis pas qu'il ne vous ait pas vu. Je ne jurerai pas qu'il ne soit point entré au logis, &c.* On sent mieux cette diférence qu'on ne la peut exprimer.

10. On supprime élégament *pas* et *point* avec les verbe *oser* & *pouvoir*. Exemples: *Je n'ose faure cela; Je n'ai pu vous aller voir. &c.* On dit aussi, *je ne saurois*, avec une seule négative pour *je ne puis*. Exemples: *Je ne saurois manger; elle ne sauroit manger, &c.*

11. On supprime encore fort bien ces Adverbes après *savoir*

lors que ce verbe joint à une négation signifie *être incertain*, & non pas, *ignorer absolument*. Exemples: *Je ne sai s'il viendra*. *Nous ne savons* ce que nous de vous faire, &c. Mais on dit, par exemple, C'est une histoire que je *ne savois pas*. *Je n'avois pas seu* son mariage, &c.

Enfin on peut dire assez indifféremment, par exemple, *S'il ne vient* aujourd'hui, ou *s'il ne vient pas* aujourd'hui, il ne viendra point du tout. *S'il ne me paie* cette semaine ou *s'il ne me paies pas* cette semaine je le ferai mettre en prison. *Il n'a cessé* de me prier, ou *il n'a point cessé* de me prier jusqu'à ce que je lui aie acordé ce qu'il me demandoit. On peut supprimer la négative *ne* en interrogeant. Par exemple: *Voulez-vous point* aller là? ou *Ne voulez vous point* aller là? *Vien-dra-t-il* pas aujourd'hui? ou *Ne viendra-t-il* pas aujourd'hui? &c. Les habiles gens préfèrent de beaucoup les deux négatives.

*Pas*, *point* & *plus* sont bien plus élégans devant qu'après les infinitifs. Exemples: Pour ne vous *pas ennuiër*. Afin dt ne le *point chagriner*. J'aimerois mieux mourir que de ne vous *plus voir*, &c. Il y a pourtant des exemples du contraire, dans les ouvrages de quelques bons Auteur.

J'ai déjà rernarqué que *tant* & *autant*, *si* & *aussi* ne se mettent pas indifféremment. On se sert des deux premiers devant des noms substantifs, & des deux autres devant des noms adjectifs. De plus, *autant* & *aussi* se disent toujours avec affirmation, & *si* & *tant* avec négation. Exemples: *Il a autant* de malice qu'un Démon. *Je n'est pas tant* d'argent que vous. *Il est aussi éloquent* que Cicéron. Il n'est pas si *éloquent* que Cicéron. &c. *L'Art.*, t.I, pp.254-257

Académie

Dans les phrases que M. de Vaugelas propose, pour faire voir que *pas* & *point* ne se mettent jamais devant le *que*, qui s'exprime par *nisi* en Latin, il devoit dire, & par *sinon* en

François, & non pas par *sinon que*, puisque *je ne feray que ce qu'il luy plaira*, ne signifie pas, *sinon que ce qu'il luy plaira*, mais simplement, *sinon ce qu'il luy plaira*, comme il l'explique luy-mesme. On a esté de son sentiment sur tout le reste de cette Remarque. *Acad.*, t.II, p.191

17世紀の辞書：

- Cotgrave Pas. (... *a Negative;*) *not at all. no way possibly, etc.*  
Point, (*An Aduerbe;*) *not, ... by no meanes, ... not at all.*
- Richelet Pas, Sorte de *négative* qui ne nie pas tant que *point*, & qui ordinairement ne se met pas devant la particule *de*.  
[On aime pas long tems quand on n'est pas aimé.  
Vous n'avez point Caliste.  
Et moi je ne voi rien quand je ne la voi pas. *Mal. Poës. l. 5.*]  
Point, *adv.* Sorte de *négative* qui signifie *pas*, mais qui semble nier plus fort que la *négative pas*. [On ne se doit point fier à un ennemi reconcilié.]
- Furetière Pas, est aussi une particule negative de grand usage en la Langue, quoy qu'elle semble superfluë, estant toujourns précédée de *ne*. Je ne le veux *pas*. Cela n'est *pas* bon. Ne veux-tu *pas* venir? Je n'ay *pas* beaucoup de temps à perdre. On dit aussi, Non *pas* cela. Je le confidere, non *pas* comme mon maistre, mais comme un bon amy. Pas un homme, pas une femme.  
Point, est aussi une particule negative qui signifie *pas*, & se dit adverbialement, quand elle est jointe avec d'autres. Il y a peu, ou *point* de profit en cette affaire; ... Il n'y a *point* trop. N'avez-vous *point* veu un tel? ... En ce sens il vient de *punctum*, comme si on disoit, Il n'y en a pas un *point*, ou la moindre chose.

## P

Académie

Pas. Point. Particule negative qui est tousjours precedé par les negatives *ne*, ou *non*, ou qui les suppose, soit en interrogeant, soit en respondant. *Je ne veux pas. ... il m'est indifferent d'ecrire ou de ne pas escrire, d'ecrire ou de n'ecrir pas. ... il se declara contre luy, non pas qu'il fust son ennemy, mais, &c veux-tu pas respondre? avez-vous de l'argent? pas trop.*

*Pas*, Joint avec le mot *un* signifie nul, *Pas un ne le dit, pas un ne croit; etc.*

Point. adv, de negation, *Pas*, nullement. *En voulez-vous? Je n'en veux point. je ne doute point que cela ne soit. ne voulez-vous point venir? il n'a point d'argent.*

Il faut remarquer que *Point* ne se dit jamais qu'avec la particule negative, ou exprimée, ou sous-entenduë; & que de plus il y a cette difference entre *Point* & *Pas* quant à l'usage, qu'en répondant à une interrogation, *Point* se peut mettre tout seul, au lieu que *Pas* ne s'y met jamais. *En voulez-vous? Point. point du tout.*

Il faut aussi remarquer que quant à la signification, il y a encore quelque difference entre *Point* & *Pas*. Ainsi lors qu'on dit, *N'avez-vous point veu un tel? N'avez-vous point pris ma montre?* L'interrogation n'est qu'une question simple. Et lors qu'on dit, *N'avez-vous pas pris un tel? N'avez-vous pas pris ma montre?* On marque par la qu'on croit que celuy qu'on interroge a ven celuy dont on parle, a pris la montre qu'on luy demande.

**Poliment**<sup>20)</sup>

17世紀フランス文法家の諸見解：

- Vaugelas           ... cette suppression est marquée par ceux qui escriuent, en mettant vn accent sur l'*é*, sur l'*i*, & sur l'*û*, à sçavoir l'accent aigu sur l'*é*, comme *asseurément*, & l'accent circonflexe sur l'*i*, & sur l'*û*, comme *poliment*, *absolument*; & elle est marquée par ceux qui parlent, en prononçant cet *é*, cet *i*, & cet *û*, long, comme contenant le temps de deux syllabes reduites à vne seule. Mais cette reigle n'a lieu, qu'aux aduerbes, qui se forment des feminins adjectifs, où l'*e* final est precedé d'yne voyelle, comme sont tous ceux, dont nous venons de donner des exemples. ... *Rem.*, p.443
- Chiflet               Des adjectives en *i*, ils se forment en *iment*: comme *poliment*, *infiniment*. *Essay.*, p.108
- Académie           On ne met point d'accent circonflexe sur l'*i* & sur l'*u* de *poliment* & d'*absolument*, ... *Acad.*, t.II, p.239

17世紀の辞書：

- Richelet           Polîment. *adv.* D'une maniere belle & polië. [Ablancourt écrivoit polîment.]
- Furetière           Poliment. *adv.* D'une maniere nette & polie. Cet Auteur escrit *poliment*. On dit fort *poliment* à la Cour. On traite fort *poliment* chez un tel Traïteur.
- Académie           Poliment. *adv.* D'une maniere polie. Il ne se dit qu'au figuré en parlant de la maniere de vivre, d'escire, de parler. *Parler poliment. escrire poliment.*

---

20) Poliment は、Vaugelas の remarque (= *Esperdûment, ingenûment, & des autres aduerbes terminez en ment*) における例示副詞である。

## P

Cotgraveの辞書には、副詞Polimentに関する記述は見られない。

### Possible

17世紀フランス文法家の諸見解：

Maupas            Maupasは、PossibleをDe douterの副詞として、Peut Estre, Paraventure等と共に記載している：

*De douter.*

Peut estre, Paraventure, à l'aventure, Possible, etc.

*Gram. et syn.*, f° 171 r°

Oudin            OudinもMaupasと同様に、PossibleをDe douterの副詞として記している：

*De doute.*

*A l'aventure, à tout hazard, ... peut-estre, ...possible, etc.*

*Gram.*, éd. 1632, p.293

*De doute.*

*A l'aventure, à tout hazard, ... peut-estre, ...possible, etc.*

*Gram.*, éd. 1640, p.293

Vaugelas            *Possible, pour Peut-estre.*

Les vns l'accusent & estre bas, les autres d'estre vieux. Tant y a que pour vne raison, ou pour l'autre, ceux qui veulent escrire poliment, ne feront pas mal de s'en abstenir. *Rem.*, p.149

Le Vayer            Il donne conseil à ceux qui veulent escrire poliment, de s'abstenir du mot *possible* aduerbial, pour *peut-estre*. Je luy soustiens que toute la Cour le dit, & que nos meilleurs Ecrivains l'employent. D'ailleurs, il se trouue des lieux où *possible* est mieux placé, mesme dans le plus haut style, que *peut-estre*; soit pour esuiter le mauuais son dans vne repetition de plusieurs mots qui auroient la mesme cadence ou

terminaison; soit pour s'esloigner de *peut*, ou *estre*, qui seroient trop proches; soit encore pour rendre la periode plus iuste, ou mieux arondie, ce qui se presente fort souuent. *Comm.*, p.288

Dupleix      Ce mot *possible*, se prend en François pour vn Nom adjectif, ou pour vn Adverbe. Nostre Auteur donnant pour inscription à sa Remarque, *Possible* pour *peut estre*, fait assez voir qu'il n'entend point parler icy, que de l'adverbe, *Possible*, qui vaut autant à dire que *d'aventure* ou *paraventure*: & qu'en Latin *fortè*, *forsitan*, *forsitan*, *fortassis* ou *fortasse*. Mais *possible* comme adjectif signifie ce qui peut estre, vne chose qui peut estre & n'estre pas: que les Philosophes disent autrement, mais en mesme sens, *Contingente*. Tellement que nostre Auteur ne parlant icy que de l'adverbe *possible* comme adjectif, c'est vn mot elegant, & pareillement *impossible*: & ainsi nous disons *c'est chose possible*, & *c'est chose impossible*. Mais *possible* en Latin n'est iamais adverbe: & neantmoins comme adjectif il a esté trouvé si rude que Ciceron ne s'en est iamais voulu servir. Toutefois d'autres celebres Escrivains n'ont pas esté si scrupuleux que de s'en abstenir. Pour moy, considerant que c'est vn terme de belle & forte expression en nostre langue, tant comme adverbe que comme adjectif, ie tiens qu'il le faut retenir dans l'usage *Liber.*, pp.458-459

Chifflet      Il (= Vaugelas) rejette *Au prealable*, *Par sur tout*, *longue-ment Il chante des mieux*, ... *Possible* pour *Peutestre*. La Censure les retient. *Essay.*, p.105

Bouhours      ... cét adverbe n'est pas de la Cour, & n'entre pas dans le beau stile d'aujourd'huy; non plus qu'*au possible*, dont M. Sarrasin se sert en faisant le portrait de Valstein: «Artificieux *au possible*, principalement à paroistre desinteressé.» *Oeuvres*, p.72, éd. de 1663, in-120. *Doutes*, p.46

Ménage      *Possible, paraventure, daventure.*

P

Monsieur de Vaugelas a fort bien remarqué que *possible* ne valoit rien en la signification *peut-estre*. J'ajoute à sa remarque, que *paraventare*, *parventure*, & *daventure*, sont encore plus mauvais. *Obs.*, t.I, P.497

Corneille

Monsieur Chapelain dit qu'on peut douter, que *possible* soit bas ny vieux, & qu'il croit que c'est une élégance du stile mediocre qui sous-entend, *il est possible que cela soit*, & qui comprend en un seul mot tout le sens de l'expression sous-entenduë. M. de la Mothe le Vayer, après avoir soutenu que toute la Cour le dit, & que nos meilleurs Ecrivains l'employent, adjoute qu'il se trouve des lieux où *possible* est mieux placé, même dans le plus haut stile, que *peut-estre*, soit pour éviter le mauvais son dans une repetition de plusieurs mots qui auroient la même cadence ou terminaison, soit pour s'éloigner de *peut* ou d'*estre* qui seroient trop proches; soit encore pour rendre la periode plus juste, ou mieux arrondie, ce qui se presente fort souvent. M. Menage condamne *possible* aussi bien que M. de Vaugelas..... Pour moy, j'avouë que je ferois grand scrupule de dire *possible* au lieu de, *peut-estre*. *Comm.*, pp.289-290

La Touche

*D'avanture* au lieu de, (*par hasard*), *memement*, *au demeurant* ... *possible* pour *peut-être*, ... sont des adverbs absolument bannis du bel usage. *L'Art.*, t.I, p.258

さらに、La Toucheは*L'Art.*, t.II, p.271で、Vaugelas, Menageなどの見解を紹介している :

*Paraventure*, *d'avanture*, *possibles*.

*Possible* ne vaut plus rien: les deux autres font encore plus mauvais. *Vaug. Mén. Doutes*.

Académie

On ne doit jamais escrire *possible* au lieu de *peut-estre*. Ce terme a vieilly, quoy que quelques-uns s'en servent encore dans la conversation, mais c'est une grande negligence qu'il faut tascher d'éviter, mesme dans le stile familier. *Acad.*, t.I,

p.240

17世紀の辞書：

- Richelet *Possible, adv.* Peut-être. Le mot de possible en ce sens est un peu suranné & en sa place on dit *peut-être*. Il ne faut donc pas imiter Voiture qui dans ses Poësies a dit possible est-il plus-vrai qu'il ne le dit. On diroit aujourd'hui, peut-être est-il plus-vrai qu'il ne le dit.
- Furetière Possible, est quelquefois adv. *Possible* viendra- t-il un meilleur temps. *Possible* ce dessein reüssira-t-il, pour dire, Peut-être, le hasard peut faire cela.
- Académie *Possible* se met quelquefois adverbialement, & signifie Peut-estre. *Possible* ferez-vous ce qu'on voudra. *Possible* ira-t'il. *Possible* n'ira-t'il pas.

Cotgraveの辞書には、*Possible, adv.*は記載されていない。

## Pour l'heure

17世紀フランス文法家の諸見解：

- Vaugelas *Pour l'heure.*  
Cetee façon de parler pour dire *pour lors*, est bonne, mais basse, & ne doit pas estre employée dans le beau stile, où il faut dire prour lors. *Rem.*, p.192
- Dupleix *Extrait des bonnes et utiles Remarques du sieur de Vaugelas sur la langue François*  
*Pour l'heure.*  
*Pour l'heure, est une façon de parler fort basse et inelegante: il faut dire pour lors. Libert.*, P.685
- Bouhours *Pour l'heure*, au lieu de *pour lors*, ne s'employe mainte-

P

nant dans aucun stile. Je ne sçay mesme si *pour lors* est bon; le plus seur est de dire *alors*. *R.N.*, P.425

Corneille *Pour l'heure* ne s'écrit plus dans aucun stile. Le Pere Bouhours doute avec raison si on peut mettre *pour lors* en sa place, il croit que le a plus seur est de dire *alors*. *Comm.*, p.388

Andry J'ay veu des personnes polies & éclairées qui condamnoient ce mot, & qui pretendoient qu'il falloit dire *alors*, au lieu de *pour lors*; mais il y a en cela plus de dégoût que de delicatesse: & je ne crois pas qu'il y ait rien à reprendre en cet exemple de M. de Vaugelas; *ils luy dirent qu'il reposoit, & que pour lors il n'y avoit pas moyen de parler à luy.* (Vaug. Quint.)

On pourroit peut-être faire voir quelque difference entre *alors* & *pour lors*, en disant que *alors* est plus general & plus vague, & que *pour lors* marque un tems plus précis. *S. Refl.*, pp.260-261

Académie On ne sçauroit jamais dire *pour l'heure* au lieu de *pour lors*, en quelque stile que ce puisse estre, puisque *pour lors* ne se dit qu'avec un temps passé ou avec un temps futur, & que *pour l'heure* ne peut s'employer qu'avec le present, comme *je ne sçaurois vous donner de l'argent pour l'heure*, Il est bas dans cette phrase & l'on doit dire *presentement*, *pour lors* signifiant tousjours *en ce temps-là*, ce qui marque un passé ou un futur. *Acad.*, t.I, P.313

17世紀の辞書：

Cotgrave Pour l'heure. *Than, at that instant, for that present*

Furetière Furetièreの辞書では、*pour l'heure*をこの辞書の見出しでは記されていないが、この表現の文例は見られる：

*Pour*, se dit aussi en parlant de la qualité de la saison, de

l'occasion. Cet habit est bon *pour* l'hiver. ... Je n'ay sceu que luy répondre *pour* l'heure. Je promets dès à present comme *pour* lors, c'est à dire, quand le temps sera venu.

Académie      この辞書では、Vaugelasが、< dans le beau stile >で、すすめる *pour* lorsのみ記述されている：

*Pour lors.* Façon de parler adv. Alors. *Vous dites que cela arrivera, pour lors nous verrons ce qu'il y aura à faire.*

Richeletの辞書には、*pour* l'heureの記述は見当たらない。

### Precipitément ou precipitamment

17世紀フランス文法家の諸見解：

Vaugelas      *Precipitément, ou precipitamment*

*Precipitément*, est bon, mais *precipitamment* est beaucoup meilleur, & j'en voudrois tousjours vser. *Rem.*, p.164

Dupleix      La Remarque touchant cet adverbe *precipitément* ou *precipitamment*, n'estant fondée que sur l'invertitude, ne peut pas satisfaire: mais voicy vne regle qui satisfera entierement. Quant l'adverbe Latin est terminé en *anter*; le François, qui en descend, est terminé en *amment* & non pas en *ément*. Par exemple, il faut dire *constamment*, *abondamment*, *precipitamment*, parce qu'ils sont extraits des Latins *constanter*, *abundanter*, *praecipitanter*: & non pas *constément*, *abondément*, *precipitément*. *Liber.*, p.467

Irson      *Precipitamment* se dit & non pas *precipitement ny precipitément* *N. M.*, p.115

Ménage      *Précipitément*. Monsieur de Vaugelas dit que ce mot est bon. Il est abominable. Mais ce n'est pas par la raison qu'allègue Dupleix: qui est, que quand l'adverbe Latin ....

*Précipitément* est aussi conforme à l'analogie que *précipi-*

P

*tamment*: lequel ne vient pas, comme l'a cru Duplex, de *praecipitanter*. Il vient de *praecipitanti mente*: comme *précipitément*, de *praecipiti mente*. Voyez ci-dessus au chapitre 2. *Précipitamment* n'est donc mauvais, que parce qu'il n'est plus en usage il y a long-temps. *Obs.*, t.I, pp.252-253

Corneille Monsieur Chapelain tient *précipitamment* seul bon. Peu de personnes disent encore *précipitément*. *Comm.*, p.316

La Touche *Précipitamment, précipitément*

Le premier est le meilleur de beaucoup, & peu de gens se servent aujourd'hui de *précipitément*. *Corn. L'Art.*, t.II, p.301

Académie *Précipitément* a été condamné tout d'une voix. On ne dit plus que *precipitamment*. *Acad.*, t.I, p.268

17世紀の辞書：

Cotgrave Précipitamment. *Headlong, all on a head or with the head before, etc.*

Précipitammentに関しては、記述されていない。

Richelet Précipitamment, *adv.* Avec précipitation. [Quand on est bien sage, on ne fait rien précipitamment.]

Précipitément, *adv.* Ce mot signifie précipitamment. mais il n'est pas si en usage que *précipitamment*. *Vaug., Rem.*

Furetière *Precipitamment, adv.* D'une maniere prompte & inconsidérée. Les resolutions prises trop *precipitamment* et à la haste ont d'ordinaire un mauvais succès.

なお、Furetièreの辞書にも、Précipitémentは記されていない。

Académie Précipitamment, *adv.* Avec precipitation, à la haste. *Courir precipitation. Il ne faut rien resoudre precipitamment.*

Académieの辞書も、Cotgrave, Furetièreの辞書と同様に、Précipitémentは記されていない。

## Profondément

17世紀フランス文法家の諸見解：

Bouhours            Bouhoursは~ment副詞の発音について、語末にéを持つ形容詞から形成される副詞 (*asseûré*⇒*asseûrement*) は、~mentの前で*é fermé*などの規則を示したあとで、例外を認めている：

Il y a trois ou quatre adverbes qui ne suivent pas la règle commune, *communément, profondément, conformément* R.N. p.188

Ménage            Il faut dire au contraire *profondément*, & non pas *profondement*. M. de Girac, qui dans sa Réplique à M. Costar le reprend d'avoir dit *profondément* dans la Défense de M. de Voiture qu'il m'a fait l'honneur de m'adresser, doit estre lui-mesme repris de sa répréhension. *Obs.*, t.I, P. 5

La Touche            *Profondément, profondement.*

On prononce *profondément* par un *é* masculin, & non pas *profondement* par un *e* féminin. On prononce de même *communément* & *conformément*. *Bouh. L'Art.*, t.II, p.309

17世紀の辞書：

Cotgrave            *Profondement, Profoundly, deeply, etc.*

Richelet            *Profondément, profondement, adv.* Il faut dire & écrire *profondement*. Avec profondeur. Bien avant. D'une manière basse & humble. [Saluer profondément ... *Port-Royal*]

Furetière            *Profondément. adv.* D'une manière creuse & profonde. Il a fallu creuser fort *profondément* pour trouver l'eau, pour faire ce puits. Les chesnes poussent leurs racines *profondément* en terre. etc.

Furetièreの辞書では、Richeletの指摘とは異なり、見

## P

出し語およびその例示においても *Profondément* のみが記されている。

Académie *Profondément*, adv. Bien avant, D'une maniere profonde. Il se dit dans le propre & dans la fig. *Creuser la terre trop profondement. ... saluer profondement quelqu'un. etc.*

Académieの辞書の見出し語は、*Profondément* であるが、その用例では、いずれも *Profondement* が用いられている。

## Prou

17世紀フランス文法家の諸見解：

Maupas *Maupas*が、*Quantité*の副詞を列挙した中に、*trop*, *assez*, *par trop*等と共に、*Prou*が認められる：

*De Quantité*

... plus, *trop*, *assez*, ... *par trop*, *prou*, *trop peu*, ...

*Gram. et syn.*, f°162 v°

また、*Maupas*は*D'arrest ou suffisance*の副詞として、*prou*をあげている (f° 180 r°)：

*D'arrest ou suffisance*

Holà, *Prou*, *Assez*, *Demeure*, ...

Oudin *Prou* est vn mot vulgaire dont on ne se devoit jamais servir. *Gram.*, éd.1632, p.280

そして、*Oudin*は、彼の1640年の文法書、pp.277-278において、1632年の文法書とまったく同様の記述をしている：

*Prou* est vn mot vulgaire dont on ne se devoit jamais servir.

Vaugelas

*Prou*.

*Prou* est un vieux mot François pour dire *assez*, dont plusieurs usent encore en parlant: mais il ne vaut rien à écrire.

N.R. P.467

Chiflet

Chifletは、<Je mettray icy les Adverbes, qui ne sont plus recevables.>と記し、該当する副詞を列挙する中に、prouをあげ、<prou pour assez>と記述している。Essay., pp. 104-105

Patru ou  
Alemand

On disoit apparemment beaucoup ce mot autrefois, puisque nous le voyons au rang des bons dans les Dictionnaires de Nicod, des Fstiennes, & du P. Monet: mais il n'en est pas de même aujourd'huy, *prou* étant si vieux que je n'aurois pas crû le trouver dans aucun Ouvrage de nos bons Auteurs modernes, si M.R. ne nous avoit averti que Molière avoit dit dans ses Pièces de Théâtre:

*Pour Dieu ne prenez point de vilaine figure,  
J'ay prou de ma frayeur en cette cojoncture.*

L'Auteur de ce Dictionnaire ajoute même qu'on se peut encore servir de ce terme en riant, & c'est bien tout si ce n'est pas même trop.

M. de Vaugelas avoit apporté ce mot de Savoye: & comme il l'avoit entendu dire aux Savoyards ou Savoisiens, aux Dauphinois, aux Lyonnais & aux Bressans, qui se servent encore de ce mot, mais mal; il les en a voulu corriger. On dit encore au-delà de Lyon, quand on remercie d'une santé, *Bon prou vous fasse*. Ce mot qui signifie *beaucoup, bien*, est venu de *probè* ou *prorsum*. Car de *probè* on a dit premièrement *proüé* à la Gasconne, & enfin *prou*. Voilà comment on trouve facilement la généalogie d'un terme, quand on profite des inventions que nous a données là-dessus M. Ménage.

Je viens de dire *Savoyards* ou *Savoisiens*, parce que j'ay vû une grande dispute à Grenoble pour sçavoir si l'on devoit appeller les peuples de Savoye *Savoyards* ou *Savoisiens*. jusques-là même qu'on faillit à en venir aux mains. Les Savoisiens qui étoient venus de Chambéry & d'Annecy à Gre-

P

noble, pour y tirer un prix général de l'Arquebuse, prétendoient que les Lyonnais qui y étoient aussi, les avoient offensoez en les appellent *Savoyards*. Ils disoient que ce mot de *Savoyard* n'avoit été destiné par nostre usage qu'à signifier ces misérables Ramonneurs de cheminées, soit qu'ils fussent originairement de Savoye, de Maurienne, ou d'ailleurs: & qu'ainsi c'étoit un terme de mépris, & qu'il falloit appeller les peuples de Savoye des *Savoisiens*. En quoy les compatriotes de feu M. de Vaugelas ne raisonnaient pas trop mal; ensorte qu'il fut résolu dans une assemblée de plus de trois mille hommes tous armez, qu'on ne les appelleroit plus *Savoyards*, mais *Savoisiens*. Et depuis ce tems-là, & même long-temps auparavant, M. Allard & M. Chorier fort bons Auteurs Grenoblois, n'ont presque jamais dit que *Savoisien*, *Famille Savoisiennne*, dans tous les Ouvrages qu'ils ont donnez au Public. Cependant, comme on ne connoît presque pas ce mot à Paris, je ne voudrois pas condamner ceux qui disent *Savoyards* en toutes manières, puis qu'un grand nombre de bons Auteurs ne parlent pas autrement. M. le Maître entr'autres dit dans ses Plaidoyez: *N'est il pas plus raisonnable qu'un François puisse avoir des enfans François par tout que non pas qu'il en ait un Espagnol si sa femme accouche en Espagne, un Savoyard si en Savoye, un Anglois si en Angleterre?* Cette difficulté approche assez de celle que le P. Bouhours a traitée sur les mots de *Bohême* & *Bohémiens*, dont je ne diray rien icy, en ayant parlé assez amplement dans la premiere partie de mes Questions de Langue. *N.R.* pp.467-469

17世紀の辞書：

Cotgrave	Prou, much, greatly, enough. 語義のみ記載。
Richelet	Prou, <i>adv</i> Vieux mot qu'on dit quelquefois en riant & qui veut

Furetière	dire beaucoup. fort. Assez. trop. [Je le connoi prou. etc.] Prou. adv. Beaucoup, suffisamment. Si vous voulez tenir table, vous trouverez <i>prou</i> de gens qui vous tiendront compagnie. etc.
Académie	Prou, <i>adv.</i> , assez, beaucoup. Il n'a guere d'usage qu'en cette maniere de prler <i>peu ou prou</i> .



Saint-Martin運河

Paris東部にあるサンマルタン運河。ラ・ヴィレット池とセーヌ川を結ぶ

## Q

### Quantefois

17世紀フランス文法家の諸見解：

Maupas            Maupasは、De nombre ou compteの副詞として、Combien de fois, tant, autant等と共に、quantefoisをあげている：

*De nombre ou compte.*

... quantefois, combien de fois, tant, autant, tant de fois,  
... *Gram. et syn.*, f°162 r°

Oudin            Oudinは、1632年の文法書と1640年の文法書において、*Des adverbess de nombre ou de compte*の個所で、<Ceux-cy se forment des nombres cardinaux, y adioustant la particule fois, une fois, deux fois, trois fois, &c. Neantmoins il y en a qui ne deriuent point desdits nombres cardinaux, comme vous verrez par la liste.>と記した後で、この副詞について言及し、次のように述べている：

*Quantefois*, ny à *quantefois*, ne s'écriuent, ny ne se disent aucunement. *Gram.*, éd., 1632, p.279 そして、éd.1640の版本において*Quantefois*, ny à *quantefois*, ne s'écriuent, ny ne se disent aucunement. *Gram.*, éd., 1640, p.276

Vaugelas

*Quantefois.*

Ce mot (=quantefois) pour dire *combien de fois*, est beau & agreable à l'oreille selon l'auis de beaucoup de gens; tellement que je m'estonne qu'il ayt eu vne si mauuaise destinée, au moins en vers, où il a tres-bonne grace, & où il est tres-commode, mesme apres l'exemple de M. de Malherbe, qui l'a si bien mis en oeuvre,

*Quantefois, lors que sur les ondes*

*Ce nouueau miracle frottoit, &c*

Car pas vn de nos Poëtes n'en voudroit vser aujourd'huy, & pour la prose je ne pense pas qu'il ayt jamais esté en vsage, ny mesme que M. de Malherbe s'en soit feruy. *Rem.*, p.480

*Toutes & quantesfois & toutesfois & quantes)*

Ces façon de parler (= *Toutes & quantesfois & toutesfois & quantes*) sont encore en usage; mais elles ne s'écrivent plus par les bons Ecrivans. Ce sont des mots qui sentent le vieux & le race. Néanmoins M. de Malherbe dit *toutes & quantesfois que bon leur sembloit. N.R.*, p.81

Dupleix On dit fort bien *toutes fois & quantes*: mais *quantés fois* sans relation ne vaut rien. ny en vers, ny en prose: nonobstant que Malherbe l'ait employé aux vers icy rapportés: où (quoy qu'en veuille dire nostre Auteur) il a tres-mauvaise grace. C'est un pur Gasconisme *quantés cops*: comme *quantés cops t'ay jou endrétiat?* c'est à dire, *combien de fois t'ay je corrigé?* & (pour le mieux exprimer) *remis au droit chemin? Liber.*, p.496

Chifflet Chiffletは、<Je mettray icy les Adverbes, qui ne sont plus recevables.>と記し、該当する副詞を列挙する中に、*quantefois*をあげている。 *Essay.*, pp.104-105

Ménage Nos Anciens se servoient volontiers de ce mot. Du Bellai en son Chant Triomphal sur le Voyage de Boulogne:

*O quantefois, Reine & Royale Soeur &c.*

Desportes en l'vne de ses Odes:

*Quantefois une froide peur*

*M'a gelé le sang & le coeur.*

Il est aujourd'huy tout-à-fait hors d'usage: mais comme le mot de *combien de fois* est trop languissant pour estre mis en vers, il seroit à souhaiter que quelque grand Poëte le remist en vsage par son autorité. *Comm.*, P.800

Corneille Quoy que Malherbe ait employé *quantefois*, il n'a esté-suiuy de personne. Il faut dire *combien de fois*. M. Menage

Q

condamne comme tres-mauvaise cette façon de parler, *quel quantième du mois avons nous nous aujourd'huy*, & veut qu'on dise, *quantième du mois*. Il est vray que *quantième* estant un terme de nombre ordinal. *quantième du mois avons-nous*, veut dire, *quel nombre des jours du mois avons-nous*, & ainsi *quel* est mis inutilement devant *quantième*. Cependant il semble que l'usage ait prévalu. Tout le monde dit, *quel quantième*, & ce mot s'est si bien fait substantif, qu'on s'en sert mesme hors de l'interrogation, en disant par exemple, *Pour trouver l'âge de la Lune, il faut sçavoir l'Epacte, le quantième du mois, &c. Comm.*, pp.800-801

Patru ou  
Alemand

M. de Vaugelas n'a parlé dans ses premières: Remarques que de *quantefois* dans la signification de *combien de fois*. Ce qui est bien différent de ces façons de parler, *toutes & quantefois & toutesfois & quantes*, qui signifient ce que nous exprimons aujourd'huy plus communément en disant simplement *toutes les fois*. Ce qui me surprend pourtant en cette rencontre, c'est que M. de Vaugelas ait tant vanté *quantefois*, & qu'il blâme cependant tant ici ces autres locutions qui cependant sont bien moins vieilles & beaucoup plus usitées que *quantefois*, dont un Poëte auroit même de la peine à se servir aujourd'huy, comme l'a tres bien dit M. Corneille le jeune: au lieu que ces autres Adverbes sont assez usitez dans le discours ordinaire, & trouvent souvent place dans des compositions du moyen stile. Il me semble seulement qu'on dit plus communément, *Toutesfois & quantes que vous viendrez, vous serez le tres-bien venu*, que *Toutes & quantefois que vous viendrez*. Ce dernier sent un peu plus le vieux & le rance que l'autre, qu'on ne peut pas dire aussi être du bon usage. *Toutes les fois* est celui dont il faut se servir quand on veut bien parler. Il n'est pas nécessaire de dire que *toutesfois* n'a rien à faire ici, puis qu'il a une signification bien différente de ces

trios locutions dont nous venons de parler. Et ainsi on observera en passant la différence qu'il y a encore *toutes les fois* & *toutesfois*. Le premier est un Adverbe qui signifie le *quotes* des Latins: & l'autre est une conjonction qui est employée dans le sens de *tamen, sed, atqui, &c.* *N.R.*, pp.81-82

Académie *Quantefois* n'est plus recu ny en prose ny en vers.  
*Acad.*, t.II, p.292

17世紀の辞書：

Cotgrave *Quantefois, How ofen, how many times* Toutes & quantefois or *Toutesfois & quantes, as often as many times.*

Furetière *Quantefois.* adv. Vieux mot qui signifioit *combien de fois*. Il ne laisse pas d'avoir encore été employé par Malherbe.

Richelet, Académieには、この副詞の記載はない。

## Quant et moy

17世紀フランス文法家の諸見解：

Oudin *Oudin*は、*Adverbes de recueil, ou d'amas*のところで、*Pareillement, par troupes*等とともに *quand et moy* を記し、次のように記述されている：

*Des adverbes de recueil, ou d'amas.*

*quand et moy*, qui est un peu vulgaire:

*Gram.*, éd.1632, p.299

なお、*Oudin*の1640年出版の文法書でも、全く同じ記述がなされている (p.299)：

*Des adverbes de recueil, ou d'amas.*

*quand et moy*, qui est un peu vulgaire.

Vaugelas *Quant et moy*, pour *avec moy*.

Q

On le dit ordinairement, mais les bons Auteurs, ne l'escriuent point, quoy que M. de Malherbe s'en soit seruy d'une façon, encore moins approuvée. *La volonté*, dit-il, *doit aller quant & la chose, & la chose quant & la volonté*. Que si l'on auoit à en vser, il faudroit escrire *quand* avec vn *d*, & non pas avec vn *t*; Car qui ne voit que cette façon de parler *il est venu quant & moy*, ne signifie autre chose sinon, *il est venu quand je suis venu?* Il est vray que le *d*, deuant vne voyelle, lors que le *d*, finit vn mot, & que la voyelle commence celuy qui suit, se prononce en *t*, par exemple, *grand homme*, *grand esprit*, se prononce. comme si l'on escriuait, *grant homme*, *grant esprit*; Et c'est ce qui est cause, sans doute, que l'on a escrit *quant & moi*, avec vn *t*. *Rem.*, p.52

Dupleix

Je ne croy pas qu'il y ait Auteur si peu versé en la langue Latine qui ne sçache distinguer *quando* de *quantum*, & par mesme moyen *quand* de *quant*: dont le premier signifiant proprement temps, & l'autre quantité en general, on ne peut que par ignorance, ou par vne extreme negligence écrire *quant-et-moy* au lieu de *quand-et-moy*, pour dire *en mesme temps que moy*, ou *avec moy*. Au reste cete locution *quand-&-moy* se peut escrire avec autant d'élégance que dire, quoy que la Remarque la veuille bannir de l'écriture. *Liber.*, P.493

Patru

Il s'est dit autrefois mais maintenant il n'y a plus que le menu peuple qui le dise. *Comm.*, p.109

Ménage

... Desportes a dit *quant &*, pour dire *avec*.  
*Après avoir sauvé par mon art secourable*  
*Tant de corps languissans que la mort menaçoit,*  
*Et chassé la rigueur du mal qui les pressoit,*  
*Gaignant, comme Esculape, un nom toujours durable:*  
*Cette fatale Soeur, cruelle, inexorable,*  
*Voyant que mon pouvoir le sien amoindrissoit,*  
*Vn jour que le courroux contre moi la poussoit,*

*Finit quant e & mes jours mon labeur profitable.*

C'est dans l'Épithaphe de mon bisayeul, Jean Des-jardins, autrement Hortensius, Medecin du Roi Francois I. Amyot & Montagne l'ont dit aussi. Mais on ne le dit ny on ne l'écrit présentement. M. de Vaugelas auste a fort bien remarqué, que si on avoit à l'écrire, il faudroit écrire *quand & quand*, avec un D. *Il est venu quand & moi*. C'est ce qu'on diroit en Latin, *Venit, quando & ego veni*. Mais lui qui a fait cette remarque, a écrit *quant et, quant et moi*: en quoi il a suivi la prononciation ordinaire: car nous prononçons *quant & quant*, & non pas *quand & quand*. Mais comme nous écrivons *grand homme, grand esprit, grand Orateur, grand Escuyer*, quoiqu'on prononce *grant homme, grant esprit, grant Orateur, Grant Escuyer*, je croy que M. de Vaugelas a dû écrire demesme, *quand & quand*: & particulièrement, après avoir dit que si on avoit à écrire ce mot, il falloit l'écrire de cette sorte. Mais apropos de *Grant Escuyer*, il est à remarquer qu'on prononce aussi *Grant-Escurie*, & que c'est le seul mot où le D du féminin *grande* se change en T. Il me reste à observer, que comme plusieurs écrivent *quand à moi*, aulieu de *quant à moi*, comme l'a remarqué M. de Vaugelas; plusieurs écrivent aussi *quant*, au lieu de *quand*, comme l'a remarqué Henri Estienne dans ses Hypomneses de la Langue Française. *Ex illis autem quorum scripturam origo dumtaxat declarare potest, sunt quand & quant. hoc, à quantum; illud, à quando. Vulgus tamen, & plurimi etiam qui é vulgo non sunt, scribere quant consueverunt; etiam quum temporis, non quantitatis, adverbio utuntur.* *Obs.*, t.I, p.427-429

Corneille

*Il n'y a rien de si bas*, dit M. Chapelain en parlant de *quant & moy*, pour avec moy, mais il n'est pas barbare.

*Le Peuple l'a tous les jours dans la bouche, et c'est un vieil solécisme François*. Ce mot est si populaire, & par conse-

## Q

quent si bas, qu'il faut éviter de s'en servir mesme en parlant.  
*Comm.*, p.109

Académie      Si l'on pouvoit se servir de *quant & moy*, pour dire avec *moy*, il faudroit escrire *quand* avec un *d* à la fin, par la raison que M. de Vaugelas a apportée, mais loin qu'on le puisse escrire, il n'est dans la bouche d'aucun de ceux qui parlent bien, & l'exemple de M. de Malherbe qui s'en est servy ne sçauroit l'autoriser. *Acad.*, t.I, pp.90-91

17世紀の辞書：

Cotgrave      *Quand et moi*と類似する*Quant et quant vous*が記述されている。類似表現については、*Quant et quant moy*の個所参照。

Richelet      *Quand et moi*. Ces mots pour dire *au même tems que moi* sont hors d'usage & se doivent prononcer *quant et moi*. *Vau. Rem.*

Furetière      Cotgraveの辞書同様、*Quand et moi*の類似表現が記されている。その表現については、*Quant et quant moy*の個所参照。

Académie      Quand et Quand. Preposition. Avec. *Il est parti quand et quand nous. Venez quand et quand moy*. Et simplement, *quand et moy*. Il est bas.

## Quant et quant, Quant et quant moy

17世紀フランス文法家の諸見解：

Maupas      Maupasは、時の副詞として、*ja. des-ja. Soudain*等とともに、*Quand et quand*を記している：

*De Temps*

..... *ja, des-ja, Quand et quand, Soudain* .....*Gram. et*

syn., f°161 v°

Oudin

Oudinは、Des adverbess du tempsの個所で*Quand et quand*及び、*quand et moy*に類する副詞表現に言及し、次のように述べている：

*Des adverbess du temps*

*Quand et quand. aussitost.* Le commun peuple dit, *quand et quand luy*, pour *avec luy*, au lieu de *quand et luy*: qui sont toutes façon s de parler fort mauuaises. *Gram.*, éd. 1632, p.276

また、彼の文法書、1640年の版本p.272にも同様の記述が見られる：

*Des adverbess du temps*

*Quand et quand. aussitost.* Le commun peuple dit, *quand et quand luy*, pour *avec luy*, au lieu de *quand et luy*: qui sont toutes façon s de parler fort mauuaises.

Vaugelas

*Quant et quant moy, quant et quant.*

*Quant & quant moy*, pour dire, *avecque moy* ou *aussi-tost que moy*, ne vaut rien ny à dire, ny à escrire. Et s'il estoit bon, il faudroit escrire les deux *quant* avec des *d*, & non pas des *t* pour la mesme raison que j'ay dite à *quant & moy*.

*Quant & quant*, pour dire, *en mesme temps*, &, *tout quant & quant*, pour, incontinent se disent, mais les bons Autheurs ne l'escruient point. *Rem.*, p.53

Dupleix

C'est icy vne suite de la Remarque quant et moy...  
...l'observation de laquelle se doit icy appliquer, tant pour l'orthographe que pour la locution. J'y adjousteray seulement que comme ce mot *quand* est repeté en *quand & quand moy* & non pas en *quand & moy*: aussi la premiere locution semble exprimer plus precisément vn mesme temps que l'autre: de sorte que *ie partiray quand et quand vous*, soit autant à dire qu'*en mesme temps, & au mesme moment que vous partirez*: & *ie partiray quand & vous*, soit dire simplement *ie partiray*

Q

*avec vous. Liber., p.495*

Chiflet Chifletは、D'Amas ou de Separationに属す副詞として、Ensemble, vniuersellement, en tout等と共に、quand et quandを記している：

D'Amas ou de Separation

*Ensemble, quand et quand, vniuersellement, en tout...*

*Essay., p.104*

Iron On ne dit plvs *quant et quant* pour dire *en mesme temps.*

*N.M., p.115*

Patru Voiture les dit tous deux; mais ce n'est pas luy qui a fait imprimer ses ouvrages; car autrement il s'en seroit corrigé sans doute car autrefois on le disoit, mais au temps que ses oeuvres furent imprimées, ilz n'estoient plus en vsage que parmy le peuple, qui s'en sert encore.

*Comm., p.110*

Ménage Ménageの見解は、Quan et moyの個所参照。

Corneille *Quant et quant, & tout quant & quant* sont d'aussi mauvaises manieres de parler que *quant & quant moy*. Ainsi elles doivent estre abandonnées au petit Peuple.

*Comm., p.110*

Andry Ce terme a vieilly & n'est plus d'usage; il se disoit encore du temps de M. de Voiture, *la faveur* dit-il, dans une Lettre à Mademoiselle de Paulet, *que me font trois si excellentes personnes me soulage de toutes mes peines, & m'en donne quand & quand une nouvelle de ne pouvoir m'en rendre digne. Refl., p.516*

La Touche Cette expression a tout-à- fait vieilli. M. de Voiture s'en est servi dans une de ses lettres. *La faveur* dit-il, *que me font trois excellentes personnes me soulage de toutes mes peines, & m'en donne quand & quand une nouvelle, de ne pouvoir m'en rendre digne. Refl. L'Art., t.II, p.316*

Académie *Tout quant & quant, pour dire incontinent, est une mau-*

vaise façon de parler qui n'est plus que dans la bouche du bas peuple. *Acad*, t.I, p.92

17世紀の辞書：

- Cotgrave Quant et quant. *Forthwith. incontinently, therewith, by and by.*  
Quant et quant vous. *Altogether, together with, in companie of, you*
- Richelet *Quand et quand.* Ces mots, pour dire *en même temps*, ne se disent plus, ni ne s'écrivent plus. *Vau. Rem.*
- Furetière Quant et Quant. adv. Ensemble, en m même temps. Laquais, allez *quant & quant* ce paysan, il vous montrera le chemin. Si vous allez acheter des souliers, achetez *quant & quant* des bas. Cette phrase est populaire.  
On dit proverbiallement, Se mettre sur le quant à moi, pour dire, Faire l'entendu, vouloir corriger ou regler les opinions des autres. Le peuple dit aussi importuns qui demandent *Et quand? Quand* les cannes vont aux champ, la premicre va devant.
- Académie Quand et Quand. Preposition. Avec. *Il est parti quand et quand nous. Venez quand et quand moy.* Et simplement, *quand et moy.* Il est bas.  
Il est aussi adv. & signifie Conjointement, en mesme temps. *Allez chez un tel, & portez ce paquet quand et quand.* Il est bas.

## Quasi

17世紀フランス文法家の諸見解：

- Maupas Maupasの文法書には、Quantitéの副詞としてtrop, assez, presqueなどと共に、quasiは記されている：

Q

*De Quantité.*

... trop, assez, ... presque, quasi, quasiment, à peu pres,  
...*Gram. et syn.*, f° 162v°

Oudin

OudinもMaupasと同様に、QuasiをQuantitéの副詞として記している：

*Des adverbess de quantité.*

... *Quasi, seulement, tant, non pas tant, tants eulement etc.*  
... *Gram.*, p.282, éd. 1632

また、1640年出版の彼の文法書、p.280にもquasiに関するまったく同じ記述がなされている：

*Des adverbess de quantité.*

... *Quasi, seulement, tant, non pas tant, tant seulement etc.* ...

Vaugelas

*Quas*

Ce mot est bas, & nos meilleurs Escrivains n'en vsent que rarement. Ils disent d'ordinaire *presque*. Ce n'est pas que *quasi* en certains endroits ne se puisse dire mesme avec quelque grace, comme quand on dit, il n arriue quasi jamais que, &c. Quelques vns qui ont le goust tres-delicat, trouuent qu'en cét exemple *presque*, n'y vient pas si bien que *quasi*.  
*Rem.*, pp.24-25

Dupleix

Le Contre-tenant de nostre Auteur soustient au contraire que ce mot *quasi* est vn fort bon terme tant en parlant qu'en escrivant. Ce que ie veulx confirmer par des exemples familiers. Il y a donques des endroits où ce terme de *quasi* egale en elegance d'expression le mot *presque*, qui luy est substitué dans la Remarque, comme en cete phrase, *je suis quasi aussi âgé*, ou *aussi fort que vous*. Il y en a encore d'autres où l'expressin de *quasi* est meilleure que de *presque*: comme quand on dit, *je fus quasi surpris*, qui est autant à dire que *comme surpris*. De mesme *estant quasi sur mon depart*: ce qu'Ouide a dit en Latin,

*Et quasi discedens oscula summa dedi.*

Mais *presque* ne viendrait pas bien à ce sens.

L'usage de ce terme *quasi* est encore tres frequent en matiere de comparaison & de similitude dans la langue Latine: dont il y a vn exemple tres-illustre en la sainte Escriture: où il est dit de la Vierge Mere de Dieu, *quasi Aurora consurgens, quasi cedrus, quasi cypressus, quasi palma, quasi plantatio rosae, quasi oliua, quasi platanus, quasi cinnamomum et balsamum*. En François on diroit mieux à guise de *cedre, de cyprez, de palme, &c.* que *quasi*: mais *presque* est encore plus esloigné de cete signification. *Librt.* P. 497

Chifflet Il dit que *Quasi* est peu en vsage, hormis en cet Aduerbe, *Quasi jamais*. Il est vray que *presque*, est plus vsité que *Quasi*. *Essay.*, p.105

Bouhours Ce terme, qui estoit vieux du temps de M. de Vaugelas, l'est encore davantage presentement; plusieurs mesme le croyent mort, & ne voudroient pas s'en servir dans l'endroit où M. de Vaugelas croit qu'il se peut dire. *Il n'arrive presque jamais* leur semble plus élégant que *quasi jamais* néanmoins je ne voudrois pas le proscrire tout-à-fait; & quand ce ne seroit qu'afin d'éviter la rencontre des deux *que, il n'arrive presque jamais que, &c.* Je serois du sentiment de M. de Vaugelas, qu'il y a des endroits où *quasi* peut trouver sa place. *R.N.*, p.519

Patru Le mot n'est point bas à mon auis mais il est vray qu'on dit plus souuent *presque* que *quasi* qui ne laisse pas pour cela d'estre tres françois et il n'en faut faire nul scrupule. Dans les ouurages d'haleine, et (*barré*: dans) surtout dans les discours oratoires on en a souuent grand besoin. [Il y a des matieres de palais ou de droit qui ne souffrent point le mot de *presque* au lieu de *quasi*, par exemple *l'action quasi servyane*; qui diroit *presque servyane* ne parleroit pas françois].

## Q

(P. 25, l. 6) Cela est vray [et à mon auis il en est de mesme de *quasi tousiours* qui se dit plus communement que *presque tousjours*.] *Comm.*, pp.42-43

Ménage

Ce terme, qui estoit vieux du temps de M. de Vaugelas l'est encore davantage presentement; plusieurs mesme le croyent mort, & ne voudroient pas s'en servir dans l'endroit où M. de Vaugelas croit qu'il se peut dire. *Il n'arrive presque jamais* leur semble plus élégant que *quasi jamais*: néanmoins je ne voudrois pas le proscrire tout-à-fait; & quand ce ne seroit qu'afin d'éviter la rencontre des deux *que*, *il n'arrive presque Jamais que* &c. Je crois du sentiment de M. de Vaugelas, qu'il y a des endroits où *quasi* peut trouver sa place. *Obs.*, t.I, P. 519

Coreneille

Il n'y a presque plus personne qui puisse souffrir *quasi* dans le beau langage. *Comm.*, p.43

Andry

Il y a des gens qui en veulent à ce mot, mais il ne laisse pas d'estre bon, nos meilleurs Auteurs s'en servent; & en voicy plusieurs exemples:

*Je ne me laisse pas emporter aux haines publiques, que je sçay estre quasi toujourn fort injustes.* (Lettres à M. de Voiture).

*Je remercie tres-humblement M. Godeau des Vers qu'il m'a envoyez, je n'estudie quasi plus que dans les choses qu'il a faites.* (Lettre à Mademoiselle Paulet.)

*Les Romains ne s'occupoient quasi à rien, qui n'eust rapport à l'Eloquence.* (Réflexions sur l'Eloquence.)

*L'amour n'a quasi jamais bien estably son pouvoir qu'après avoir ruiné celuy de nostre raison.* ((Œuvres mêlées de S. Evremont.)

*Il n'y a quasi personne qui n'ait de l'ingratitude pour les grandes obligations.* (Réflexions morales de la Rochefoucault).

*Les Fables ne plaisent que lors que l'artifice du Poëte est*

*tel que l'on s'imagine quasi qu'elles sont véritables.*

(Nouvelles réflexions sur l'Art Poétique.)

*Heureusement nous sommes à la Campagne, & nous menons quasi une vie pastorale.* (Entretiens sur la pluralité des mondes.)

*Ny la valeur de ce Prince, ny ses qualitez heroïques ne sont quasi pas des exemples pour vous, tant elles sont élevées au dessus de vous.* (Oraison funébre du prince de Condé par le P. Bourdalouë.) *Refl.*, p.516-518

La Touche

M. de Vaugelas & M. Ménage n'approuvoient pas ce mot, si ce n'est en quelques endroits comme; *Il n'arrive quasi jamais*. Il y a des gens qui ne le peuvent plus du tout souffrir dans le beau stile; cependant M. de Voiture, le Père Rapin, M. de St. Evremont, M. de la Rochefoucault, M. de Fontenelle, le Père Bourdalouë & d'autres bons Auteurs n'ont point fait de difficulté de s'en servir. Selon le Père Bouhours même il y a des endroits où cet adverbe peut encore trouver sa place. *L'Art.*, p.317

Académie

Le mot *quasi* ne doit point estre qualifié de bas, cependant peu de personnes s'en servent presentement.

Cette phrase *Il n'arrive presque jamais que*, a paru preferable à, *Il n'arrive quasi jamais que* où M. de Vaugelas trouve de la grace. Ceux qui ont creu que cette dernière estoit meilleure, ont peut-estre prétendu qu'il estoit bon d'éviter la syllabe *que* repetée deux fois, mais le mot *jamais* qui est entre les deux *que* n'y laisse point de rudesse. *Acad.*, t.I, p.41

17世紀の辞書：

Cotgrave

Quasi, *Almost, welnigh, etc.*

Richelet

Quasi, *adv.* Prononcez *Kasi*. Tous Messieurs les faiseurs de Remarques & d'observations sur nôtre langue ont décidé que

## Q

le mot de *quasi* étoit fort peu en usage, & qu' en sa place on disoit *presque*. Il est vrai que de bons Auteurs en usent ordinairement de la sorte; néanmoins il semble que d'excellens esprits aient eu depuis peu pitié du destin du pauvre *quasi* & qu'ils le veuillent faire revivre malgré sa destinée. Car ils l'ont employé assez frequemment dans un livre de reputation qui a pour titre la Princesse de Cleves, & l'on trouve qu'ils ont raison & que *quasi* vient mieux en de certaines façons de parler que *presque*. [Il n'arrive quasi jamais. *Vau. Rem.* Vous ne me dites quasi rien de vous. *Voiture, l. 25.* Ce n'est quasi pas la peine de vous le disputer. *Pascal, l.4.*

Furetière      Quasi. *adv.* Peu s'en faut, presque, Il est *quasi* jour. Nous sommes *quasi* arrivez. Je l'ay *quasi* deviné.

Académie      Quasi, *adv.* Presque, peu s'en faut, il ne s'en faut guere. *Il n'arrive quasi jamais que. on se trompe quasi tousjours là-dessus.*

### Que non pas

17世紀フランス文法家の諸見解：

Vaugelas

*Que non pas.*

Qvelques vns de nos modernes Escriuains le condamnent, & ne veulent pas par exemple que l'on die, comme l'a escrit vn excellent Autheur, *ils tiennent plus de l'architecte & du masson que non pas de l'Orateur*; mais *ils tiennent plus de l'architecte & du masson que de l'Orateur*. Il est vray que bien souuent ils ont raison, mais bien souuent aussi *non pas*, y a fort bonne grace, & rend l'expression plus forte. Il faut en cela consulter l'oreille; car il seroit mal-aisé d'en faire vne Reigle certaine, sans doute il est plus elegant pour l'ordinaire

de le supprimer. *Rem.*, pp.480-481

Dupleix Les Gascons disent tousiours *que non pas*, au sens de cete Remarque; comme *j'aime mieux parler franchement que non pas me taire*, ou lieu de dire, *j'aime mieux parler franchement que me taire: & ie suis plus riche que non pas vous*, pour dire, *ie suis plus riche que vous*. Mais cet idiotisme Gascon est vicieux en la langue Française. Il est vray que cete double negation *non pas*, est fort vsitée en d'autres locutions, comme en celles-cy, *il faut vivre en homme d'honneur; & non pas en vilain: il faut estre modeste, & non pas insolent: & autres semblables. Liber.*, pp.499-500

Corneille Je croy qu'on ne sçauroit employer avec grace *que non pas* dans aucun endroit, & qu'il faut toûjours dire simplement *que*. Ces deux mots *non pas* sont superflus. *Comm.*, p.801

La Touche *Que non pas.*

Tous ceux qui parlent bien supliment présentement *non pas*. Exemple: *Les Caffres tiennent plus des bêtes que non pas des hommes*, dites, *les Caffres tiennet plus des bêtes que des hommes. L'Art.*, t.II, p.318

Académie Il faut dire simplement *que* dans les phrases pareilles à l'exemple que M. de Vaugelas propose. Ces deux mots *non pas* y sont superflus. *Acad.*, t.II, p.293

17世紀の辞書：

Richelet *Que non pas*, Ces mots ont vieilli & *non pas* est superflu. On ne dit guere. [*Il tiennet plus de l'architecte & du maçon que non pas de l'orateur. Il faut dire simplement, ils tienneut plus de l'architecte & du maçon que l'orateur.*]

Cotgraveの辞書、Furetièreの辞書、Académieの辞書には、*que non pas* に関する記述は見られない。

## S

### Sans dessus dessous

17世紀フランス文法家の諸見解：

Maupas            Maupasは、*De confusion ou desordre*の副詞表現として、*Sens dessus dessous*を記している：

*De confusion ou desordre.*

*Sens dessus dessous, Sens devant derriere, Pesle-mesle, confusément. Vous en trouverez qui escrivent, c'en dessus-dessous, c'en devant derriere. J'approuve mieux la premiere orthographe. Gram. et syn., f°170r°*

Oudin              Oudinは、*Des adverbess d'ordre*の個所でこの副詞表現について、次のように記している：

*Des adverbess d'ordre*

*C'en dessus dessous. ce qui doit estre dessus est dessous. Quelques-vns l'escriuent, sans deuant, sans dessus, au lieu de c'en: mais je trouve que le sens veut le demodstratif ce. Gram., éd. 1632, p.278*

そして、1640年の版本でも、この副詞表現は1632年の版本と同じく、*Des adverbess d'ordre*の個所で記述されているが、記述内容は異なる (p.275)：

*Des adverbess d'ordre*

*Sens deuant derriere, sens dessus dessous, mieux que c'en deuant derriere, &c. dautant que la force de la phrase se rencontre au mot de sens, qui signifie le sens ou costé d'une chose.*

Vaugelas            *Sans dessus dessous.*

*C'est comme ie crois qu'il le faut escrire, comme qui diroit, que la confusion est telle en la chose dont on parle, & l'ordre*

tellement renuersé, qu'on n'y reconnoit plus ce qui deuroit estre dessus ou dessous. D'autres escriuent, *c'en dessus dessous*, comme qui diroit, *ce qui estoit ou deuoit estre en dessus*, ou *au dessus*, *est au dessous*. D'autres encore escriuent, *sens dessus dessous*, comme qui diroit, que ce qui estoit ou deuoit estre en vn *sens*, c'est à dire, en vne situation, à sçauoir, *dessus*, est en vn *sens* tout contraire, à sçauoir *dessous*. D'autres en rapportent vne autre raison tirée de l'histoire, & escriuent *cens*, ainsi Il seroit trop long de la deduire, veu d'ailleurs le peu d'assurance que ie trouue en cette raison. La prononciation est la mesme en tous les quatre, il n'y a que l'orthographe differente. *Rem.*, pp.44-45

Dupleix

Je tiens qu'il ne faudroit point escrire *sans dessus dessous*, ny *c'en dessus dessous*, & moins encore *sens dessus dessous*: mais simplement *en dessus dessous*. Mais parce qu'en disant *il l'a mis en dessus dessous*, il semble que lon joigne la derniere letre du mot *mis*, qui est *s*, avec l'*e* du mot suyvant, qui est *en*, on a dit tout à fait *il l'a mis s'en* ou *sens*, *dessus dessous*. La mesme rencontre se fait en disant, *il a mis les affaires*, *en dessus dessous*. Quoy qu'il en soit on entend par cete locution vn renversement si desordonné que ce qui estoit dessus se trouve dessous, & que ce qui estoit dessous se trouve dessus. *Liber.*, pp.549-550

Chiflet

*Tout estoit renversé*, *sens dessus dessous*. C'est ainsi qu'il faut escrire cet aduerbe composé de trois mots. *Sens*; est un mot du vieux Gaulois, qui signifie *costé*: comme en cette phrase du vieux langage, qui est encore en usage parmy le commun peuple de quelques nations; *Tournez vous d'un autre sens*: C'est à dire, *d'un autre costé*. Ainsi, *sens dessus dessous* signifie qu'en la chose renversée, ce qui estoit au costé d'en haut, se trouve au dessous: comme, *Renverser un coffre*, *sens dessus dessous*. Il ne faut donc pas escrire, *c'en dessus des-*

*sous, ny, sans dessus dessous*: car quant à ce dernier, il n'est pas vray que le coffre renversé n'ayt ny dessus ny dessous: mais il a un nouveau dessus, qui estoit dessous:& vn nouveau dessous, qui estoit dessus: ce qui est bien exprimé par ces paroles; *sens dessus dessous. Essay.*, pp.110-111

## Ménage

Monsieur de Vaugelas veut qu'on écrive *sans dessus dessous*; comme qui diroit, (ce sont ses paroles) que la confusion ... dessous. D'autres écrivent *c'en dessus dessous*, croyant que ce mot a esté dit par corruption au lieu de *ce qu'en dessus est en dessous*, acause de cét endroit de Philippes de Commines liv. V, chap.9. *De tous costez ay veu la Maison de Bourgogne honorée, & puis tout en un coup choir ce que dessus dessous*; & de cet autre de Henri Estienne, en son livre, intitulé *Hypomneses de Gallica Lingua*, peregrinis eam discentibus necessaria, p.101. *Sic vulgò, sandessusdessous, quasi unicum vocem pronuntiamus, cum significare volumus, ce que dessus dessous. Atque adeo hae quatuor vocolae in illud vocabulum per syncopen & depravationem coaluerunt. Tale est autem sandevantderriere, pro ce que devant derriere.*

Il faut écrire *sens dessus dessous, sens devant derriere*; comme on écrit *en tout sens, de ce sens là. Sens*, cestadire visage, situation, biais, posture. J'ay fait il y a long-temps cette remarque dans mes Origines de la Langue françoise. Depuis j'ay trouvé que Pasquier dans une de ses Lettres à Ramus avoit eu la mesme pensée. Ses paroles sont considerables. Les voicy. *Au regard de ce que me mandez, que ne pouvez bonnement gouter cette locution Françoise sens dessus dessous, dont vous écrivant j'ay usé, vous n'estes pas le premier qui en a fait quelque scrupule; car je voi plusieurs de ceux qui sont en reputation de bien dire, avoir douté d'en user dans leur Traductions; & au lieu d'icelle avoir mis,*

*tantost ce dessus dessous, tantost ce que dessus dessous. Toutefois j'espere vous lever fort aisément ce doute, s'il vous plaist de considerer combien ce mot de sens nous est heureusement familier; quand nous disons que quelque chose est de tel ou de tel sens. De cette parole est venu que nous avons aussi dit qu'une chose est sens dessus dessous, & encore sens devant derriere, pour donner à entendre que ce qui devoit estre dessus, est dessous, & devant, ce qui est derriere. Je croi que par cette petite demonstration avez occasion d'estre satisfait Quant est de moi, je vous assure que non seulement je ne la rejette, mais au contraire j'estime que c'est une maniere de parler fort riche, & qui n'a esté rejetée que par ceux qui n'approfondirent jamais les richesses de nostre Langue Obs., t.I, pp.27-28*

Corneille

Monsieur Chapelain est pour *sens dessus dessous*, & croit que c'est la seule & bonne orthographe, comme voulant dire que ce qui est dans une bonne situation se trouve en une autre. M. Menage est du mesme sentiment: et dit ... Cette façon de parler n'est pas assez belle pour estre employée ailleurs que dans le Comique, ou le stile familier.. *Comm.*, p.94

La Touche

*Sans dessus dessous, sens dessus dessous.*

M. de Vaugelas étoit pour la première expression; cependant il y a toute aparence que *sens dessus dessous* est le meilleur: car quoi qu'une chose soit renversée, elle ne laisse pas d'avoir un dessus & un dessous; mais alors *le sens*, c'est-à-dire *le côté*, qui étoit le dessus, devient le dessous; ainsi la raison veut qu'on dise *sens dessus dessous*, comme on dit *sens devant derriere*. *Corn. Mén. L'Art.*, t.II, p.355

Académie

L'Academie a esté du sentiment de M. de Vaugelas & a préféré dans cette phrase *sans dessus dessous*, *sans* escrit avec un *a* à *sens* escrit avec un *e*. Les deux autres Orthographes *c'en dessus dessous*, & *cens dessus. dessous* ont esté



*si aagé comme vous vous le figurez.* Toutesfois ce seroit encore mieux dit, *Que vous vous le figurez*

Chiffletは、aussi ... queの比較表現に言及し、aussi... commeより、aussi ... queを薦めている：

De mesme, après *aussi* mettez *Que* plustot que *Comme*. *Il est aussi rude ennemy que parfait ami.* Cela est mieux dit que si vous disrez, *comme parfait ami.* *Essay.*, p.107

Bouhours

Autrefois on mettoit *si* pour *aussi*; & M. de Voiture dit, en écrivant à M. de Puy-Laurens: *Sans mentir, vous avez quelque interest d'avoir soin d'une personne qui vous honore si veritablement que je fais...* Il dit ailleurs: *J'ay une extrême tristesse de voir que mon ame soit divisée en deux corps si foibles que le vostre & le mien.* On met à cet heure *aussi*; & je ne doute pas que si M. de Voiture vivoit, il ne dît: *Vous avez quelque interest d'avoir soin d'une personne qui vous honore aussi veritablement que je fais; j'ay une extrême tristess de voir que mon ame soit divisée en deux corps aussi foibles que le vostre et le mien.* On met *si*, quand on ne fait point de comparaison: par exemple, *un corps si foible ne peut pas résister à un grand travail...* *R.N.* pp.224-225

Patru

... il n'est pourtant pas meilleur en vers qu'en prose. *Comm.*, p.130

Ménage

Ménageは、*si*, *aussi*, の比較表現において、<*si* ... *comme*>を用いてよいか、それとも、*si* ... *que*>を用いるべきか>という問題について論述している：

*Si*, & *aussi*, comparatifs, suivis de *comme*.

Malherbe a dit,

*Il n'est rien de si beau comme Caliste  
est belle.*

Et Motin:

*Il n'est rien de si beau comme elle.  
Ce ne sont qu'amoureux apas.*

Cette façon de parler n'est pas naturelle. Après *si & aussi*, comparatifs, il faut *que*, & non pas *comme*. *Il n'est rien de si beau que Caliste. Caliste est aussi bonne qu'elle est belle.*

Marot dans une de ses Epigrammes au Roi de Navarre, a dit néanmoins,

*Savez comment Marot l'acceptera?*

*D'aussi bon coeur, comme la sienne il donne*

*Au fin premier qui la demandera.*

Malherbe a dit aussi:

*Ma foi seule aussi pure & belle*

*Comme le sujet en est beau.*

Et M. Corneille dans son admirable Tragédie des Horaces:

*Tant qu'a duré la guerre on m'a vu constamment*

*Aussi bon citoyen comme parfait amant.*

Mais en cela ces grans Auteurs ne sont pas à imiter; le *comme* après le *si*, comparatif, n'estant plus aujourd'hui du bel usage. *Obs.*, t.I, pp.466-467

Corneille

Monsieur Chapelain blâme les Poètes qui mettent *comme*, au lieu de *que* après *si*, pour *adeò* en Latin. Il a raison, & assurément on ne pourroit faire un plus rneschant vers que celui-cy.

*Je ne le croyois pas si brave comme il est.*

Il faut dire, *si brave qu'il est*, ou *aussi brave qu'il est*, parce que *si & aussi* comparatifs doivent toujours estre suivis de *que*, & jamais de *comme*. Le Pere Bouhours dans ses Remarques nouvelles, dit... Il est certain qu'en ces deux endroits: il faut dire aujourd'hui, *aussi veritablement que je fais*, & *aussi foibles que le vostre et le mien*, & non pas, *si veritablement & si foibles*; mais cela ne vient pas de ce que *si* ne peut plus se mettre pour *aussi*, c'est parce qu'il n'y a point de négative qui precede; & pour le faire connoistre on peut fort bien dire, *Personne ne vous honore si veritablement que je*

*fais. Jamais une ame ne fut divisée en deux corps si foibles que le vostre et le mien. C'est une bizarrerie de la Langue, dont on auroit peine à rendre raison. Comm., pp.130-131*

La Touche も、Ménage及びCorneilleの用例を紹介しながら、*si ... omme, si ... que*について記述している：

*Si, aussi, suivis de comme*

Malherbe a dit,

*Il n'est rien de si beau comme Caliste est belle.*

Le même Auteur a encore dit,

*Ma foi seule aussi pure & belle*

*Comme le sujet en est beau.*

M. de Corneille a dit de même,

*Tant qu'a duré la guerre on m'a veu constamment,*

*Aussi bon citoïen comme parfait amant.*

Ces grands Ecrivains ne sont pas à imiter en cela. Après *si* & *aussi* comparatif, il faut *que*, & non pas *comme*,

*Mén.*

*J'ai fait cette remarque dans le premier volume.*

*L'Art., t.II, p.366*

Académie C'est une licence condamnable dans les Poètes, que d'employer *comme*, au lieu de *que*, après *si* & *aussi*, & le vers qui suit n'a pû trouver grace, quoy qu'assez doux, à l'oreille.

*Aussi parfait ami, comme fidelle amant.*

*Acad., t.I, p.110*

17世紀の辞書：

Furetièreは、<Si, se dit adverbialement pour comparer, augmenter, ou affirmer.>と記した後で、*si ... comme*の例ではなく、*si ... que*の例を示している：

Cet Auteur deschoit, ses derniers ouvrages ne sont pas *si* beaux que les premiers. Cet homme est *si* saoul qu'il creve.

## S

Il est *si* vain, qu'il ne saluë personne. etc.

Académie *Si*, signifie aussi, Tellement, à tel point: & alors est suivy d'un *que*. *Il fait un si grand vent qu'il rompt tous les arbres, il est si sage, si sçauant qu'il n'a point son pareil. Il est si enteté, si fort enteté de cette opinion, qu'il dispute, etc.*

Cotgrave の辞書、Richelet の辞書には、見出し語 *si* の個所に *si ... comme, si ... que* の問題に関する記述は見られない。

### Si pour avec tout cela, & outré cela

17世紀フランス文法家の諸見解：

Maupas *Maupas* は、*et si* を conjunction とみなし記述している：  
*Et si*, signifie aucunefois comme les latines. *Et si, Quamquam*, & les françoises, *Combien que, Ja-soit que*. Et est vraye adversative, qui ne peut bonnement entamer un propos comme font les latines & françoises susdites: Mais forme une opposition à unpropos precedant. Exemple. *Vous m'avez fait assez de mal, & si ne vous fis onc déplaisir. ....* Et mesme, Et encore, Outre plus. Pour apporter un accroist & accessoire à la chose dont a esté faite preallable mention. Exem. *Alexandre estoit tresliberal, & si acompagnoit ses dons d'un joyeux visage, qui les rendoit plus agreables. Il parla à eux gracieusement, &-si leur fit de beaux presens. Gram. et syn., f° 178 v°*

Oudin *Oudin* は、*et si* を Des conjunctions de discerner として取り上げ、次のように記している：

*Et si* pour *et toutefois*, ne s'escrit plus. *Gram.*, éd. 1632, p.305

彼の1640年に出版された文法書、p.305にも全く同じ記述が見られる：

*Et si pour et toutefois, ne s'escrit plus.*

Vaugelas

*Si, pour avec tout cela, & outre cela.*

On se sereroit autrefois de cette particule *si*, avec beaucoup de gracee, ce me semble, par exemple on disoit, *j'y ay fait tout ce que j'ay peu, j'ay remué ciel & terre, & si je n'ay peu en venir à bout*, pour dire & *avec tout cela je n'en ay peu venir à bout*; Mais aujourd'huy on ne s'en sert plus, ny en prose, ny en vers.

On en vsoit encore en autre sens vn peu different du premier, pour dire non pas *avec tout cela*, mais *outre cela*, comme il se voit encore dans les escriteaux des chambres garnies de Paris, où l'on adjouste d'ordinaire à la fin, & *si l'on prend des pensionnaires*, c'est à dire & *outre cela l'on prend des pensionnaires*. Mais aujourd'huy ce terme est encore plus bas & plus vieux que l'autre. *Rem.*, pp.449-450

Le vayer

*Et si, pour & de plus*, est en vsage, & aussi bon qu'il fut jamais. *Comm.*, p.760

Dupleix

Le Contre-tenant de nostre Auteur tesmoigne que ce mot *si* est encore en vsage en toutes les deux significations qui sont proposées dans la Remarque: ce que ie puis aussi assurer. Il est vray que l'exemple pris des escriteaux des chambres garnies à louer, où lon adiouste & *si lon prend des pensionnaires*, me semble bien rude. Mais en voicy de plus recevables: *Il n'aura pas ce qu'il demande & si sera batu. Il fera le voyage, & si sera esconduit de sa requeste. Liber.*, p.562

Corneille

Monsieur Chapelain dit, qu'on se sert encore de *si*, en parlant & demeurant un peu sur le *si*, pour dire *avec tout cela*, mais qu'il est tres-bas. Selon Monsieur de la Mothe le Vayer, *si, pour & de plus*, est en usage, & aussi bon qu'il fut jamais. On ne le dit plus dans aucun de ces deux sens, si ce n'est parmy le peuple. *Si fait, & non fait*, pour dire *cela est, cela n'est pas*, sont de mauvais termes, dont ceux qui ont quelque

S

- soin de bien parler, ne se doivent point servir. *Comm.*, p.760
- La Touche *Et si.*  
*Et si* pour & avec tout cela, & cependant, ne se dit plus du tout. Exemple: *J'ai fait tout mon possible, & si je n'ai pu en venir à bout*, il faut dire, & avec tout cela, ou & cependant *je n'ai pu en venir à bout.* *Vaug. Corn. L'Art.*, t.II, p.366
- Académie On a esté du sentiment de M. de Vaugelas sur les deux façons de parler qui sont dans cette Remarque. *Et si* peut neantmoins encore trouver sa place dans le discours familier. *Acad.*, t.II, p.247
- 17世紀の辞書：
- Cotgrave Cotgraveの辞書には、si, et siか<sup>5</sup>、avec tout cela, outre cela を意味する例が記されている：  
 Il estoit sçavant, et si estoit vaillant aux armes. *He was both learned and valiant, or; learned and valiant, withall, or not onely learned, but also valiant.*
- Richelet *Si.* Particule qui signifie avec tout cela, mais qui en ce sens est hors d'usage. [i'ai remüé ciel & terre & si je n'ai pû en venir à bout. Aujourd'hui on diroit & avec tout cela je n'ai pû en venir à bout. *Vau. Rem.*
- Furetière *Si*, se dit adverbialement pour comparer, augmenter, ou affirmer. .... Cet homme est *si* saoul qu'il creve. Il est *si* vain, qu'il ne saluë personne. .... Il y a bien des gens de mon avis, & *si* ce ne sont pas des sots. etc.
- Académie *Si*, s'employe aussi dans le langage familier, pour dire, *De plus, avec cela, neantmoins, &* alors il ne perd jamais sa voyelle, non pas mesme devant le pronom Il. *Il est beau & jeune, & si il est riche. il est brave & vaillant, & si il est doux & facile.*

## Si pour si est-ce que

17世紀フランス文法家の諸見解：

- Maupas           Maupasは、*Si est-ce que*をConjonctionsとして記述し、次のように記している：  
*Si est-ce que*, se doivent employer pour contredire à un propos precedant en amenant une raison contraire. Exem. *Vous me voulez mal, si nevous fis-je jamais tort. Si est-ce que je ne vous fis*, &c. *Gram. et syn.*, f°179r°
- Oudin             Oudin は、*si, si est-ce que*について、Des conjonctions de discernerの個所で記述している：  
*si, si est-ce que: pourtant & toutefois* ne sont que superflus apres ce dernier. *Gram.*, p.305  
 彼は、1640年の文法書、p.305でも、全く同様の記述をしている：  
*si, si est-ce que: pourtant & toutefois* ne sont que superflus apres ce dernier.
- Vaugelas           *Si, pour si est-ce que.*  
 C'est vne façon de parler fort bonne, & fort elegante. M. de Malherbe, *mais si diray-je en passant*, pour dire, *si est-ce que je diray en passant*. *Rem.*, pp.62-63
- Dupleix           *Extrait des bonnes et utiles Remarques du sieur de Vaugelas sur la langue Françoise*  
*Si pour si est-ce que.*  
 Par exemple, *mais si diray-je en passant*, pour dire, *si est-ce que je diray en passant*, est vne locution bien elegante et fort vsitée. *Liber.*, pp.693-694
- Bouhours           C'estoit une façon de parler fort bonne & fort élégante au temps de M. de Vaugelas, mais elle ne l'est gueres maintenant; & ceux qui écrivent avec le plus de politesse, font scrupule de s'en servir. *R.N.*, p.522

S

Corneille            L'autorité de Maiherbe n'a pû conserver les manieres de parler semblables à, *mais si diray- je en passant*, elles ne sont plus du tout en usage. *Si est-ce que*, dont M. de Vaugelas se sert souvent, estoit receu de son temps; il est aujourd'huy banny du beau stile. *Comm.*, p.130

La Touche            *Si est-ce que.*

Cette façon de parler étoit fott bonne et fort élégante du tems de M. de Vaugelas; mais elle ne l'est plus guère aujourd'hui, & ceux qui écrivent avec le plus de politesse font scrupule de s'en servir. *Bouh. Corn. L'Art.*, t.II, p.367

Académie            Quelques-uns ont cru que des phrases pareilles à celles de Mr. de Vaugelas pouroient encore estre de quelque usage, comme, *il fait ce qu'il peut pour ne le pas faire, si faudra-t'il bien qu'il en passe enfin par là*, mais on a trouvé qu'elles vieillissent, & que ceux qui écrivent bien ne s'en servent plus. *Acad.*, t.I, p.109

17世紀の辞書：

Richelet            *Si est-ce que.* Ces mots signifient *toutefois*, mais ils sont un peu vieux & il y a des gens qui parlent bien & qui ne les peuvent souffrir moins dans un stile un peu raisonnable. [Encore que les équivoques soient fréquens en notre langue. *Si est-ce qu'il faut prendre garde que. Vau. Rem.*

Académie            *Si est-ce que.* Neanmoins. *Quoyque vous puissiez dire, si est-ce que, etc.* Il vieillit.

Cotgraveの辞書およびFuretièreの辞書には、*si est-ce que*の記述がない。

## Souventesfois

17世紀フランス文法家の諸見解：

Maupas           Maupasは、副詞*De Temps*の個所で、*Souvent*, ...*Quelquefois*, *Maintefois*, などと共に*Souventesfois*を記載している：

*De Temps*

... *Souvent*,... *Quelquefois*, *Maintefois*, *Souventesfois* ...

*Gram. et syn.*, f°161 r° - v°

そして、Maupasは、上記著書の*De nombre ou compte*の副詞においても、*Combien*, *quantesfois*, *combine de fois* などと共に*souventesfois*を記している (f°162 r°)：

*De nombre ou compte*

*Combien*, *quantesfois*, *combine de fois*, ... *tant de fois*, *maintefois*, *souventesfois*, ...

Oudin           Oudinは、*Des adverbess du temps*の副詞として、*souvent*, ... *peu souvent*, *fort souvent*などと共に*souventesfois*をあげている：

*Des adverbess du temps*

... *Souvent*, *plus souvent*, *le plus souvent*, *tres-souvent*, *peu souvent*, *fort souvent*, *souventesfois*. *Gram.*, éd. 1632, p.276

また、彼の1640年の文法書、p.272にも、1632年の文法書と同様に、*Des adverbess du temps*の副詞として、*Souvent*, ... *peu souvent*, *fort souvent*, などと共に*souventesfois*をあげている：

*Des adverbess du temps*

... *Souvent*, *plus souvent*, *le plus souvent*, *tre-souvent*, ... *peu souvent*, *fort souvent*, *souventesfois*.

そして、1632年の文法書 (p.279) と1640年の文法書 (pp.275-276) には、<Ceux-cy se forment des nombres cardinaux, y adioustant la particule *fois*, *une fois*, *deux fois*, *trois fois*, &c. Neantmoins il y en a qui ne deriuent point desdits

nombres cardinaux, comme vous verrez par la liste.>と記述され、*autant de fois, une fois, deux fois, mille fois*などが例示された後で、*Quelquefois, souventefois*が併記されている。

Vaugelas

*Souvenfois.*

*Aucunefois* est un mot qui commence à sentir le vieux & le rance, aussi-bien que *souvenfois*. Il faut dire, *parfois, quelquefois, maintesfois, plusieurs-fois*, qui sont tous en usage. *N.R.* p.436

Patru ou  
Alemand

... *souventefois* ne se dit assurément plus. M.R. cependant met ce dernier dans son Dictionnaire, & ne fait aucune mention d'*aucunesfois*, qui est pourtant meilleur. Il est vray qu'il ajoute que *souventefois* est vieux & ne se dit pas beaucoup dans l'usage ordinaire. Mais qui luy empêchoit de dire la même chose d'*aucunesfois*. L'Auteur des Réflexions Critiques dit que cet Adverbe a vieilli aussi-bien que *parfois*. M. de Voiture & quelques autres bons Auteurs ont pourtant employé ce dernier, & beaucoup de gens qui parlent bien s'en servent encore assez volontiers. M. Richelet préfère seulement *quelquefois*: mais il ne condamne point-du-tout *parfois*, que je souffrirois aussi dans le discours ordinaire. Et c'est en ce sens ce me semble, qu'il faut prendre ce que cette Remarque décide en faveur de cet Adverbe. *N.R.* pp.436-437

17世紀の辞書：

Richelet

*Souventefois, adv.* Ce mot est *vieux* & ne se dit pas beaucoup dans l'usage ordinaire, & en sa place on se sert de *plusieurs-fois* ou *souvent*.

Furetière

*Souventefois, adv.* C'est la même chose que *souvent* mais il est moins usité.

Cotegraveの辞書、およびAcadémieの辞書にはこの副詞は記載されていない。

## T

### Tandis

17世紀フランス文法家の諸見解：

Maupas           Maupasは、De Tempsの副詞の個所で、du lendemain  
やQuelque-jourなどと共にtandisをあげている：

*De Temps*

du lendemain, au lendemain, Souvent. .... Quelque-jour.  
Tandis, ……*Gram. et syn.*, f°161 v°

Oudin            OudinもMaupasと同様に、Des adverbess du tempsの副  
詞として、Tandisを記している：

*Des adverbess du temps*

*Tandis, tandis que, Tant que Jusques à tant que... Gram.*,  
éd. 1632, p.276

また、Oudinの1640年の版本にも同じ記述が見られ  
る：

*Des adverbess du temps*

*Tandis, tandis que, Tant que Jusques à tant que... Gram.*,  
éd. 1640, p.272

Vaugelas

*Tandis.*

Il ne se doit jamais dire ny escrire, qu'il ne soit suiuy de  
*que*, comme *tandis que vous ferez cela, ie feray quelque autre*  
*chose*. Mais ce seroit tres-mal dit *faites cela, & tandis ie me*  
*reposeray*. Cette faute neantmoins se trouue dans vn ouurage  
de l'vn de nos meilleurs Escriuains, qui soustenoit alors qu'on  
en pouuoit vser ainsi; Mais depuis il s'est rendu à l'opinion  
generale, & ne s'est plus seruy de cette façon de parler dans  
ses Ourrages suiuan, que toute la France estime comme vn  
des grands ornemens de nostre langue.

T

Il y a encore vne petite remarque à faire, qui n'est pas à négliger. C'est qu'on voit aujourd'huy vne grande affectation de ce mot parmy la pluspart de ceux qui parlent en public, ou qui font profession de bien escrire. En tout vn liure, en tout vn discours, ils ont bien de la peine à dire quelquefois, *pendant que*. Je ne suis pas le seul qui l'ay remarqué; Des gens de la Cour, & hommes & femmes, ont fait cette obseruation, ajoutant que c'est à la Cour où l'on en vie le moins, & où l'on dit d'ordinaire, *pendant que*. *Rem.*, pp.64-65

Chifflet

Chiffletは、*Les Observations des Aduerbes*の個所で*tandis*の語法を取り上げ、次のように記している：

*Tandis*, sans y ajouter *Que*. pour dire *Cependant*, ne vaut rien. Il faut tousjours ajouter *Que*: afin qu'il signifie le mesme que *Pendant que*: comme *Tandis que* vous estiez là; & alors il est Conjonction plustot qu'*Aduerbe*.

*Essay.*, p.107

Patru

Je pourrois estre de ceux là; ce n'est pas que *pendant et durant que* ne soient tres francois mais *tandis* me semble plus net, *pendant et durant* estant equiuoques jusques à ce qu'on voye la suite; par cette raison j'use de tous les trois mais plus souuent de *tandis* que des deux autres. *Comm.*, p.133

Ménage

Monsieur de Vaugelas a décidé que *tandis* ne se devoit jamais ny dire ny écrire, qu'il ne fust suivi de *que*... Sa decision est contraire à cet endroit de Malherbe,

*Tandis, la nuit s'en va; ses lumieres s'éteignent:* & à cet autre de Ronsard, Ode Io, livre I.

*Tandis, l'ignorance arma*

*L'aveugle fureur des Princes.*

Mais sa doctrine est bonne & saine.

Le mesme M. de Vaugelas a aussi décidé qu'il ne faut pas dire *cependant que*, mais *pendant que*: & cette decision est aussi présentement suivie; quoique contraire à ces vers de

Malherbe,

*Aussi n'en veut-il pas, cependant qu'on attache, &c.*

*Mais doit-il vouloir que pour lui*

*Nous ayons toujours le teint blesme,*

*Cependant qu'il tente lui-mesme*

*Ce qu'il peut faire par autrui,*

*—Grand Henry, grand foudre de guerre,*

*Que cependant que parmy nous, &c. Obs., t.I,*  
pp.551-552

Corneille

Monsieur Desmarests est celui que Monsieur de Vaugelas accuse d'avoir employé *tandis* sans le faire suivre de *que*. Monsieur Menage apporte des exemples de Malherbe & de Ronsard qui en ont usé ainsi, mais il ne laisse pas d'approuver la décision de Monsieur de Vaugelas. *Pendant que* est aujourd'huy autant & plus en usage que *tandis que*. Plusieurs au lieu de l'un & de l'autre disent *durant que*. On doute que cette façon de parler soit aussi bonne. On dit fort bien, *durant huit jours, durant l'Eté, &c.* pour dire, *pendant huit jours, pendant l'Esté*. On met aussi quelquefois le substantif avant *durant*, en ces exemples. *On luy a assuré un certain revenu sa vie durant. Il y a eu table ouverte en un tel lieu deux mois durant.* *Comm., pp.133-134*

La Touche

*Tandis que.*

*Tandis* veut toujours être suivi de *que*, comme; *Il faut étudier tandis qu'on est jeune*: mais ce seroit mal dit, *Faites cela, et tandis je me reposerai*, il faut dire, *et cependant je me reposerai.* *Vaug. Mén. Corn.*

*Pendant que*, est plus usité que *tandis que.* *Vaug. Corn.*  
*L'Art., p.387*

Académie

Le mot *tandis* ne sçauroit estre employé absolument non plus que *pendant*. Il est vray qu'on dit *cependant* absolument, mais la langue n'a admis ny *ce tandis*, ny *tandis cela*. Il faut

## T

que *tandis* soit toujours suivi de *que*, *Tandis que vous irez de ce côté-là, j'iray de l'autre*. Il est hors de doute que *pendant que* est pour le moins aussi usité que *tandis que*. On ne croit point que l'usage en soit plus ordinaire, si ce n'est en Poésie, où il est employé plus souvent que *pendant que*. *Acad.*, t.I, p.114

17世紀の辞書：

- Cotgrave Tandiment as Tandis (at Blois.)
- Richelet Richeletの辞書では、*tandis*はconionctionとして記載されている：  
Tandis. Sorte de *conionction* qui veut toûjours être suivie d'un *que*. [Tandis qu'on fait des vers on n'a guere d'argent. *Gon. Epi*, C'est à dire, lors qu'on s'amuse à rimer, on n'amasse pas grand'chose. Tandis qu'on ne juge sainement de rien]
- Furetière Richeletの辞書と同様に、Furetièreも *tandis*をconjonctionと記している：  
TANDIS. Conjonction qui signifie, Cependant, lors qu'on fait, ou qu'on va faire une autre chose. Allez à la Messe, *tandis que* je garderay la maison. *Tandis que* le loup chie, la brebis s'enfuit. *Tandis que* vous n'avez rien à faire, amurez vous à lire.
- Académie Tandis. adv. Il est tousjours suivi de *que*, & sign. Pendant que, durant que. *Tandis que vous y estes. tandis qu'il m'en souvient.*

## Tant plus

17世紀フランス文法家の諸見解：

Oudin Oudinは、de comparaisonの副詞として、tres, peu, moinsなどと共に、tant plusをあげている：

*De comparaison.*

*Tant plus, tres, peu, moins, tres-peu, fort peu. Gram., éd., 1632, p.295*

そして、彼の文法書、éd.,1640の版本p.295にも、同様の記述が見られる：

*De comparaison*

*Tant plus, tres, peu, moins, tres-peu, fort peu.*

Vaugelas

*Tant plus*

Ce terme n'est plus gueres en vsage parmy ceux qui font profcssion de bien parler, & de bien escrire. On ne dit que *plus*. Par exemple, *tant plus il boit, tant plus il a soif*, c'est à la vieille mode, il faut dire, *plus il boit, plus il a soif*. Qui ne voit combien ce dernier est plus beau? *Rem., p.35*

Le Vayer

De condamner *tant plus*, parce que *plus* tout seul suffit en plusieurs endroits, c'est vne mauuaise raison, & vne dange-reuse rigueur, qui va à la ruine de nostre Langue. Le *tant* adiouste par fois à la signification de *plus*, outre qu'il peut servir à la perfection d'une periode. C'est à tort qu'il se veut preualoir icy de l'Vsage. *Comm., p.72*

Dupleix

Je me contenteray de rapporter icy pour toute Observation la censure que l'Antagoniste de nostre Auteur y fait en ces termes... *Liber, p.588*

Chiflet

Chifletは、tant plus, tant plusとplus, plusの表現の良し悪しについて記述している：

Les plus polis refuyent maintenant de dire, *Tant plus, tant plus*: aimant mieux dire, *Plus, plus*: par exemple, *Plus il boit,*

T

*plus il a soif.* En pareille phrase vous direz mieux, *Moins, moins* &c. *Essay.*, p.112-113

Patru Je suis de cet avis. *Comm.*, p.72

Corneille *Tant plus*, est tout à fait hors d'usage. *Comm.*, p.72

La Touche *Tant plus* au lieu de *plus*, est entièrement hors d'usage, et on dit, par exemple, *Plus on est vieux & plus on est avare. Plus on travaille & mieux on se porte.* &c. & non pas, *Tant plus on est vieux & tant plus on est avare.* &c. *L'Art.*, t.1, p.258

Académie Ce terme *tant plus*, qui avoit presque cessé d'estre en usage du temps de M. de Vaugelas, n'y est plus du tout presentement; le mot *tant* est superflu & jette sur cette phrase un air de vieillesse. Il faut le retrancher & dire, *Plus il boit, plus il a soif, plus vous luy ferez du bien, plus il sera insolent,* & non pas, *tant plus vous luy ferez de bien & tant plus,* &c. *Acad.*, t.I, p.59

17世紀の辞書：

Richelet Richeletは、VaugelasのRemarqueを自分の辞書に引用している。彼の辞書の記述は、Vaugelaからの引用のみ：

*Tant plus.* Ces mots ne sont plus guere en usage. On ne dit plus par exemple, *tant plus* il boit, *tant plus* il a soif, il faut dire, *plus* il boit, *tant* il a soif. *Vaug. Rem.*

Furetière Tant, se dit aussi en plusieurs formules. ... *Tant plus* on le prie, & *tant moins* il en fait.

Académie Académie の辞書には、Tant plus, tant moinsについて記されている：

*Tant plus, tant moins.* Facons de parler adver. qu'on oppose ordinairement l'une à l'autre dans le discours, & qui ne signifient autre chose que *plus & moins.*

*Tant plus vous luy ferez de bien, tant plus vous le rendrez*

*insolent. tant plus vous le gourmanderez, tant moins il en fera.*

Cotgraveの辞書には、tant plusは記されていない。

## Tant seulement

17世紀フランス文法家の諸見解：

Oudin Oudinは、Des adverbies de quantitéの副詞として、Quasi, seulement 等と共に、Tant seulementを記している：

*Des adverbies de quantité.*

*Quasi, seulement, tant, non pas tant, tant seulement, etc. Gram., éd. 1632, p.282*

1640年の文法書 (p.280) にも同様の記述がなされている：

*Des adverbies de quantité.*

*Quasi, seulement, tant, non pas tant, tant seulement etc.*

Ménage Ce mot, qui est le tantummodò des Latins, est fort usité dans nos Provinces: & je voy que Bertaud, qui est un de nos plus célèbres Auteurs, l'a employé en ces vers,

*Défens tant seulement à ta jeune beauté*

*D' étoufer de douleur un esprit qu'elle anime:*

*Et pour trop révérer ta chaste cruauté,*

*De ton adoreteur ne fay point ta victim.*

*Obs., t.I, p.398*

Patru ou Alemand 詩のみに使用される語に言及した後で、  
C'est ainsi qu'on ne peut dire qu'en vers *accens* pour signifier *discours, absynthes* au pluriers, ... *payray* pour *payeray, rameau, reconfort, servage, tant seulement, etc.*

と記述し、tant seulement をあげている。N.R., pp.199-200

## T

La Touche

*Tant seulement.*

*Tant seulement* ne se dit plus que par petit peuple. On dit *seulement* toue seul. *L'Art.*, t.II, p.388

17世紀の辞書：

Cotgrave

Tant seulement, *Onely*

Richelet

*Tant seulement*, *adv.* Ce mot est hors d'usage, en sa place on dit *seulement*. Ainsi on ne doit pas imiter *Monsieur Voiture*, qui dans ses *Poësies* a dit,

[Jarrive de cent piez sous terre

Pour vous ouïr *tant seulement*.]

*II partie*

Furetière

Tant seulement, pour dire Rien davantage.

Académieの辞書には、Tant seulementは見当たらない。

## Tout

17世紀フランス文法家の諸見解：

Maupas

Maupasは、Relache ou Amoderementの副詞として、tout bellement, tout beau bellement, tout douxなどをあげている：

*Relache ou Amoderement.*

Bellement, tout beau, tout bellement, tout beau bellement, ... tout-doux, *Gram. et syn.*, f°164 r°

Oudin

Oudin は、Des adverbess de quantitéの副詞の所で、au Plus, beaucoup plus, などと共にtout pleinをあげている。そして、同じDes adverbess de quantitéの所で、Bellentement, tout bellement, tout beau, tout doucementなどを記している：

*Des adverbess de quantité*

*Tout plein, ... Plus, au plus, beaucoup plus, ... Bellement, tout bellement, tout beau, tout doucement*

... *Gram.*, éd.1632, pp.280-281

また、Oudin は1640の文法書で、1632年の文法書と同様のことを記している (pp.277-279) :

*Des adverbess de quantité*

*Tout plein, ... Plus, au plus, beaucoup plus, ... Bellement, tout bellement, tout beau, tout doucement.*

Vaugelas

*Tout.*

*Tout* adverbe se joint à beaucoup de mots pour leur donner plus de force & exprimer quelque chose de plus que ne seroit le mot simple sans cette adjonction, comme, *tout aussi-tôt, tout auprès,* & autres semblables. Car encore qu'*aussi-tôt* & *auprès* veüillent dire la même chose, néanmoins *tout* étant mis devant l'un & l'autre, signifie au premier une plus grande promptitude, & au dernier une plus grande proximité, s'il faut user de ce mot. On dit aussi *tout premièrement*, pour mieux exprimer le vray commencement de quelque chose. Amiot & M. Coëfeteau s'en servent souvent sur-tout au commencement de la période: mais plusieurs condamnent cela comme une redondance superfluë. En quoy ils se trompent; car il faudroit aussi qu'ils condamnassent les deux autres façons de parler pour la même raison. Ce que néanmoins ils n'oseroient faire, parce qu'elles sont reçûës & approuvées de tout le monde, & on en peut dire autant de *tout de même*: car *de même* tout seul suffiroit, & ce *tout* sert à mieux exprimer. Voyez ce que j'en ay remarqué sur la redondance des mots & de certaines façons de parler, que ceux qui ne sont pas bien versez en la connoissance des Langues ont accoûtunné de condamner comme quelque grande faute; au lieu qu'au contraire ce sont des ornemens & des graces dont il se voit mille exemples dans les Auteurs Grecs & Latins. *N.R.*, pp.73-74

上記 *Nouvelles Remarques* の「注意書き」では、語や表現の意味を強める *tout* の語法について記されているが、*l' édition originale des Remarques de VauGelas* の「注意書き」では、*tout* の一致の問題について記述されている：

*Tout, adverbe.*

C'est vne faute que presque tout le monde fait, de dire, *tous*, au lieu de *tout*. Par exemple, il faut dire ils sont *tout estonnez*, & non pas, *tous estonnez* parce que *tout* en cét endroit n'est pas vn nom, mais un aduerbe, & par consequent indeclinable, qui veut dire, *tout à fait, omnino* en Latin. *Ils sont tout autres que vous ne les au veus*, & non pas *tous autres*. *Ils crient tout d'une voix*, c'est comme il faut parler, & escrire grammaticalement, mais on ne laisse pas de dire oratoirement *tous d'une voix*, & il est plus elegant à cause de la figure que fait l'antithese de *tout*, & d'une voix. Ce n'est pas encore qu'on ne puisse dire, *tous estonnez*, quand on veut dire que, *tous* le sont, mais nous ne parlons pas du nom, nous parlons de l'aduerbe, qui se joint aux adjectifs, ou pour l'ordinaire aux participes passifs, comme, *ils sont tout sales, ils sont tout rompus*.

Mais cela n'a lieu qu'au genre masculin, car au feminin il faut dire, *toutes, elles sont toutes estonnées, toutes explorées*, l'aduerbe, *tout*, se conuertissant en nom, pour signifier neantmoins ce que signifie l'aduerbe, & non pas ce que signifie le nom. Car quand on dit, *elles sont toutes sales, elles sont toutes rompuës*, *TOVTES*, veut dire *tout à fait, entierement*, comme qui diroit, *elles sont tout à fait sales, tout à fait rompuës*. La bizarrerie de l'Vsage a fait cette difference, sans raison, entre le masculin, & le feminin.

Il y a pourtant vne exception en cette reigle du genre feminin. C'est qu'avec *autres*, feminin, il faut dire, *tout*, & non pas *toutes*. Exemple, *les dernieres figues que vous*

*m'enuoyastes, estoient tout autres que les premieres, & non pas, estoient toutes autres.* Mais ce n'est qu'au pluriel, car au singulier il faut dire, *toute*, comme, *j'ay veu l'elstoffé que vous dites, elle est toute autre que celle-cy.* Je n'ay remarqué que ce seul mot qui soit excepté de la Reigle, car par tout ailleurs & au singulier & au pluriel, il faut que *tout*, aduerbe, se change en l'adjectif *toute*, & *toutes*, quand il est avec vn adjectif feminin, *elle est toute telle qu'elle estoit, elles sont toutes telles que vous les avez veuës.* Rem., pp.95-97

Chiflet

Tout, quand il est aduerbe, est indeclinable, estant mis avec des noms masculins: comme; *Il furent tout estonnez:* & non pas, *tous estonnez;* ce qui auroit vn autre sens, signifieroit seulement qu'il n'y eust personne d'eux qui ne fust estonné: mais non pas que leur estonnement fut grand. Avec les noms feminins, on dit *Toutes.* *Elles furent toutes estonnées.* Excepté avec ce mot *Autres:* comme; *Elle sont tout autres que vous ne dites.* Mais au singulier, vous direz, *Elle est toute autre que vous ne dites.* Essay., p.111

Bouhours

Quand les noms viennent *tous* entiers du latin

Selon la regle de M. de Vaugelas, dit M. Ménage, il faut dire *tout* entiers, & c'est comme parle d'ordinaire M. de Balzac.

C'est aussi comme je parle ailleurs, si j'ose me comparer à ces grands hommes; & je ne sçay comment j'ay mis *tous* pour *tout* dans un ou deux endroits. Je pourrais dire que c'est une faute d'impression; mais j'aime mieux confesser que c'est une beueüe. S.R. N., pp.455-456

Patru

... Amyot Vie de Demostenne, n. 2, p.516 et en la Vie de Ciceron, n. dernier 586 il dit *ayant les cheveux de la barbe tous herissez* il falloit dire *tout herissez.* (P.97, I. 10). Il dit bien *avec un adjectif feminin* car s'il est *joint* avec vn substantif feminin il demeure aduerbe *Tout Rome l'a veu* et non

pas *Toute Rome l'a veu* comme le cardinal d'Ossat le dit en quelque endroit de ses lettres. *Tout Florence le scait* [*tout Florence en est abbr* (barré: e)uué] c'est ainsy qu'il faut parler. M. de Brioux en son recueil de poesies, p.78 dit *Il falloit pour nous enchanter qu'Iris fut toute langue et que pour l'escouter nous fussions tout oreilles*, *Tout oreilles* est bien dit mais *toute langue* est mal dit; il falloit dire qu'*Iris fust tout langue* et parce que le vers qui par ce moyen est estropié fait paroistre *tout langue* estrange dittes [comme] *que Phylis fust tout langue et nous tout oreilles* vous n'y trouerez plus rien d'estrange; on dit *elle est tout feu*, pour dire humeur bouillante. *Une grande estendue de l'air fut veue tout en feu* dit Coefeteau hist. rom., p.485 *elle est tout en eau, en sueur*.

(*Rédachon postérieure*). Il dit bien *avec vn adjectif feminin* car s'il est joint avec vn substantif feminin il demeure aduerbe *Elle est tout feu* et non pas *toute feu* pour dire elle est d'une humeur bouillante. *Elle est tout P. des Mares ou P. Lingendes* pour dire qu'elle court les sermons de ces deux celebres predicateurs et qu'elle les estime plus que tous les autres *elle est tout yeux et tout oreilles quand elle void ou entend cet homme* c'est à dire qu'elle le void et l'entend avec vn extremesme plaisir. Mr de Brioux en son recueil de poesies p.78 dit *il falloit pour nous enchanter qu'Iris fust toute langue et que pour l'escouter nous fussions tout oreilles, tout oreilles* est bien dit mais *toute langue* est mal dit car [en ce vers *toute* veut dire *omnis* et non pas *omnino* ou *tout à fait*] cela signifieroit *qu'elle fust toutes les langues* ce qui n'a point de sens au lieu qu'on veut dire qu'il falloit que tout son corps ne fust composé que de langues; il falloit donc dire *qu'Iris fust tout langue*.

Mais cela n'a pas lieu à l'esgard des substantifs qui sont substantifs et adjectifs tout ensemble comme *malade folle* et

autres car ilz suiuent la reigle generale des [adiectifs] feminins et ainsy il faut dire *elle est toute malade elle est toute folle*.

Quand *tout* est joint a vn substantif avec la preposition *en* [et *de*] entre deux il demeure encore aduerbe [*elle est tout de feu* qui signifie la mesme chose qu'*elle est tout feu*]. *Elle est tout en larmes* c'est à dire tout à fait exploree, *elle est tout en feu, tout en fureur, tout en eau, tout en sueur* (barré: c'est) et non pas *toute* quoy qu'en ces exemples à cause que la preposition *en* commence par vn *E* l'usage ne soit pas si sensible qu'avec la preposition *de* car [en] *tout* [le *T*] deuant vne consonne ne se prononce point et ainsy on prononce *elle est tou de feu*. Coeffeteau hist. rom. p.485 dit *Vne grand estenduë de l'air fut veü tout en feu*.

Voila ce qui regarde [le mot] *tout* quand il est aduerbe. Mais quand il est nom il (barré; est ce me) ne sera point ce me semble hors de propos d'observer icy tout de suite que si on le joint avec le nom d'une ville quoy que ce nom de ville soit feminin neanmoins l'adjectif *tout* demeure masculin exemple *tout Rome le scait* ou *l'a veu* et non pas *toute Rome le scait* ou *l'a veu* comme le cardinal d'Ossat le dit en quelqu'une de ses lettre [Amyot en la comparaison d'Alcibiades et de Coriolanus le dit aussi sed male]. De mesme il faut dire *tout Florence en est abbruüé* et non pas *Toute Florence en est abbruüé* ou *abbruüée* et en ces facons de parler il semble qu'on sous entend le peuple et que c'est comme si on disoit tout le peule de Rome ou de Florence l'a veu ou en est abbruüé et ces sous ententes sont frequentes en nosre langue comme en toutes les autres langues. Neanmoins quand le (barré: nom) mot *tout* se joint au nom d'une prouince, royaume, partie du monde et mesme d'une paroisse ou d'une rüe l'adjectif *tout* suit le genre du substantif auquel il est joint;

il faut [dire] *toute la France, toute la rüe, toute la paroisse l'a veu* quoyque *toute la France, la rue ou la paroisse* ne veuille dire autre chose que tout le peuple de la France, de la rüe ou de la paroisse, tellement que *tout Rome, tout Florence l'a veu*, est vn Vsage qui n'est que pour les noms de villes qui sont feminins. *Comm.*, pp.186-188

Ménage

*S'il faut dire*, Ils sont tout estonnez, *ou*

Ils sont tous estonnez.

*C'est une faute*, dit M. de Vaugelas, *que presque tout le monde fait, de dire tous, au lieu de tout. Par exemple, il faut dire*, Ils sont tout estonnez, & *non pas*, tous estonnez: *parceque tout en cét endroit n'est pas un nom, mais un adverbe, & par consequent indéclinable*. De toutes les remarques de M. de Vaugelas, il n'y en a point qui ait reçu plus d'approbation que celle-cy. Elle a esté admirée dans les Provinces. Elle a été citée mille fois dans l'Académie. Elle a esté copiée par Dupleix, dans le livre qu'il a fait de la Langue Francoife. Elle a esté fuivie par M. d'Andilly dans tous ses Ouvrages, & par M. de Balzac en cét endroit d'une de ses Lettres, qui est la 27. du livre 27. *Ala-fin après dix mois tout entiers de delais de remises*. Cependant, elle est très fausse: & il est sans doute qu'on peut fort bien dire dans le sens de M. de Vaugelas, *Ils sont tous estonnez*. En voicy les raisons. Premièrement, c'est ainsi qu'on a tousjours parlé. Marot en ses Estreines:

*Vn jour Venus son Adonis suivoit  
Parmy jardins, pleins d'épines & branches,  
Les piez tous nus, & les deux bras sans  
manches.*

Et dans sa Traduction de la première Eglogue de Virgile:

*Doncque plutost cers légers & cornus  
Vivront en l'air, & les poissons tous nus*

*Seront laissez de leurs fleuves taris.*

Et ensuite:

*Finalement viendront tous égarez*

*Vers les Anglois du monde séparez.*

Et dans son Epistre à François I. du temps de son exil à Ferrare:

*O pauvres gens de savoir tous étiques.*

Montagne au chapitre des noms: *Je say bon gré à Jaque Amyot d'avoir laissé dans le cours d'une oraison Française les noms Latins tous entiers.* M. Corneille dans le Cid:

*Et tous honteux d'avoir tant balancé,*

*Ne soyons plus en peine.*

M. de S. Amant dans son Elégie à Phyllis:

*Ces lieux de vos regards tous gays, tous embellis,*

*Sembloient dire à nos yeux, nous avons vû Phyllis.*

J'ay dit aussi dans mon Idylle du Pescheur:

*A l'éclat de ses yeux les rochers d'alentour,*

*Tous durs, tous froids qu'ils sont, furent touchez d'amour.*

Et je ne puis comprendre pourquoi M. de Vaugelas, qui fait profession, & avecque raison, de déférer absolument à l'Usage, a voulu en cette occasion s'opposer à un usage, qui de sa propre confession est presque universel. D'ailleurs, il est constant; & M. de Vaugelas en demeure aussi d'accord; que *tout* en l'exemple allégué, *Ils sont tout estonnez*, se décline au féminin; & qu'on dit, *Elles sont toutes estonnées*: ce qui fait voir qu'on peut aussi le décliner au masculin: & je croy mesme qu'il seroit mieux de le décliner: car pourquoy cette différence du masculin & du féminin? *Tout* n'est donc pas là un adverbe, comme le prétent M. de Vaugelas; mais un de ces noms qui tiennent lieu d'adverbes. *Ils sont tous estonnez*, c'est ce qu'on diroit en Latin *toti stupent*. Et c'est du

Latin que nous avons emprunté cette façon de parler. Térence a dit demesme, *totus tremo, horreóque, postquam aspexi hanc. Totus displiceo mihi*. Et Plaute: *totus delco: totus gaudeo: totus timeo*. A l'égard du passage de M. de Balzac, *Après dix mois tout entiers*, c'est ce que nous dirions en Latin, *totis decem solidis mensibus. Sex ego te totos hos menses quietum reddam*, a dit élégamment Térence. Ce qui fait voir aussi qu'il seroit mieux de dire *Après dix mois tous entiers*. Et je croi mesme, qu' *Après dix mois tout entiers*, est très mal dit. Pour ce qui est des exemples suivans qu' allègue M de Vaugelas, *Ils sont tout autres que vous ne les avez vûs: Les dernières figues que vous m' envoyastes, estoient tout autres que les premières*, ils n'ont rien de commun avecque le précédent, *Ils sont tous estonnez: tout* en ceux-là estant sans contredit adverbe, & par consequent indéclinable. *Tout autres*, c'est ce que les Latins diroient *omnino alii*. Mais ce n'est, ajoute M. de Vaugelas, qu'avec *autres*, féminin pluriel, qu'il faut dire *tout*: car avec *autre*, singulier du mesme genre, il faut dire *toute*: comme, *J'ay vû l'étoffe que vous dites; elle est toute autre que celle-cy*. M. de Vaugelas se trompe encore en cet endroit. Car on dit aussi, *Elle est toute semblable*, & non pas *Elle est tout semblable*. Mais *toute* en ces endroits signifie *ex omni parte*. *Elle est toute autres; Elle est toute semblable*, c'est ce qu'on diroit en Latin, *omnino alia, penitus diversa; ex omni parte similis*. M. de Vaugelas se trompe une troisième fois, en cc qu'il assure qu'il n'y a que ce seul mot *autres*, féminin, qui soit excepté de sa reigle, & que par tout ailleurs, tant au singulier qu'au pluriel, il faut que l'adverbe *tout*, lorsqu'il se trouve avec un adjectif féminin, se change en l'adjectif *toute* & *toutes*: comme, *Elle est toute telle qu'elle estoit; Elles sont toutes telles que vous les avez. veuës*. Car il est certain que *tout*, accompagné d'un adjectif féminin, se met

encore avec *aussi*. On dit, *Ces fleurs sont tout aussi fraîches; tout aussi belles que le jour qu'elles furent cueillies*. On le met encore en cet exemple, *Elles seront tout estonnées que telle chose arrivera*. Tant il est difficile de faire des Reigles ! *Omnis definitio periculosa*. *Obs.*, t.1, pp.31-35

また、Ménageは*Fautes de Langue du Livre des Remarques du P. Bouhours* (*Obs.*, t. II, pp.388-389) において、P. Bouhoursの*tous*の語法に言及し、次のように述べている：

*Quand les noms viennent tous entiers du Latin. La raison est que les mots composez qui viennent tous entiers du Latin.*

Selon la reigle de M. de Vaugelas, il faut dire *tout entiers*. Et c'est comme parle d'ordinaire M. de Balzac. *A la fin, après dix mois tout entiers de dalais & de remises*. C'est en la lettre 27. du livre 27. Ces Messieurs *ne rendent jamais d'offices tout purs*. C'est au livre 18. lettre 16. M. de Sassy a dit de mesme dans sa Traduction des Homélies de S. Jan Chrysostome sur S. Mathieu, chapitre 10. Sermon 34. *Que ne seroient-ils point, s'ils pouvoient conserve, & voir devant eux leurs corps tout entiers*. Et M. Doujat dans son Histoire du Droit Canon, page r50. *Il faut donner les bénéfices tout entiers, & sans retranchement, ny partage*. Et le P. Bouhours dans sou Entretien du Be1. Efprit, page 216. de la I. édition: *L'étude de la Politique les occupe tout entiers*. Mais la reigle de M. de Vaugelas est fausse, comme je l'ay fait voir au chapitre 15. de la première partie de ces Observations. Et ce que je remarque icy, que le P. Bouhours a dit *tous entiers*, n'est que pour faire voir qu'outre les choses qu'il a remarquées, dans lesquelles il ne faloit pas suivre M. de Vaugelas, il y en a encore d'autres dans lesquelles il ne le faut pas fuivre: car parmy ces choses il n'y a point fait mention de la remarque de M. de Vaugelas fur le mot de *tous*.

## T

Corneille

M. Ménage soutient qu'on peut fort bien dire, *Ils sont tous étonnez*, ce qui plaist moins à beaucoup de personnes, que, *tout étonnez*, quoy qu'il faille dire au féminin, *elles sont toutes étonnées*. L'endroit qu'il cite de Monsieur de Balzac qui a suivy M. de Vaugelas, en disant, *Après dix mois tout entiers de delais & de remises*, semble moins juste que, *après dix mois tous entiers*. Il croit, & d'autres sont de son sentiment, qu'on peut aussi fort bien dire, dans l'exemple de l'étofe, *elle est tout autre que celle-cy*, *tout*, estant adverbe en cet endroit, & signifiant, tout-à-fait. Il est hors de doute, que dans l'exemple qu'il donne contre ce que dit M. de Vaugelas, que par tout ailleurs, qu'avec *autres*, il faut que tout, adverbe, se change en l'adjectif, *toute*, & *toutes*, quand il est avec un adjectif féminin, on doit dire, *elles sont tout aussi fraîches*, & non pas, *toutes aussi fraîches*, mais c'est parce que le mot, *aussi*, est entre, *tout*, & *fraîches*, car, s'il n'y estoit pas, il est certain qu'on diroit, *elles sont toutes fraîches*, & non pas, *elles sont tout fraîches*, de même qu'on dit, *elle sont toutes semblables*. M. Menage ajoute, que *tout*, se met encore fort bien en cet exemple, *elles seront tout étonnées que telle chose arrivera*, quoy qu'en cet endroit, *tout* soit joint à un participe féminin. *Comm.*, pp.191-192

Patru ou  
Alemand

M. de Vaugelas n'a parlé dans ses premières Remarques que de *tout-de même*, entant que c'est un terme de comparaison different pour le sile de *tout de même que*: mais il n'a point examiné ce qu'il traite ici, que *tout de même* a plus de force que *de même*, a-cause de *tout* qui précède. Il y a bien des gens qui disent *tout premièrement*; mais il y en a d'autres au contraire qui évitent autant qu'ils peuvent d'user de ette façon de parler. Pour *tout aussi-tôt* & *tout auprès*, ils sont bons sans difficulté. Voicy encore d'autres façons de parler ausquelles *tout* donne plus de force & d'énergie, *tout autant*,

*tout au plus, tout ainsi que, tout le plus qu'il a pû, tout le moins que nous pouvons, tout par tout, tout incontinent, tout maintenant, & peut-être quelques autres encore.* Ce qui me fait croire qu'on peut dire aussi *tout auprès & tout aussi-tôt.* Le sieur Richelet met dans son Dictionnaire *tout bas, tout contre, tout tard, tout au plus, tout de même, tout du long, tout le long,* comme des façons de parler où *tout* est employé pour rendre la signification plus forte: mais il ne fait point mention de *tout auprès, de tout aussi-tôt, & de tout premièrement.* Je ne parle point des autres locutions où l'on ne peut pas supprimer *tout*, comme *tout à coup tout à fait, &c.* Car il seroit inutile d'examiner si *tout* ajoûte, ou non, à la signification, puis qu'on ne peut pas le retrancher. Et pour faire voir par un seul exemple que ces façons de parler où *tout* est employé sont non seulement fort bonnes pour la plûpart, mais même nécessaires en bien des rencontres; je ne veux mettre que cet endroit de la paraphrase faite par Malherbe sur le Pleaume 8. *Demine Dominus noster.*

*Certes je ne puis faire en ce ravissement*

*Que rapeller mon ame & dire bassement;*

*O Sagesse éternelle en merveilles féconde,*

*Mon Dieu Mon Créateur,*

*Que ta magnificence étonne tout le monde !*

*Et que le Ciel est bas au prix de ta hauteur !*

Qui ne voit que *bassement* ne va plus bien en cet endroit, & qu'il faudroit dire aujourd'huy, *tout bas* ou *tout doucement*? N.R., pp74-76

Andry

Tout ne se prend pas là comme nom, mais comme adverbe; c'est la mesme chose que *tout à.-fait, entièrement.* Nos meilleurs Auteurs parlent ainsi. M. d'Ablancourt dit dans son César, *il se mit à la poursuite des ennemis, qui, tout surpris & estonnez, &c.* & un peu plus bas: *les cent Cantons des*

*Sueves estoient campez sur le bord du Rhin, tout preste à le passer; Et l'Auteur des Essais de Morale: le torrent du monde emportera nos années, & en moins de rien nous serons tout estonnez que nous nous trouverons au terme.* M. l'Abbé de S. Réal dit dans la vie de JesusChrist: *ils demeurèrent tout interdits de surprise.*

Monsieur de Vaugelas prétend que c'est ainsi qu'on doit parler; M. Ménage néanmoins semble faire voir en quelque façon le contraire, en ce que, dit-il, *tout*, se décline au féminin; car on dit: *elles sont toutes surprises*: pourquoy donc ne pas dire: *ils sont tous estonnez*: mais cette raison ne peut rien contre l'usage, qui semble favoriser davantage le sentiment de M. de Vaugelas. D'ailleurs il y a des occasions où *tout* ne se décline point au féminin, comme: *ces estoffes sont devenues tout autres. Ces fleurs sont tout aussi fraîches que si on venoit de les cueillir, les chose praroissent tout autres lors qu'on les voit au travers de la colere*, qui ne voit qu'il seroit ridicule de dire *toutes autres*? Ainsi l'on peut fort bien dire: *elles sont tout estonnées, elle est tout estonnée*. Ce qu'il y a donc à remarquer est que *tout* se peut mettre indéclinable avec le féminin; pourveu que le mot qui suit commence par une voyelle comme dans les exemples citez, & que hors cela, *tout*, se décline avec le genre féminin, comme: *elles estoient toutes surprises*, au lieu que si le mot commençoit par une voyelle je dirois fort bien *tout*, au lieu de *toute*: *Elle estoit tout effrayée*. Qu'on ne dise pas que c'est que *toute* se mangeant alors avec la voyelle suivante, il semble qu'on dise *tout*, car l'exemple de *tout autres* que j'ay cité plus haut montre le contraire. On ne dit point *elles sont toutes autres*, mais, *tout autres*. *Refl.*, pp.686-688.

La Touche

Tout, adverbe.

Quand *tout* signifie *tout-à-fait*, il doit être indéclinable.

Exemples: *Ils furent tout étonnés; ils sont tout autres que vous ne les veus; ils sont tout rompus. &c. & non pas, tous étonnés, tous autres, tous rompus.*

Mais cela n'a lieu qu'au genre masculin, car au féminin, il faut dire, *toutes. Elles sont toutes étonnées. toute rompües*: l'adverbe *tout*, se convertissant. en nom, pour signifier néanmoins ce que signifie l'adverbe, & non pas ce que signifie ce nom; Car quand on dit, *Elles sont toutes étonnées; toutes rompües; toutes* veut dire là *tout-à-fait*; comme qui diroit; *Elles sont tout-à-fait; étonnées, tout-à fait rompües*. La bizarrerie de l'usage a fait cette différence sans raison, entre le masculin & le féminin.

Il y a pourtant une exception en cette règle du genre féminin. C'est qu'avec *autres*, féminin, il faut dire *tout*, & non pas *toutes*, comme; *Les dernières sigues que vous m'envoiâtes étoient tout autres que les premières, & non pas étoient toutes autres*. Mais ce n'est qu'au pluriel, car au singulier il faut dire, *toute*, comme; *l'étofe que vous avez est toute autre que la mienne. Vaug.*

*Tout* est toujours indéclinable, quand il est suivi d'*aussi*. Exemples: *Elles furent tout aussi étonnées que si elles eussent veu un horrible phantôme. Ces fleurs sont encore tout aussi fraiches qu'hier. Mén. Corn.*

M. Ménage prétend qu'on peut dire, *Ils furent tous étonnés; ils sont tous rompus; &c.* mais quelque chose qu'il dise on peut suivre hardiment la règle de M. de Vaugelas sur l'exemple de plusieurs Ecrivains qui l'ont toujours pratiquée. *L'Art.*, p.403

Académie

Les sentimens ont esté partagez sur cette Remarque: tout le monde a esté d'un mesme sentiment touchant *tout*, quand il est joint avec un adjectif masculin pluriel, & on a trouvé qu'en cette phrase, *ils furent tout estonnez*, ce mot *tout*, doit

## T

estre regardé comme un adverbe qui signifie, *tout à fait*; mais il n'en a pas esté de mesme à l'égard de ce mesme mot joint avec un adjectif feminin. La plupart ont soustenu contre la decision de M. de Vaugelas qu'il falloit dire, *elles furent tout estonnées, elles vinrent tout éplorées, & non pas toutes estonnées, toutes éplorées*. Ceux qui ont esté de l'avis contraire ont respondu que les participes feminins, *estonnées & surprises*, pouvant estre employez indifferemment l'un pour l'autre, ils ne voyoient pas pourquoy il falloit dire, *elles furent tout estonnées*, puisqu'il est incontestable qu'il faut dire, *elles furent toutes surprises*. Ils ont ajousté que la liberté de la prononciation dans le discours familier pouvoit induire en erreur & qu'au lieu de faire entendre *elles estoient fort estonnées*, il échappoit de dire, *tout estonnées*. On n'a point eu d'égard à cette raison, & l'Académie a décidé à la pluralité des suffrages, qu'il faut dire & escrire, *elles furent tout estonnées, & non pas toutes estonnées*, quoy qu'on demeure d'accord qu'il faut mettre *toute* et *toutes* devant des adjectifs qui commencent par une consonne, *cette femme est toute belle, ces estoffes sont toutes sales*. Suivant cette regle il faut dire, *les dernieres estoffes estoient tout autres que les premieres*. On ne voit pas surquoy M. de Vaugelas se fonde lorsqu'il prétend qu'il faut dire au singulier, *l'estoffe que vous dites, est toute autre que celle-cy*, puisqu'il est impossible que l'oreille distingue dans cette phrase si on prononce, *tout autre*, adverbe, ou *toute autre* nom adjectif. *Acad.*, t.1, pp.162-163

17世紀の辞書：

Cotgrave Tout. (Adverb) *whencc*; Tout ainsi; *Euen as, euen like, as it were, as much as*, etc.

Tout autant. *as* Tout ainsi,

Tout beau. *Soft: and faire, not too fast, ynough I say.*

Tout à coup. *Suddenly, at once, at one blow.*

Tout à fait. *wholly, altogether, etc.*

Tout à l'heure. *At the verie instant.*

Tout maintenant. *But euen now.*

Tout à point *Fitly, ... seasonably, in as good time as may be.* etc.

Richelet

*Tout, adv.* Entièrement Tout à fait. Le mot de *tout* en ce sens est indéclinable lors qu'il est joint avec des adjectifs masculins, avec le mot *autre*, ou *aussi*, mais avec des adjectifs féminins il devient adjectif. Exemples. [Ils sont *tout* étonnez, *Vau, Rem.* Ils étoient *tout* couverts de pierreries. *Ablantourt.* Les figures que vous m'envoiâtes hier sont *tout autres* que les premières. *Vau. Rem.* Cette étoffe est *tout autre* que eelle-ci. *Ménage, Observation sur la Langue Françoise, tome 1.c 15.* Vaugelas pense qu'il faut dire, cette étoffe est *toute autre*. Pour moi, je croi que Monsieur Ménage a raison ce coup ici & que le mot tout est *adverbe* devant l'adjectif *autre*, soit sigulier, ou pluriel. Ces fleus sont tout aussi belles aujourd'hui qu'elles l'étoient hier Elles sont *toutes étoonées*, *Vau, Rem.* Elles sont *toutes telles* que vous les avez vuës *Vau. Rem.* Elle est *toute* semblable. *Menage, Observations, tome 1.c. 15.]*

*Tout bas, adv.* Doucement & sans être presque entendu, [Dire quelque chose tout bas. *Ablancourt.*]

*Tout au plus, adv.* Au plus. Au plus aler. [C'est *tout au plus*, si elle à jamais dix mille livres en mariage.]

*Tout de même.* Ces mots sont des termes de comparaison qui signifient *de la même sorte*, & dont on se sert en répondant à l'interrogation & sans interrogation, [L'autre est-il comme cela; *tout de même.* Vous voiez celui-là, l'autre est *tout de même.*]

*Tout de même que,* Termes de comparaison qui sont fort bas

T

lors qu'ils sont fuivis d'un *que*, [Celui-là est *tout de même que* l'autre. *Vau. Rem*]

*Tout du long, adv.* C'est à dire, depuis le commencement jusques à la fin. [Mettre son nom *tout du long*. *Voiture, lettre 28*].

*Tout du long.* Préposition qui régit le génitif, ou l'ablatif. mais qui est hors d'usage. En sa place, ondit, *tout le long*.

[*Tout du long de la nuit il crie*

Et *tout le jour est en furie, Voit, Poës.*

Il faut dire, *tout le long de la nuit*, il crie.]

*Tout le long.* Préposition qui régit le génitif ou l'ablatif. [*Tout le long du jour s. Cir.*] etc.

Furetière

Toux, se joint à plusieurs mots & particules, pour se dire adverbialement en plusieurs phrases. Après *tous*, pour dire, Enfin. Il est venu *tout doux, tout bellement, tout à la bonne foy, tout à coup, tout à l'heure, tout à l'aise, tout maintenant, tout joignant*. Il est logé *tout* au haut de la maison. Allons *tout ensemble*, de compagnie. Il est venu *tout à point, tout à propos. Tout beau, tout beau*, cest à dire, Arrêtez-vous, taisez vous. *Tout beau, Monsieur, demeurons en là.* Les indiscrets parlent *tout* à la fois. Il faut parler de cela *tout bas*. Parlez-vous *tout de bon, ou tout à bon?* il s'est jetté *tout* à travers les ennemis. C'est *tout* au plus, s'il est quatre heures. Il faut communier à *tout le moins* une fois l'an. Les Poëtes commencent leurs comparaisons par, *Tout ainsi;* & les Orateurs par, *Tout de même.*

Il signifie aussi, Entièrement. Ce livre est *tout à fait* achevé. Cela n'est pas *tout à fait* vray. Je vous en diray *tout* autant. Les hommes ne sçauroient être ni *tout à fait* bons, ni *tout à fait* meschants. Il va *tout* droit au but. Il a fait *tout* de son mieux. Il faut faire cela *tout* premierement. Cet homme est *tout* en eau; il est *tout* de feu, *tout* malade; il est *tout* stupide.

Il est tombé *tout* roide mort. Je suis *tout* à vous. C'est *tout* au contraire. On entre *tout* de grand dans ces bottes. On dit aussi un passe-par-*tout*. Cela est égal en *tout* & par *tout*. C'est *tout* un. Il faut être *tout* un, ou *tout* autre. Les Espagnols recommandent sur *tout* la gravité à leurs enfans. etc.

Académie

Tout. adv. Entierement, sans exception, sans reserve. *je suis tout à vous. il est tout devoüé à vostre service. il est tout en Dieu. ils furent tout estonnez.... il est tout malade.* etc.

En cc sens, *Tout*, se decline lors que l'adj. qui le fuit est feminin, *Elle est toute malade. elles furent toutes surprises de le voir. des poires touret pourries. des femmes toutes penetrées de douleur. de l'eau de vie toute pure.* etc.

Quelques-uns cependant ne déclinent point,

*Tout*, devant les adj. feminins qui commencent par une voyelle. Ainsi ils disent, *Des femmes tout éplorées, tout affligées, il a les mains tout emportées, les oreilles tout écorchées.*

*Tout*, se joint aussi avec plusieurs prepositions ost ou adv. & plulieurs façons de parler, dans lesquelles sans avoir d'autres sens que celui des prepositions & des adv. avec lesquels il se joint, il sert à leur donner quelque energie. *Tout bellement. tout doucement. il luy dit tout froidentent. parler tout haut, tout bas. je vous le dis tout franc-tout net. tout au moins, toue du moins, tout autant, tout aussi. bien que luy. tout ainsi que. tout comme vous voudrez c'est tout au plus, tout du long. tout le long. tout au long. tout de suite. tout contre. tout auprès. tout au travers du corps. Il luy dit tout en riant. il tortit tout en grondant etc.*

Il se joint encore avec plusieurs autres manieres de parler, qui sans cela n'auoient aucun sens, & qu'on pourra voir chacune à leur ordre. *Tout beau. tout doux. tout de bon, tout à coup. toue d'un coup. tout-à- fait, etc.*

## T

### Tout beau

17世紀フランス文法家の諸見解：

Maupas           Maupasは副詞*De Relache ou Amoderment*の箇所、*Bellement, tout bellement, tout beau bellement*などと共に、*tout beau*を記している：

*De Relache ou Amoderment*

*Bellement, tout beau, tout bellement, tout beau bellement*  
... *Gram. et syn.*, f°164 r°

Oudin           Oudinは、*Des adverbess de quantité*の箇所で、*Bellement, tout bellement* 等と共に、*tout beau*を記している：

*Des adverbess de quantité*

*Bellement, tout bellement, tout beau, tout doucement, & tous ceux-cy signifient, n'en mettez pas tant. Gram.*, éd.1632, p.281

また、Oudinの1640年の文法書においても、1632年の文法書と同様の記述が見られる (p.279)：

*Des adverbess de quantité*

*Bellement, tout bellement, tout beau, tout doucement, & tous ceux-cy signifient, n'en mettez pas tant.*

Vaugelas           *Tout beau.*

Monsieur de Malherbe dit, *Allez tout beau.* cette façon de parler ne vaut rien pour dire *tout doucement, tout bellement. N.R.*, p.238

Patru ou Alemand           On dit encore fort bien *tout beau* dans le sens que M. de Vaugelas condamne; mais c'est quand cette façon de parler est mise absolument: comme quand on dit: *Tout beau, Monsieur, n'allez pas si vite: Tout beau, ma plume, changeons de langage.* C'est ainsi que M. de Voiture l'a employée. Mais elle ne vaut rien quand elle est construite avec un Verbe, comme dans cet exemple de Malherbe & dans ceux-cy, *Parler*

*tout beau Chanter tout beau, &c.* Qui ne voit que nôtre usage ne souffre point tout cela? Et ainsi M. de Vaugelas a eu raison de reprendre & de condamner *tout beau* construit avec le Verbe *aller*: mais il devoit excepter *tout beau* mis absolument & au commencement de la phrase: & apparemment que ce qui a trompé Malherbe, c'est que l'on dit *tout beau*, pour dire *N'allez pas si vite, Allez tout doucement*. Ce qui luy a fait croire qu'on pouvoit dire aussi *Allez tout beau*, Ce qui ne se peut pourtant pas. *Tout beau* a une autre signification qui est celle de sans passion.

*Tout beau sans emportement, sans passion. N.R., p.238*

17世紀の辞書：

- |           |  |
|-----------|--|
| Cotgrave  | <i>Tout beau. Soft and faire, ynough I say, etc.</i>   |
| Richelet  | <i>Tout beau, adv.</i> Mot qui se dit lors qu'on prie, ou qu'on commande de s'arrêter de ne rien fairre, de ne pas parler. [Faire faire <i>tout beau</i> à un chien. Ma plume changeons de langage <i>tout beau. Voiture, poësies</i> ]  |
| Furetière | Tout, se joint à plusieurs mots & particules, pour se dire ad-verbialement en plusieurs phrases. .... Il est venu <i>tout doux, tout bellement, tout</i> à la bonne foy, <i>tout</i> à coup.... <i>Tout beau, tout beau</i> , c'est à dire, Arrestez-vous, taisez vous. <i>Tout beau Monsieur, demeurons en là. etc.</i>   |
| Académie  | <i>Tout</i> , Se joint aussi avec plulieurs prepositions ou adv. & plusieurs façons de parler dans lesquelles sans avoir d'autres sens que celui des prepositions & des adv. avec lesquels il se joint, il sert à leur donner quelque energie. <i>Tout bellement. tout doucement, il luy dit tout froidement. parler tout haut, tout bas, je vous le dis tout franc etc.</i> |

T

**Toutesfois & qantes ou Toutes & quantesfois**

17世紀フランス文法家の諸見解：

Maupas            Maupasは、*De nombre ou compte*の副詞の個所で、*combien, souventefois, aucunefois*などと共に、*Toutes-fois & quantes, および, toutes & quantesfois*をあげている：

*De nombre ou compte*

*combien, ... souventefois, aucunefois, quelquefois, toures-fois & quantes, toutes & quantesfois ... Gram. et syn., f°162 r°*

Oudin            Oudinは、*Des adverbess de nombre ou compte*に*toutes fois & quantes*と、*toutes & quantesfois*を記している：

*Des adverbess de nombre ou compte*

*Tant, tant de fois, toutes fois & quantes, toutes & quantes-fois. Gram., éd. 1632, p.279*

1640年の文法書にも、同様の記述が見られる (p.276):

*Des adverbess de nombre ou compte*

*Tant, tant de fois, toutes fois & quantes, toutes & quantes-fois.*

Vaugelas        *Toutes & quantesfois, & toutesfois & quantes.*

*Ces façon de parler (= Toutes & quantesfois & toutesfois & quantes) sont encore en usage; mais elles ne s'écrivent plus par les bons Ecrivans. Ce sont des mots qui sentent le vieux & le rance Néanmoins M. de Malherbe dit, toutes & quantes-fois que bon leur senbloit. N.R, p.81*

Dupleix            On dit fort bien *toutes fois et quantes*: mais *quantesfois* sans relation ne veut rien, ny en vers, ny en prose: *Liber. P.496*

Patru ou  
Alemand        M. de Vaugelas n'a parlé dans ses premières Remarques que de *quantesfois* dans la signification de *combien de fois*. Ce qui est bien différent de ces façons de parler, *toutes &*

*quantefois*, & *toutesfois* & *quantés*, qui signifient ce que nous exprimons aujourd'huy plus communément en disant simplement *toutes les fois*. Ce qui me surprend pourtant en cette rencontre, c'est que M. de Vaugelas ait tant vanté *quantefois*, & qu'il blâme cependant tant ici ces autres locutions qui cependant sont bien moins vieilles & beaucoup plus usitées que *quantefois* dont un Poète auroit même de la peine à se servir aujourd'huy, comme l'a. tres bien dit M. Corneille le jeune: au lieu que ces autres Adverbes sont assez usitez dans le discours ordinaire, & trouvent souvent place dans des compositions du moyen stile. Il me semble seulement qu'on dit plus communément, *Toutesfois & quantés que vous viendrez, vous serez le tres-bien venu*, que *Toutes & quantefois que vous viendrez*. Ce dernier sent un peu plus le vieux & le rance que l'autre, qu'on ne peut pas dire aussi être du bon usage. *Toutes les fois* est celuy dont il faut se servir quand on veut bien parler. Il n'est pas nécessaire de dire que *toutesfois* n'a rien à faire ici, puis qu'il a une signification bien différente de ces trios locutions don't nous venons de parler. Et ainsi on observera en passant la difference qu'il y a entre *toutes les fois* & *toutesfois*. Le premier est un Adeverbe qui signifie le *quantés* des Latins: & l'autre est une conjonction qui est employée dans le sens de *tamen, sed, atqui, &c.* N.R, pp.81-82

17世紀の辞書：

- Cotgrave            *Toutesfois & quantés. as often*  
                           *Toutes & quantefois as often, as many times etc.*
- Furetière            Furetièreの辞書には、この副詞表現はQuantésのところで記されている：  
                           *Quantés. adj. f. Ce mot ne se dit qu'en cette phrase: Toutes*

## T

& *quantés*. ... Un officier doit venir, toutesfois & *quantés* qu'un supérieur le mande. etc.

Académie      この副詞表現は、Académieの辞書の記載語、*quantés*の個所に記述されている：

*Quantés*. adj. f. pluriel. Il n'a guere d'usage que dans ces façons de parler. *Toutes & quantésfois. toutesfois & quantés. je feray l'affaire don't vous me parlez toutes & quantés fois que vous voudrez. je vous accompagneray chez luy toutes fois & quantés qu'il vous plaira*: Et dans toutes ces phrase il signifie *Toutes les fois que ... autant de fois que ...*

Richeletの辞書にはこの副詞表現は記載されていない。

## Traîtreusement

17世紀フランス文法家の諸見解：

Oudin      Oudin は、D'actions de personnes en communの副詞として、*traîtreusement*を記している：

*D'actions de personnes en commun.*

... *Doucement, rudement, gentiment, joliment, insolemment, ... traîtreusement* Gram., éd.1640, p.282

Vaugelas      *Traîtreusement.*

Cet Adverbe ne vaut rien; car il n'est point en usage à la Cour parmi ceux qui parlent bien, ny dans les bons Auteurs, & il ne faut que cela pour luy faire son procès & le condamner. Mais si l'on y veut ajoûter la raison, c'est que les Adverbes qui viennent des Noms, se forment toûjours des Adjectifs communs, & du féminin quand il est différent du masculin, comme *bellement* de *belle*, *courageusement* de *courageuse*, *également* d'*égale*, & *fidèlement*, *richement* de *fidelle* & *riche*, qui sont Adjectifs communs servans au mascu-

lin & au féminin, Or est-il que *traîtreusement* n' ayant point cette formation-là, parce que le féminin de *traître* c'est *traîtresse*, & non-pas *traîtresse*; il s'enfuit que *traîtreusement* est un mot barbare & contre l'usage & les règles ordinaires de nôtre Langue. On ne dit pas non-plus *traîtrissement*: & si on me demande comme on dira donc, je répondray qu'il n'y a point de mot venant de *traître* qui se puisse dire en Adverbe, si l'on ne veut se servir en sa place de *méchamment*, que j'avouë être trop général & différent de *traîtreusement*, comme le genre l'est de son espèce. Il faut donc user de circonlocution, & que là-dessus on ne blâme point nôtre Langue d'être stérile: car toutes les Langues sont sujettes à cela & en fournissent mille exemples. Je ne veux alléguer que le *possibile* & l'*impossible* des Latins, qui sont deux mots barbares parmy eux, dont les bons Auteurs ne se sont jamais servis, quoiqu'ils soient d'un usage si nécessaire; mais ont emprunté le *δύγατος* & l'*ἀδύγατος* des Grecs *N.R.* pp.474-476

Patru ou  
Alemand

*Traîtreusement* n' est pas un de nos meilleurs Adverbes; mais il semble qu'il est un peu plus en usage qu'il ne l'étoit du tems de M. de Vaugelas, bien que M. Richelet ne le mette point dans son Dictionnaire. La nécessité que nous en avons a beaucoup contribué à l'établir: son établissement n'est pourtant pas encore ny des meilleurs ny des plus solides. On dit plus communément *en trahison*. Il y a des Province où l'on dit *traîtreusement*: mais ce mot ne vaut rien. M. de Vaugelas ne devoit cependant pas si-fort condamner *traîtreusement*, parce qu'il y a à l'Adjectif féminin *traîtresse*, & non-pas *traîtresse*: Car s'il avoit sçû qu'on a dit aurefois *traîtresse* au féminin, il auroit convenu que cela suffisoit pour établir *traîtreusement*. Nous avons quantité de mots en nôtre Langue qui nous restent; & qui ne sont formez que des Noms

adjectifs qui ne sont plus en usage.

Quant à ce que dit M. de Vaugelas, que *méchamment* est différent de *traîtreusement*, comme le genre l'est de son espece; cela n'a pas toujours été véritable: Car nous voyons dans nos anciennes Histoires, que le mot de *traître* est employé dans le sens de *méchant*. C'est ainsi qu'on le voit communément dans Colinet, Baudouin, Geoffroy, & dans plusieurs autres anciens, qui disent par exemple, *Il trouva son ennemi qui avoit en sa compagnie bien doux cens traîtres*, pour dire *deux cens vagabonds & mauvais garnemens*. Il me semble même que nous parlons encore ainsi: car nous disons ordinairement *Ha traître* pour dire *Ha méchant homme*, & sans intention d'appliquer ce mot à aucune trahison. C'est ainsi encore que M. d'Ablancourt a dit dans le sens de méchant, *Le traître n'échaperà pas*. Molière dit pareillement parlant des maris infidèles à leurs femmes, ce qu'on ne peut pas appeller *trahison*. puisque la plupart ne s'en cachent pas,

*Ouy, les traîtres bien-tôt se lassent de nos feux,*

*Et portent autre-part ce qu'ils doivent chez eux.*

M. de Vaugelas au surplus avoit déjà dit, que les Adverbes ne se formoient que des Adjectifs féminins: mais le P. Bouhours ayant prétendu qu'ils se formoient aussi des masculins, M. Ménage a soutenu l'opinion de M. de Vaugelas, & a fort blâmé ce Père: mais je croi que c'est à tort; car je trouve que ce Père n'a parlé de ces Adjectif masculins que pour faire voir seulement quand les Adverbes devoient prendre un accent sur l'é, & non-pas pour dire que ces Adverbes se formoient de l'Adjectif masculine. Enfin, M. Ménage a dit tout ce que l'on pouvoir dire sur le *possibile* & l'*impossibile* des Latins, & il fait fort bien voir que ces mot n'ont pas été si barbares parmi eux, comme M. de Vaugelas nous l'assûre icy, puisque Quintilien a employé l'*impossibûis* comme un mot établi, &

*possibile* avec adoucissement, comme dans cet endroit du chapitre 8. du livre 3. *δύνατον* *quod nostri possibile nominant, que ut dura videatur appellatio, tamen sola est.* Il est vray que Cicéron au lieu d'*impossibile* disoit toujours *id quod fieri non potest.* A l'égard de l'autorité de Plaute.

*Possibili est autem stantem stanti savius*

*Dare amicam amico,*

M. Ménage soutient qu'il faut lire *prostibi*li, & la suite justifie assez cette opinion. Il est cependant vray que nous voyons seulement *ἀδύνατος* *conditio*, c'est-à-dire *impossibilis conditio* dans la Loy 20. *de conditionibus Constitutionum*, & dans la Loy 104. *de legatis* 1 & ainsi ce n'est guères que dans la basse Latinité que *possibilis* & *impossibilis* ont eu un usage general. *N.R.* pp.476-478

17世紀の辞書：

Cotgrave            Cotgraveは、<Traistrement. *Traiterously, treacherously, most disloyally, etc.*>と記載した後で、Traistreusement. *The same*と記している。

Académie            Traîtreusement, adv. En trahison. *Il lui donna un coup de poignard traîtreusement* Il n'a gueres d'usage que dans les procedures criminelle.

Richeletの辞書および、Furetièreの辞書には、この副詞は記載されていない。

## Turbulent

17世紀フランス文法家の諸見解：

Bouhours            M. d'Ablancourt dit *turbulemment* dans les Annales de

## T

Tacite.

Aussi n'agissoient-ils point *turbulemment* comme dans une émeute populaire. C'est un adverbe de sa façon, mais je n'oserois m'en servir que je ne sçache le jugement que vous en faites. *Doutes*, p.46

Ménage

Ce mot, que le Précieux Père Bouhours à la page 46. de ses *Doutes*, n'approuve pas dans cet endroit des *Annales* du Tacite de M. d'Ablancourt, *Aussi. n'agissoient-ils point turbulemment comme dans une émeute populaire*, est excellent en cet endroit-là.

Il n'est point vray aurette, que cet adverbe soit un mot de la façon de M. d'Ablancourt, comme le prétent sa Préciosité. *Obs.*, t.II, p.458

La Touche

*Turbulemment*

Cet adverbe ne plaît pas à l'Auteur des *Doutes*: cependant M. d'Ablancourt s'en est servi, & des gens délicats le trouvent à leur goût. *L'Art.*, t.II, p.411

17世紀の辞書：

Richelet

*Turbulenment, adv.* D'une maniere turbulente, seditieuse & pleine d'émotion. [Ils n'agissoient point *turbulenment* comme dans une émeute populaire. *Monsieur d'Ablancourt, Tacite annales, livre 5, chapitre 5.* L'Auteur des *doutes* sur la Langue Fransoise n'approuve point le mot de *turbulenment*. Mais outre que l'autorité du celebre Monsieur d'Ablancourt est d'un grand poids dans nôtre Langue, plusieurs excellens hommes que j'ai consultez trouvent le mot de *turbulenment* vif & beau, Ils ajoutent que sans comparaison il vaut mieux qu'*infester* qu'on ne rencontre que dans le Dictionnaire de Nicot & dans l'*Histoire d'Aubusson, livre 5. inquarto, page 287. Non, videmus, mantica quid in tergo est.*

Furetière      Turbulemment. adv. D'une maniere turbulente. Les deliberations qui se font *turbulemment* ne reüssissent gueres.  
Cotgrave, Académieの辞書には、この副詞は記載されていない。



フォンテンブロー宮周辺の風景（パリから南東約65kmにある王宮）

## V

### Voire<sup>21)</sup>

17世紀フランス文法家の諸見解：

Maupas            *Voire*, outre ce service absolu, d'acquiescer à quelque pré-allable enonciation affirmative, encor l'employons-nous souvent en enfilure de propos à donner un surcroist de prix, un surhaussement d'importance. *J'y mettray cinquante escus, voire cent s'il est besoin. Il employe ses biens, voire sa vie pour ses amis.*

Item en ironie, comme les Latins *Scilicet. Voire, que je croye une telle bourde! Voire-voire, vous nous en voulez conter. Voire-da, c'est bien à propos, &c. Gram. et syn.*, f°165 v°-166 r°

Oudin            Oudinは、D'affirmer, ou asseurerの副詞として、voirement、vrayementなどの副詞と共にvoireをあげている：

*D'affirmer, ou asseurer.*

... *Voire, voirement, vrayement & vrayment.* ... *Gram.*, éd. 1632, p.286

なお、1640年の文法書では、1632年の文法書と同様の記述がされているが、<*Voire, trop vulgaire.*>という指摘が見られる (p.284)：

*D'affirmer, ou asseurer.*

*Voire, trop vulgaire: voire, voirement, vrayement & vrayment.*

また、OudinはDe contradictionの副詞の箇所、<Les

---

21) Au XVII<sup>e</sup> siècle, Du Val note que cet adverbs, « bien que fort propre, est fort difficile à entendre. ». (F. Brunot, *Histoire*, t III., première partie p.373)

phrases ironiques servent aussi à contredire, comme, *voire, voire voire*: etc>と記している。Gram., éd. 1632, pp.291-292

1640年の文法書でも、1632年の文法書と同様にDe contradictionの副詞の箇所で、*voire*に言及している (p.292) :

*De contradiction.*

Les phrases ironiques servent aussi à contredire, comme *voire, voire voire*: ...

Vaugelas

*Voire, Voirement.*

Monsieur de Malherbe a dit l'un et l'autre, & ils sont fort bons tous deux. N.R. p.343

Patru ou  
Alemand

L'usage a bien changé depuis cette Remarque: car il n'y a guères qu'en Normandie qu'on dise encore *voire & voirement*, & on ne voit du-tout plus de bon Auteur dire avec Malherbe: *Tout la Cour, voire toute la France*, à moins que ce ne soit dans le bas stile. C'est ainsi que l'a employé le fameux M. Scarron dans son Roman Comique, comme l'a remarqué M.R. On ne dispute guères plus que sur *voire même*, M. de Vaugelas le souffre, M. Le Vayer le trouve fort bon; mais le P. Bouhours le bannit entièrement: & l'Auteur du Dictionnaire François le permet seulement dans le bas stile, M. Ménage l'ayant mis ainsi dans la Requête des Dictionnaires. On entend dire encore dans des Provinces, *Voire dea, Voire c'est mon, je croi bien que voire*. Dans d'autre on dit *Vraiment voire*. Et cette dernière est assurément la moins mauvaise de toutes ces façons de parler. On s'en sert à Paris par moquerie & par ironie. Pour *vraiment*, il est bon tout seul. Il y en a qui prononcent *vrament*; mais *vraiment* paroît plus régulier, car il vient de *vrai*. Je le préférerois aussi non seulement par cette raison mais encore parce que nos bon Auteurs l'employent plus communément: Outre que *vrament* ne paroît usité que

lors que l'on témoigne quelque indignation, comme *Vrament je vous trouve bien plaisant*. Au lieu que *vraiment* est destiné à signifier *véritable*. C'est ainsi que M. de la Fontaine de l'Académie dit dans la Préface de ses Contes: *Il n'appartient qu'aux Ouvrages vraiment solide & d'une souveraine beauté d'être bien reçus de tous les siècles*. N.R. pp.343-344

La Touche Ces adverbes (=Voire, voire même) ont entièrement vieilli.  
*Bouh. L'Art. P.421*

17世紀の辞書：

Cotgrave Voire. ... *surely, certainly, verily*, etc.  
Il s'est moqué de moy, voire il m'a batu. *He mocked me, yea and beat me to; or, he gave me both quips and cuts, both mockes and strokes, to boot.*

Richelet *Voire adv.* Mot qui est reçu dans le burlesque. Exemple[  
Qu'on dresse un lit à Gentilhomme, *voire* qui en auroit dit l'hostesse. *Sca., Roman I partie c. 6* etc.]

Furetière Voire. *adv. & subst.* Terme populaire & ironique. *Vrayment voire. Voire* mais. Il me respond d'un ouy & d'un *voire. Voire* meme; & on dit dans une vieille Epitaphe de Saint Innocent:  
Que dirons – nous de ce grand Pugatoire?  
Il en est un; ouy dea, *tredame, voire.*  
Ce mot vient de *verum*, ou de *vereamente*. Anciennement on disoit *voire* pour *vray*. Pasquier

Académieの辞書には、この副詞は見られない。

## Voire mesme

17世紀フランス文法家の諸見解：

Vaugelas

*Voire mesme.*

J'auoüe que ce terme est comme necessaire en plusieurs rencontres, & qu'il a tant de force pour imprimer ce en quoy on l'employe ordinairement, que nous n'en auons point d'autre à mettre en sa place, qui face le mesme effet. Neantmoins il est certain qu'on ne le dit plus à la Cour, & que tous ceux qui veulent eserire purement, n'en oseroient vser. Pour moy, ie ne le condamne point aux autres, mais ie ne m'en voudroit pas seruir, à cause qu'il y a deux sortes d'Vsages, le commun, & l'excellent, & que ie ne voudrois pas vser d'vne façon de parler, que l'excellent Vsage eust condamnée. Et l'on a beau se plaindre de l'injustice de cét Vsage, il ne faut pas lasser de s'y soumettre, encore qu'on le croye injuste. J'ajousteray, que ceux qui ont accoustumé de s'en seruir, ne pensent pas s'en pouuoir passer, & que ceux qui ne s'en seruent jamais ne s'apperçoient pas qu'ils en ayent besoin. Et *mesmes*, tout seul fait à peu près le mesme effet, comme si l'on dit, *ce remede est inutile, voire mesmes pernicieux*; on peut dire aussi *ce remede est inutile, & mesmes pernicieux*. Il est vray qu'il est vn peu plus foible. *Rem.*, pp.42-43

Le Vayer

Il auoüe que *voire mesme* est necessaire, qu'il est ordinaire, & qu'il ne le condamne point aux autres, se reseruant seulement de n'en pas vser. Cela luy est permis. Cependant les derniers liures des plus eloquens hommes de ce siecle l'employent fort à propos. Ils ne le font pas, à cause que & *mesme* est vn peu plus foible, à ce qu'il dit, mais c'est qu'on doit diuersifier, & que cette particule & se trouuant trop proche, deuant, ou derriere, il s'en faut par fois abstenir.

*Comm.*, p.88

Dupleix

Par les mesmes considerations que l'Auteur deduit en sa Remarque, ie voudrois retenir dans l'usage ce terme de *voire-mesme*, au lieu de, le rejeter: à sçavoir, *qu'il est necessaire en plusieurs rencontres: qu'il a tant de force pour exprimer ce en quoy on l'employe, que nous n'en auons point d'autre pour le mettre en sa place qui face le mesme effect: que plusieurs ont accoustumé de s'en servir.*

Neantmoins aprez de si puissantes raisons qui nous obligent à nous servir de ce terme, il conclud que lon n'oseroit s'en servir à la Cour: où Ion employe *mesmes* tout seul, c'est à dire sans *voire* au devant: quoy que luy-mesme avoüe que *mesmes* tout seul est plus foible: dont la raison (qu'il ne touche pas) est que *voire*, qui vaut autant que *vrayement* ou *en verité*, signifie assertion ou affirmation avec quelque sorte de serment: parce que Dieu, qui est la verité essentielle, y est pris à tesmoin.

Or supposé que les Courtisans ne se veüillent plus servir de ce terme d'assertion, ce n'est pas à dire que les doctes Escrivains ne l'employent aux rencontres necessaires. Mais son Contre-tenant, qui est des doctes de la Cour, luy nie formellement que ce terme en soit banni: & tesmoigne au contraire que les derniers livres des plus eloquens hommes de ce siecle l'employent fort à propos.

Au reste cete enonciation de nostre Auteur, *tous ceux qui escrivent purement n'en oseroient vser*, prise comme elle est couchée, ne signifie pas par les loix du bon raisonnement ce qu'il veut dire: car il la produit pour vniverselle, comme si on disoit, *nul ou pas vn de tous ceux qui escrivent purement n'en oseroit vser*: & toutefois elle n'a que la force d'enonciation particuliere, & respond à *omnis non*, qui est autant que *quelqu'un*: de sorte que c'est de mesme que s'il eût dit,

*quelques-vns de ceux qui escrivent purement n'en oseroient vser: dont il s'ensuyvroit contre son intention que quelques autres d'entr'eux en oseroient vser: de mesme que si on disoit tous les criminels n'oseroient pas se presenter, c'est autant à dire, qu'aucuns d'entr'eux ne s'oseroient pas presenter, & qu'aucuns oseroient.* Voilà comment la Grammaire a besoin de la Logique, qui est l'instrument de toutes les sciences & de tous les arts liberaux. *Liber.*, pp.603-604

Bouhours M. de Vaugelas dit qu'il ne voudroit pas se servir de cette façon de parler; mais qu'il ne la condamne point aux autres: elle a fort vieilli depuis, & ceux qui écrivent purement, n'usent jamais. *R. N.*, pp.520-521

Coreneille *Voire même* est entierement aboly. I'entens toûjours dans le beau discours, la plûpart dès mots qui ont esté en usage, subsistant encore dans le stile bas. *Comm.*, p.89

Patru ou Alemant ..... On ne dispute guères plus que sur *voire même*, M. de Vaugelas le souffre, M. le Vayer le trouve fort bon; mais le P. Bouhours le bannit entièrement: & l'Auteur du Dictionnaire François le permet seulement dans le bas stile; *N. R.*, p.343

La Touche *Voire, voire même*  
Ces adverbes ont entièrement vieilli. *Bouh. L'Art.*, t.2, p.421

Académie On a condamné entierement *voire mesme* comme une façon de parler qui n'est plus d'usage, & qui a vieilli. M. de Vaugelas appelle *excellent usage*, ce que nous appellons *stile soustenu*; & *usage commun*, ce que nous appellons *style familier*, d'où il y a long-temps que *voire mesme* a esté banni. *Acad.*, t.1, P.75

17世紀の辞書：

Richelet *Voire-même* adv, Ces mots de *Voire-même* vieillissent &

n'entrent aujourd'hui que dans le stile Comique, & Satirique, ou dans le plus bas stile. De sorte qu'au lieu de *Voire-même*. On se sert de ces mots, & *même* dans le beau stile, mais dans le plaisant *voire-même* trouve encore sa place.

*Voire-même* quelque esprits

A voient méchamment entrepris

De. Ménage, *Requête des Dictionnaires*.

Furetière 見出し語、Voireの個所にVoire memeが記載されている：

Voire. adv. & subst. Terme populaire & ironique. Vrayment *voire*. *Voire* mais. Il me respond d'un ouy & d'un *voire*. *Voire* même;

Cotgraveの辞書及びAcadémieの辞書では、voire mêmeの記述は見られない。

## Voirement

17世紀フランス文法家の諸見解：

Maupas Maupasは、D'affirmerの副詞として、*Voirement*を記している：

*Voirement*, est comme de vray à la verité, & ordinairement est mis apres avoir repeté le verbe dont aura esté bastie l'enonciation préallable, soit affirmative ou negative, pour l'asseurer & confesser tout à fait. Vous aimez le jeu de la paume. Je l'aime *voirement*. Et ne vous en pouvez passer. Je ne puis *voirement*. Item de cette sorte representant *Quidem* Latin. Un tel est *voirement* habile homme, mais il luy est trop advis, &c. *Gram. et syn.*, f°166 r°

Oudin Oudinは、D'affirmer ou asseurerの副詞として、voire, vrayement, vraymentと共に、*Voirement*をあげている：

*D'affirmer ou asseurer.*

*Voire, voirement, vrayement, & vrayment. Gram., éd. 1632, p.286*

そして、*Gram., éd.1640, p.284*でも、1632の文法書と同じく、*voire, vrayement, vrayment*と共に、*Voirement*は *D'affirmer ou assurer*の副詞として記述されている：

*...voire, voirement, vrayement, & vrayment.*

Vaugelas

*Voire, Voirement.*

Monsieur de Malherbe a dit l'un et l'autre, & ils sont fort bons tous deux. *N.R. p.343*

Chifflet

Chiffletは、*<Je mettray icy les Adverbes, qui ne sont plus receuables.>*と述べ、それに該当する副詞を列挙している。その中に、*Voirement*が記されている：

*A costieres, ... Adonc, ... Vn petit peu; dites Vn bien peu. Voirement: dites Vrayment. Essay., pp.104-105*

Patru ou  
Alemand

L'usage a bien changé depuis cette Remarque: car il n'y a guères qu'en Normandie qu'on dise encore *voire & voirement*, & on ne voit du-tout plus de bon Auteur dire avec Malherbe: *Tout la Cour, voire toute la France*, à moins que ce ne soit dans le bas stile. C'est ainsi que l'a employé le fameux M. Scarron dans son Roman Comique, comme l'a remarqué M.R. On ne dispute guères plus que sur *voire même*, M. de Vaugelas le souffre, M. Le Vayer le trouve fort bon; mais le P. Bouhours le bannit entièrement: & l'Auteur du Dictionnaire François le permet seulement dans bas stile, M. Ménage l'ayant mis ainsi dans la Requête des Dictionnaires. On entend dire encore dans des Provinces, *Voire dea, Voire c'est mon, je croi bien que voire*. Dans d'autre on dit *Vraiment voire*. Et cette dernière est assurément la moins mauvaise de toutes ces façons de parler. On s'en sert à Paris par moquerie & par ironie. Pour *vraiment*, il est bon tout seul. Il y en a qui prononcent *vrament*; mais *vraiment* paroît plus régulier, car il vient de *vrai*. Je le préférerois aussi non seulement par cette

raison, mais encore parce que nos bon Auteurs l'employent plus communément: Outre que *vrament* ne paroît usité que lors que l'on témoigne quelque indignation, comme *Vrament je vous trouve bien plaisant*. Au lieu que *vraiment* est destiné à signifier *véritable*. C'est ainsi que M. de la Fontaine de l'Académie dit dans la Préface de ses Contes: *Il n'appartient qu'aux Ouvrages vraiment solide & d'une souveraine beauté d'être bien reçus de tous les siècles*. N.R. pp.343-344

17世紀の辞書：

Cotgrave	Voirement, Surrely, Certainly, etc.
Furetière	Voirement. Adv. qui marque quelque reflexion. Mais <i>voirement</i> , pour dire, Mais à propos, Mais quand j'y pense. Ce mot est bon.

Richeletの辞書、およびAcadémieの辞書にはこの副詞は記載されていない。

\* \* \*

#### Oudinの副詞所見一覧

— Oudin, *Grammaire rapportée au langue du temps* (1640) の本書記述除外データから—

本書では、調査資料が相当膨大な言語データになったため、本書に記述するにあたり、条件を設け調査資料を精査し、限定した。

Oudin, *Grammaire rapportée au langue du temps* (1640) で調査対象とされながらも、本書の記述条件により記述から除外された、副詞及び副詞表現は多い。

それゆえ、Oudinが留意・問題視しながらも、記述から除外された副詞及び副詞表現をまとめて表示し、記しておく。

なお、以下に表示した副詞及び副詞表現は、Oudinの上記文法書の副

詞の個所に記されたものを機械的に、網羅的に示したもので、Oudin以降の文法家（17世紀中期以降の文法家）では、副詞ではなく前置詞とみなされるなど、17世紀文法諸家の間でさまざまな相違があるものも含まれていることをお断りしておく。

Oudinの副詞分類項目	副詞及び副詞表現に対する、Oudinの指摘
<i>Des Adeverbes du lieu</i>	<p><i>En ça, &amp; en là, ne sont point receuables, &amp; vers deça, &amp; vers delà ne sont gueres bons: on peut dire, vers là</i> (p.261)</p> <p><i>Ceans. en ce logis: &amp; ne se met point en parlant d'une chambre.</i> (p.261)</p> <p><i>Cy bas, &amp; cy haut, ne s'escrivent point:</i> (p.261)</p> <p><i>ça bas, &amp; ça haut, sont vn peu vulgaire, il vaut mieux dire, Icy bas. icy haut.</i> (p.261)</p> <p><i>Jouxte, pour vis à vis, ne se doit plus escrire, ny en la signification de selon, bien que quelques-vns de nos Autheurs s'en seruent encore.</i> (p.263)</p> <p><i>Amont, est antique:</i> (p.263)</p> <p><i>Où, ... Où que ce soit, n'est point vne phrase bien digerée:</i> (p.263)</p> <p><i>Icy proche n'est gueres vsité, encore moins cy-apres, &amp; cy-proche, en ce sens là.</i> (p.264)</p> <p><i>Sus ne s'escrit point:</i> (p.264)</p> <p><i>Là haut est antique;</i> (p.264)</p> <p><i>Pour le deça &amp; le delà, cela ne se dit point.</i> (p.265)</p>
<i>Des Adeverbes du temps</i>	<p><i>A cette pièce ne se dit point. ...</i> (p.266)</p> <p><i>Du jourd'huy ne se pratique gueres.</i> (p.266)</p> <p><i>à matin ne s'escrit point, &amp; n'est pas receuable en vn discours:</i> (p.266)</p> <p><i>Or prime, or primes, &amp; or à primes ne sont pas vsitz.</i> (p.267)</p> <p><i>On ne dit point devant que moy, devant que luy, devant qu'elle, mais on l'y met quand ce sont les impersonnels conionctifs, construits avec leurs verbes ...</i> (p.267)</p> <p><i>de frais, n'est point à recevoir.</i> (p.267)</p> <p><i>Hier, avant hier, que le vulgaire prononce sans raison, auans hier, deuant hier..</i> (p.267)</p> <p><i>Hier au soir: pour harsoir, &amp; hersoir, nous ne les voulons plus.</i> (p.268)</p>

	<p><i>Pieça, &amp; dés pièce</i> sont antiques. (p.268)  <i>Le passé, ne se met point seul, il faut dire, par le passé, au temps passé.</i> (p.268)  <i>Du temps des hauts bonnets,</i> doit estre des frontier: car on ne l'entend point dire à la Cour. (p.268)  <i>Par avant</i> ne se trouve point. (p.268)  <i>D'ores en là, &amp; d'ore en là, ne sont point en vsage en ces quartieres-cy.</i> (p.269)  <i>à soir;</i> ne se dit point. (p.269)  <i>Premier que,</i> est vn peu rude... (p.270)  <i>Ainçois que</i> hors d'vsage. (p.270)  <i>Continuellement, &amp; jamais continuëment.</i> (p.270)  <i>D'heure, pour de bonne heure,</i> est impropre. (p.270)  <i>D'icy à tout temps</i> est vne phrase sauuage. (p.270)  <i>En vn tour de bras</i> ne se dit point à la Cour, mais bien, <i>En vn tour de main.</i> (p.270)  <i>Lors de mon partement, lors de ma maladie, &amp; autres phrases semblables,</i> ne sont pas fort excellentes. (p.271)  <i>en cependant</i> est vulgaire. (p.271)  <i>Ce temps pendant</i> ne se peut dire. (p.271)  <i>Par laps de temps</i> est pedant, &amp; trop Latin. (p.272)  <i>Par trait de temps</i> ne s'vse point. (p.272)  <i>On ne dit point, la semaine aux trois jeudis.</i> (p.272)  <i>a tard</i> ne se trouve point. (p.272)  <i>on ne dit pas sur une heure</i> fort communément. (p.273)  <i>Tousjours, de tousjours, &amp; à tousjours-mais,</i> ne se disent point, mais <i>pour tousjours.</i> (p.273)  <i>A tousjours</i> est antique. (p.273)</p>
<p><i>Des Adevrbes d'ordre</i></p>	<p><i>d'abordade</i> est vn peu extrauagant: (p.274)  <i>d'abordés</i> ne se dit point. (p.274)  <i>D'arrivée</i> n'est point en vsage; il faut dire, à <i>l' arrivée...</i> (p.274)  <i>d'intrade</i> est hors de cognoissance. (p.274)  <i>Fin,</i> ne se met point seul pour <i>enfin.</i> (p.275)  <i>A la parfin,</i> est vulgaire. (p.275)  <i>en fin finale,</i> antique. (p.275)  <i>Chacun sa fois,</i> n'est point vne bonne phrase. (p.275)  <i>De jour à autre, &amp; non pas de jour à jour; de jour en jour; d'heure en heure, troupe à troupe.</i> (p.275)</p>

	<i>A la trournée</i> , ne se cognoist point en l'Isle de France. (p.275)
<i>Des Adevrbes de nombre, ou de compte</i>	<i>Quantes-fois</i> , ny à <i>quantés-fois</i> , ne s'escrivent, ny ne se disent aucunement. (p.276)
<i>Des Adevrbes de quantité</i>	<i>Entierement, excellentement</i> : <i>excellément</i> est meilleur, mais avec l'adjectif <i>bon</i> , <i>excellément bon</i> . (p.277) <i>Suffisamment</i> : à <i>suffisance</i> n'est pas trop en vsage. (p.278) <i>Tant, tant que</i> , & non pas, <i>tant comme, tant soit peu</i> . (p.278) <i>Tant</i> ne se met point deuant les adjectifs au lieu de <i>si, il est si bon</i> , & non pas, <i>il est tant bon</i> . (p.279) On dit aux frontieres, <i>un petit peu</i> . ce qui n'est point à propos: (p.279) <i>Pied à pied</i> , n'est point cogneu en ce país-cy. (p.280)
<i>Des Adevrbes de qualité</i>	<i>Sentir bon, sentir mauvais</i> , & non pas, <i>sentir bien, sentir mal</i> . (p.281) Ainsi en leurs comparatifs, <i>sentir meilleur</i> , & non <i>sentir mieux</i> . (p.281) <i>Malement</i> n'est guere bon. (p.281)
<i>De personnes</i>	<i>Comme de tel qu'il est</i> , & <i>comme de tels que nous sommes</i> , ne sont point phrases fort approuuées. (p.281)
<i>D'action de personnes en commun</i>	<i>A la franche marguerite</i> , est vne phrase d'artisan. (p.282)
<i>D'escient</i>	<i>De fait aduisé</i> , ny <i>de fait à pens</i> , ne se disent point. (p.282)
<i>De hastiueté</i>	<i>Prestement</i> , est trop Italien: (p.283)
<i>D'affirmer, ou asseurer</i>	<i>C'est mon, ce fay mon, ce faudra mon</i> , sont façons de parler de harangeres: (p.284)
<i>De nier</i>	<i>Mie</i> est Picard. (p.285) <i>Ne l'un ne l'autre</i> estant un peu antique. (p.285)
<i>De contradiction</i>	Pour <i>nonveux</i> , je ne trouve pas qu'il soit en usage. (p.292) <i>Juste &amp; quarré comme une fluste</i> est vulgaire. (p.292)
<i>De contrarieté</i>	<i>Non que</i> est vn peu antique. (p.292)
<i>De serment</i>	<i>Enda, &amp; manenda, par manenda</i> , sont paroles de paísant. (p.293)
<i>D'acquiescement</i>	<i>Prenez le cas que</i> , ne se dit point. (p.293)
<i>De silence</i>	<i>Chut</i> , mot Normand. (p.294)
<i>De similitude</i>	<i>A l'instar</i> est trop Latin, & n'est point en vsage parmy les bons François. (p.295)

<i>De difficulté</i>	<i>Ja n'aduienne, &amp; ja à Dieu ne plaise, vulgaires, tirent la conjonction que apres eux. (p.297)</i> <i>Maugré n'est pas bon. Malgré que tu en ayes, &amp; non maugré. (p.297)</i>
<i>De demonstration</i>	<i>Aga est vulgaire tout à fait. (p.297)</i> <i>Voyez-cy n'est gueres elegant, &amp; voyez-là fort peu frequent. (p.298)</i>
<i>De caution</i>	<i>Pour que se trouue maintenant fort peu en vsage parmy nous.(p.298)</i>
<i>De vicissitude, ou retour</i>	<i>En retour n'est gueres bon. (p.298)</i> <i>Alternatiuement est Latin. (p.298)</i>
<i>D'abondant &amp; de surcroist</i>	<i>Au demeurant, &amp; non à demeurant. (p.298)</i> <i>De par en sus n'est point cogneu. (p.298)</i> <i>En outre, n'est pas excellent. (p.298)</i>
<i>De recueil, ou D'amas</i>	<i>Conjointement n'est pas receuable. (p.299)</i>
<i>De separation</i>	<i>A part, à part moy, à part toy, vn peu antiques &amp; vulgaires, &amp; à part soy, de mesmes. (p.299)</i>
<i>De progrez, ou aduancement</i>	<i>De pied en pied, ny de pied à pied, ne se disent point: (p.299)</i>
<i>D'excepter</i>	<i>Excepté: fors que, n'est gueres elegant. (p.300)</i>
<i>De conclusion</i>	<i>Au bout du tout, n'est point vsité. (p.300)</i>

## あとがき

十数年前、副詞 Tout や Même の一致の問題に興味を持って以来、何時の日にか副詞についての研究を著書にし版行してみたいと思ってきた。

17世紀の小説や当時の文法家の文献を読んでゆくうちに、副詞の一致に限らず副詞の様々な問題に直面し、副詞への興味は深まり、版行への思いは、ますます強まった。

そして、今回、その機会に恵まれ、17世紀フランス文法家証言集のシリーズに副詞の編を加えることができ大変嬉しく思っている。

『17世紀フランス文法家証言集—副詞—』を書くにあたって、苦心したのは、膨大な調査・収集データから、どれを本書に記述し、何を本書への記述から除外するか、つまり、記述資料の選別であった。記述資料の選択条件は、まえがきに示したが、とりわけ、当時の文法家たちの関心の強い副詞、17世紀に使用状況に変容が見られる副詞データ—地方語化したり、韻文でしか使用されなくなる等、その使用範囲が限定された副詞、あるいは、17世紀に使用されなくなった副詞など—を、選別するのに多くの時間を要した。

しかしながら、こうした選別の作業をとおして、古典フランス語の作り手たちが、語彙を皆に理解しやすくしようとした仕事ぶりを垣間見ることができたと思う。

また、誰もが理解できる言葉に取り組み、精選された言語の形成に努めた、Malherbe の有名な警句「言葉に関する自分の先生は港の人足である」という意味が感知できる良き機会でもあった。

なお、本書の記述から除外された多くの調査・収集データも、言うまでもなく当時の貴重な言語資料であるので、いずれ何らかの機会を見つけて役立てようと考えている。

最後になったが、本書を版行するにあたり、関西大学当局ならびに出

版部の方々のご配慮とご支援に対し、ここに厚く感謝し、お礼を申しあげる。

2013年3月

伊藤 誠宏

[著者紹介]

伊 藤 誠 宏 (いとう まさひろ)

現 在 関西大学名誉教授  
博士(文学)

著 書 『若者の感性とリスク』(共著、北大路書房、2003年)  
『色彩の魔力』(共編著、明石書店、2005年)  
『17世紀フランス文法家証言集 一名詞の性一』(単著、関西大学出版部、2007年)  
『社会人になるまえに読むマナーの常識と知識』(単著、神戸新聞総合出版センター、2009年)  
『17世紀フランス文法家証言集Ⅱ —Vaugelas, *Nouvelles remarques sur la langue française*をめぐって一』(単著、関西大学出版部、2011年)  
『ヨーロッパ・ジェンダー文化論』(共編著、明石書店、2011年)

論 文 *L'Astrée*の言語 など

---

17世紀フランス文法家証言集Ⅲ 一副詞一

---

2013年3月20日 発行

著 者 伊 藤 誠 宏

発行所 関西大学出版部  
〒564-8680 大阪府吹田市山手町3-3-35  
TEL 06-6368-1121 FAX 06-6389-5162

印刷所 株式会社 遊 文 舎  
〒532-0012 大阪市淀川区木川東4-17-31

©2013 Masahiro ITO

printed in Japan

ISBN 978-4-87354-553-0 C3085

落丁・乱丁はお取替えます。

## 17世紀フランス文法家証言集

—名詞の性—



伊藤 誠宏 著

A5判 312頁 本体 3,000円+税

16世紀の人々は言葉に自由さを求めたが、17世紀になると、言葉に対する人々の態度が変わった。17世紀の人々は言葉に規律・規範を求めた。そこに、17世紀フランス文法家の見解や文法論争を調査する必要性がある。17世紀フランス文法家の見解を調査収集した本書は、近代フランス語の形成過程を窺い知る極めて貴重な著書である。

## 17世紀フランス文法家証言集Ⅱ

—Vaugelas, *Nouvelles remarques sur la langue françoise* をめぐって—



伊藤 誠宏 著

A5判 304頁 本体 3,000円+税

Vaugelas, *Nouvelles remarques sur la langue françoise* に収録された「注意書き」は、彼が、17世紀前期に宮廷やサロンで収集した貴重なフランス語の資料である。その「注意書き」に関して、17世紀フランス文法家の諸見解を調査収集した本書は、近代フランス語の形成過程を知るのに役立てることができる、貴重な著書である。

ご注文は、お近くの書店または下記まで

〒564-8680 大阪府吹田市山手町3-3-35

TEL 06-6368-0238 FAX 06-6389-5162 <http://www.kansai-u.ac.jp/Syppan/index.php>